JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULAT[illegible]
TOTAL DE [illegible]AINE
5[illegible],703

23ME ANNEE—No 55 MONTREAL, MARDI 8 JANVIER 1907 14 PAGES—UN CENTIN

Rev Ed Paradis 107 Seminaire

DU PRESBYTERE A LA CASERNE

Nombre de prêtres et de séminaristes français devront passer sous

LES DRAPEAUX

Le cardinal Richard adresse aux fideles une protestation des plus vigoureuses.

LA SITUATION

Paris, 8. — C'était hier que les séminaristes devaient s'enregistrer pour le service militaire. Les journaux favorables à l'Eglise prétendent que même des prêtres ordonnés sont forcés de passer sous les drapeaux.

L'évêque de Versailles a organisé dans son diocèse le culte privé. A cet effet, une taxe de 50 centimes est imposée à chaque paroissien, les plus riches devant payer pour ce que les plus pauvres ne pourraient donner.

La valeur des bons trouvés samedi au séminaire de Versailles est de 1,100,000 francs. Le secrétaire de l'évêque déclare que cette somme provient de dons faits par des fidèles, avec l'autorisation de l'Etat, pour venir en aide aux séminaires pauvres. Il ajoute: — "Ces titres étaient la légitime propriété de l'Eglise. Nous aurions été parfaitement justifiables de les garder, mais comme les autorités civiles en connaissaient l'existence; c'eut été alors contre nous un procès, que nous eussions sûrement perdu. C'est pourquoi l'évêque a cru mieux de se soumettre à l'inévitable."

Les dépêches de Montpellier donnent le détail d'un grand nombre d'expulsions de prêtres de leurs presbytères. Il n'y a pas eu, d'incidents méritant d'être rapportés. Nombre de catholiques placent leurs demeures à la disposition des prêtres.

L'une des questions à être considérée par les évêques, à la réunion du château de la Muette, le 22 janvier, sera celle de l'organisation d'associations inter-diocésaines indépendantes des associations diocésaines.

On se demande ce que va faire dans ce cas le gouvernement.

AU TOUR DES VOLEURS

Les escrocs sont déjà à l'oeuvre dans plusieurs villes, percevant des fonds qu'ils disent être destinés au soutien des organisations cultuelles. La "Semaine Religieuse" met en garde le public contre ces exploiteurs.

Le cardinal Richard a permis de célébrer avec un peu plus de pompe les funérailles et les mariages. Il sera permis aux fidèles de dépenser plus d'argent dans ces cérémonies.

Des funérailles de première classe coûtaient 51 francs 50 centimes, avec 10 francs de plus pour la procession jusqu'au cimetière. Le maximum des frais était de 116 francs. D'après le nouveau tarif, ces chiffres seront portés à 64 francs, avec un maximum de 300 francs.

L'allocation aux curés est laissé à la générosité des familles.

VIGOUREUSE PROTESTATION

Paris, 8. — Le cardinal Richard, archevêque de Paris, a publié une lettre pastorale qui a été lue, dimanche dernier, dans toutes les églises de Paris et de la banlieue. Son Eminence, en condamnant le gouvernement, s'exprime en ces termes:

"La spoliation de l'Eglise, en France, sera bientôt complète. Le gouvernement a répudié ses obligations sacrées, en supprimant son budget. Le minime traitement accordé ne suffira pas à rendre au clergé, les propriétés qu'on lui a enlevées durant la révolution.

"Les évêques et les prêtres ont été chassés de chez eux, et, comme si cela ne suffisait pas, les autorités ont enlevé à l'Eglise tout ce que lui avait donné, pendant le cours du siècle dernier, la générosité des fidèles.

"La propriété des fabriques, le fonds de prières, les séminaires, les presbytères et jusqu'au fonds de secours pour les membres vieux et infirmes du clergé, tout cela est, aujourd'hui, séquestré et sera, demains, confisqué.

"Nous protestons contre ces mesures, au nom de Eglise et des principes les plus élémentaires de justice."

D'autres prélats de l'Eglise ont fait appel aux fidèles, afin de se procurer les sommes nécessaires pour combattre et tâcher d'obtenir justice.

LES INCIDENTS DROLATIQUES

Paris, 8 — En prenant possession d'un séminaire récemment évacué conformément à la loi, en province, le préfet y a trouvé un veau et deux cochons appartenant à l'ancienne communauté. Ce fonctionnaire, à cheval sur les réglements, envoya aussitôt la dépêche suivante à M. Briand, le ministre de l'instruction publique:

"Je me trouve dans une situation très embarrassante. Dois-je nourrir le veau et les cochons aux frais de l'Etat?"

Le ministre lui répondit:

"Je comprends votre grave perplexité. Si vous ne pouvez nourrir les animaux mange-les."

Quand le préfet de la Seine-et-Oise passa l'inspection du grand séminaire de Versailles, il y découvrit une somme de 250,000 francs en valeurs diverses et de nombreuses lettres écrites par Mme de Maintenon et acquises par le séminaire au cours du dix-huitième siècle. Le préfet va distribuer l'argent à des oeuvres de bienfaisance et placer les manuscrits dans les archives départementales. Il est probable que le séminaire sera transformé en école d'horticulture.

L'évêque d'Orléans et trois prêtres de Compiègne ont été condamnés l'un à 5 francs et les autres à 1 franc d'amende pour avoir dit des messes sans avoir fait de déclaration.

MESURE DE RIGUEUR

Paris, 8 — Dans le but de punir les catholiques du canton de Quend, situé à 16 milles d'Amiens, qui voulaient former une association cultuelle, Mgr Dizien, évêque d'Amiens, a rappelé le curé de cet endroit, suspendant ainsi tout exercice du culte.

M. D'ARCY SCOTT MAIRE D'OTTAWA

Les élections municipales, chaudement contestées, sont suivies avec intérêt

A LA CAPITALE

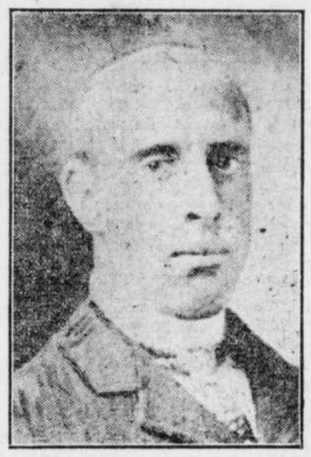
Les contribuables décident de le créer et de diminuer le nombre des échevins.

VINGT REELECTIONS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 8 — Les élections municipales d'Ottawa se sont terminées par l'élection de M. D'Arcy Scott, avocat et fils du secrétaire d'Etat, comme maire pour une période d'un an.

Vingt échevins sortant de charge, ont été réélus, et quatre nouveaux échevins entrent au Conseil de Ville. Les Canadiens-français ont perdu un de leurs représentants, M. l'échevin Laverdure, qui a été défait par M. Kilt; mais, ils ont



Elections d'Ottawa. — M. D'Arcy Scott, qui vient d'être élu maire de la capitale par 188 voix de majorité.

égalé la situation en élisant M. A. Julien qui a battu M. Baxter dans le quartier Saint-George.

Il y avait quatre candidats à la mairie, savoir: MM. Scott, Hopewell, Morris et Black. Ce dernier est atteint de la "mairomanie", ayant posé sa candidature chaque année, presque régulièrement, durant la dernière décade. Sur près de 15,000 électeurs municipaux dans la capitale, M. Black n'a obtenu qu'un total de moins de deux cents voix. M. Morris qui fut maire en 1902 et défait par l'ancien maire Ellis, n'a obtenu que 1570 voix, tandis que M. l'échevin Hopewell, un vieil échevin, a obtenu 3780 voix, tandis que M. Scott en a obtenu 3988, ce qui donne à ce dernier une majorité de 208 voix. 9,450 votes ont été enrégistrés pour la mairie.



Elections d'Ottawa — M. Napoléon Champagne, réélu échevin dans le quartier Ottawa.

Voici le résultat des élections à l'échevinat:

Quartier Dalhousie, l'échevin McGrath, 761 voix; l'échevin Farmer, 623; N. W. Ross et Cleary, sont égaux avec 582 voix chacun. A été battu: M. Stewart avec 50 voix.

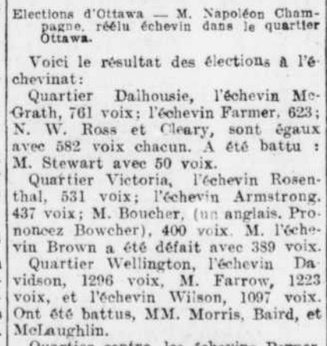
Quartier Victoria, l'échevin Rosenthal, 531 voix; l'échevin Armstrong, 437 voix; M. Boucher, (un anglais. Prononcez Bowcher), 400 voix. M. l'échevin Brown a été défait avec 389 voix.

Quartier Wellington, l'échevin Davidson, 1296 voix, M. Farrow, 1223 voix, et l'échevin Wilson, 1097 voix. Ont été battus, MM. Morris, Baird, et McLaughlin.

Quartier centre, les échevins Pepper, Davis et Little, réélus avec 1196, 1102 et 939 voix respectivement. Les candidats défaits dans ce quartier sont MM. Sinclair, Bell, Chittick et McLean.

Quartier Saint-George, l'échevin Hasler, 904 voix; l'échevin Cunningham, 871 voix, et M. Kilt, avec 794 voix. L'échevin Laverdure a été battu, n'ayant recueilli que 704 voix, de mê-

A suivre sur la page 11



Elections d'Ottawa — M. Edmond Gauthier, sr., réélu échevin dans le quartier Ottawa.

LES JAPONAIS DANS L'ATLANTIQUE

Ils acquerraient de la République Française la propriété des îles St Pierre et Miquelon

COMME STATION NAVALE

Si les Etats-Unis voulaient les en empêcher au nom de la doctrine Monroe.

CE SERAIT LA GUERRE

Telle est en résumé la grosse nouvelle qui nous a été communiquée ce matin, à nous bureaux, par un voyageur éminent de passage à Montréal. Si pour l'importance qu'elle a dans les circonstances elle valait d'être mise en vedette, combien plus mérite-t-elle d'être considérée à tête reposée dans son texte officiel, c'est-à-dire dans sa version complète recueillie textuellement de la bouche même de notre interlocuteur.

CONSIDERATIONS PRELIMINAIRES

Il n'y a personne au Canada qui ne sache que les rapports diplomatiques entre le Japon et les Etats-Unis sont excessivement tendus depuis quelque temps. Cette tension date même de l'acquisition par les Américains des Philippines, qu'en toute géographie physique et politique le Japon considère en principe comme partie intégrante de son archipel. Elle s'est intensifiée d'une part par le besoin économique qu'ont éprouvé les Japonais, depuis leur guerre avec la Russie, de se répandre au dehors et, d'autre part, par les entraves mises par le gouvernement américain à cette expansion des Jaunes, surtout dans son nouveau territoire des Philippines.

Arrive enfin l'incident de la fermeture des écoles californiennes aux petits Japonais établis à San Francisco, et la tension devient extrême, moins peut-être à cause de l'incident lui-même que de la peine que s'est donnée l'Italie pour trouver à cet incident le caractère d'un "casus belli," digne d'intéresser toutes les puissances européennes autant que le Japon et les Etats-Unis eux-mêmes.

L'INTERVENTION DE L'ITALIE

Qui pouvait s'attendre à voir l'Italie intervenir en cette affaire? Et c'est pourtant ce qui est arrivé. Nous transcrivons littéralement, sur ce point, ce que nous a déclaré notre visiteur, personnage de distinction, avons-nous dit, et, ajoutons-le, italien de nationalité. Voici ce qu'il nous a dit:

"Il y a de ça plusieurs années — mais le souvenir en est toujours vivace en Italie — une dizaine d'Italiens furent exécutés sommairement à la Nouvelle-Orléans, lynchés comme on dit en Amérique, par une populace avinée ameutée par des politiciens de carrefour. Comme bien il y était tenu, notre gouvernement — Sa Majesté le doi d'Italie — fit demander sur le sujet des explications au gouvernement de Washington. Le Président fit réponse que l'administration de la justice en Amérique était l'affaire des Etats particuliers et que les autorités fédérales n'y pouvaient rien.

"Cette fin de non recevoir révolta tellement Sa Majesté le roi d'Italie et, en sa personne la nation entière, qu'il rappela son ambassadeur à Washington, estimant qu'un simple subalterne italien suffisait aux rapports diplomatiques avec un gouvernement comme celui des Etats-Unis.

"Au lendemain de l'incident de San Francisco, l'Italie fut la première puissance européenne à donner par anticipation à Sa Majesté l'empereur du Japon sa parfaite adhésion à toute mesure de rigueur qu'il croirait devoir prendre pour forcer la République Américaine au respect des traités. L'exemple de l'Italie fut suivi par ses deux alliés l'Allemagne et l'Autriche, et un peu plus tard par la France et l'Espagne. C'est ainsi que s'explique l'empressement qu'y mit cette fois le Président à donner du moins une satisfaction verbale au Japon; car, comme vous le pensez bien, ses représentants à Tokio l'avaient informé de l'attitude sympathique des puissances européennes à l'égard du Japon.

LA LIGUE EUROPEENNE CONTRE LA DOCTRINE MONROE

"L'expérience faite par les puissances européennes, dans l'incident du petit Japonais évincé des écoles de San Francisco, leur a ouvert, sur l'arrogance des Etats-Unis et le moyen d'y mettre bon ordre, des perspectives qu'elles n'ont pas été lentes à mesurer en principe et à utiliser en pratique. C'est le Japon cette fois qui a pris l'initiative — échange de bons procédés — en signifiant spontanément à l'Italie et, en sa personne, à toutes les puissances européennes, son adhésion anticipée à toute mesure de rigueur qu'elles croiraient devoir prendre à l'égard du gouvernement de Washington pour lui faire abjurer cette doctrine Monroe qui est à la fois blessante pour la dignité des populations d'Amérique, qu'elle couvre apparemment de sa protection, et insultante pour la souveraineté des peuples européens qui ont découvert et colonisé l'Amérique.

"Mieux que moi, probablement, puisque vous êtes du continent, vous connaissez l'esprit de cette doctrine Monroe qui fait dire aux Américains, entre deux expectorations de jus de chique, qu'ils ne permettront pas aux puissances européennes d'agrandir leur domaine en Amérique. Vous allez voir bientôt à quoi rime cette sentence déclamatoire et ce qu'en vaut l'aune; car les puissances européennes, du moins celles que je vous ai nommées, ont constitué entre elles une ligue pour lui donner catégoriquement un démenti formel, dut ce démenti emprunter au feu des batailles et aux flammes des bombardements le caractère du plus grand autodafé qui aura jamais été fait d'une doctrine hétérodoxe.

C'EST LE JAPON QUI VA OUVRIR LE BAL EN ACQUERANT LES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON

"Avant un an, l'Italie, l'Allemagne, la France, l'Autriche et l'Espagne auront des stations navales dans les Antilles et sur certains points des côtes de l'Amérique du Sud, tant dans les eaux du Pacifique que de l'Atlantique. Par stations navales j'entends des droits de souveraineté absolue sur des terres et des eaux, avec tout ce que l'exercice de ce droit comporte de postes fortifiés et de comptoirs de commerce. Mais le Japon, lui, n'attendra pas jusque-là. D'ici à quelques mois, d'ici à quelques semaines peut-être, il aura acquis de la France les deux îles de Saint-Pierre et Miquelon, qui ne lui sont plus de rien depuis qu'elle a abdiqué ses droits sur le "French Shore" de Terreneuve.

"Que si les Etats-Unis objectent poliment la doctrine Monroe visant l'agrandissement des puissances européennes en Amérique, le Japon, histoire peut-être de s'amuser, leur fera observer non moins poliment, en invoquant la jurisprudence américaine, qu'il est une puissance asiatique.

"Que si les Etats-Unis veulent le prendre de haut et jouer les matamores, ce sera la guerre, vous pouvez en être sûrs: la guerre d'abord, puis, à courte échéance, la fondation, sur ce qui est aujourd'hui le territoire américain d'autant d'Etats distincts qu'il y a de nationalités diverses aux Etats-Unis.

"Dans un cas comme dans l'autre, c'est-à-dire que les Etats-Unis fassent ou ne fassent pas les matamores, la doctrine Monroe, de ce jour, est rasée, et de ce jour aussi les îles Saint-Pierre et Miquelon sont comme si elles avaient toujours appartenu au Japon.

"Et c'est ainsi que dans les décrets impénétrables de la Providence il devait être arrêté que la plus grande humiliation infligée aux Etats-Unis d'Amérique, pour leur mépris du droit des gens et leur violation cynique des traités internationaux, leur viendrait de l'Italie et du Japon que rien, hier encore, dans les prévisions humaines, ne pouvait indiquer comme devant être les instruments de la vengeance divine.

"Puisse la leçon servir à l'édification des peuples futurs!"

× × ×

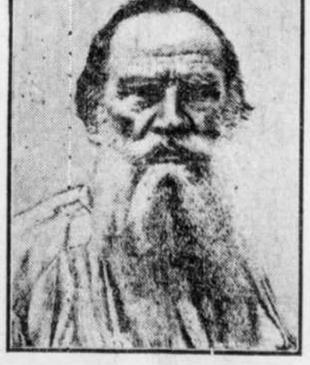
Nous laissons au lecteur de juger de cet interview et des révélations qu'il comporte.

LA CRISE RELIGIEUSE

Tolstoi prétend qu'elle pourra avoir pour résultat de réduire les pays chrétiens à l'état de vasselage, l'Orient obtenant la suprématie.

Paris, 8. — Le comte Leo Tolstoi a écrit une lettre à Paul Sabattrés, à propos de son dernier ouvrage concernant la suppression des églises en France.

Le fameux écrivain russe prédit qu'en suivant cette politique, tous les pays chrétiens de l'Occident seront réduits en vasselage par les Japonais et tous les autres peuples de l'Orient. Il base sa prétention en disant que ce n'est qu'en Orient que la religion est synonyme de patriotisme. "La religion c'est là-bas, la vérité et la bonté, l'église une fausseté et un mal. Je vous avoue bien sincèrement que je ne puis être d'accord avec ceux qui prétendent que l'église est une organisation indispensable à la religion.



Le comte Léo Tolstoi, dont les prédictions émeurent le monde religieux en ce moment.

PROFESSION RELIGIEUSE

(Spécial à LA PRESSE)

Nominingue, 8 — Vendredi matin, au couvent des Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies, avait lieu une profession religieuse présidée par le R. P. dom André Montet. Une nouvelle religieuse a prononcé ses voeux de profesee. Le sermon a été prononcé par le R. P. Mouttet; la cérémonie a été très impressionnante.

LA FIN TRAGIQUE D'ALPHONSE BERARD

L'infortné s'est noyé dans les rapides de la Royale à Sainte-Thérèse de Chambly.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chambly, 8 — M. Alphonse Bérard, de Richelieu, s'est noyé aux travaux de la Royale, à Sainte-Thérèse.

Le malheureux était le chef d'une nombreuse famille, et sa femme est malade au lit.

Il n'a pu être secouru. On le vit longtemps emporté qu'il était par le courant.

Cette fin tragique a produit une profonde impression sur ses compagnons de travail.

MORT EN PARLANT

Un Italien tombe foudroyé, hier après-midi, dans sa demeure — Pas d'enquête.

Un Italien nommé Andrea Valente, âgé de 65 ans, est mort subitement, hier après-midi vers 4 heures, à sa demeure, No 244 de la rue Saint-André.

Valenti était à converser avec son garçon lorsque, tout à coup, il tomba foudroyé. Le coroner prévenu a disposé du cas sans convoquer de jury. Le malheureux souffrait de maladie du coeur depuis longtemps.

ELEVE A LA MAGISTRATURE

Mtre Edmund Guerin, C. R., a été nommé, hier, juge de la

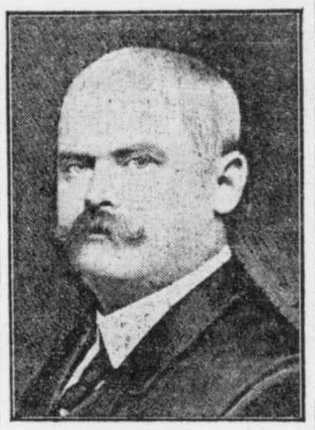
COUR SUPERIEURE

Quelques notes sur la carrière de cet avocat distingué, dont la nomination est populaire.

BRILLANT CRIMINALISTE

M. Edmond Guerin, C.R., substitut senior du Procureur-Général pour le district de Montréal, et l'un des avocats les plus populaires du Barreau de notre province, a été nommé juge de la Cour Supérieure, à Montréal, par le Gouverneur-Général en Conseil à la séance du cabinet tenue à Ottawa hier après-midi. Cette nomination est d'autant plus flatteuse que le titulaire ne l'avait nullement demandée, ni par lui ni par ses amis; c'est, disait heir un homme politique en vue, l'un de ses titres à la faveur ministérielle.

M. Edmond Guerin est encore un jeune homme: il n'a que quarante-huit ans. Il est né en 1858, à Montréal; il est le quatrième fils de feu Thomas



L'honorable M. Edmund Guerin, C. R., nommé juge de la Cour Supérieure, à Montréal.

Guerin, ingénieur civil, en se vivant attaché au ministère des Travaux Publics, à Ottawa. Le nouveau juge fit ses études au grand séminaire de Montréal; après un brillant cours d'études, il suivit les cours de droit de l'université McGill; il y obtint de grands succès; il reçut la médaille d'or pour la littérature anglaise, et la médaille "Dufferin" pour l'étude des langues modernes.

En 1878 et en 1881 il fut choisi comme premier de sa promotion à McGill pour prononcer le discours d'adieu. En 1881, il fut admis au Barreau, après avoir obtenu tous ses degrés universitaires. Depuis 1881, M. Guerin a toujours pratiqué au Barreau de Montréal, où il a su se créer une magnifique clientèle. Il a fait partie de nos plus importantes études légales de Montréal. Il pratiqua avec MM. George G. Foster, J. N. et R. A. E. Greenshields, E. B. Burteed, l'hon. juge J. A. C. McCorkill, feu le juge Madore, C. Merrill et feu J. A. Drouin.

Sa carrière au Barreau fut brillante: possédant également bien l'anglais et le français, l'hon. juge Guerin ne comptait que des amis sincères dans le Barreau.

En 1903, il fut nommé substitut du Procureur général pour le district de Montréal. Il a su remplir cette charge difficile avec science, tact et délicatesse, sachant allier son devoir parfois pénible avec cet esprit de justice et d'équité que la rigueur du code ne contient pas toujours mais qui sont l'apanage des esprits droits et bons.

Depuis 1903, l'hon. juge Guerin dut dévouer la majeure partie de son temps aux devoirs de sa charge. Ses connaissances en droit criminel, sa parfaite courtoisie professionnelle le firent choisir pour conduire des causes criminelles célèbres en dehors du district de Montréal, notamment à Trois-Rivières où il eût charge de la trop célèbre cause du meurtre de Sclater, que nos lecteurs connaissent tous, et à Bryson où il conduisit le procès de Ladéroute, qui a été trouvé coupable du meurtre du Syrien Georges Charley.

Parmi les causes célèbres qu'il a conduites à Montréal, citons de mémoire les causes de meurtres de l'Italien Giacconi, condamné à mort, puis envoyé au pénitencier pour la vie, de la femme polonaise Majuzka, trouvée coupable de la mort de son beau-fils, de Nap. Leclerc, accusé de parricide; il plaida pour la Couronne dans la cause de Hamel, le trésorier défalcataire des télégraphistes. Mtre Guerin plaida aussi dans nombre de causes devant les tribunaux civils. Tout récemment encore il était avocat de la compagnie William Grace, de Chicago, contre sir William Macdonald, action de $125,000, à propos de la construction du collège d'agriculture de Sainte-Anne de Bellevue.

Libéral en politique, M. Guerin se présenta en 1891 dans le quartier Centre où il fut défait par un ministre de la Couronne, aujourd'hui l'hon. juge Curran. Mtre Guerin fut vice-président du "Montreal Liberal Club" et il fut l'un des délégués à la fameuse convention du parti libéral à Ottawa, en 1893.

L'hon. juge Guerin épousa, en 1895, Marie, fille de feu John Evans, de la Nouvelle-Orléans, qui mourut peu d'années après. En 1904, il convola en secondes noces, épousant Mary Catherine, fille de Samuel H. Exeton, de Cass City, Indiana.

L'hon. juge Guerin est catholique.

AMPUTATION DU POUCE

Un nommé Francis Nadeau demeurant au No 6 de la rue Taillefer, a eu le pouce de la main droite coupé dans une chaîne, samedi après-midi dans un établissement de la Place d'Youville. Le blessé transporté à l'hôpital Notre-Dame, en voiture d'ambulance, a pu gagner sa demeure aussitôt que le pansement fut fait.

POUR FERMER LES RUELLES

C'est le meilleur moyen de diminuer le nombre des agressions nocturnes

REPAIRES DE BANDITS

Une excellente recommandation de M. Louis Franchère à la Commission de Police.

BARRIERES AUTOMATIQUES

Montréal, en décembre, semble avoir traversé une époque épidémique de vols à main armée, d'agressions nocturnes, d'attentats en tous genres contre la sécurité des piétons. Quelques rares coupables furent pris et condamnés mais la plupart des escarpes furent assez heureux de s'échapper et le nombre des crimes révoltants de la nuit parurent même augmenter.

Voyant que le service de police était incapable de mettre un frein à la fureur de ces agressions nocturnes, des citoyens qui ne veulent pas être du nombre des victimes des apaches montréalais, formèrent quelques projets avec l'aide desquels ils espèrent arriver à diminuer le nombre et l'importance des coups de main toujours audacieux de la pègre.

La lettre suivante, que nous adresse M. Louis Franchère, explique l'un de ces projets, qui se recommandent fort bien à l'attention du public. Nous l'offrons à l'appréciation de nos lecteurs en même temps que nous la soumettons à la commission de police.

Montréal, 7 janvier 1907.

Monsieur le directeur,

"La Presse".

"Il ne se passe guère un jour que votre journal ne porte des agressions, des voies de faits, des actes de brigandage, à la connaissance de vos lecteurs. Les pauvres victimes dont nous pourrions bien être vous ou moi, dès demain, n'ont plus comme consolation, que l'amer regret d'avoir perdu aux mains des voleurs, des sommes considérables, des bijoux, des souvenirs d'êtres chers auxquels on porte tant d'affection et de sollicitude.

Et comme baume pour les blessures souvent graves elles ont reçu au cours des attaques qu'elles subirent, il leur reste une déclaration faite au surintendant de police que tel soir à telle heure, à tel endroit elles ont été assaillies et dévalisées. Et puis, on ouvre une enquête: un point, c'est tout.

Le chef de police serait vingt fois plus actif, le nombre de ses hommes serait triplé, que les agressions n'en diminueraient aucunement. Ne croyez-vous pas, monsieur le rédacteur que si on adoptait une loi municipale en vertu de laquelle toutes les ruelles seraient fermées par des barrières assez élevées, pendant les heures de nuit: que seules les personnes en voiture auraient droit de les faire ouvrir; que les propriétaires ou locataires des logements situés à chaque extrémité de la ruelle, soient tenus de tenir ces barrières fermées, l'ouverture des dites barrières pouvant se faire par un mécanisme quelconque, intérieur ou extérieur. Aux heures de service les barrières seraient ouvertes et fermées selon la nécessité du moment.

Vous constaterez, monsieur, que c'est toujours de ces ruelles que sortent les bandits qui attaquent les passants. Ils entraînent ensuite leurs victimes dans les ruelles où ils peuvent en toute sécurité accomplir leurs crimes.

Du moment que ces ruelles seront fermées la police n'aura plus de difficulté à arrêter les bandits qui ne pourront plus, comme le journal le dit si souvent, se cacher dans les allées sombres de la ville.

Agréez, Monsieur, etc.

LOUIS FRANCHERE.

Cette lettre se recommande d'elle même à l'étude de la commission de police.

C'EST L'EAU QUI EST LE DANGER

TEL EST L'AVIS DU Dr LABERGE ET DU Dr McCARREY — LA PREMIER TROUVE QU'ON EST TOUJOURS TROP PORTE A INCRIMINER LE LAIT.

Les remarques faites samedi par M. le recorder Weir au sujet du lait falsifié, remarques que nous rapportons ailleurs, a, comme bien on le pense, soulevé des protestations à l'hôtel de ville.

Le Dr Laberge, médecin en chef du bureau d'hygiène, s'étonne de voir le recorder parler du lait de vache comme s'il était essentiellement la nourriture des bébés.

"On s'en prend toujours à ce lait, dit-il, si la mortalité infantile augmente, comme l'été dernier, on crie à l'impureté du lait de vache, comme si nos bébés en étaient exclusivement nourris. C'est le lait maternel qui est, à de très rares exceptions près, la nourriture de nos enfants et le recorder n'a pas, je suppose, la prétention de vouloir diluer ce lait-là. J'affirme que c'est l'addition de l'eau au lait qui est le danger le plus immédiat par l'apport d'éléments microgènes qu'elle contient. Quant à l'inspection des étables, elle s'est fait jusqu'ici sur l'île de Montréal, d'une façon aussi satisfaisante que possible, pour le personel que j'ai à ma disposition et les étables ne sont pas tenues comme le laisse supposer M. pWeir. Je ne suis pas en mesure de dire si les études médicales de M. Weir sont telles qu'il puisse être une autorité à l'encontre de celles de la profession, mais il ne me convaincra pas que l'est est bonne dans le lait.

"Pour ce qui regarde l'analyse bactériologique, il faudrait, pour la faire à fond, analyser 30,000 gallons de lait par jour, à raison d'un demiard par habitant. Qu'on nous donne le personnel suffisant et nous la ferons dans ces conditions. Quant au lait qui nous vient du dehors de l'île de Montréal et de la province, la ville n'a aucune juridiction. S'il y a faute à imputer à quelqu'un, nous ne sommes pas blâmables, c'est à la ville à nous donner le personnel nécessaire."

Le Dr J. J. McCarry, inspecteur en chef des aliments, dit:

"C'est l'eau qui est précisément le danger, surtout à cette époque de l'année. Les eaux de surface, surtout après les pluies que nous avons eues, sont contaminées et contaminent à leur tour le lait. Puis tous les bébés ne prennent pas du lait de vache."

Un des officiers du bureau d'hygiène, pense que les enfants nourris artificiellement deviennent malades plutôt pour avoir bu du lait trop riche.

"Dans tous les cas, ajoute-t-il, si de l'eau doit être ajoutée au lait, c'est aux médecins et aux parents à voir à cela. Ce n'est pas l'affaire du laitier."

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BEAUDRIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
5 JANVIER

LUNDI	92,623
MARDI	FETE
MERCREDI	92,569
JEUDI	92,595
VENDREDI	92,627
SAMEDI	116,126
TOTAL	486,540
HEBDOMADAIRE	50,163
	536,703

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,308

DENEGATION FORMELLE

Personne n'a fait d'offre d'achat pour les terrains du seminaire et de l'Université Laval de Québec.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 8 — Il n'y a absolument rien de vrai dans la rumeur qu'une offre de $3,000,000 aurait été faite par le Grand Tronc, pour l'achat du terrain et des immeubles de l'Université Laval. Les autorités de l'Université Laval, nient absolument qu'aucune offre pareille ne leur ait été faite ni par le Grand Tronc ni par d'autres compagnie ou particuliers.

Comme question de fait, à l'exception du grand séminaire, tous les édifices appartenant au séminaire sont dans un état de délabrement très avancé. C'est surtout le cas pour le petit séminaire. Récemment il fut question de faire faire de grande réparations au petit séminaire, mais les architectes ont jugé que la chose ne pouvait être faite, les édifices étant trop vieux.

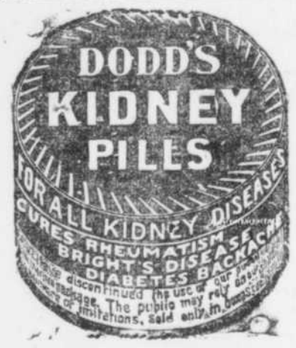
Il n'est donc pas impossible que les autorités du séminaire voient d'un bon oeil, une offre raisonnable pour l'achat du terrain de l'université. Mais jusqu'à présent aucune offre n'a été faite ni directement ni indirectement nous affirme l'une des têtes dirigeantes de l'université.

PRISE DE ZINAT

Tanger, 8 — Zinat, la forteresse de Raisuli a été virtuellement détruite par le feu et est tombée au pouvoir des troupes du Sultan, après un court engagement.

DEPART POUR WINNIPEG

M. G. F. Johnston, gérant de la "New-York Life Insurance Co.," à Montréal, a résigné sa position pour aller s'établir à Winnipeg où il ouvrira un bureau d'agents d'immeubles, s'occupant surtout de la vente des terres que le gouvernement offre à la Colonisation.



Chronique

LA DOCTRINE MONROE

Il n'est guère de faits de politique internationale qui m'amène à parler de la doctrine plus célèbre que connue, qui se résume par cette formule : "L'Amérique aux Américains", et dont le président Monroë passe pour l'inventeur.

C'est Christophe Colomb qui a découvert le nouveau monde, mais c'est Amérie Vespuce qui lui a donné son nom ; de même, c'est le cheval qui gagne l'avoine, mais c'est le charretier qui la boit.

Il est donc bon de rendre à César ce qui est à César."

L'homme d'Etat qui, le premier, a formulé cette doctrine dans deux lettres adressées précisément au président Monroë, est Thomas Jefferson, son prédécesseur à la présidence des Etats-Unis d'Amérique.

En deux mots, Jefferson s'est distingué entre les hommes qui ont préparé, dirigé et consolidé l'indépendance de son pays. Tous ses biographes s'accordent à reconnaître la profondeur de son esprit, la variété de ses connaissances. Il eut des relations suivies avec les philosophes du dix-huitième siècle, en France, où il représentait les Etats-Unis à l'époque où éclata la Révolution.

Voici les passages des deux lettres précitées, passages qu'il me semble intéressant de reproduire pour fixer ce point d'hristoire.

Le 11 juin 1823, Jefferson écrivait à Monroë :

"J'ai toujours regardé comme une maxime fondamentale de la politique aux Etats-Unis de ne jamais prendre aucune part active aux querelles de l'Europe.

"Les intérêts politiques de ce continent sont entièrement distincts des nôtres.... Nous n'avons que de rares sujets de collisions avec l'Europe, et il suffit généralement pour les accommoder d'un peu de prudence et de modération.

"Quant à nos frères de cet hémisphère, il n'en est aucun, et il n'y en aura pas d'ici à un siècle peut-être, qui soit en situation ou en disposition de nous faire la guerre. Les possessions que les nations de l'Europe avaient dans l'une et l'autre Amérique sont sur le point de leur échapper, de façon que nous ne pouvons manquer d'être bientôt débarrassés de leur voisinage.

"Cuba seule peut nous menacer d'une guerre, si la Grande-Bretagne s'en emparait..... Si nous pouvions la décider à garantir l'indépendance de cette île contre toute autre puissance que l'Espagne, ce serait presque aussi avantageux pour nous que de la posséder."

Et le 24 octobre suivant, Jefferson complète sa pensée dans une autre lettre dont voici le passage essentiel:

"Notre première maxime doit être de ne jamais nous laisser entraîner dans les querelles qui troublent l'Europe; la seconde, de ne jamais permettre que l'Europe se mêle des affaires de ce côté-ci de l'Atlantique.

"L'Amérique, au Nord comme au Sud, a des intérêts tout à fait distincts de ceux de l'Europe et qui lui appartiennent en propre. Il faut donc qu'elle ait un système à elle, et séparé de celui de l'autre continent.

"Tandis que ce dernier travaille à devenir le repaire du despotisme, tous nos efforts doivent tendre à faire de notre hémisphère le séjour de la liberté."

Dans d'autres passages de sa volumineuse correspondance, dit l' "Aurore", à qui j'emprunte ces fragments, Jefferson ne cache pas son espoir de voir un jour Cuba et les autres colonies de l'Amérique méridionale se rattacher plus ou moins directement au système des Etats-Unis.

Il est donc hors de doute que Monroë, au cours de sa seconde présidence —1821 à 1824—profita des conseils de son illustre ami pour formuler la doctrine à laquelle son nom est resté attaché, et à laquelle ses successeurs ont donné de nos jours une extension qui eût alarmé les sages fondateurs de la république américaine.

LAURENT BART.

A M. Félix D.—Une somme de $1,000 rapportant 4 et demi pour cent et se capitalisant par les intérêts composés, produira au bout de vingt-six ans, 3,141 dollars.

Il n'y a pas de règles ni de procédés pour faire ce calcul rapidement. On est obligé de procéder par une série d'opérations faciles, mais longues, fatigantes et sujettes à erreur. Le plus simple est de se procurer un barême, c'est-à-dire un livre ou un tableau contenant ces calculs tout faits. N'importe quel libraire vous le fournira.

L. B.

COLONS PEU DESIRABLES

Samuel et Jessie Trott, deux immigrants anglais, vont être renvoyés dans leur pays par les autorités canadiennes. Ce couple peu recommandable a, depuis son arrivée, fait trop souvent connaissance avec la police. La femme est en prison, et le mari en liberté conditionnelle.

A LONGUEUIL

SEANCE DU CONSEIL DE VILLE — REMERCIEMENTS DES SOEURS DE L'HOSPICE ST ANTOINE — FUNERAILLES DE MELLE MARIE-JEANNE CHARRRON — VISITE D'UN ANCIEN CITOYEN.

Hier soir il y avait séance régulière du conseil de ville sous la présidence de M. le maire Normandin.

Le greffier donne lecture d'une lettre de secrétaire de l'union des municipalités canadiennes emandant la coopération de Longueuil dans le coût de l'entretien d'un corps de police montée pour la banlieue de Montréal. Question référée au comité des finances.

Un état des finances pour les six premiers mois de la présente administration est déposé sur la table par le greffier et accepté.

Après discussion, le conseil décide de prendre l'arrangement suivant avec M. Hector Brissette pour un service spécial 'omnibus entre Montréal et Longueuil, et cela pour l'accommodation en particulier de la classe ouvrière. Une voiture partira de Longueuil à 6 heures le matin et tout citoyen pourra y prendre place en payant la somme de 5 cents à chaque voyage.

Un autre voyage extra sera fait le soir et l'omnibus laissera Montréal à 5 h. 30, aux mêmes conditions. Le conseil de ville fournira au propriétaire des omnibus une garantie jusqu'à concurrence de trois dollars par jour. Le conseil pourra mettre fin à cet arrangement quand bon lui semblera. Il va sans dire que ces deux voyages sont en sus du service régulier des omnibus, lequel continuera à se faire comme par le passé.

L'échevin Lasnier donne avis de motion qu'à la prochaine assemblée il proposera l'adoption d'un réglement à l'effet de faire un emprunt pour faire face aux débentures dues au mois de mars prochain.

Une motion de l'échevin Viger, pour que la requête des citoyens demandant que la ville fasse ses dépots d'argent à la succursale de la banque North British America" au lieu et place de la banque Hochelaga, et laissée sur la table il y a quelque temps, soit maintenant prise en considération, ne trouve pas de secondeur.

—Les soeurs de l'Hospice Saint-Antoine, nous prient de remercier en leur nom, toutes les personnes tant de la paroisse que de la ville, qui ont répondu avec tant d'empressement et de charité à l'appel fait en faveur des pauvres et des orphelins de l'Hospice par le "Petit sabot de Noël".

Le bien-être et la joie que les largesses de chacun ont procuré à ces déshérités du sort et de la fortune en ces joyeuses fêtes de Noël et du premier de l'An, sont inénarrables et bien de nature en vérité à attirer sur les familles des bienfaiteurs de l'institution les bénédictions sollicitées pour elles par les orphelins dont la prière est toujours entendue du Très-Haut.

Encore une fois l'Hospice Saint-Antoine, qui abrite tant de pauvres a toujours été soutenu jusqu'à ce jour par des amis généreux et dévoués. Les personnes désireuses de partager leurs bonnes oeuvres ne peuvent certainement mieux fair qu'en adressant leurs aumônes à cette appréciable maison de charité.

—Nous avons appris avec le plus vif chagrin le deuil profond dans lequel a été plongé ces jours derniers, M. Arthur Charron, constable de cette ville, par la mort de sa fille aînée Marie Jeanne, arrivée samedi dernier, à l'âge de 12 ans, à la suite d'une douloureuse maladie, et nous le prions ainsi que sa famille de bien vouloir accepter l'expression de nos plus vives sympathies en cette triste circonstance.

Les funérailles de cette enfant regrettée ont eu lieu hier matin. Le service a été chanté à Longueuil, par M. l'abbé Lapierre, vicaire et l'inhumation s'est faite à Saint-Hubert, dans le caveau de la famille.

Mlles Héliane Mandeville, Evelina Bourdon, Denise Narbonne et A. Goyette portaient les coins du poêle.

Le deuil était conduit par MM. Arthur Charron, son père; Alexis et Elisée Charron, Toussaint Daignault, Adélard Trudeau, François Robert, Georges Charron, ses oncles; Hubert Robert, son cousin, etc.

Dans le cortège, on remarquait: M. le maire Normandin, M. Charles Foucher, chef de police, ainsi qu'une foule de principaux citoyens de Longueuil.

Un squelette vivant

VOILA CE QUE SES AMIS DISAIENT D'ELLE

Voyez comment Mme James Steele, de Waterville, Qué., fut guérie par l'emploi des

Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs

Elle écrit : Depuis 14 mois j'ai énormément souffert des nerfs. J'étais devenue si épuisée que je ne pouvais marcher, sans ressentir des étourdissements. Mes amis me disaient que j'avais l'air d'un squelette vivant et me conseillèrent de prendre les Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs. J'en achetai deux boîtes et en moins de deux semaines j'étais beaucoup mieux. Après la quatrième boîte j'étais parfaitement guérie. Ce sont les meilleures pilules que je connaisse et je les recommande à tous ceux qui souffrent".

Les Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs agissent directement sur le coeur et les nerfs malades qu'elles remettent en parfaite santé. Il n'y a rien de comparable pour renforcer le coeur, donner de la vigueur au système nerveux et rendre le sang riche et rouge.

Prix 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour $1.25 chez tous les vendeurs, ou directement par la poste sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (5) yw

JE SOUFFRAIS DE DOULEURS INTOLERABLES DES REINS ET DES ROGNONS

JE MAIGRISSAIS ET JE JAUNISSAIS A VUE D'OEIL.

Lorsque je me croyais perdu, j'ai commencé à prendre des Pilules Moro — Le mieux a été immédiat et je suis parfaitement remis, dit M. Azarie Ducharmo, de Holyoke, Mass.

Les douleurs des reins vont généralement de pair avec les douleurs d'estomac.

Tout se tient dans la machine humaine, tout s'enchaîne.

Les reins sont faibles, fatigués, douloureux. C'est ce qu'on appelle le mal de rognons.

Ces douleurs se font aussi sentir dans le dos, entre les épaules.

Parfois le ventre se gonfle, se ballonne, le coeur est oppressé, la respiration plus difficile, la tête souvent congestionnée, les jambes fatiguées et comme trop faibles pour soutenir le corps ; la bouche est souvent desséchée, la gorge irritée, la langue chargée ; on devient fiévreux, on dort mal, on éprouve toutes sortes de malaises, de mélancolies, de lassitudes, etc.

C'est le moment de prendre les Pilules Moro.

Il n'y a pas d'autre remède.

L'homme qui a des maux d'estomac avec tout le cortège des maladies qui en découlent, est pratiquement dans la même situation que l'homme qui meurt de faim.

Il ne retire aucun bénéfice de la nourriture qu'il prend, il n'en retire que des souffrances.

Son organisme se ruine progressivement, les pires maladies le guettent, entre autres le diabète qui ne pardonne pas.

Son agonie est lente et douloureuse au lieu que s'il prend des Pilules Moro, celles-ci opèrent immédiatment sur le sang, qui est la base du fonctionnement de notre corps.

Si le sang s'enrichit, il nourrit suffisamment et fortifie les organes, en particulier les organes digestifs.

Ceux-ci font bien leur besogne, l'estomac fonctionne allègrement, les intestins marchent facilement et les rognons accomplissent sans difficulté la tâche d'épuration qui leur est propre.

Et il ne faut pas attendre pour cela qu'on soit rendu à bout, écrasé par le mal ou par la fatigue.

Il y a, en réalité, dans chacun de nos organes, deux forces particulières, bien que, dans le fond, elles soient identiques : l'une journalière, toujours employée, l'autre cachée, en réserve, qui ne se déploie que dans les circonstances extraordinaires.

Cette constatation devrait nous mener à ne jamais faire d'excès.

C'est dans les excès, que l'on emploie des forces de réserve, mais comme ces forces ne se séparent qu'à la longue et difficilement, on conçoit qu'il ne faut y recourir que le plus rarement possible, et ceci est surtout vrai rendu à un certain âge alors que l'organisme est affaibli.

Si nous faisons appel à nos forces de réserve, c'est qu'il y a fatigue.

Il y a un moyen qui permet de ne pas être fatigué et de ne pas faire appel à nos forces de réserve, de nous éviter les maux de reins et d'estomac : c'est, dès que nous nous sentons fatigués ou malades, de prendre les Pilules Moro.

Voici un cas qui vous édifiera sur ce point :

Holyoke, Mass., 17 Juillet 1906.

Messieurs,

Depuis quinze mois je souffrais de douleurs intolérables dans la région des reins, des rognons. Plusieurs médecins que j'ai consultés attribuaient ce mal à un état de faiblesse générale et refusaient de s'occuper davantage de moi. Je ne pouvais plus me remuer sans souffrir le martyre, je maigrissais et je jaunissais à vue d'oeil. J'étais devenu méconnaissable et mes amis éprouvaient les plus grandes frayeurs. Quant à moi, je me sentais bien perdu. L'estomac me faisait souffrir aussi terriblement et je passais des nuits entières sans dormir à songer à mon mal et à voir l'avenir bien en noir. Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, j'ai ressenti un mieux qui m'a immédiatement rendu l'espoir et j'ai persisté. Les douleurs d'estomac ont faibli, l'appétit est revenu et les forces en même temps.

Maintenant je suis parfaitement bien, les reins ne me font plus aucun mal, j'ai repris mon travail et je me porte à merveille, grâce aux Pilules Moro. Je le dis bien haut et vous pouvez le publier partout. Avec mes remerciements.—AZARIE DUCHARME, 93 rue Lyman, Holyoke, Mass.



M. Azarie Ducharme, 93 rue Lyman, Holyoke, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettres ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

—M. Edouard Loiseau, de Holyoke, Mass., est en visite à Longueuil, chez ses beaux-frères, MM. P. Z. Sainte-Marie, épicier et L. P. Sainte-Marie, imprimeur.

NOS UNIVERSITES

M. Hutton donne une conférence devant le Canadian Club, sur les universités canadiennes et anglaises.

Le principal Maurice Hutton, de l'Université de Toronto, a donné hier, aux membres du "Canadian Club", à l'hôtel Queen's, une conférence dont le sujet était: Les étudiants des universités canadiennes et anglaises.

Depuis vingt-cinq ans, le conférencier s'est efforcé de découvrir laquelle des deux grandes universités d'Oxford ou de Toronto avait sous-gradué les hommes les plus compétents. Il n'a pas encore réussi à résoudre la question. Cette conférence fut très intéressante en même temps qu'elle fourmillait de bons mots.

NOUVEAUX JUGES DE PAIX

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil a nommé membres de la commission de la paix pour le district de Montréal les messieurs dont les noms suivent : J. Edmond Tétrault, gentilhomme, 226 Dufferin ; Calixte F. Jetté, 729 Rivard ; lieut.-col. W. J. Stewart, bijoutier, 54 Fort ; Edward Sims, marchand, 477a Saint-Urbain ; Robert McGlaughlin, George Phillips, jr., agent, et Joseph Francis Dolan, tous de Montréal.

LE DEJEUNER EST PRET

Voilà la grande question du matin. La femme qui n'a pas de servante se sent à l'aise si elle a Orange Meat.

Si vous conservez vos coupons, conservez ceux qui sont dans les paquets d'Orange Meat et vous pourrez gagner $30.00 et le choix de primes de valeur.

Le plus grand nombre de coupons adressés par la poste, le ou avant le 30 mars, 1907, à Orange Meat, Kingston, donnera droit à un prix de $30.00.

Toutes lettres devront être rendues au bureau d'Orange Meat, Kingston, le ou avant le 9 avril, 1907, date à laquelle le prix sera accordé. w

Après une grave aladie, la Salsepareille de Hood donne la force et la vigueur qui sont si nécessaires. (1)

Impossible d'avoir un meilleur Cacao que le

CACAO

Epps—Boisson delicieux et nourriture consistante. Nutritif, economique et agréable. Cet excellent cacao maintient le corps en bonne et robuste santé et le preserve contre l'extrême froid de l'hiver.

EPPS

En vente chez tous les épiciers et tous les marchands de comestibles en boîtes de ½ lb. et ¼ lb.

LE DOYEN DU McGILL

M. E. P. Waton veut devenir avocat au barreau de notre province.

M. E. P. Watton, doyen de la Faculté de Droit de l'Université McGill, désire faire partie du Barreau de la Province de Québec. A cette fin il en demandera l'autorisation à la législature provinciale. M. Watton est un diplômé de la faculté de Droit de l'Université d'Edinbourg, et il est membre du Barreau d'Ecosse depuis 20 ans. M. Watton parle très bien le français qu'il connait parfaitement. Il enseigne au McGill le droit Romain et le droit constitutionnel. M. Watton a de plus l'intention de devenir membre du Barreau d'Ontario.

UNION SAINT-VINCENT

Les membres sont priés de se rendre à l'élection de ses officiers ce soir. J. A. Bélanger, secrétaire.

—Avez-vous de l'oppression et des maux de tête causés par votre catarrhe ? La NAZALINE CHRETIEN-ZAUGG vous soulagera instantanément. 54-n



C'est le Temps d'acheter

Nous tenons à avertir le public que nous avons un stock incomparable de **Manteaux en Mouton de Perse,** en Seal Electrique et en chat, tout faits. Nous pouvons vous offrir de merveilleux bargains. Venez les voir,

McCOMBER & CUMMINGS
516 RUE ST PAUL.
53—mjsn

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT les Homesteads du Nord - Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée devra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où se trouve le terrain à prendre.

DEVOIRS DU COLON—Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ—Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un claim.

Le prix d'enregistrement pour un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00 devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux pour l'extraction de l'or, de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B.—Aucune publication non autorisée de cette annonce ne sera payée. 54—n

PIANOS A BON MARCHE DE JANVIER

Un très beau piano droit Heintzman & Co, neuf, mécanisme Wessell Nichel & Gross, touches en ivoire et en ébène, tout à fait neuf. Prix régulier $400.00. Prix de janvier **$350.00**. Conditions $15.00 comptant et $9.00 par mois.

Splendide piano Lindsay, droit cabinet Grand, avec touches en ivoire et en ébène, 3 pédales, monture en fer. Prix régulier $300.00. Prix de janvier **$251.00**. Conditions: $10.00 comptant et $6.00 par mois.

C. W. LINDSAY
Limited
512 rue Sainte-Catherine ouest, près rue Peel.
54—2

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME
ou L'ENFANT VOLÉ

PREMIERE PARTIE

75 Suite

—Oh! grand merci, monsieur, vous êtes vraiment trop généreux, je suis confuse.

Et, de nouveau, la brave concierge esquissa une révérence.

—On voit que vous avez été à la cour, plaisanta le millionnaire.

—Oh! j'y suis tous les jours, monsieur.

—Vous êtes une femme précieuse.

—Encore merci, mon bon monsieur.

—Il n'y a pas de quoi.

Il faut bien que l'argent roule, pour que tout le monde puisse le voir de près.

Allez, continuez votre ouvrage maintenant.

La concierge obéit aussitôt, n'osant plus regarder le gros homme dont les façons bienveillantes, mais très expéditives, lui imposaient un respect profond.

—A présent, fit Aristide Leval, en s'adressant de nouveau à sa belle-soeur, je vais me rendre à l'hôpital.

A demain!

Puis se penchant vers l'infirme, il l'embrassa très affectueusement, tout en lui glissant à l'oreille:

—Je vous recommande ma petite valise, ne la quittez pas de l'oeil; surtout demain matin, dans le va-et-vient du déménagement.

—Soyez tranquille, fit Mme Leval, j'y pensais.

Je la porterai moi-même

Sur cette assurance, le brave millionnaire quitta sa belle-soeur, et, malgré sa fortune, il s'en fut à pied jusqu'au Parvis Notre-Dame.

Arrivé là, il embrassa d'un coup d'oeil la masse lourde des bâtiments de l'Hôtel-Dieu.

—On ne doit pas être trop mal, assurément, dans cet asile, murmura-t-il. Cependant, quand on a la chance d'avoir un oncle richissime, et célibataire par-dessus le marché, on peut se trouver mieux ailleurs. Tout est relatif.

Sur cette réflexion humoristique, il pénétra dans l'établissement hospitalier, et se dirigea tout droit vers une porte sur laquelle s'étalait en lettres blanches cette inscription:

ECONOMAT

Un garçonn de bureau posté près d'une petite table l'interrogea :

—Que désirez-vous, monsieur ?

—Voir votre directeur, mon ami.

—De quelle part ?

—De la mienne.

—Monsieur le directeur vous connait?

—Pas du tout.

A moins pourtant que ce monsieur n'ait vécu au Japon, août j'étais fort avantageusement connu.

A cette réponse déconcertante, le garçon de bureau jeta un regard de défiance sur le visiteur.

—Serait-ce un aliéné? songeait-il anxieux.

Aristide Leval souriait, heureux de sa petite facétie.

—Monsieur le directeur est très occupé, reprit l'employé; il faut attendre.

—Bien.

—Quel est l'objet de votre visite ?

—Je veux parler à votre directeur de choses qui n'intéressent que moi.

D'ailleurs, voici ma carte.

Le garçon de bureau jeta un coup d'oeil rapide sur le bristol et lut seulement:

ARISTIDE LEVAL

Tokio.

De nouveau, il fixa d'un regard étrange le visiteur.

Celui-ci sourit.

Il aimait les innocentes plaisanteries, les petites mystifications.

"Cela égaye un peu l'existence", disait-il souvent, pour s'excuser lui-même.

"Elle serait si monotone, sans un grain de malice!"

—Vous paraissez vous étonner de peu, mon ami, dit-il, à l'employé.

Sans doute vous n'avez jamais voyagé?

—Oh! si, monsieur, je suis allé déjà jusqu'à Joinville-le-Pont, à Mantes, et même à Rouen.

—Bigre, c'est déjà quelque chose; mais je parie bien que vous n'êtes jamais allé jusqu'à Tokio.

—En effet, ça doit être très loin.

—Oui, c'est à peu près à l'autre bout du monde.

Mais, trêve de plaisanterie; veuillez porter ma carte à M. le directeur.

Vous le prierez de me recevoir, pour une affaire très importante qui m'amène en droite ligne du Japon.

Tout en disant cela, Aristide Leval avait fouillé dans son gousset de gilet.

Il y prit une pièce de cinq francs, la glissa discrètement dans la main de l'employé.

—Ne me faites plus attendre, conclut-il.

Cette fois, le garçon de bureau s'empressa vers le cabinet directorial.

Quelques secondes plus tard, il reparaissait.

—M. le directeur attend monsieur, fit-il avec une nuance de respect marqué.

CHERE MERE

Vos petits enfants exigent des soins constants par les temps d'Hiver et d'Automne. Ils contracteront le rhume. Connaissez-vous Shiloh's Consumption Cure, le Tonique des Poumons, et ce qu'elle a accompli pour tant d'autres? Elle est réputée être le seul bon remède pour toutes les maladies des conduits aériens chez les enfants. Elle est absolument inoffensive et elle est agréable au goût. Guérison garantie ou votre argent vous est retourné. Le prix est 25c. la bouteille, et tous les marchands de médecine vendent 31s9

SHILOH

25c. Tous les marchands la garantissent. yyww

Et passant devant, il conduisit le facétieux visiteur jusqu'au seuil du cabinet.

—Monsieur Aristide Leval, de Tokio !... cria-t-il, d'une voix de stentor.

Le millionnaire pénétra dans une pièce sévèrement meublée.

Derrière un bureau d'acajou massif, se tenait un homme d'une cinquantaine d'années, à la physionomie grave, sévère.

—Monsieur le directeur, commença le visiteur, en s'aseyant commodément dans un fauteuil offert d'un geste, je vais vous dire d'abord, en deux mots, qui je suis.

Aristide Leval, Français, établi au Japon durant quarante ans.

J'en arrive, il y a trois jours juste; après fortune faite.

Dix-huit millions environ.

Ceci tout à fait entre nous, et pour vous rassurer sur ma situation sociale.

Le directeur, impressionné par le chiffre très respectable de la fortune énoncée, eut une légère inclinaison de tête.

—Et vous désirez ? fit-il, aimable.

—Obtenir de votre bienveillance la sortie d'un malade, ou plutôt d'un blessé qui m'intéresse beaucoup.

—Son nom?

—Jean Leval; c'est mon neveu.

—Fort bien.

Dans quelle salle est-il placé?

—Salle Nélaton.

Sur ces mots, le directeur chercha dans un fichier, en sortit un carton bleu, puis lut ceci à haute voix:

"Jean Leval, né à Paris, en juin 1872, "domicilié rue Bréguet, 35. — Ouvrier "électricien.

"Fracture de la cuisse droite (accident d'automobile). Entré à l'hôpital "le 20 février 1899.

Et, plus bas cette notre particulière:

"Sujet très intéressant, parfaitement, recommandable, et d'ailleurs "chaudement recommandé par M. de "Lagarde, autour de l'accident.

"En bonne voie de guérison.

—C'est parfait, murmure le directeur.

Vous disiez donc, monsieur, que vous voudriez faire sortir votre neveu de notre établissement?

—Oui, monsieur, au plus tôt.

—Vous savez qu'il ne doit pas être en état de marcher encore ?

—Je le ferai transporter.

—Est-il indiscret de vous demander où !

—Pas le moins du monde.

Mon neveu sera transporté dans mon hôtel, 36, boulevard Beauséjour, à Passy.

—Il aura besoin de beaucoup de soins.

—Soyez sans inquiétude à cet égard, monsieur le directeur; mon cher neveu ne manquera de rien.

Je n'ai pas d'enfants, et ma fortune lui est en partie destinée.

C'est vous dire que je n'épargnerai aucune dépense pour le remettre sur pied.

Le terme est juste, n'est-ce pas ?

—Tout à fait, approuva le directeur souriant.

—De plus, mon neveu retrouvera chez moi sa mère qu'il adore, et dont il est séparé depuis son entrée à l'hôpital, car ma pauvre belle-soeur est infirme.

—Ceci est fort regrettable.

Et quand auriez-vous désiré la sortie du blessé ?

—Mais le plus tôt possible, je vous l'ai dit ; demain par exemple; je suis tout prêt à le recevoir.

—Cela ne dépend pas de moi.

—Vraiment, mais alors à qui dois-je m'adresser?

—A personne, surtout à cette heure-ci.

Suivant les réglements, l'exeat d'un malade ne peut être signé, délivré que par le médecin ou le chirurgien en chef du service dans lequel il se trouve.

—Eh bien, ne puis-je voir ce particulier?

—Inutile, je le verrai pour vous dès demain matin.

Je lui transmettrai votre demande, en l'appuyant aussi chaudement qu'il sera nécessaire.

—Je vous remercie, monsieur.

Dois-je espérer que vous réussirez?

—Je ne puis trop vous promettre, ce serait engager ma responsabilité.

—Cependant, je me permettrai d'envoyer demain, vers neuf heures, une voiture d'ambulance automobile, pour le cas où votre démarche et la mienne seraient couronnées de succès.

—Vous pouvez certainement risquer cet envoi.

Si l'exeat de Jean Leval est signé, je ferai transporter immédiatement le blessé. Ce sera vers dix heures, très probablement.

—Fort bien, je l'attendrai donc toute la matinée.

—Vous auriez peut-être désiré voir tout de suite votre neveu, monsieur?

Malheureusement les réglements s'opposent aussi à cette visite.

(A Suivre).

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxative Bromo-Quinine. Les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte. 25 cents.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell. Main 2118. n

Si BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée

GRANDE FETE DES RAQUETTEURS DEMAIN SOIR

Défi d'un hercule à Décarie et à Barré. --- Match de billard entre Thomas et Marcotte.

GANS ET BRITT SE BATTERONT LE 17 MARS POUR $25,000

Le chauffeur Wagner arrive en Amérique. — Courses de yachts à glace à Ste Anne de Bellevue.—Brillante Mascarade du Stadinm.

LA RAQUETTE

LE UN OINTRAMP DES RAQUETTEURS

Demain soir aura lieu le grand "Union Tramp" ou sortie générale des clubs de raquette de Montréal.

Treize clubs prendront part à la démonstration qui réunira, croit-on, un millier de raquetteurs.

Le départ se fera à 8 heures de l'hôtel Windsor. La route suivie sera la rue Peel à la rue Sainte-Catherine, puis celle-ci jusqu'à l'avenue Union, la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Peel. Là on prendra la montagne et l'on se rendra chez Lumkin.

Il y aura là un concert boucane, qui sera suivi d'un souper. Le président Goodwin, du Holly, ouvrira la marche.

M. A. Lamalice, président du Montagnard, sera le président du concert. Les clubs qui prendront part à la fête seront le Holly, le Canadien de Saint-Henri, le Montréal, le Saint-George, le Saint-Patrice, l'Alert, le Champêtre, le Lachine, le Montagnard, l'Emerald, le Saint-Jacques, etc.

Le Patin

AU PATINOIR VICTORIA

Voici le programme de la semaine au Victoria :

Ce soir, patinage avec musique pour le public.

Mercredi — Patinage pour les membres et leurs amis., avec musique.

Jeudi — Trois parties de hockey de la Ligue des Manufacturiers.

Vendredi — Joute de Ligue Intermédiaire. Westmount vs McGill.

Samedi — Patinage avec musique pour le public.

MASCARADE AU STADIUM

La mascarade d'hier soir au Stadium a été éminemment bien réussie, grâce à un concours de circonstances heureuses. Après quelques jours d'une température par trop douce pour la saison, le froid avait repris et la glace était absolument bonne au patinoir du Montagnard. Aussi les amateurs des deux sexes n'y firent-ils pas défaut. Dès le début de la soirée, seuls par couples, par bandes joyeuses, ils s'engouffrent dans l'immense édifice, le sourire aux lèvres et tout disposés à se payer quelques heures du plus délectable des amusements. La musique commence ses joyeux accords à heure fixe, et, immédiatement, la glace se couvre d'une jeunesse sémillante et joliment costumée. Bien que nous ayons de nombreuses mascarades au cours de l'hiver, celle d'hier soir n'aura pas été une des moins brillantes. Nous avons en effet remarqué de forts jolis costumes pour les deux sexes : chevaliers empanachés, marquis, grandes dames, pierrettes et colombines, toute la gamme y était . . . et quels jolis minois ! A propos de costumes, remarquons que depuis quelque temps, nos costumiers montréalais et les modistes qui se mêlent de créer de jolis vêtements de travesti, font merveille. En somme ,rien de plus gai que le coup d'oeil que présentait le Stadium vers les neuf heures du soir. Espérons qu'une fête de ce genre nous sera donnée de nouveau et bientôt.

Afin de récompenser le zèle des amateurs travestis qui, hier soir, se firent admirer au Stadium et par leurs superbes costumes et par leur jeu élégant sur la glace, l'administration du Stadium a donné des prix que nous signalons ci-dessous en publiant une liste des noms de leurs heureux récipiendiaires. Voici les noms de ceux qui ont obtenu des prix :

Noms	Costumes
M. Oscar Lanctôt	Roméo
M. Joseph Ortiz	Roméo
M. Edouard Leclaire	Cow boy
M .Harry Stattford	Cow boy
Mlle M. Lafond	National
Mlle P. Dagenais	Indian Girl
Mlle Berthe Corbeil	Chinese Girl
Mlle Dorothy Godel	Stryann girl
Mlle G. Parkin	Japanese girl
Mlle E. Tétreault	Flower girl
Mlle E. Stanfield	Soldier girl
Miles Co'vin et Godel	The two Rose bubs
Mlle Thérèse Valois	La Presse
Mlle Cordélia Tétreault	Gipsy girl

COURSE POUR LA COUPE LALONDE

C'est aujourd'hui qu'aura lieu à Sainte-Anne de Bellevue, la course annuelle de yachts à glace pour la coupe Lalonde. Nombre de montréalais sont partis à midi pour être témoins de cet intéressant événement sportif.

Jeudi, aura lieu, à la Pointe-Claire, la course pour la coupe Schetagne.

ATHLETISME

DEFI A DECARIE ET BARRE.

Nous recevons la communication suivante:

Je lance un défi à tout homme de l'Amérique pour un concours de tours de force, Décarie et Barré préférés.

Je m'appelle Hercule Pilon. Il n'y a que 3 ans que je pratique les poids lourds. Je ne suis pas connu encore à Montréal, et je désire concourir avec n'importe quel homme fort de l'Amérique. Je suis prêt à déposer n'importe quel montant à "La Presse," aussitôt que quelqu'un se présentera.

Voici mes mesures très correctes.

Age, 31 ans.
Poids, 267 livres.
Grandeur, 5 pieds et 7 pouces.
Cou, 19½ pouces.
Ceinture, 39 pouces.
Biceps, 18½ pouces.
Avant-bras, 15¾ pouces.
Poitrine normale, 46 pouces.
Poitrine gonflée, 51 pouces.
Mollet, 17 pouces.
Cuisse, 25 pouces.

Voici mes tours de force:

1o Prendre un haltère à deux mains, l'épauler, et le pousser lentement au bout du bras.

2o Lever une barre à sphères des deux mains jusqu'au bout des bras ou jeté, en se touchant le corps.

3o Arracher un haltère d'un bras.

4o Lever une boule avec anneau au bout du bras, aller en chercher une autre, la mettre dans la même main, et aller chercher une troisième et la mettre encore dans la même main.

5o Lever de terre à deux mains en se touchant le corps une masse morte.

Je suis récemment arrivé à Montréal. Je suis natif de Toronto et suis Canadien-Français. J'attendrai donc une réponse au plus tôt des Hommes Forts. "Décarie et Barré" préférés. Tout ce que je désire, c'est de montrer ce qu'un Canadien peut faire.

Vous remerciant d'avance de votre bonne obligeance,

Je suis votre dévoué,
HERCULE PILON.
Montréal.

P. S. — Je pourrai mettre à l'enjeu jusqu'à $500.00. Je suis forgeron de mon métier. H. P.

BILLARD

NOUVEAU MATCH ENTRE THOMAS ET GALLAGHER.

Maxime Thomas, le fameux joueur canadien qui est allé jouer il y a quelque temps à New-York est loin d'être satisfait de l'échec qu'il a subi devant Gallagher. Il attribue sa défaite à son manque de préparation, et il a demandé à Gallagher de lui accorder une revanche. Celui-ci a consenti, et le match aura probablement lieu dans une semaine ou deux à l'Académie Marcotte. Afin de se préparer à cette rencontre Thomas a arrangé un match avec Arthur Marcotte. Ce match sera décidé en cinq soirs la semaine prochaine. Thomas devra compter 2,000 points contre Marcotte 1,300. Ces parties seront jouées à la salle Marcotte.

BOXE

TOMMY BURNS VAUT $50,000.

Philadelphie, 8. — Tommy Burns remplit actuellement ici un engagement théâtral d'une semaine. Il a déclaré qu'il croyait avoir de bonnes chances contre Jeffries vu que Sharkey, qui pesait son poids à lui Burns est l'homme qui a donné le plus de fil à Jeffries.

Burns vaut $50,000. Il a placé son argent sur des terrains. Il n'est âgé que de 25 ans.

ERNE VS. LAVIGNE

Philadelphie, 8. — Frank Erne et Kid Lavigne anciens champions des poids légers se rencontreront probablement au National A. C., dans un combat de six assauts, le 19 janvier. Les deux hommes se sont déclarés disposés à rentrer dans l'arène et le gérant McGuigan, leur a fait de bonnes conditions.

LE BOXEUR KID DUFRESNE

BILLY ALLAN, D'OTTAWA, ACCEPTE SON DEFI

Ottawa, 8. — Le défi lancé il y a quelques jours par Kid Dufresne, autrefois de Lewiston, Maine, et maintenant de Québec, à tous les boxeurs "poids de plume — feather weight — du Canada, y compris "Billy" Allan, d'Ottawa, a été accepté ce matin par W. McEwen, gérant de Allan. La joute de boxe devra être faite à 118 livres et selon les règlements du marquis de Queensbury.

ALLEN vs GIROUX.

Billy Allen, d'Ottawa, et Arthur Giroux se rencontreront samedi après-midi au Parc Riverside dans une joute de boxe de 15 assauts. La lutte se fera à 120 livres.

BOURSE DE $40,000 POUR GANS ET O'BRIEN.

Goldfield, Nev., 8. — Tex Richard, promoteur de joutes de boxe a offert hier une bourse de $40,000 pour un combat de 20 assauts qui aurait lieu le 4 juillet entre Joe Gans et Jack O'Brien. Ce dernier a déclaré qu'il est prêt à se battre avec Gans, mais insiste pour avoir l'avantage de se battre à 154 livres. Il voudrait en outre se peser cinq heures avant la rencontre. Gans pèserait le poids qu'il voudrait.

GANS ET BRITT SE BATTRONT LE 17 MARS, POUR $25,000.

San Francisco, 8. — Joe Gans et Jimmy Britt se battront "to a finish," le 17 mars prochain à Tonepah, Nevada. La bourse sera de $25,000. Les deux hommes devront peser 134 livres deux heures avant le combat. Le vainqueur recevra 60 pour cent des recettes et le perdant, 40 pour cent.

LA COURSE

WAGNER ARRIVE A NEW-YORK

New-York, 8 — Louis Wagner, vainqueur de la dernière course pour la coupe Vanderbilt, est arrivé ici hier, par le paquebot "La Bretagne." Il vient en Amérique pour prendre part aux grandes courses d'automobiles qui auront lieu le mois prochain, en Floride. Il partira pour le sud après avoir visité l'exposition d'automobiles à Madison Square Garden, samedi soir prochain.

LUTTE

VICTOIRE DE JERRELLI A WATERTOWN

LUTTE A BOSTON

PERRELLI ET ROGERS AU PARC SOHMER VENDREDI

MAUPAS BATTU PAR PERRELLI

Watertown, N. S., 7 janvier. — Dépêche spéciale à "La Presse." — Dans une lutte rapide et vivement contestée, Perrelli a battu Maupas, de New-York, hier soir, prenant deux chutes sur trois au genre mixte.

Maupas, dont la réputation était très grande, a enlevé la salle par une multitude de coups magnifiques, mais Perrelli a fini par l'emporter, grâce à sa rapidité d'action et ses attaques incessantes. La lutte fut merveilleuse à voir, et les applaudissements se suivaient d'instant en instant. Perrelli fut hué les spectateurs pour ses tactiques brutales, mais les cris des spectateurs, bien loin de l'arrêter, semblaient l'encourager et il luttait à la fin avec une frénésie et une rage irrésistibles.

ROGERS, LE PLUS BRUTAL DES LUTTEURS AMERICAINS

Il y a près de trois ans que le public de Montréal connaît le grand Rogers et depuis ce premier jour où il fit sa première lutte au Parc Sohmer, Rogers a toujours gardé la réputation d'être le plus brutal, le plus farouche, le plus indomptable lutteur du continent. A sa première lutte, il faillit causer toute une révolution. Dans un moment de colère contre Maupas, il essaya de l'assommer par un "swing" terrible. Le public qui encombrait l'estrade se leva comme un seul homme, indigné, menaçant, et ce fut à grand peine que le calme fut rétabli.

Depuis cette date, Rogers est souvent revenu lutter à Montréal, peu à peu son jeu s'est amélioré, mais pas son caractère. Aujourd'hui, il lutte avec art, mais il s'oublie encore trop souvent, et les rencontres dégénèrent en combats.

Perrelli lutte aussi avec une grande habileté, mais ne peut pas s'empêcher, pas plus que Rogers, de faire un peu de bataille par-ci par-là .

La lutte de vendredi sera probablement tout un mélange : de la lutte, du combat, de la science et de la brutalité.

LA LUTTE A LA SALLE TREMBLAY

Eugène Tremblay nous a préparé un très joli programme de luttes pour ce soir. C'est à peu près le même que celui de la semaine dernière qui a été remis.

Jos. Montferrand et St Amour, qui désirent depuis si longtemps régler la question de supériorité, en viendront aux prises dans un match pour un pari de $25. Il y aura en outre deux luttes préliminaires, savoir :

Favron vs. Larivière ; Bénard vs. Martineau. Il y aura aussi un match au poignet.

HOCKEY

LA JOUTE WANDERERS-MONTREAL.

Les amateurs de hockey auront demain soir l'occasion d'assister à une très intéressante joute à l'Arena. Les deux clubs qui en viendront aux prises ne sont en effet autres que les Wanderers et le Montréal. L'équipe des Wanderers sera celle-ci:

Herne, buts; Kennedy, point; "Hod" Stuart, couverts; Glass, Patrick, Johnson et Russell ou Blatchford.

Russell Bowie a été choisi comme referee.

DANS LA LIGUE JUNIOR.

Les Stirlings ont défait hier soir les Shamrocks III par un score de 6 à 1 à l'Arena dans une partie de ligue junior. Noms des joueurs:

Stirlings.	Position.	Shamrocks.
S. Wood	Buts	Sinnet
A. Reid	Point	McCoy
J. Piton	Couverts	D. Donnelly
Russell	Avants	Nicholls
Julian	Avants	Mulcair
Wood	Avants	Daragh
McCuaig	Avants	Rowe

Referee. — James Meldrum; assistant referee, E. Darling.

Le Westmount II a de son côté triomphé du Gordon par un score de 7 à 1 dans une partie jouée au patinoir Victoria. La joute fut marquée par une mêlée générale à coups de poings. Composition des équipes:

Westmount		Gordons.
H. Bolt	Buts	J. Wishart
C. Smeaton	Point	B. Johnson
R. S. Bell	Couverts	W. McLeod
W. Armstrong	Avants	F. Laing
R. Crombie	Avants	J. Robertson
F. Field	Avants	W. Kerr
G. Field	Avants	H. Bowden

Referee—B. Cassils.

LE HOCKEY A SHERBROOKE

Du correspondant régulier de "La Presse"

Sherbrooke, 8 — La joute d'exhibition de hockey entre le club Outremont et les Sherbrooke, au Stadium, samedi soir, a résulté en une victoire facile pour les nôtres, qui l'ont emporté sur les visiteurs par un score de 10 à 4.

Samedi prochain, les habitués du Stadium assisteront à la première partie des séries de la Ligue Intermédiaire, entre les clubs Québec et Sherbrooke.

KENORA VICTORIEUX

Kénora, 8. — Thistles, de Kénora, ont défait hier soir Brandon, par un score de 9 à 3, dans une partie très intéressante. Noms des joueurs :

Brandon.		Kénora.
Mercer	Buts	Giroux
Leader	Point	Phillips
Ross	Couvert	Griffis
Smith	Avants	Hooper
Fraser	Avants	McGimsie
Hall	Avants	Beaudrou
Bellamy	Avants	Phillips

Referee, M. Guthrie, de Kénora ; assistant, M. Treherne, de Brandon.

Sommaire : — 1, Smith ; 2, Bellamy ; 3, Phillips ; 4, Smith ; 5, Griffis ; 6, Phillips; 7, Phillips ; 8, McGimsie ; 9, Hooper ; 10, Phillips ; 11, Hooper ; 12, Hooper.

LES QUILLES

LE O. A. A. C. VICTORIEUX

Ottawa, 9 — Le O. A. A. C. a défait les Militaires, hier soir, dans une partie de la Canadian Bowling League. Score :

O. A. A. C.

				Total
Clendenning	168	158	192	518
Hennigan	172	121	141	435
Holt	159	125	142	426
Harvey	179	111	192	449
Kerr	134	109	178	421
Skead	168	159	189	516
Total				2765

ARMY SERVICE

				Total
Cuddle	183	132	195	510
Delaronde	119	150	124	393
Archambault	162	145	177	484
Church	164	143	210	517
Pinard	190	176	128	593
Gilpin	160	80	113	353
Total				2760

LE JEU D'ECHECS

LASKER VS. MARSHALL

La date définitive de ce grand match est fixée au 26 janvier courant. Les parties en sont arrivées à une entente parfaite sur tous les points.

Marshall doit compléter sa tournée échiquéenne cette semaine. Le jeune maître va certainement se trouver en bonne condition pour rencontrer le champion du monde des échecs, qu'est le Dr Emmanuel Lasker.

Nous donnerons de plus amples détails dans notre colonne de samedi.

LE JEU DE DAMES

LE MATCH GENDRON-AUTHIER

Tel qu'annoncé depuis quelques jours, ces deux brillants joueurs se rencontreront dimanche prochain, le 13, aux salles du Club d'Echecs et de Dames, rue Montcalm. Une certaine rivalité existe entre ces messieurs, dont le dernier match n'a pu donner une réelle satisfaction.

Espérons que cette fois-ci, l'on prendra les moyens nécessaires pour que la victoire, de l'un ou de l'autre, soit de nature à satisfaire les deux parties et le public amateur.

Le prix des billets est de 25c pour la durée du match ; l'on peut se procurer des billets à la salle.

LA NAZALINE CHRETIEN-ZAUGG, la première application désobstrue les fosses nasales, et facilite les sécrétions de l'arrière-gorge. De cet effet, vos maux de tête, votre oppression, votre inaptitude au travail disparaîtront. 54-n



Le Gin Croix Rouge

est unique comme qualité.

Essayez-le, et vous serez bien vite convaincu de sa supériorité.

JE SUIS ENCORE UN HOMME



La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin avec accessoire électrique gratuit pour personnes faibles, lui a rendu la force.

Voilà comment ils se sentent, les hommes qui avaient abandonné tout espoir et qui croyaient qu'aucune guérison n'était possible jusqu'à ce qu'ils fassent l'essai de la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin. Maintenant ils sont pleins de vigueur, joyeux, et LA CONFIANCE leur est revenue. Leurs douleurs sont disparues, ils sont forts et tous leurs mouvements dénotent de l'energie.

Voulez-vous être comme ces hommes-là ? Alors portez, pendant deux mois, la nuit,ce grand appareil vivificateur. Il remplira tous vos nerfs de la vie électrique et vous vous sentirez comme un jeune homme. Il mettra de la vigueur dans votre organisme ruiné, chassera la douleur et vous rajeunira.

Cher docteur : — Depuis longtemps je souffrais de faiblesse générale, quand après avoir pris de toutes les drogues, sans succès, j'eus l'heureuse idée d'essayer votre Ceinture Electrique. A peine l'avais-je portée quinze jours, que déjà je sentais un changement s'opérer en moi. Ceci se passait au mois de juillet dernier et depuis, quoique l'ayant portée très irrégulièrement, je déclare qu'elle m'a donné la plus entière satisfaction. Je ne saurais trop la recommander à tous ceux qui souffrent des maladies énumérées dans votre livre. Je la proclame le plus grand moyen de guérison que l'on puisse trouver et le plus sûr remède à la portée de l'humanité souffrante.

Agréez, monsieur, les remerciements de celui qui se souscrit, J. J. BRUNET, Montreal River, P. O., Ont.

Si vous avez des douleurs dorsales, si vous vous sentez fatigué et indolent, si vous êtes nerveux et faible, si vous devenez vieux trop jeune, si vous manquez de la vigueur et du courage de la jeunesse, si vous souffrez du rhumatisme, de faiblesse stomacale ou de tout symptôme d'épuisement, vous perdez votre temps. Procurez-vous une Ceinture Electrique du Dr McLaughlin avec accessoire électrique gratuit.

METTEZ LA VIE EN VOUS !

A quoi sert de trainer vos jambes comme un mannequin ? Portez-vous comme nn homme vigourenx. Au diable les douleurs et les maladies : débarrassez-vous de cette sensation misérable comme si vous aviez soixante ans avec un pied dans la tombe. Réveillez-vous ! Devenez jeune et joyeux. C'est comme cela qu'un homme devrait être. Venez que j'infuse en vos nerfs la vie nouvelle ; laissez-moi vous donner une nouvelle énergie de jeunesse ; laissez-moi vous redresser, vous faire redresser la tête et vous vous direz : "JE SUIS UN HOMME." Laissez-moi vous donner cette vieille sensation du feu, de la force et du courage de la jeunesse. Je puis le faire, et en deux mois vous vous étonnerez d'avoir été aussi ient et aussi faible que vous l'êtes maintenant.

Si vous n'avez pas confiance en l'électricité, permettez-moi de vous traiter à mes risques. Je vous laisserai avoir la Ceinture à l'essai, sans que vous risquiez un seul centin. Donnez-moi une sécurité raisonnable, je prendrai votre cas et vous me

PAYEREZ APRES GUERISON

Livre Gratuit. J'ai un livre que tout homme devrait lire. Il renferme des centaines de lettres, venant de tout le Canada, d'hommes qui racontent comment ils ont été guéris après avoir perdu tout espoir et après que tous les autres traitements eurent échoué. Si vous ne pouvez venir, demandez un exemplaire de ce livre utile, qui est la clef de la santé et de la vigueur. Venez ou écrivez aujourd'hui.

Mettez votre nom sur ce coupon et envoyez-le à

DR M. N. MCLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, Montréal, Qué.

Monsieur, — Veuillez m'envoyer un de vos livres, tel qu'annoncé.

NOM. . . . .

ADRESSE. . . . .

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 9 p.m.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

La version des "Trois Mousquetaires" que M. Paul Cazeneuve offre au public, cette semaine, au Théâtre National Français, a une saveur toute spéciale. C'est le vieux thème, toujours beau, rajeuni, renouvelé. Aussi les deux représentations de ce drame historique ont-elles été couronnées, hier, d'un plein succès.

Le prologue, qui était joué pour la première fois sur la scène du Théâtre National, a paru fort goûté. L'arrivée de d'Artagnan a été saluée par de chaleureux applaudissements.

Les quatorze tableaux qui se déroulent à nos yeux sont d'un réalisme vécu, qui tient le spectateur constamment sous le charme.

Cazeneuve crée un D'Artagnan idéal. D'une souplesse prodigieuse, il joue avec une vigueur inlassable ; aussi est-il souventes fois applaudi à outrance.

Les trois Mousquetaires sont dignement personnifiés par Hamel, Athos ; Fillon, Porthos ; et Leurs, Aramis.

Mme Véry fait une Anne d'Autriche tout à fait dans la note juste. Passionnée et hautaine, elle excelle particulièrement dans la scène où elle jette son mépris à la face de Richelieu.

Très bien Madame Déricourt dans Charlotte Backson et Milady de Winter.

M. Lombard donne un cachet d'exquise originalité au rôle de Georges Backson.

Sous la livrée du cardinal de Richelieu Scheler saisit parfaitement le caractère rusé de son homme, et il en fait ressortir les principaux traits.

Palmiéri, Mallet, Nyms, Meussot, Saint-Georges, Mmes Marsoil, Verteuil, bref, toute la troupe qui figure dans "Les Trois Mousquetaires," forme un ensemble superbe, où chacun contribue pour sa part au succès général de l'interprétation.

Il y avait foule hier, au Théâtre National, et nul doute qu'il en sera ainsi le reste de la semaine.

On annonce pour la semaine prochaine "Roméo et Juliette," la célèbre pièce de Shakespeare, en cinq actes, adaptée à notre scène par Paul Cazeneuve, et qui sera jouée pour la première fois en français à Montréal.

AUX NOUVEAUTES

Comme résultat du succès immense obtenu par l'"Aiglon," de Rostand, aux Nouveautés, la semaine dernière, la direction garde ce même chef-d'oeuvre à l'affiche, cette semaine. Elle n'a d'ailleurs qu'à se féliciter de la décision qu'elle a prise à ce sujet, car hier soir encore la salle était comble. Comme la semaine dernière, la foule des spectateurs a montré le plus vif enthousiasme. Il n'y a pas à s'en étonner, car chacun des artistes de la troupe s'est surpassé, hier soir, étant parfaitement maître de son rôle et se sentant entraîné par le triomphe déjà remporté la semaine dernière.

Mlle Ninove, dans le rôle si difficile et si écrasant du duc de Reichstadt, a su faire dire d'elle que jamais encore à Montréal on n'a vu un "Aiglon" voler dans des sphères aussi élevées. Et tous ceux qui avec elle ont pour tâche d'interpréter l'oeuvre sublime de Rostand se sont montrés dignes d'elle.

Bref, à en juger par le succès d'hier soir, c'est une semaine de nouveaux triomphes qui se prépare pour les populaires artistes des Nouveautés.

Il y aura jeudi matinée spéciale, à la demande d'un grand nombre de familles.

La semaine prochaine, ce sera "Le Duel" d'Henri Lavedan.

THEATRE BIJOU

Extraordinaire, le succès remporté hier soir par l' "Enfant du Miracle." La salle était bondée et d'un très beau public. Partout il y avait de l'animation, du caquetage, des rires. Dans les baignoires et à l'orchestre, on voyait de nombreuses toilettes claires et gaies, qui mettaient une note joyeuse et bien mondaine. Prévost a fait un début stupéfiant dans le personnage de "Croche." Il a imprimé à la pièce un tel mouvement que ses camarades pris dans l'engrenage ont suivi avec un entrain, une verve, un brio qui a fait rouler le public de rire et redemander par des applaudissements frénétiques la répétition de certaines scènes, certains mots. Les artistes durent se contenter de saluer. Nous avions prévu juste. Jamais Prévost n'a eu de si formidable succès. Tannière, Régneu, Montclair, voyant le train endiablé de leur copain, jouèrent au même diapason, ce fut pendant près de trois heures, de la haute folie, du délire ; on criait dans la salle. La pièce est amusante au possible, sans gravelures; la musique est réjouissante et Miles Bienfait et Dematha rivalisèrent de justesse, d'élégance et de grâce, l'une dans Elise, l'autre dans Berthe. Nous devons féliciter sans réserve M. Bélanger qui a maintenant une troupe pouvant rivaliser avec celle des autres théâtres.

Tous ont fait leur bonne part : Marcel, Aramini, Delbé, Frankel, Mme Harmant, Cleryce, Nozière. Les décors sont très jolis et les toilettes pimpantes et joyeuses. Mlle Dematha a obtenu un très gros succès dans "La Tonkinoise," qu'elle a chantée avec beaucoup de finesse et de verve. La semaine prochaine : "Le premier mari de France."

HIS MAJESTY

Pour la première fois, à Montréal, l'on a applaudi, hier, "Ben Hur," au théâtre His Majesty. La pièce écrite par le général Lew Wallace, et les décors splendides que l'on admire dans cette merveilleuse production, ont fort plu au nombreux auditoire qui se pressait hier soir, dans le beau et populaire théâtre de la rue Sainte-Catherine.

Les artistes qui figurent dans la représentation de "Ben Hur" sont bons, et les effets de lumières, de décorations, etc., sont tout ce qu'il y a de plus beau, de mieux réussi. Il semblait régner une certaine froideur parmi l'assistance, lors du lever du rideau, et pendant le premier acte, mais cela est attribué au cachet quasi religieux de cette partie de la pièce. A certains moments l'émotion, la joie du public étaient exubérants. La course des chevaux a été un événement qui a remporté tout le succès voulu. Massala et Ben Hur semblaient de réels adversaires. D'abord les chevaux gris de Massala prirent les devants, mais après une très excitante course, les chevaux arabes, conduits par Ben Hur, dépassent les précédents. Cette course est réelle, excitante, au delà du possible. Le nombre des acteurs est considérable, et les figurants forment une réelle petite armée.

"Ben Hur" se compose de six actes et quatorze scènes. D'abord l'on entend l'histoire de l'étoile que les trois rois mages suivent. Le premier acte s'ouvre sur le toit du palais de Hur, à Jerusalem, puis c'est une féerie continuelle qui nous tient sans cesse sous le charme. Les choeurs sont puissants et l'orchestre a dû être augmenté pour être à la hauteur de la situation.

Parmi les musiciens, nous voyons M. J. J. Shea, un jeune Montréalais qui a fait sa marque en différentes occasions, notamment dans les concerts de la Symphony Orchestra, sous la direction du professeur J. J. Goulet. Le rôle de "Ben Hur" fut tenu avec grand succès par M. Van Buren, et M. John E. Ince, jr., interpréta le rôle de Massala. Comme le précédent, il eut sa large part d'applaudissements. Les autres artistes qui se sont le plus distingués sont M. Robert McWade, dans le rôle de Simonides ; M. Henry Weaver, comme Ilderni ; M. Charles Riegal, comme Annafment ; du côté des hommes. Mlle Margaret Dills, une actrice consommée, a rempli le rôle de la mère de Hur ; Mlle Elen Singer, Mlle Mabel Brownell ,Mlle Stella Bounface Weaver et Mlle Blanche Kendall, sont des artistes que l'on ne se lasse pas d'entendre.

A L'ACADEMIE

La première représentation à Montréal, de "Sunday," un drame en quatre actes, a été donnée à l'Académie, hier soir, devant un auditoire relativement nombreux.

"Sunday," c'est le nom donné à l'héroïne, est l'objet de la protection des mineurs avec qui son père défunt travaillait. Avant de mourir, le père de Sunday a fait jurer à ses compagnons que sa fille aurait leur protection et leur soutien.

Un Anglais ayant fait à "Sunday" des propositions malhonnêtes, l'un des mineurs intervient et tue le vil insulteur de "Sunday."

Par une série de circonstances, l'intrigue se poursuit, et le hasard fait tomber la jeune Américaine en amour avec le frère de la victime.

Comme dans toute bonne pièce de théâtre, le rideau se baisse sur un mariage.

Mlle Nora O'Brien, qui personnifie "Sunday," s'est attiré les applaudissements de l'auditoire, malgré un rhume mauvais qui lui enrayait la voix.

Les autres artistes de la troupe ont, dans leurs rôles respectifs, mérité l'attention de l'auditoire.

THEATRE FRANCAIS

"Why Girls Leave Home," ou "Le signal du danger dans le sentier de la folie," par Fred. Summerfield, tel est le grand et beau drame que l'on donne au Français, cette semaine. Il y avait foule, mais une foule émue, aux deux représentations données hier, dans cet endroit populaire d'amusements. Avant de parler un peu du mérite des artistes, il convient de parler du théâtre lui-même. Tous les spectateurs ont pu admirer le nouveau et magnifique rideau d'avant-scène, représentant un paysage splendide et l'oeuvre de véritables artistes. Cette oeuvre d'art donne un autre cachet de splendeur au magnifique théâtre de la partie Est.

Les musiciens, aussi, méritent que l'on s'occupe d'eux. L'orchestre du théâtre Français est très puissant, et le choix des morceaux que l'on nous a donnés hier parle hautement en faveur du goût artistique du directeur. Les décors sont très riches et fort appropriés.

L'intrigue de la pièce est simple en elle-même. C'est une peinture de la vie réelle. Ceux qui lisent assidûment les journaux ont eu maintes fois l'occasion de lire de ces rapts qui font frémir les honnêtes gens. Une jeune fille est enlevée à l'affection des siens, est trompée indignement. Toutes ces choses sont illustrées mais d'une manière artistique, qui ne laisse rien de pénible dans l'âme, tant la vertu finit par triompher. Emma Hayner joue si bien le rôle de Dolly Fletcher, une aventurière, qu'elle s'attire les sifflets des honnêtes spectateurs; il en est de même de son complice, Joseph White. Leur victime, Pearl Sherwood, sa soeur Minnie, sa mère, son frère, Dan Sherwood, sont les grands favoris du public. En un mot, il vaut la peine que l'on se dérange, cette semaine, pour se rendre au Français, si l'on veut passer une agréable et instructive soirée, si l'on veut sentir de réelles émotions, si l'on veut voir sur la scène la répétition de drames trop communs, hélas, dans ce 20ième siècle.

THEATRE ROYAL

La représentation de cette semaine, au Royal, sera probablement la plus goûtée, la plus sensationelle que nous ayons eue depuis quelques mois. Les "Thoroughbreds" méritent le titre un peu burlesque qu'on leur donne. Le meilleur numéro, peut-être, est celui qu'exécutent trois acrobates, une femme et deux hommes. Ils sont d'une force, d'une souplesse admirables. Les danses sont, comme d'habitude, très bien exécutées. Comme d'habitude, aussi, nous trouvons un "tramp", un Irlandais, un Allemand et un nègre.

La représentation débute par "Une course pour votre argent," c'est très joli, mais très compliqué. Les demoiselles Washburn, J. Flynn et Day sont les étoiles de la troupe.

L'OLYMPIA

Montréal vient de s'enrichir d'un nouveau lieu d'amusements populaires, c'est l'Olympia. M. A. Beaudoin en est le gérant. Rien n'a été épargné pour donner à ce théâtre le confort et la beauté. Sous sa toilette fraîche et de bon ton, l'Olympia a vraiment un air très coquet et très gai. L'installation générale, celle de la machine cinématographique en particulier, mérite une mention. L'intérieur a subi l'inspection réglementaire, aussi les agents d'assurances ont-ils déclaré être parfaitement satisfaits des dispositions prises contre un incendie possible.

Le programme de cette semaine est tout à fait charmant. On vous fait faire un superbe voyage à Gênes, Naples, Venise, Rome — ancien et nouveau, — puis on assiste à la construction du tunnel de Long Island, N. Y., une merveille du génie de l'homme. Le sanatorium du Dr Dippys avec ses excentricités vous fait rire jusqu'aux larmes. Il y a en outre 15 autres numéros.

LE OUIMETOSCOPE

Le Ouimetoscope nous offre cette semaine l'un des plus intéressants programmes que nous avons vus depuis longtemps à ce populaire lieu d'amusements. Il y avait foule à chaque représentation hier, et il en sera certainement de même toute la semaine. Voici la liste des vues : l'habit neuf d'Algy ; péripéties d'une valise perdue ; chanson illustrée : "Aubade de la lune," chantée par D. Dubuisson ; le miracle de Noël ; les voleurs de melons ; féerie de pigeons ; comment le garçon de bureau a vu la partie de baseball ; chanson illustrée : "The Bird on Nellie's Hat," chantée par J. M. Perrault ; le Cross-Country International ; la sorcière du village ; le chapeau mystérieux ; les apaches de Paris ; chanson illustrée : "De sa mère on se souvient toujours," chantée par D. Dubuisson ; la revanche de Pierrot ; attaque d'une chaise de poste à Leadville.

Il y a en outre de la musique par le Trio Gosselin.

Le Ouimetoscope nous offrira la semaine prochaine, une série de vues du Saint-Laurent depuis les chutes Niagara jusqu'à la Gaspésie.

Quelle Grandeur de Faux-Col portez-vous?

Si vous prenez un

16, 16½, 17, 17½ ou 18

Nous pouvons vous donner une chance en fait de faux-cols à bande double, à pointes et droits dans les grandeurs mentionnées ci-dessus. Nous faisons un écoulement d'un assortiment de faux-cols W. G. & R. valant $2.00 la douzaine.

à $1.00 la Douz.

Nous serons heureux de vous montrer les différentes formes si vous voulez bien passer chez

Allans

COIN CRAIG ET BLEURY.

Magasins fermés à 7 p.m., tous les soir excepté le samedi à 11 p.m.

Voyez l'annonce de la Grande Vente chez MARCHAND dans La Presse de mercredi.

LES AMERICAINS DEPASSES

Les "Empress" du C. P. R. transportent sur l'Atlantique plus de passagers que n'importe quelle ligne américaine ou canadienne — Le trafic par la route canadienne augmente graduellement.

Les "Empress of Britain" et "Empress of Ireland" ont transporté plus de passagers à travers l'Atlantique, que tous les autres paquebots appartenant aux lignes canadiennes et américaines, du 14 décembre jusqu'à présent. Cette supériorité sur tous les autres paquebots a été spécialement remarquable dans la semaine de Noël. L' "Empress of Britain" est parti de Saint-Jean le 14 décembre, ayant à bord 123 passagers de première, 325 de seconde et 844 d'entrepont. Durant la même semaine, le "New-York" est parti de New-York avec 44 passagers de permière, 98 de seconde et 477 d'entrepont. L' "Etruria" avait 58 passagers de première, 171 de seconde et 539 d'entrepont. Le "Kron Prinz Whilhelm, est arrivé le premier après l' "Empress" avec 1,248 passagers.

Lors du dernier voyage de l' "Empress of Ireland", le 28 décembre, ce steamer transportait plus de passagers que ses rivaux américains. Il y avait à bord 63 passagers de première, 93 de seconde, et 197 d'entrepont. Venaient ensuite le "Philadelphia", avec 51 passagers de première, 31 de seconde et 188 d'entrepont.

M. G. Mel. Brown, agent général des passagers, dit que la saison prochaine s'annonce très bonne pour les steamers de l'Atlantique. Déjà, un grand nombre de personnes ont retenu leurs cabines pour l'été prochain. Au nombre de ces passagers il y a beaucoup plus d'Américains que de Canadiens.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 3

—Offre spéciale de pianos et orgues pendant ce mois pour des ventes au comptant ou à brève échéance. Layton Bros., 144 rue Peel. 54-2

LA PRESSE

MONTREAL, 8 JANVIER 1907

AFFAIRES CIVIQUES

La discussion de la question du gaz et de l'électricité est encore ajournée, ajournement donnant une fois de plus tort aux personnes qui depuis des mois prétendent qu'on veut surprendre le conseil et les citoyens en disposant sans délai de cette importante question.

En attendant, pour n'en pas perdre l'habitude et continuer son appui au trust des assurances si onéreux aux Montréalais, le "Herald" fait une charge à fond de train contre

NOS POMPIERS

Il n'avance aucun fait, se contentant d'appuyer ses accusations sur des rumeurs qu'il n'enregistre du reste que pour pouvoir accuser nos pompiers.

L'attaque est très habilement dirigée, car elle prévoit la défense. Elle n'ignore pas les fils électriques, ni les défauts de construction.

Le pourquoi des critiques plus que malveillantes de notre confrère est facile à discerner. La campagne pour la construction d'un système hydraulique à haute pression est entrée dans une nouvelle phase, elle a réussi à faire voter des amendements à la Charte permettant l'établissement de ce système, et les accusations du "Herald" contre nos pompiers ne sont lancées que pour influencer les membres du Parlement provincial.

Il doit y avoir d'autres et plus honnêtes moyens d'arriver à doter Montréal de conduites à haute pression et il est infiniment regrettable de voir traiter d'incapables, d'insuffisants des serviteurs publics faisant leur devoir et le faisant bien, dans l'unique but d'obtenir une installation dont l'utilité est contestée.

Dans leur désir de se tailler une réclame facile et de mériter les bonnes grâces de certains clans quelques-uns de nos confrères oublient trop facilement qu'après tout nos pompiers sont des hommes comme les autres.

Les organes des assurances parlent toujours de système à haute pression, d'augmentation des appareils de la brigade, de celle du nombre des stations et de la force de la brigade, mais jamais, au grand jamais, ils ne se sont occupés du sort des pompiers.

Ils semblent ignorer que ces hommes sont absolument séparés de leurs familles, qu'ils fournissent d'un bout à l'autre de l'année un service de vingt-quatre heures par jour ; que dans ces conditions de travail l'efficacité de notre brigade de pompiers fait l'étonnement des citoyens qui pensent qu'un pompier, bien qu'au service de la ville, est un travailleur qu'il conviendrait de traiter comme le sont les autres travailleurs.

PAR L'EAU ET LE LAIT

Décidément l'humanité a progressé. Anciennement les populations étaient décimées par le feu et par le fer ; de nos jours elles sont frappées moins violemment : l'eau et le lait suffisent à la besogne.

Comme consolation nous avons la grande discussion entre les augures : les uns disent c'est l'eau qui vous tue ; les autres affirment que la palme du meurtre appartient au lait.

Le peuple, insensible à ces doctes contradictions, attribue le mal aussi bien à l'eau qu'au lait : il souffre et meurt sans approfondir le sujet.

Combien de temps, de jours, de semaines, d'années cette situation va-t-elle durer ? Dans toute ville bien administrée, la source, la cause du mal serait promptement établie et le fléau encore plus promptement enrayé.

Il n'est pas permis à une administration de vendre pendant des années de l'eau contaminée, portant la mort à domicile, pas plus qu'il n'est permis de laisser colporter de porte en porte du lait malsain, mortel.

Il faut autre chose que des phrases et des discussions pour sauver les Montréalais de la fièvre typhoïde ou de la tuberculose disséminées par l'eau et le lait ; cependant le Conseil ne nous apporte que des mots et des larmes de crocodile au service de la solution de ce grave et douloureux problème.

Il ne s'agit, quant à l'eau, que d'une question d'argent; d'argent bien placé, car le projet Janin procurera à la ville de Montréal une fourniture d'eau plus abondante, plus pure et une source de revenu par l'économie qu'il permettra de réaliser dans l'administration et la force électrique qu'il pourra fournir.

Quant au lait, le problème est plus difficile à résoudre, mais il suffirait d'appliquer avec rigueur les mesures adoptées dans certaines villes britanniques pour en assurer la pureté.

LA GAZETTE MUNICIPALE

On a touché hier au Conseil à l'opportunité de la publication dans la Gazette Municipale du rapport du Comité des Citoyens. Nous sommes de l'avis des échevins qui se sont opposés à compliquer la procédure de l'obligation de cette publication dans la Gazette Municipale, mais nous sommes tout autant opposés aux échevins qui ont refusé cette publication par partipris.

L'utilité de la Gazette Municipale est double : elle doit donner aux citoyens un compte rendu exact des débats au Conseil et dans les comités et leur fournir un recueil de tous les documents importants de l'administration civique.

Si la publication dans les journaux du rapport du Comité des Citoyens rend inutile, au point de vue de la discussion, sa publication dans la Gazette, il n'en est pas moins vrai que l'utilité de cette publication officielle est d'une importance considérable dans l'intérêt public.

Ce n'est pas dans les journaux, mais dans la Gazette Municipale que les travailleurs en affaires municipales iront dans quelques semaines ou dans quelques mois chercher le texte de ce rapport.

L'épidémie de fièvre typhoïde dont nous souffrons actuellement légitime amplement notre raisonnement.

Sait-on, alors que tout le monde discute les causes de cette épidémie, qu'un rapport sur l'eau à Montréal, ayant coûté $1,500 ou $2,000 au trésor civique, gît dans les cartons de la commission d'hygiène ; que ce rapport est inconnu même des échevins faute d'avoir été imprimé dans la Gazette Municipale ?

Et la question du Gaz ? Les journaux auraient-ils pu la discuter, comme ils l'ont fait, si leurs rédacteurs n'avaient eu constamment sous la main dans la Gazette, la collection des résolutions, votes, opinions sur la question depuis deux ans.

Il est à l'hôtel de ville un groupe, tout petit, comptant deux ou trois unités seulement, que la Gazette gêne, car elle permet aux citoyens de se renseigner promptement sur les faits, les gestes des échevins et sur la valeur de certaines manoeuvres.

Ce groupe ne veut plus de ce témoin gênant qu'est la Gazette Municipale et n'osant pas en demander la suppression, procède hypocritement en diminuant son utilité.

De là la suppression des documents civiques, des opinions du département en loi, si utiles, et le retour au temps où seuls les gens du métier, c'est-à-dire les journalistes, et les rentiers pouvaient se renseigner au prix d'une perte de temps considérable sur les affaires municipales.

Lorsque le moment sera venu, et il arrivera sous peu, nous montrerons à quel tripotage de texte on s'est livré à l'hôtel de ville, au détriment des travailleurs, grâce à l'absence de la publication des amendements à la Charte dans la Gazette Municipale.

L'ILE STE HELENE DE NAPOLÉON IER

L'Ile de Sainte-Hélène, celle de l'Afrique, qui n'avait plus fait parler d'elle depuis l'internement du général Cronje et des autres Boers, pris à Paardeberg redevient d'actualité ; mais, ce ne sera pas pour longtemps. La Grande-Bretagne la fait évacuer. Il n'y restera plus, bientôt, un seul sujet britannique ; et le "rocher aride", qui fut seulement illustré par la captivité de l'aigle, retombera dans son ancienne obscurité. Seul subsistera un nom historique avec un grand souvenir. Nul, en effet, ne peut écrire ou prononcer le mot de Sainte-Hélène sans se figurer Napoléon rêvant devant la mer démontée, moins orageuse, cependant, que son âme de Titan vaincu. Même, les Anglais, qui, au temps de sa gloire militaire, appelaient le vainqueur d'Austerlitz "un démon sept fois pire que les autres", ont fini par rendre hommage à son génie ; et nul ne l'a fait avec plus de magnanimité que Lord Roseberry dans le livre publié il y a cinq ans, où il a, précisément, étudié la dernière phase de l'épopée, c'est-à-dire la rélégation du héros à Sainte-Hélène.

Lord Roseberry, qui, par cet ouvrage, a collaboré à "l'entente cordiale", semble avoir pris à coeur d'y réparer une grande injustice. Il a honte du traitement que ses compatriotes infligèrent à Napoléon et il se montre très sévère pour Hudson Lowe, le gouverneur de l'Ile, "homme ignorant, dit-il, à l'esprit étroit, qui, du reste, ne fut jugé avec bienveillance par personne." Tandis qu'Hudson Lowe recevait douze mille livres ($60,000) de traitement, Napoléon et sa suite, en tout cinquante et une personnes, ne devaient coûter à la Grande-Bretagne, que, huit et, plus tard, douze mille livres. Le prisonnier avait, personnellement, peu de besoins ; mais, comme tout dans l'Ile était rare et cher, il est aisé de voir que les serviteurs avaient à peine de quoi manger.

Lord Roseberry déplore, également, la rigueur avec laquelle on a gardé Napoléon. Jour et nuit, deux bricks de guerre croisaient autour de l'Ile, tandis qu'une frégate montait la garde aux deux seuls pointe où un débarquement fut possible. Pourquoi, dès lors, toutes ces troupes, tous ces postes, toutes ces sentinelles ?

"Si l'on avait laissé Napoléon libre de galoper sur ce rocher stérile, sa santé s'en fut mieux trouvée."

Napoléon, du reste, ne songea jamais à s'évader. Il était corpulent, alourdi, et, pour tout dire, usé. Déjà, dans sa dernière campagne, il avait paru très abattu. Il souffrait physiquement, et il prenait de l'opium pour se soulager ; il avait perdu sa puissance de travail. Qu'aurait-il donc pu méditer à Ste-Hélène? Son seul espoir était que l'Angleterre le relâcherait si la princesse Charlotte montait sur le trône.

Il y avait vraiment de la cruauté à immobiliser le vaincu de Waterloo dans cette sombre et humide résidence de Longwood, qui était une simple agglomération de baraques construites, pour abriter des bestiaux et infestées par les rats, "dont la quantité, écrit O'Meara, est quelque chose d'incroyable."

Voilà qui en dit long sur le confort dont jouissait, à Sainte Hélène, l'homme extraordinaire qui avait failli soumettre le monde entier. Le captif ne disposait que de deux petites pièces, dans l'une desquelles se trouvait le lit de camp où il avait dormi la veille d'Austerlitz et une magnifique toilette aux aiguères d'argent, épave du naufrage. Comme ornements, le portrait de Marie-Louise, par Isabey, deux portraits du Roi de Rome et une miniature de Joséphine.

Napoléon, à cause de la surveillance injurieuse dont il était l'objet, avait pris le parti de ne plus se promener dans l'île. Seulement, raconte Lord Roseberry, comme cette claustration l'alourdissait davantage et lui échauffait le sang, il avait fait installer dans sa chambre un cheval mécanique sur lequel il prenait un peu d'exercice. Ce détail est à la fois comique et navrant. On se représente, dans cette posture puérile, celui que Lord Roseberry compare à "une grande force naturelle" et qui, dit-il, "purifia l'Europe par l'épée de la révolution." Et, peut-être que de tous les traitements indignes que Napoléon souffrit dans cette île de Sainte-Hélène, immortalisée par son tombeau, celui-là fut-il le plus révoltant. On ne pardonne pas aux Hudson Lowe, grands ou petits, qui hatèrent l'agonie de l'illustre prisonnier, de l'avoir réduit à cette suprême déchéance.

CHOSES ET AUTRES

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. — Voilà qu'on nous apprend que l'origine des billets de banque remonte à 2,600 ans avant Jésus-Christ.

L'invention est due à une banque chinoise. Ils portaient: le nom de la Banque, la date, le numéro du billet, l'indication de la valeur en lettres et au moyen d'une figure représentant un tas de pièces de monnaie d'une valeur équivalente. On voit que rien n'y manquait pas même, comme dans nos billets actuels, la signature de fonctionnaires et l'indication des pénalités infligées par la loi aux contrefacteurs. Enfin, pour couronner le tout, une maxime qui a bien son prix:

"Produis tout ce que tu peux et dépense avec économie."

× × ×

Quelques renseignements sur les gibiers exotiques ou bizarres, pendant que la chasse est encore dans son plein.

L'éléphant est dur, avec une odeur de cuir peu engageante; le rhinocéros ressemble à la fois au boeuf et au porc; les singes ont le goût du lièvre; le phoque est mangeable, mais le lion, et surtout le tigre, sont coriaces et dégagent un fumet trop âcre. Il est évident, du reste, que ce ne sont pas là des "rôts" à la portée de tous!

Dans le "Midi" de la France, où le gibier est rare, les chasseurs ne pouvant manger leurs casquettes — qu'ils fusillent à l'instar de "Tartarin"! — expérimentent la valeur comestible de tous les animaux qui leur passent sous la main. C'est ainsi qu'ils ont observé que le renard est dur et dégage un fumet désagréable; par contre, le blaireau rôti est bon.

Le rat des champs ou mulot ou campagnol se rapproche fort du lapin; l'écureuil bien gras n'est pas sans charme, le chat huant, le hibou, l'épervier sont coriaces et sans saveur mais l'hirondelle est un morceau de barbare... et, hélas! de fin gourmet.

× × ×

Un proverbe affirme qu'on ne doit jamais réveiller le chat qui dort. Ce précepte est-il également applicable aux enfants?

Un congrès de médecins anglais vient de discuter cette importante question. L'un des congressistes, le docteur T. Dyke Acland, a recommandé de laisser dormir les enfants le plus longtemps possible, car, a-t-il dit, c'est surtout au lit que s'accomplit leur croissance. Or, quand il entre dans une école ou dans un lycée, un enfant a généralement à grandir de 12 pouces et à acquérir 40 p.c. de son poids normal.

Le docteur Acland a d'ailleurs produit de nombreux exemples à l'appui de sa thèse. Ainsi, dans une école où le directeur avait retardé d'une heure le lever, les élèves étaient mieux portants et travaillaient mieux. Puis, par des copies d'élèves, dont les uns avaient dormi sept heures et les autres dix, il a montré que l'écriture des premiers était molle et lâchée, alors que celle des seconds était ferme et claire. Il a conclu enfin qu'en laissant un enfant dormir beaucoup, on ne lui donnait pas des habitudes de paresse, mais plutôt le goût et le souci de se tenir en bonne santé.

Voilà une conclusion que tous les enfants approuveront!

Vous qui sortez par les temps humides et froids,
Vous qui attrapez facilement le rhume,
Vous qui êtes sensibles de la gorge ou des bronches,
Vous qui êtes enroués, grippés ou enrhumés,
Vous qui crachez ou qui êtes oppressés,

PRENEZ LES

Capsules Crésobène

Nouvel Antiseptique Volatil aux propriétés merveilleuses.

Pour prévenir et guérir infailliblement :

TOUX,
MAUX DE GORGE,
LARYNGITES,
RHUMES,
GRIPPE,
INFLUENZA,
BRONCHITES,
CATARRHES,
ASTHME,
TUBERCULOSE, etc



Les Capsules Crésobène sont toujours vendues en flacons soigneusement enveloppés et cachetés, comme l'indique le fac-simile ci-joint. Sous aucune considération n'acceptez de Capsules Crésobène vendues de toute autre manière, elles ne sont pas les véritables et nous n'en pouvons garantir l'efficacité.

En vente chez tous les marchands de remèdes, envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c le flacon.

Dépositaire général : Pharmacie Décary, coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, Montréal.

1—mjan yw



VENTE A REDUCTIONS
20% à 50%

Durant le mois de Janvier, nous allouons des **Escomptes Spéciaux** sur toutes nos lignes de

Meubles, Tapis,
Bourrures, Cadres, Etc.

Toute marchandise achetée maintenant sera emmagasinée et assurée sans charge jusqu'au mois de mai si désiré. . . . . .

H. P. LABELLE & CIE,

Nos 5 à 9 Rue Notre-Dame Ouest.

THE MALE ATTIRE CO.

VENTE DE JANVIER

COMPLETS

Régulier : $12.00, $15.00, $18.00, $20.00, $22.00, $24.00.

$10.00 et $12.00

PARDESSUS

Régulier : $10, $12, $15, $18, $20, $22, $24, $30.

25% D'ESCOMPTE

Chaque vêtement ajusté. Satisfaction ou argent rendu.

"MALE ATTIRE"
Tailored Clothes

3 Magasins } *475 rue Sainte-Catherine Est,*
336 rue Sainte-Catherine Ouest,
Et angle rues Craig et St Pierre.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.

DONAT GAREAU- DENTISTE
Des St Denis, Montreal. Tel. E. 3431.
155—ned

N'oubliez pas de voir l'annonce de L. Villeneuve & Cie, tous les samedis, jusqu'au 28 janvier 1907 pour la vente de limites à bois, moulins, manufactures, etc. 55-5

Visitez notre boulangerie modèle. Vis-à-vis le Parc Westmount. **JOHN CUNNINGHAM.**
Boulanger de l'aristocratie. uai

LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, établies à Outremont demanderont à la Législature de Québec, à sa prochaine session, de passer une loi les constituant en corporation et les autorisant à tenir un établissement pour la formation des jeunes filles à la vie religieuse et à se livrer à l'enseignement comme moyen de soutenir ladite oeuvre.
Montréal, 24 décembre 1906.
TAILLON, BONIN et MORIN,
50—26 Pour ladite communauté

Pabst Blue Ribbon
La Bière de Qualité. 221-n

ILS ÉTAIENT QUINZE PETITS QUI N'AVAIENT QU'UN SOU CHACUN ET QUI AURAIENT BIEN VOULU LIRE L'ALMANACH DU PEUPLE DE LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN



Ils ont réuni leurs sous, pour acheter l'Almanach du Peuple pour 1907, qui est en vente chez tous les libraires et marchands de la province de Québec.

L'Almanach du Peuple pour 1907 contient plus de 300 portraits et gravures ; mesure 5 x 7½ pouces et a 450 pages.

Prix : broché **15** cents, par la poste **20** cents ; relié **40** cents, par la poste **46** cents.

Si votre marchand ne vend pas l'Almanach du Peuple, vous pouvez l'avoir en vous adressant à la

Librairie Beauchemin, Ltée
Editeurs de l'Almanach du Peuple
256 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

C'est la qualité---non l'épaisseur--- qui fait la durée des claques

Les **GRANBYS** sont legères, agréables à porter, confortables et surtout, sont très durables.





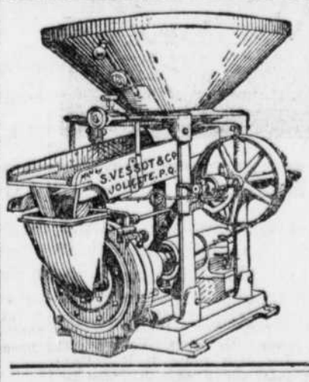
Une paire de
CLAQUES GRANBY
durera aussi longtemps que deux paires de sortes communes.

Agréables à porter
Difficiles à user.

Les Claques Granby ont la Durée du Fer.

A. BINETTE, 1189 rue Ontario.
O. P. DEMONTIGNY, 1420 rue Sainte-Catherine.
G. LEROUX, 2135 rue Notre-Dame.
CHEVRIER ET PARAYNE, 811 rue Sainte-Catherine Est.
JOS PANNETON, 531 rue Saint-Laurent.
H. SINGER, 180 rue Saint-Laurent.
SINGER BROS, 744 rue Sainte-Catherine Est.
THE S. CARSLEY Co. LTD., 143 à 157 rue Notre-Dame Ouest. (64)
VANIER ET LESAGE, coin av. Mont-Royal et Boulevard St Laurent.

VICHY-CELESTINS
LA SEULE VERITABLE
167-mas



Nous envoyons avec le catalogue un livret contenant un grand nombre de certificats qui nous ont été adressés par ceux qui se servent de la

MOULANGE CHAMPION

Cette machine est hautement recommandée.

S. Vessot et Cie, Joliette,

Messieurs, — La moulange de 12 pouces que nous avons achetée de vous, le 15 février 1902, nous donne plus de satisfaction que nous l'espérions. Elle fonctionne au moyen d'un engin à vapeur de 15 forces. Notre dépense de chauffage est de $3.00 par jour. La machine moud de 30 à 50 minots à l'heure, suivant la grosseur de la mouture. Nous n'hésitons pas de conseiller à ceux qui ont besoin de cette sorte de machines d'acheter la vôtre. Nous la recommandons très hautement.

BOILEAU & FRERE, Ile Bizard.

S. VESSOT & CIE, Joliette
(1)

Compose à la racine de cotonnier de Cook



Le grand tonique utérin et le seul remède inoffensif et efficace pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force— No 1 $1.00 No 2 10 degrés plus forte $3.00 No 3, pour cas spéciaux $5.00 la boîte Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix Livre gratuit Adresse

The Cook Medicine Co., - - Toronto, Ont

Voyez l'annonce de la Grande Vente chez
MARCHAND
dans La Presse de mercredi.

Tél. Bell Main 89. *Tél. Marchands 65.*
LYMBURNER & MATHEWS
Coin Berri et des Commissaires
Ingénieurs et Machinistes. Mouleur Finisseurs en Cuivre et Plaqueurs
Articles de table réparés et replaqués. [1]

FETHERSTONHAUGH & BLACKNORE
8 EVETS D'INVENTION
Edifice Liverpool & London & Globe, Montréal, aussi à Toronto, Ottawa, Winnipeg, Washington.
Demandez notre livre sur les brevets "THE PROSPECTIVE PATENTEE" 7-mjn

LES BANLIEUES de MONTREAL

A WESTMOUNT

Le conseil espère que le service d'éclairage donnera l'an prochain un surplus — La construction au cours de la dernière année.

Le conseil de Westmount a tenu une séance très paisible, hier soir, sous la présidence du maire Knox. Tous les membres étaient présents.

Le maire Knox a annoncé de nouveau que son intention était bien de ne pas se présenter à l'élection de la semaine prochaine. En reconnaissance de ses services rendus un vote de remerciement fut proposé par les conseillers Galbraith et McGown et adopté unanimement.

Sur proposition du conseiller Lee, le prix des lampes électriques pour l'éclairage des rues est fixé à $73 par année.

Le conseiller Lee présente un rapport de MM. Ross et Holgate, ingénieurs qui ont installé le système électrique et l'incinérateur. D'après ce rapport, Westmount possède le meilleur système qui soit et dont la capacité peut-être doublée.

On s'atend que l'an prochain le système complet, comprenant l'extension de Notre-Dame de Grâce en rapportera pas moins de $53,000 et que des dépenses eront environ $50,119 ce qui laissera un surplus.

Ce rapport a été adopté et des remerciements ont été votés à l'adresse du conseiller Lee.

M. F. L. Fellowes, ingénieur de la corporation, soumet son rapport annuel concernant la construction. La valeur est repartie comme suit : Quartier No 1, $114,000 ; quartier No 2, $137,500 ; quartier No 3, $109,100; quartier No 4, $403,000 ; total $763,600. Les années précédentes ce total s'était élevé en 1903 à $282,700, en 1904 à $350,300, en 1905 à $800,850 et en 1906 à $763,600.

D'après le rapport annuel du chef Harrison il y a eu au cours de l'année dernière 149 sessions de la cour de police, 424 cause set 74 prévenus ont été condamnées à la prison.

Le conseiller McGoun donne avis de motion qu'à la prochaine séance il proposera une résolution à l'effet de faire amender la charte et municipaliser le système d'aqueduc.

M. le maire Knox adresse ses remerciements aux amis qui lui ont demandé de se présenter pour un nouveau terme, mais il déclare qu'il ne se présentera probablement pas. Il fait ensuite remarquer que la population de Westmount augmente : en 1903 elle était de 9,460 ; en 1904, de 9,620 ; en 1905, de 10,088 ; et en 1906 de 10,600 ; et que la valeur des propriétés immobilières a augmenté de $12,692,765, qu'elle était en 1903, à $16,078,620 en 1906. Il parle, en termes chaleureux, de la bonne administaation du conseil municipal, durant le terme qui s'achève. Et la séance est levée.

LES COURSES SUR LE CHEMIN DE LACHINE

Les courses de chevaux sur le chemin de Lachine reprennent comme par les années dernières, avec plus d'entrain peut-être.

Le chef de police Belec, de la ville de Notre-Dame de Grace, a pris les nons de 14 citoyens, l'autre jour, et l'on s'attend à ce que ces citoyens soent cités en cour de police.

INCENDIE A VERDUN

La maison de M. A. Aubertin, No 16 rue de l'Eglise, à Verdun, habitée par M. Séraphin Blain, a été considérablement endommagée, hier soir, par un incendie. L'incendie a été causée par une allumette jetée par mégarde sur le plancher par Mme Blain. Grâce à un voisin Mme Blain a pu sauver ses sept enfants.

La famille Blain éprouve des dommages pour $600 et M. Aubertin pour $400.

Le chef Gibault et ses hommes ont pu épargner une partie de la maison. Le nouveau système d'alarme a fonctionné à la perfection.

A NOTRE-DAME DE GRACES

La Compagnie Saraguay a le droit de faire de la concurrence — Station de police et de feu.

Le conseil de Notre-Dame de Grâces a siégé, hier soir, sous la présidence du maire Trenholme.

Le contrat d'éclairage a été revisé de nouveau et il sera signé de part et d'autre, lundi prochain.

En réponse à une demande de la compagnie "Saraguay Light, Heat and Power" le maire dit qu'il est permis à n'importe quelle compagnie de fournir la lumière électrique aux maisons privées. Le conseil a voulu par cette mesure laisser établir une légitime concurrence au bénéfice des contribuables.

Une maison a été louée pour établir dans la ville une station de police et de pompiers. Cette maison est l'ancien hôtel Catudal.

Il n'y a aucun cas de fièvre typhoïde dans la municipalité.

La séance a été ajournée à lundi prochain.

BOULEVARD SAINT-PAUL

LE CONSEILLER A. DAOUST DEMISSIONNE.

A une séance spéciale, dernièrement, la démission volontaire du conseiller Amédée Daoust a été acceptée à l'unanimité et, hier soir, de nombreux contribuables s'attendaient à la nomination de son remplaçant par le conseil. Mais il n'a pu y avoir d'assemblée faute de quorum.

Quatre candidats sont sur les rangs pour remplacer les conseillers Ed. Myers et H. Lalonde sortant de charge. Ce sont d'une part, MM. J. U. Emard, J. Charruau et d'autre part. MM. E. Charbonneau et Jos Charland.

Le Dr Léon Dubois déclarait hier soir à un reporter de "La Presse" qu'il n'accepte aucune candidature cette année.

Une assemblée contradictoire est convoquée pour demain soir.

A VERDUN

Le conseil de Verdun a tenu une courte séance, hier soir, et a transigé des affaires de routine. Une résolution importante, cependant, a été adoptée.

Il a été décidé de prolonger jusqu'au 1er mars le temps fixé pour payer les taxes. Cette mesure est en prévision de la future charte de la ville au cas où celle-ci serait accordée par la Législature.

UN ETABLISSEMENT QUI S'AGRANDIT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 8. — La manufacture de chaussures Ames-Holden reprendra, dès le premier mai prochain, toute la partie de l'édifice situé rue Cascades et occupé jusqu'ici par la Cie de Gaz, Electricité et Pouvoirs. MM. Ames et Holden, se trouvent trop à l'étroit et désirant convertir à leur usage personnel ces magasin et bureau dont le bail doit expirer à cette époque.

Il est également décidé que cette importante fabrique commencera sous peu la construction d'une rallonge considérable couvrant à peu près toute la lisière de terrain qui lui sert aujourd'hui de cour. La construction nouvelle s'étendrait donc de la fabrique actuelle à la rue Mondor.

INTREPIDE SAUVETAGE

LE JEUNE TELEGRAPHISTE J O. GIRARD, N'EN EST PAS A SON PREMIER EXPLOIT.

M. J. Donat Girard, télégraphiste du Pacifique, dont nous racontions samedi le beau dévoument, n'en est pas à son premier sauvetage de ce genre. L'aventure qui faillit lui coûter la vie, vendredi soir dernier, boulevard Saint-Laurent, au moment où il se lança bravement au-devant d'un équipage emballé, rappelle un fait semblable dont les journaux d'Ottawa parlèrent alors. C'était en juin dernier, vers six heures du soir, un équipage de livraison renversait un commissaire de la Cie des télégraphes Great North Western, John Lewis, coin des rues Metcalfe et Sparks. Les deux roues de la voiture avaient passé sur le corps du jeune Lewis et avaient brisé sa bicyclette. Le conducteur de la voiture fouetta son cheval et le lança au galop, craignant de se faire reconnaître. Mais M. Girard, qui avait été témoin de l'accident, sauta dans une autre voiture et donna la chasse au fugitif jusqu'à la rue Nelson, par les rues de la Côte de Sable et réussit à capturer son homme après avoir sauté à la bride du cheval réellement emballé.



Donat Girard, télégraphiste qui s'est fait blesser hier soir en arrêtant un équipage emballé.

M. Girard a repris, ce matin, le travail, après avoir été obligé de prendre quelques jours de repos. Il souffre encore un peu de douleurs aux membres, tant la secousse a été forte; mais il rit plutôt de son aventure.

Au dire des gens qui assistèrent à ce bel acte de dévouement, Girard a fait preuve d'une extraordinaire habileté.

M. Donat Girard est le frère de M. Rodolphe Girard, notre jeune littérateur, qui demeure actuellement à Ottawa.

Croyait que le Rhume Dégénérerait en Consomption

Lisez comment le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood l'a guéri

Saskatoon, Sask., 26 août 1906.
The T. Milburn Co., Limited,
Toronto, Ont.

Chers messieurs: Vu que je suis du nombre des milliers de personnes qui ont bénéficié de Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, je crus qu'il était de mon devoir de vous faire la description de mon cas. "Je suis âgée de 19 ans et je jouis toujours d'une excellente santé jusqu'au printemps dernier, alors que je contractai un grave rhume après m'être mouillé les pieds. Il se fixa sur ma poitrine et aucun des remèdes que j'essayai ne put l'en déloger. Mes amis commencèrent à craindre qu'il dégénérât en consomption, et ils me conseillèrent d'aller dans l'est voir un spécialiste. Un jour, mon père m'apporta une bouteille de Sirop de pin de Norvège du Dr Wood. Je ris à l'idée que ce remède pût me faire du bien et je refusai d'en prendre, et ce n'est qu'en dernier ressort que je résolus d'en faire usage. Lorsque j'eus fini la première bouteille il ne me restait plus qu'un léger rhume, et je n'avais pas encore pris le quart d'une autre bouteille que j'étais aussi bien, sinon mieux que jamais. En conséquence vous pouvez voir ce que cet envoyé céleste a fait pour moi. Je ne manquerai jamais de recommander le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood à mes amis et tous en font usage. Pour vous démontrer jusqu'à quel point j'apprécie ce remède je me ferai un plaisir de répondre à toutes les lettres qui me seront adressées à son sujet. Croyez-moi. Votre toute dévouée,

Mlle Winnifred D. Smith.

Prix 25 cents la bouteille, chez tous les marchands de remèdes. (5) yw

POURQUOI COURIR LE RISQUE d'avoir des thés moins connus et pas AUSSI BONS que

— LE THE —

Blue Ribbon

qui est à la fois POPULAIRE et EXCELLENT. -: -:- -:- -:-

ESSAYEZ NOTRE MELANGE A UN DOLLAR.

LES CHANGEMENTS DES NOMS DE RUES

Le Conseil adopte un rapport de la Commission de la Voirie

A CE SUJET

Ils sont nécessités par le double emploi que font certains noms depuis les annexions.

LA FERMETURE DES BARS

En peu de temps, sans vote et presque sans discussion, le conseil a voté hier le changement des noms d'une trentaine de rues. Ces changements étaient devenus nécessaires par suite du double emploi que faisaient certains noms à la suite des récentes annexions et l'on en a profité pour faire un charbardement selon les préférences romanesques de certains échevins.

Comme on pourra s'en rendre compte par la liste que nous publions ci-après, ce n'est pas les souvenirs de notre belle histoire qui préoccupent le plus nos édiles.

Voici les changements recommandés:

Anciens noms.	Nouveaux noms.
Rue William—Ste Cunégonde.	Rue Sainte-Cunégonde.
Rue Lévis—Ste Cunégonde.	Rue Lévis.
Rue de Lévis—Hochelaga.	Rue de Bercy.
Rue Napoléon—Ste Cunégonde.	Rue Charlevoix (continuation).
Rue Sainte-Elisabeth—Saint-Henri.	Avenue Sainte-Elisabeth de Portugal.
Avenues St Jean et Laurier—St Henri	Avenue Greene (continuation).
Rue Saint-Paul—Saint-Henri.	Rue Lenoir.
Rue St Alphonse—Saint-Henri.	Rue Lacasse.
Rue Saint-Philippe—St Henri.	Rue Saint-Philippe.
Rue Saint-Philippe—Saint-Laurent.	Rue Benoit.
Rue Ste Marguerite,—St Henri.	Rue Sainte-Marguerite.
Rue Ste Marguerite—Saint-Joseph.	Rue Sainte-Cécile.
Rue St Pierre—St Henri.	Rue du Collège.
Rue Metcalfe—Saint-Henri.	Rue du Couvent.
Avenue du Parc—Saint-Henri.	Avenue Laporte.
Terrasse du Parc—Saint-Henri.	Place Guay.
Rue St Jean-Baptiste—Saint-Henri.	Rue Tourville.
Rue Annie—Saint-Henri.	Rue Irène.
Rue Barré—Saint-Henri.	Rue Doré.
Rue Lacroix—Saint-Henri.	Rue Bérard.
Rue Sainte-Emilie—Saint-Henri.	Rue Sainte-Emilie.
Rue Emélie—Saint-Laurent.	Rue Ida.
Rue Saint-Augustin—Saint-Henri.	Rue Saint-Augustin.
Rue Saint-Augustin—SaintHenri.	Rue Rioux.
Rue Sainte-Anne — Saint-Henri.	Rue Richelieu.
Rue Richelieu—Sainte-Cunégonde.	Rue Workman.
Rue Saint-Antoine—Saint-Henri, jusqu'au chemin de la Côte St Paul.	Rue Cazelais. Prend fin à l'avenue Ste Elisabeth de Portugal.
Rue Saint-Antoine—Saint-Henri.	Continuée jusqu'au chemin de la Côte Saint-Paul.
Rue St Jacques—Saint-Henri.	

L'échevin N. Lapointe a proposé l'adoption du rapport, mais l'échevin Roy se leva aussitôt pour demander qu'on laisse son nom actuel à la rue Richelieu, à Sainte-Cunégonde.

L'échevin Sadler fait remarquer que cette rue s'appelait d'abord Workman, d'après l'ancien maire de Montréal et qu'il n'est que juste de lui redonner ce nom. Quant à Richelieu, il ne sait pas s'il a déjà campé par là.

L'échevin Guay préfère Richelieu qui, dit-il, était peut-être aussi grand homme que Workman.

L'échevin Nault croit qu'il ne faut pas pousser au ridicule le respect de certains noms. La rue Richelieu compte 375 maisons, la rue Workman n'en compte qu'une soixantaine. Pourquoi celle-ci l'emporterait-elle sur celle-là ? Le nom de Richelieu, dit-il, a joué son rôle dans notre histoire. Il propose en amendement que la rue Richelieu garde son nom.

L'échevin Clearihue ne voit pas pourquoi on veut substituer le nom de Benoit à celui de Saint-Philippe, pourquoi rue Ida au lieu d'Emélie, et pourquoi pas Alice. Il désire qu'on laisse les habitants de ces rues se prononcer sur le changement et il fait une motion à ce sujet.

Le rapport est adopté tel qu'amendé par l'échevin Clearihue, après que l'échevin Nault a retiré son amendement.

Avant l'ajournement, l'échevin Proulx a donné avis qu'à la prochaine séance il proposerait la formation d'une commission spéciale pour étudier la question de la fermeture des bars à 7 heures les samedis soirs.

LA VISITE DES RUINES

Les ouvriers employés dans les divers ateliers incendiés dans la nuit de mercredi à jeudi derniers, rue Saint-Antoine, ont continué, hier, à déblayer les ruines des édifices détruits, afin de pouvoir trouver un peu des outils qu'ils ont perdus dans l'effondrement des lourdes murailles. C'est chez Woodburn et Fils, surtout que les pertes des ouvriers ont été fortes. Les nombreux machinistes qui travaillaient dans les ateliers de cette importante maison ont perdu à peu près tout ce qu'ils y gardaient d'outils ou d'instruments de précision. Nous rencontrions hier soir l'un de ces machinistes, M. Aristide Beaudoin, qui chiffre ses pertes à deux cent soixante-quinze dollars. Il a recouvré quelques pièces apparemment intactes, mais qui se sont brisées presqu'aussitôt tant elles avaient été chauffées. Plusieurs autres machinistes ont perdu des outils à la manufacture de rasoirs de sûreté Gillette, chez Smith Patterson, etc.

LA CHASSE AU CHEVREUIL

Les statistiques relevées par les autorités du Grand-Tronc.

Les derniers rapports reçus au Grand-Trone indiquent qu'en 1906, cette compagnie a transporté 3,100 chevreuils tués le long de sa voie, contre 2,793 en 1905. On a constaté qu'au lieu de disparaître, le chevreuil peuplait de plus en plus les forêts de notre pays, en dépit de la chasse active qu'on lui fait.

IL MEURT A L'HOPITAL

Un nommé Célestin Berger était ramassé malade, en face de la prison, samedi, par le constable Foucault, du poste No 2.

Berger fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où il décéda dimanche.

Après une enquête sommaire, le coroner McMahon a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

M. L'ABBE OUELLETTE CURE D'ASBESTOS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 8 — M. l'abbé Ouellette, curé de Fecteau's Mills, vient d'être appelé à la desserte de la cure d'Asbestos, pour remplacer M. l'abbé Labelle, nommé curé de la paroisse de Stukely Nord.

L'ELECTRIQUE DE HULL

LES DIFFICULTES SONT EN BONNE VOIE DE REGLEMENT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Hull, 8 — Les autorités municipales ont eu une longue entrevue avec M. Baker, un des officiers du Pacifique Canadien, qui a charge de l'administration de l'Electrique de Hull, depuis que cette dernière compagnie est passée sous le contrôle du Pacifique Canadien.

M. Baker a déclaré qu'il n'a jamais été mis au courant de la situation par M. Taylor. A propos de la circulation des convois de fret, jour et nuit, à travers les principales rues de Hull, il est convenu qu'en attendant la construction d'un embranchement, entre les scieries de MM. Gilmour et Hughson et la voie principale à un point, près la gare de Hull Sud, les convois de fret ne circuleront sur le réseau de l'Electrique, qu'à bonne heure le matin, soit de 5 à 7.30 hrs, et de 10 hrs p.m., à minuit. M. Baker a aussi promis de remplacer les bottes qui servent au transport des citoyens de Hull par des voitures plus modernes et confortables. En outre, il doit donner des instructions pour que la rue Brewery que la compagnie a négligé de réparer, soit remise dans un bon état, le printemps prochain. En retour de ses promesses, M. Baker a obtenu de la cité celle de suspendre ses procédures contre la compagnie pour mépris de contrat et des réglements municipaux. M. Baker a aussi dit un mot du projet de voie double dans la rue principale et de la municipalisation du service d'éclairage électrique, lequel est fait par la compagnie.

Le résultat de l'entrevue dont il est question plus haut a été approuvé par le Conseil de Ville, à une réunion tenue hier soir.

UN BANQUET

La Cie de Navigation R. et O. a donné samedi au Club Montréal, un banquet aux principaux fonctionnaires de la Cie. Le gérant général C. J. Smith présidait. Le bureau de direction était représenté par M. R. Forget, Geo. Caverhill, M. H. Markland Meison, Mtre Charles Archer avocat de la compagnie, assistait à la fête.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

PATINOIR M. A. A. A.

FANFARE (Si le temps le permet)

Musique par la Fanfare du 3rd V.R.C.

MARDI, 8 janvier. . . . . 8.00 à 10.30 p.m.
JEUDI, 10 janvier. . . . . 8.00 à 10.30 p.m.
SAMEDI, 12 janvier. . . . . 2.30 à 6.00 p.m.

On peut se procurer des billets de saison au patinoir à l'une quelconque des dates susmentionnées ou au bureau de la M.A.A.A., 250 rue Peel.
BILLETS D'ADMISSION 4 POUR $1.00.
GEORGE MOFFATT, Sec.-Hon. M. T. & S. C.

PATINOIR VICTORIA

CE SOIR | PATINAGE. FANFARE. | Admission, 25c Dames. . . 15c

JEUDI--HOCKEY — 3 parties pour le championnat Ligue des Manufacturiers. Six Clubs. Admission, 15c, Dames et enfants, 10c.

VENDREDI--HOCKEY | Championnat Intermédiaire, Westmount vs. McGill

ADMISSION : 25c ; Dames et Enfants. 10c.

SAMEDI SOIR--PATINAGE | ADMISSION, 25c. DAMES, 15c.

Théâtre des Nouveautés, Comédie Française. Tél. Bell Est 1396. Semaine du 7 Janvier. Immense succès! a la demande générale: "L'AIGLON" de Rostaud. Matinée Spéciale Jeudi 10 Janvier. Matinée Samedi. Semaine du 14 Janvier: LE DUEL. 54-6

HIS MAJESTY'S Toute cette Semaine. BEN-HUR de Klaw & Erlanger. 54-6

THEATRE NATIONAL FRANCAIS—Coin Ste-Catherine et Beaudry.—Tél. Bell Est. 1786. Tél, Marchand 620. Matinée tous les jours. Semaine du 7 janvier. "Les Trois Mousquetaires", Paul Cazeneuve, dans "D'Artagnan". Prix, Matinées, 10, 15, 25, 50c. Soirées, 10, 25, 35, 40, 50c. Semaine prochaine : "ROMEO ET JULIETTE." 54-5

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinées: Mardi Mercredi et Samedi. SUNDAY. Semaine prochaine: BANKERS & BROKERS. 54-6

FRANCAIS—Tous les après-midi et Soirs cette semaine. WHY GIRLS LEAVE HOME Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine: "At the World's Mercy." 54-6

THEATRE BIJOU 14 Lagauchetière Est Tel. Bell Est 4333. Semaine du 7 Janvier. L'ENFANT du MIRACLE. Comédie-bouffe par Gavault et Charvey. Matinées mercredi et samedi. La semaine prochaine : Le Premier Mari de France. 54-8

ROYAL Toute cette semaine, matinée tous les jours. THE THOROUGHBREDS. Semaine prochaine.—Washington Society Girls. 54-6

Cinématoscope—Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm. Semaine du 7 Jan. Reouverture. Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jour, après-midi à 2½ hrs; soir à 8½ hrs. Prix populaires : 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 54-6

SALLE KARN le 14 janvier à 8.30. Grand récital de violon par MICHAEL MATOFF. Mlle Sophie Myers, accompagnatrice. Billets 75c à $1.50 en vente aux magasins de musique Nordheimer et Archambault et à la salle Karn. 54-7

THEATRE OLYMPIA 3093 Notre-Dame, S. Henri Tel West 198. Vues animées et chansons comiques ; matinées jeudi, samedi et dimanche. Prix populaires. 54-6

Loge Lafayette No 15
I. O. O. F.

Les membres de cette loge sont priés d'assister avec leurs compagnies à l'installation des officiers élus pour l'année 1907, Jeudi, le 10 Janvier à 8.30 p.m. 251 rue St Jacques. E

AUX DEPENS DU CONSEIL

UN AGENT D'IMMEUBLES MANIE L'IRONIE AVEC DEXTERITE, ET SON VOEU EST EXAUCE.

Un incident curieux s'est produit hier au conseil qui a arraché à l'échevin Payette une protestation indignée dans sa concision.

On en était à la lecture de la correspondance et le greffier lut une lettre signée par un M. John Brown demandant le privilège exclusif de faire à Montréal le commerce des immeubles.

Des rires se firent entendre et une voix cria: C'est une mode! L'échevin Houlé s'écria en riant qu'il enrégistrait son dissentiment.

L'échevin Payette bondit à son siège: "On dit: C'est une mode! C'est autre chose qu'il faudrait dire. Pour moi, c'est une insulte au conseil et je propose que cette lettre ait le seul sort qu'elle mérite: qu'elle aile au panier."

L'échevin L. A. Lapointe seconda cette proposition. Je l'aurais fait, dit-il, moi-même si l'échevin Payette ne m'avait devancé. Un autre viendra demain demander un privilège exclusif pour la vente du pain et du charbon.

La proposition a été adoptée à l'unanimité au milieu des applaudissements.

Voici cette lettre:

A Monsieur le Maire et à MM. les échevins de la Cité de Montréal.

Messieurs,

Nous comprenons que vous êtes prêts à accorder des privilèges exclusifs pour faire affaire à Montréal. Si tel est le cas, nous demandons qu'il nous soit permis de vous demander un privilège exclusif pour l'achat et la vente des immeubles dans la cité de Montréal et nous vous offrons les conditions suivantes: Nous obtiendrons des lettres patentes pour une nouvelle compagnie et pour que la Cité y soit représentée, nous vous donnerons un nombre d'actions suffisant pour que le maire, le président de la commission des finances et le président de la commission de la voirie soient élus membres du bureau de direction. En retour du privilège que nous demandons, nous vous donnerons chaque année 50 pour cent des recettes brutes. Vous voudrez bien donner à cette lettre votre plus prompte considération, parce qu'il n'y a pas de raison pour que, si une personne obtient un monopole, une autre ne puisse pas en obtenir un.

(Signé) JOHN JAMES BROWNE ET FILS.
Agents d'immeubles.

Le voeu exprimé dans la phrase a comme on le voit été immédiatement exaucé.

MORS AUX DENTS

Le conducteur est précipité sur la glace et se fracture le crâne.

Ernest Vachon, un jeune homme, à vu la mort de bien près, hier après-midi, vers trois heures, en tentant de maîtriser un cheval qui avait pris le mors aux dents pendant qu'il conduisait l'animal,

Vachon, qui demeure au No 168 de la rue Saint-Christophe est tombé de voiture à l'angle des rues Amherst et Dorchester. On s'empressa autour de lui, mais quand on le releva on s'aperçut que le jeune homme était privé de connaissance. La voiture d'ambulance fut immédiatement appelée et le blessé transporté à l'hôpital Général.

Vachon qui n'a que 15 ans, souffre d'une légère fracture du crâne. On ne croit pas, cependant qu'il succombe à ses blessures.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

WAGON - LIT POUR OTTAWA

LE SERVICE DE WAGONS-LITS POUR OTTAWA A RECOMMENCE.

Quitte la gare Windsor tous les jours à 10.15 p.m.

Les passagers peuvent rester dans le char jusqu'à 9 a.m. Prix du lit $1.50.

SERVICES DES TRAINS POUR OTTAWA

Quitte la gare Windsor 8.45 a.m., *9.40 a.m., $10.00 a.m., 4.00 p.m., 9.40 p.m. *10.15 p.m.

Quitte Place Viger, 8.20 a.m., 5.45 p.m. *Tous les jours dimanche compris. §Dimanches seulement. Les autres trains, Jours de semaine seulement.

Service de Wagons-Lits Amélioré

Les lundi, mercredi et vendredi, le char à compartiments "Canada" ira à Toronto, et les autres soirs, si le trafic l'exige, un double char-salon ira de Montréal à Toronto en sus des wagons-lits réguliers.

Bureau des billets de la ville, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

INTERNATIONAL LIMITED

Le meilleur et le plus rapide train du Canada.

Quitte Montréal tous les jours à 9 a.m., Arr. Toronto à 4.20 p.m., Hamilton, 5.20 p.m., Niagara Falls à 6.55 p.m., Buffalo 8.25 p.m., London, 7.47, Détroit 9.50 p.m., Chicago, 7.42 a.m. Café élégant et wagon palais sur ce train.

MONTREAL ET OTTAWA

3 HEURES DANS LES DEUX DIRECTIONS.

Part de Montréal.	Part d'Ottawa.
*8.30 a.m.	*8.30 a.m.
†3.40 p.m.	†3.30 p.m.
*7.30 p.m.	*5.00 p.m.

Wagons palais sur tous les trains. Service de buffet sur le train de 5.00 p.m., venant d'Ottawa.

MONTREAL ET NEW-YORK

Quitte Montréal †8.45 a.m., †11.10 a.m., *7.40 p.m.

Arrive à New-York †8.00 p.m., †10.00 p.m., *7.15 a.m.

Chars palais sur les trains de jour. Wagon-lit Pullman, sur le train de nuit.

MONTREAL, BOSTON, ET SPRINGFIELD
Départ de Montréal, *9.01 a.m.
Départ de Montréal, *8.40 p.m.

MONTREAL ET PORTLAND
Départ de Montréal, *8.00 a.m.
Départ de Montréal, *8.15 p.m.

Wagons salons et directs sur les trains du jour.
Wagons-lits Pullman sur les trains de nuit.
* Tous les jours. †Tous les jours dimanche excepté.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE. 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

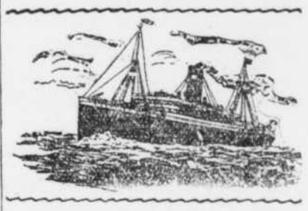
Chemin de Fer **DELAWARE & HUDSON**

Quitte la Gare Bonaventure, Montreal

8.45 a.m. Dimanche excepté, pour Troy, Albany et New-York, wagon réfectoire.
11.10 a.m. Dimanche excepté, pour Troy, Albany et New-York.
7.40 p.m. Tous les jours, pour Troy, Albany et New-York.

Wagons salons et wagons lits directs à Albany et New-York. Billets et lits réservés, bureau du G. T. R., 137 rue St Jacques et à la gare. 288 mjsn

NAVIGATION



CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France).

Départ chaque Jeudi à 10 hrs, a.m.

LA BRETAGNE. . . . . janvier 10
*LA SAVOIE. . . . . janvier 17
*LA TOURAINE. . . . . janvier 24
*LA LORRAINE. . . . . janvier 31
LA BRETAGNE. . . . . février 7
*LA SAVOIE. . . . . février 14

*Paquebots à deux hélices.

Renseignements: Gentil, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

The Royal Mail Steam Packet Co.

INDES OCCIDENTALES

Trinidad, Barbades, Iles du Vent et sous le vent, Demerara, etc.

JAMAIQUE. Simple $40, Retour $75. COLON 1ère Cabine $70. 2ème Cabine $40. Entrepont $30.

Atrato . . . . . Jan. 19 | Trent . . . . . Fév. 16
Thames . . . . . Fév. 2 | La Plata . . . . . Mars 2

Pour pamphlet descriptif, prix etc, s'adresser à Sanderson & Son, Agents, 22 rue State N. Y.

Adresses Locales:

Foster Debevoise, P. A. Edifice Flatiron, N. Y. W. H. Henry, 185 rue St-Jacques, N. L. Lusher, 178 rue St-Jacques, W. H. Chaney, 187 rue St-Jacques, L. J. Rivet, 5 Boulevard St-Laurent. m-j-s-n

ATLANTIC CITY

HADDON HALL

ATLANTIC CITY, N. J.

Toujours ouvert. En face de l'océan. Service courtois. Environs plaisants. Tout le confort. Livret et calendrier sur demande.

54—n LEEDS & LIPPINCOTT.

CHALFONTE

ATLANTIC CITY, N. J.

TOUJOURS OUVERT

Sur la plage. A l'épreuve du feu.

Demandez les Circulaires.

The LEEDS COMPANY.

54—n

PROFESSIONEL

YEUX — OREILLES, NEZ, GORGE

Dr FRS DE SALES PREVOST, "Spécialiste" Paris

Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à midi, 232 Sherbrooke st. 52-26 E

LE CERCLE AGRICOLE DE COMPTON ET WATERVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 8 — L'élection annuelle des officiers du Cercle Agricole de Compton et Waterville a donné le résultat suivant : Secrétaire-trésorier, J. B. M. Saint-Laurent ; directeurs, section de Compton, J. Bureau, C. Audet, P. Gilbert, D. Bureau, J. Gagnon et P. Doyon ; directeurs, section de Waterville : P. Denis, M. Sainte-Marie, D. Bolduc, A. Bureau, E. Poulin, P. Gilbert et P. Doyon.

A la suite du choix des directeurs du cercle ont été proclamés dans l'ordre suivant, les compétiteurs heureux au dernier concours annuel d'agriculture.

Légumes. — 1ers prix, C. Audet et M. Sainte-Marie ; 2e prix, E. Poulin et P. Gilbert ; 3e prix, A. Bureau et W. Brissette ; 4e prix, E. Beaudry.

Blé d'inde. — 1er prix, J. Rodrigue ; 2e prix, D. Bolduc ; 3e prix, J. Bureau ; 4e prix, A. Rodrigue.

Navets. — 1er prix, E. Bouffard ; 2e prix, J. Gagnon ; 3e prix, J. F. Broderick ; 4e prix, E. Beaudry.

Blé. — 1er prix, J. Poulin ; 2e prix, D. Bolduc ; 3e prix, P. Gilbert ; 4e prix, S. Carrière.

Avoine. — 1er prix, J. Rodrigue ; 2e prix, E. Leclaire ; 3e prix, J. Bureau ; 4e prix, P. Doyon.

Jardins. — 1er prix, D. Bureau et M. Sainte-Marie ; 2e prix, P. Gilbert ; 3e prix, A. Bureau et E. Leclaire ; 4e prix, S. Carrière.

LES ELECTIONS A BEAURIVAGE

La campagne municipale bat son plein à Beaurivage. Six candidats sont sur les rangs, savoir : M. D. Bertrand, M. Panneton, Ls Caty, d'une part, et B. Dagenais, E. Naples et M. Chevalier d'autre part. Elections lundi prochain.

Ne manquez pas d'assister à la grande vente chez

MARCHAND

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

MORT SUBITE DE BENJAMIN MENARD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Buckingham, 8 — Un vieillard, nommé Benjamin Ménard, âgé de 75 ans, est mort subitement vendredi dernier, dans la demeure de son gendre, M. Eusèbe Lafleur, avec qui il restait depuis plusieurs années. Le vieillard s'est trouvé soudainement indisposé et il expira quelques minutes après avoir été transporté dans un lit. Le coroner A. Rodrigue, après s'être enquis des circonstances qui ont entouré ce décès, a disposé du cadavre sans convoquer de jury, la mort étant due à une syncope du coeur.

LA "GAZETTE MUNICIPALE"

Le premier numéro de la "Gazette Municipale" publié cette année nous arrive réduit à sa plus simple expression, plus d'annonces, partant plus de feuilles de garde, tant de tableaux de statistique, mais seulement les délibérations des commissions et du conseil et l'ordre du jour de la séance du conseil de cet après-midi.

Cette forme est en conformité avec une décision adoptée à l'avant-dernière séance de la commission des finances.

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique; n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours, de 10 a.m., à 10 p.m. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. Adressez:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,
Le Jour — 893 Sainte-Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir — Au No 500 rue Saint-Urbain, Montréal. Phone Est 3765. 280-n yw

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

COUPLE marié désire situation, pour servir, soit dans un presbytère, soit dans une maison séculière. Pour informations s'adresser Rév. G. Charette, curé de Saint-Joseph du Lac, comté Deux-Montagnes Canada, P. Q. 52—11

DESSINATEUR dans les costumes, jupes et manteaux pour dames, 10 ans d'expérience, demande emploi, peut fournir de bonnes références, prendra charge d'un magasin ou d'une manufacture. S'adresser A. M., 3569 Notre-Dame Ouest. 53—6

DEMOISELLE instruite, diplômée, demande emploi comme teneur de livres, caissière, bonnes références. S'adresser après 7 heures le soir, 117 Orléans, Maisonneuve. 55—1

FRANCAIS connaissant l'ouvrage des maisons privées et hôtels, demande de l'ouvrage à la journée, à la semaine, ou au mois, bonnes références. Ecrire ou s'adresser E. T., 180A Saint-Hubert. 54—6

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée au No 363 Rachel. 55—1

JEUNE HOMME — Bien instruit possédant cours commercial, fournissant références, recommandations. Demanderait position de bureau quelconque. Assistant-teneur de livres, J. C. R., 500 rue Gain, Montréal. 53-2

PLACE D'ORGUE DEMANDEE —M. Pierre Vézina, élève de l'Institution des Aveugles, peut remplir une importante place d'organiste et de professeur d'harmonie, de solfège, de piano et d'orgue. Il a étudié sous les meilleurs professeurs tels que MM. A. Fortier, A. Letondal et A. Lamoureux. Ces artistes éminents peuvent lui donner, si on le désire, les meilleurs certificats. Les personnes qui ont besoin d'un organiste ou d'un professeur trouveront en M. Vézina un musicien pourvu de connaissances sérieuses et très étendues et pourront s'adresser à l'Institution des Aveugles, 95 Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 55—1

UNE DAME demande de la couture chez elle, dans toutes sortes de lingerie, fine pour dames et enfants. Spécialité, prendra à faire trousseau de baptême, de première communion et de mariée complet. 1257 Berri. 54—3

UNE DAME demande à faire des habits d'enfants chez elle, vous trouverez au même endroit un coffre d'outils de $100 pour $50. S'adresser à 1437 Notre-Dame Est, au troisième. 54—6

UNE DAME canadienne désire une place comme gouvernante ou prendre soin d'une maison d'affaires ou établissement quelconque, les meilleures références. Ecrire boîte 59 "La Presse". 52—6

VOYAGEUR — Un voyageur de 10 années d'expérience dans la boisson et les cigares, connaissant très bien la province de Québec, parlant les deux langues et pouvant fournir de bonnes recommandations et garanties, demande emploi. Ecrire Boîte 143 "La Presse." 55—6

ELEVES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO — Alliance des maisons d'éducation chrétienne, 265 rue Ontario Est. Tél. Bell Est 1720. Préparation aux examens par professeurs gradués de l'Université de France. Cours classique complet en quatre ans, pour jeunes débutants de treize à quatorze ans. 50—20

DELLE A. PROULX, institutrice diplômée, 313 Hôtel de Ville, commencera ses leçons particulières du premier semestre scolaire 1907, mardi, le 8 janvier, français sur toutes les matières de l'enseignement. Conversation anglaise. Leçons de piano. 8.10

ELEVES DEMANDES — Important. Cette annonce vous vaut de l'argent. Présentez cette annonce à notre collège, n'importe quel soir, cette semaine, entre 7 et 8 heures, et vous recevrez un certificat de collège, vous donnant droit à un cours commercial complet, comprenant le système moderne de tenue de livres Goodwin, à la moitié du prix régulier, avec lequel, à quinze jours de cette date, vous pourrez commencer votre cours. Ne manquez pas de présenter cette annonce ce soir. Moon's Syllabic Shorthand and Business College, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Téléphone Up 3005. 52—6

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 3,5,8

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise connaissant parfaitement le français, donne des leçons d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Bas prix, 169A avenue Hôtel de Ville. 3,5,8

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise parlant les deux langues, prendrait quelques élèves pour leur enseigner l'anglais ou la conversation anglaise. Leçons privées. Conditions raisonnables. Enfants ou adultes. Adresse: Miss Caulfield, 212 rue Berri. 55—1

ELEVES DEMANDES — Géomètre - arpenteur diplômé, enseigne, aussi par correspondance, toutes les mathématiques et n'importe quelle langue moderne. Préparation aux examens. Possède méthode claire, facile. Garantis succès rapide. Essayez prix modéré. 1847 Notre-Dame Est. 52—6

T. A. SIMPSON, 362 rue Sainte-Catherine ouest, professeur de violon, banjo, mandoline et guitare. Vingt ans d'expérience. Conditions faciles. 38—24

VOULEZ-VOUS être bon sténographe ou teneur de livres? Fréquentez l'Institut Sténographique Elie. Conversation anglaise, méthode naturelle. Deux nouvelles classes s'ouvrent cette semaine; prix spéciaux. 492 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. 54—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

AIDE DE CUISINE demandé ayant quelque expérience dans la cuisine de restaurant. S'adresser 24 Saint-Antoine. 55—2

ACTEURS — On demande trois acteurs, c'est-à-dire une femme et deux hommes pouvant jouer des rôles de comédie. S'adresser à 849 Saint-Denis. 54—6

APPRENTIS PLOMBIERS — On demande des apprentis plombiers. S'adresser D. Dugas et Cie, 126 rue Visitation. 55-1

APPRENTI — On demande un apprenti ferblantiers couvreurs, place permanente. S'adresser R. Phaneuf, Contrecoeur. 53—6

APPRENTI BIJOUTIER — On demande un apprenti bijoutier, ayant 3 ou 4 ans d'expérience. S'adresser au No 599 Sainte-Catherine Est. H. Senécal. 55—1

APPRENTI — On demande un apprenti tailleur de cuir d'une couple d'années d'expérience. S'adresser 65 Marquette. 55—1

BOUCHER d'expérience demandé au No 456 rue Sainte-Catherine Est. Marché Rivest. Bons gages. 55—1

BARBIER demandé. Doit parler l'anglais. Louis Nimmo, gare Windsor, C. P. R., ville. 55—1

BARBIER — On demande un barbier, immédiatement, au No 458 Saint-Denis R. Mayette. 55—1

BRIQUETIERS — On demande des briquetiers, de bons hommes, bon salaire. S'adresser à M. Dufour, bureau de police Delorimier, coin Mont-Royal et avenue des Erables. 55—1

BARBIER d'expérience demandé. S'adresser avec références, 13 Sherbrooke Est. 55—1

BARBIER compétent demandé immédiatement au No 299 rue Saint-Antoine. 55—1

COUPLE marié demande place concierge. S'adresser 76 Saint-Hubert. 8,10,12

CUISINIERE — On trouvera une cuisinière au No 224 rue Frontenac, 3e étage, porte à droite, de 1 heure au soir. 55—1

CORDONNIERS demandés, dix, fonceurs dans le gros ouvrage, pour chevillier à la main. Bons gages. Aussi un tanneur-corroyeur et un tailleur de cuir. Ecrire Duhamel et Frère, Sorel, P. Q. 50—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

CORDONNIERS DEMANDES — Opérateurs de machines dans tous les départements, hommes de stock, coupeurs, monteurs, contremaître, foreman, etc. Goodyear et McKay. Bons gages à l'année. S'adresser à Louis J. B. Senez, Boîte de Poste 1306 Montréal. 53—6

COUPEURS de jupes expérimentés demandés. Seules les personnes de premier ordre doivent se présenter. J. H. Waldman et Co. 513 Saint-Paul. 55—3

COUPEURS de vêtements de dames expérimentés, demandés. Seuls des hommes expérimentés et compétents devront se présenter. J. H. Waldman and Co., 513 Saint-Paul. 55—3

Coupeurs et Garnisseurs

demandés pour une fabrique en gros de vêtements ; aussi garçons pour apprendre. S'adresser à John W. Peck and Co, Limited, Mile-End. Aussi 98 rue du Champ de Mars, Montréal. 54—2 F

COIFFEURS pour dames demandés, onduleurs Marcel de première classe préférés. S'adresser avec références, à The Manitoba Hair Goods Co, Winnipeg. 51—6

CONTREMAITRE

On demande un contremaître boulanger de premier ordre, dans boutique libre. Ecrire : Boîte 141, "La Presse." 55—1 F

COUTURIER — Compagnon couturier demandé, sobre, références exigées, place permanente. Bons gages. Alderic Lahier, 1195 Sainte-Catherine Est. 55—1

COMMIS — On demande un bon vendeur, parlant anglais et français, avec expérience de marchandises sèches, pour département d'étoffes à robes. S'adresser E. Côté, 1413 rue Sainte-Catherine Est. 55—1

COMMIS — On demande un bon commis, connaissant les deux langues, et ayant de bonnes recommandations. S'adresser le soir, de 8 à 10 heures, chez P. Bruneau, 1161 Saint-Jacques, coin Fulford, ancienne place de Raby Frères. 55—1

CIGARIERS — On demande des rouleurs, faiseurs de bunch et des écôteurs immédiatement. Reliance Cigar Factory, Ltée, 5 et 7 De Bresoles. 55—6

DESSINATEUR — On demande un jeune homme, ayant des connaissances électriques et mécaniques, et sachant le dessin. S'adresser Chambre 423, 17 Côté, Place d'Armes. 55—1

DISTRIBUTEUR demandé. Bonnes références. S'adresser à James Harper, 18 rue Saint-Philippe. 55—1

ELECTRICIEN — On demande un électricien pour prendre charge du système d'éclairage à l'électricité d'une manufacture importante. S'adresser The Thos. Davidson Mfg. Co., Ltd, 187 Delisle. 55—1

FORGERON — On demande un forgeron de première classe, aussi, un aide-de-forgeron. S'adresser chez A. Racine, 1284 Saint-Dominique, le soir, en haut de la boutique. 55—1

FERBLANTIER — On demande un ferblantier connaissant le plombage. Un homme de la campagne, marié, préféré. S'adresser à J. Alphonse Lapointe, Sainte-Marthe, comté Vaudreuil, P. Q. 55—1

FORGERON — On demande un forgeron voiturier, et aussi un homme à bois et peintre, ouvrage à l'année, bons gages. T. Trudeau, 132 Visitation. 55—6

FOURRURES — On demande des tailleurs et des finisseuses, et des opératrices. S'adresser J. A. Bourdon, Swift Copland Co, 517 rue Saint-Paul. 54—2

GRAVEUR et machiniste demandés. Montreal Steam Laundry Co., 353 Craig Ouest. 54—3

GARCON demandé, ayant un an ou deux d'expérience dans la ferronnerie. S'adresser 1235 Ontario Est. 55—1

GARCON — On demande un garçon comme messager. S'adresser au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 50—n

GARCONS — On demande des garçons. S'adresser chambre 29, 207 Saint-Jacques. 53—1

GARCONS — On demande dix garçons pour faire les commissions. Devront emporter leur dîner. Se présenter mercredi matin, à 7½ heures, au No 621 Sainte-Catherine Est, angle Montcalm. 55—1

GARCON demandé à la "Parfumerie Française," 422 rue St Denis, pour messages, etc. Références exigées. 55—1

GARCON — On demande un garçon pour laver les bouteilles. S'adresser à M. Daoust, chez MM. F. X. St Charles et Cie, 41 rue Saint-Gabriel. 54—2

HORLOGER — On demande un horloger chez M. Eugène Aubuchon, No 1417 Boulevard Saint-Laurent. 55—6

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue, et pour distribuer des annonces. Commission ou salaire. Position stable à de bons hommes. Expérience pas nécessaire. Position stable à de bins hommes. Expérience pas nécessaire. Pour détails, écrire à Empire Medicine Co., London, Ont. 54—6

HOMME compétent demandé pour administrer une manufacture de fourrures dans l'ouest. Il devra être dessinateur et avoir de bons certificats. S'adresser à J. Steinberg, hôtel Queen. 54—2

HOMME à bois demandé pour ouvrage général, et un forgeron. S'adresser à J. D. Courville, carrossier, 548 Amherst. 55—1

HOMME actif, sobre et parlant anglais demandé dans un entrepôt d'huiles. S'adresser 308 Craig Ouest. 55—1

HOMME demandé pour nettoyer les harnais. Bons gages à un homme compétent. S'adresser au No 70 rue Mansfield. 55—1

HOMMES — On demande des hommes pour apprendre le métier de barbier. Le collège de barbiers Moler a ouvert une de ses fameuses écoles à Montréal, au No 119 rue Craig Ouest. Un prix spécial pour les premiers vingt élèves. Les gradués gagnent de $10 à $18 par semaine. Trente écoles par tout le Canada et les Etats-Unis. Catalogue gratuit. 24—n

HOMMES désirant s'établir sans capital, sobre et travailleur. Un ayant relations d'affaires préféré. Adresser donnant détails à A. L., boîte postale 614. 55—1

HOMME demandé pour distribuer les marchandises et travailler dans une épicerie. Doit parler les deux langues. S'adresser à Thos. Lamb, 761 rue Notre-Dame Est. 55—3

HOMME demandé pour vendre des oeufs, devra parler les deux langues et fournir bonnes références. S'adresser 39 Napoléon. 51—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme fort, pour ouvrage général. S'adresser Victoria House, 121 Craig Est. 55—1

JEUNES GENS — Nous avons besoin de jeunes gens pour le bureau, sachant la sténographie et la clavigraphie — typewriter.— Aussi un assistant pour la douane, ayant de l'expérience dans les épiceries et liqueurs. Inutile de solliciter la position sans avoir les capacités voulues et sans pouvoir fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à L. Chaput, Fils et Cie, épiciers en gros, Montréal. 53—5

JEUNES GENS — Des jeunes gens honnêtes trouveront excellente pension avec chambres, à très bon marché. Maison spéciale pour commis et jeunes employés qui gagnent peu. Maison Sainte-Marthe, 75 Saint-Urbain. 53—26

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage général. Cie d'Imp. Perrault, 73 rue Saint-Jacques. 55—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme, veuf ou garçon, connaissant très bien le soin des chevaux et voitures. Sera pensionné et couché. Place permanente. S'adresser 80 Marie-Anne. 55-1

JEUNE HOMME demandé comme vendeur, dans un magasin de bijouterie. Expérience pas nécessaire. S'adresser R. Hemsley, 255 Saint-Jacques, Montréal. 55—1

JEUNE HOMME demandé dans un grand bureau d'assurance, parlant les deux langues, préféré. Ecrire à Boîte 148 "La Presse." 55—3

JEUNE HOMME demandé comme trimmeur dans les manteaux de dames et pardessus d'hommes, ayant un peu d'expérience préféré. S'adresser The Beaver Rubber Clo. Co., 425 Saint-Jacques. 55—1

HOMMES, GARCONS DEMANDES

JEUNE GARCON demandé pour aider à la livraison dans un étal de boucher. S'adresser à 99 Saint-Antoine. 55—1

JEUNE HOMME demandé pour se rendre généralement utile dans un magasin de meubles, sachant parler les deux langues, et pouvant fournir bonnes références. S'adresser 1004 Sainte-Catherine Est. 55—1

JEUNES GENS désirant apprendre la télégraphie pour se qualifier pour remplir des positions sur les chemins de fer. Cours jour et soir. S'adresser Ecole de télégraphie, Monument National, Montréal. 5,8

JEUNE HOMME demandé, très bien recommandé, ayant un peu de connaissance de l'anglais, trouvera de l'emploi chez D. Lazarus, 222 Notre-Dame Est. 55—1

JEUNE HOMME connaissant le commerce de livres demandé, pour prendre la direction du rayon des livres, dans un grand magasin à rayons de cette ville. Répondre, donnant âge et expérience, à Boîte 112 "La Presse." 54—2

LA TELEGRAPHIE vous offre d'excellentes occasions. Comment aimeriez-vous à être télégraphiste ? L'un de ceux qui réussissent et qui gagnent $100 ou $175, à titre d'experts ? N'aimeriez-vous pas à être dans une profession où les demandes pour cet emploi dépassent de beaucoup le nombre de ceux qui sont compétents en la matière ? Notre équipement est le plus dispendieux et le plus complet de n'importe quelle école de télégraphie dans l'Est du Canada. L'une des plus grandes compagnies de chemin de fer du canada nous a promis de prendre tous nos gradués à son emploi. Il y a actuellement 50 vacances à remplir. Nous enseignons la télégraphie à notre école du soir, comme à notre école du jour. La moyenne de temps à notre école pour avoir votre diplôme, est de 4 mois. Magnifique prospectus gratis. Moon's School of Telegraphy, Karn Hall, 468 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. 52—6

LAVEUR d'expérience demandé pour buanderie à vapeur, bons gages, place permanente. S'adresser 243 Gain. 55—1

MACHINISTES, deux, demandés, pour la fabrique de Shawinigan Falls ; ils devront bien connaître les réparations et l'ouvrage de banc. S'adresser Shawinigan Carbide Co., édifice de la banque d'Ottawa. 54—3

MENUISIERS — On demande 10 menuisiers-charpentiers, aussi contremaître. Emploi permanent. Inutile de se présenter sans expérience. J. V. Lafrance et Cie, entrepreneurs généraux. 562 Amherst. Le soir, de 6 à 9 heures. 55—2

MATELASSIERS — On demande des matelassiers à la Superior Mattress Mfg. Co., 71 Carrière. 55—1

ON DEMANDE un jeune homme dans une épicerie en gros, comme assistant teneur de livres. Ecrire Boîte 142 "La Presse." 55—1

ORGANISATEUR — On demande immédiatement pour la Caisse Nationale d'Economie, un organisateur, ayant l'expérience du recrutement et de la sollicitation. Bon salaire pour un homme compétent. S'adresser au Bureau Principal, Monument National. 55—1

OPERATEURS, faufileurs et presseurs de première classe demandés pour faire des habits fins. Emploi permanent et bons gages. S'adresser à la fabrique E. A. Small Co., Limited, 11 rue Latour. 53—3

OPERATEURS — Vingt opérateurs expérimentés et pour apprendre demandés. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 3e étage, édifice de la E. T. Manufacturing Co., Saint-Hyacinthe. 50—mjs—n

OPERATEUR—On demande un opérateur pour la machine Monoline; un parlant l'anglais, emploi permanent pour un homme sobre et compétent. Gages $18 à $20 par semaine. S'adresser au "Herald," Fort Williams, Ont. 55—6

PLOMBIER — On demande un plombier sanitaire. S'adresser à chambre 17, 112 rue Saint-Jacques. 55—1

PATISSIER — On demande un bon pâtissier. E. Martin, 568 Notre-Dame Ouest. 55—1

PLOMBIER — On demande un bon plombier, immédiatement. Le. Gladu, 564 avenue Mont-Royal, près rue Saint-Denis. 55—1

PHARMACIEN DEMANDE. — Commis pharmacien licencié demandé. S'adresser Dr Aumont, 4190 Notre-Dame. 54—3

Polisseurs de Fer et de Cuivre

On demande des polisseurs de fer et de cuivre et des buffers. S'adresser à M. Brady, à la H. R. Ives Co, Ltd., 117 rue Queen. 54—6 F

PLOMBIERS — On demande deux plombiers et un couvreur. S'adresser Joseph Desjardins, 899 avenue Lasalle, Maisonneuve. 55—1

PRESSIER — On demande un pressier d'expérience et un apprenti pressier d'une couple d'années d'expérience. S'adresser à "Le Canadien" 71A rue Saint-Jacques. 55—1

PLOMBIERS — On demande immédiatement des plombiers. S'adresser à Ouellet et Forget, 1145 St Laurent. Bell Tél. Est 2275. 55—6

REPRESENTANTS — Si vous êtes sans emploi, désirez-vous améliorer votre position employer vos loisirs à un ouvrage agréable, payant jusqu'à $25 par semaine? Demandez notre offre spéciale. Cie Déry et Fils, Montréal. 213—mjs—n

SURINTENDANT demandé pour une manufacture de portes et châssis. Il devra connaître le travail de détail et être très actif. Seul un homme de première classe devra se présenter. Bon salaire à un homme compétent. Ecrire à Boîte 94 "La Presse." 54—2

TOWERMAN demandé, bon homme fort pour ouvrage de cave, dans une épicerie, avec expérience, doit être sobre, sachant l'anglais, avec références. S'adresser Dionne et Dionne, 4120 Sainte-Catherine, Westmount. 55—1

VENDEUR — On demande un vendeur de chaussures d'expérience, au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 50—n

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 47—26

VENDEUR — On demande un bon vendeur de tapis, devra avoir de l'expérience, aussi devra parler les deux langues. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, 5 Notre-Dame Ouest. 55—2

VOYAGEUR dans les chaussures demandé, pour le nord-ouest ; il devra être expérimenté et être bien connu. Seuls ceux pouvant fournir des références de première classe devront répondre à Curtiss, Beardsley et Cadwell, Ltd., 215 rue Rideau, Ottawa, Ont. 51—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COMMIS — On demande une fille commis chez un confiseur, parlant les deux langues, avec expérience préférée. S'adresser P. Brosseau, 1085 Boulevard Saint-Laurent. 55—1

CAISSIERE avec expérience demandée. Bons gages. S'adresser au Marché Rivest, 456 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André. 55—1

CUISINIERE ET FEMME DE CHAMBRE — On demande une cuisinière et une femme de chambre, avec références. Bons gages. S'adresser à 358 Lagauchetière Est. 52—5

CUISINIERE demandée, famille de trois personnes. Références exigées. S'adresser 267 Université. 55—2

COUTURIERES — On demande deux bonnes couturières dans les pantalons de pratiques. S'adresser 50 Boulevard Saint-Laurent, chambre 9. 55—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, place douce, deux personnes. S'adresser de 5 à 7, 36 Sherbrooke Ouest, premier étage. 55—2

CUISINIERE — On demande une cuisinière recommandée, au No 34 rue Sherbrooke Ouest. 54—6

CAISSIERE demandée, sachant la sténographie, pour magasin, bonnes références exigées. Ecrire avec détail à boîte 144 "La Presse." 55—1

CHAINEUSES — loopers — d'expérience, demandées, emploi permanent. 206 avenue Papineau. —3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FLEURS ARTIFICIELLES — On demande des jeunes filles et des apprenties. Bon salaire, 29 Saint-Gabriel. 50—6

Empeseuses

On demande des empeseuses expérimentées, de collets et chemises ; aussi des filles désireuses d'apprendre. S'adresser à Tooke Bros., Limited, 300 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 52—6 F

FEMME — On demande une femme pour ouvrage général dans une salle à manger, bons gages, ouvrage permanent. 313 rue Rachel. 55—1

FILLES demandées. Emploi permanent. S'adresser 572 rue William. 54-2

FILLES DEMANDEES — Filles de moulin, de table, prépareuses, poseuses d'empeignes, skiveuses, puncheuses et apprenties. Bons gages à l'année. S'adresser à Mlle Cohen, 17 rue Aylmer, Montréal. 53—6

Filles pour la Chambre de Calandre

demandées, aussi filles pour machine légère à repasser, Troy Laundry Co, 35 Chemin du Bas de Lachine Verdun. 54-3 F

FILLES de salle à manger, deux, demandées à l'instant. S'adresser Exchange Hotel, 180 rue Mill, Pointe Saint-Charles. 54—2

FILLES propres demandées pour apprendre à faire des boîtes en carton. Salaire payé en apprenant. Emploi permanent. Bons gages. S'adresser Adam Beck, 46 et 48 Saint-Charles-Borromée. 54—2

FINISSEUSES, faufileuses de bords, et filles demandées pour habits — coats —fins et gilets — vests. — S'adresser à la fabrique E. A. Small Co., Limited, No 11 Latour. 53—3

FILLE — On demande immédiatement une fille de table. Références exigées. Bons gages. S'adresser au No 35 rue Sherbrooke Est. 54—2

FILLES — On demande des filles pour poser les étiquettes. 313 Saint-Paul. 54—3

FILLES demandées pour apprendre à bobiner et dévider. Ouvrage propre et léger. S'adresser The Canadian Spool Cotton Co., 293 Visitation. 54—6

FILLES — On demande des filles pour travailler dans une manufacture, emploi permanent. S'adresser à R. A. Somers, contremaître chez McClary Mfg. Co, 95 rue King. 55—2

FILLES — On demande des jeunes filles pour apprendre à finir les fourrures. Des operatrices sur machine "Singer" et "Orbes", ainsi que des finisseuses de première classe pour ouvrages délicates dans la fourrure. M. Vineberg et Co, 532 Saint-Paul. 55—1

FILLE DE SALLE — On demande une fille de salle et une femme de vaisselle au No 46 Sainte-Catherine Est. Pas de travail le dimanche. 55—1

FILLES — On demande, dans une manufacture de cigares, des rouleuses, buncheuses et de bonnes écôteuses. Bons gages. S'adresser au No 21 rue Saint-Pierre. 50—6

FILLES — On demande des filles pour travailler dans une manufacture de vermicelle, avec un peu d'expérience préféré. S'adresser à 366 avenue Papineau. 55—1

FILLES de table demandées, aussi un garçon. Boston Quick Lunch. Bureau, 101 Sainte-Catherine Est. 55—1

FILLE de chambre demandée ainsi que fille pour ouvrage général. S'adresser hôtel Riendeau, 58, 60 Place Jacques-Cartier. 55—1

FILLES demandées pour travailler à la main ou à la machine aux parapluies, aussi un jeune homme. S'adresser immédiatement au Standard Umbrella Manufacturing Company, 82 Square Youville. 55—1

FILLE — On demande une fille d'expérience pour travailler à la reliure. Imprimerie Guertin, 26 Notre-Dame Ouest. 55—1

FILLE — On demande une bonne fille pour un bureau d'agent d'immeubles. Devra connaître les deux langues et la clavigraphie. Bonne position pour une personne compétente. S'adresser à Johnson et Grace, 62 Saint-Jacques. 55—3

FILLES — On demande des filles pour finir les habits. Ouvrage permanent. 77 Saint-Alexandre. 55—2

FILLES — On demande des filles pour servir le lunch. S'adresser N. Pressault, Dining Room, 39B St Antoine. 55—1

FILLE demandée pour travaux généraux du ménage. Pas de lavage. Soirées libres après dîner. Bons gages. S'adresser S. W. Tildon, 66 avenue Rosemount, Westmount. 55—6

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles pour apprendre un métier. S'adresser 207 Saint-Jacques, chambre 29. 55—1

JEUNES FILLES demandées pour apprendre à faire des cigares dans une manufacture canadienne-française où le bon ordre et la conduite sont strictement suivis. Bons gages pour les commençantes. Pas d'engagement à terme. Reliance Cigar Factory, Ltd., 5 et 7 De Bresoles. 54—6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme caissière dans un magasin de confections pour dames, connaissances requises. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame Ouest. 52—6

JEUNE FILLE demandée pour travaux légers du ménage, dans une famille de deux. Elle devra parler un peu l'anglais. Bon chez-soi. S'adresser l'avant-midi, 1338 Saint-Urbain, angle Villeneuve. 55—2

JEUNE FILLE demandée dans une famille anglaise en qualité de servante générale. Elle devra être propre et avenante et capable de faire la cuisine ordinaire. De préférence une de la campagne. Bons gages. Se présenter au No 338 avenue Kensington, Westmount. 3,5,8

JEUNE FILLE intelligente demandée pour ouvrage de bureau, ayant quelque expérience et sachant les deux langues, préférée. S'adresser administration, "La Presse." 55—1

LAVEUSE — On demande immédiatement une bonne laveuse, à la semaine, emploi permanent. S'adresser à 458 Ontario Est, près Saint-André. 55—1

MENAGERE générale demandée avec références pour restaurant Oscar. S'adresser de 11 heures a.m. à 2 heures p.m. 810 Notre-Dame Ouest. 55—3

ON DEMANDE dix filles et dix jeunes gens de 14 à 20 ans pour apprendre un bon métier. S'adresser à J. M. Fortier, Limited, 414 Notre-Dame Ouest. 54—6

OPERATRICES compétentes demandées pour jupes. Les plus hauts gages. S'adresser à A. Sommer and Co., 507 rue Saint-Paul. 51—9

OPERATRICES pour jupes et blouses demandées, aussi deux examinatrices de chemises expérimentées. Emploi permanent et bons gages, A. H. Sims Co., Ltd., 54 rue Latour. 51—6

OPERATRICES — On demande des opératrices et finisseuses de pantalons. Emploi permanent. Les plus hauts gages; aussi des filles pour poser les étiquettes et faire le nettoyage. Murray et Michaud, coin Mont-Royal et Saint-Laurent. 55—6

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co, Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES — On demande 10 bonnes opératrices dans les matinées de soie. S'adresser à Paquette et Cie, 706 Saint-Denis. 54—6

ON DEMANDE des opératrices pour travailler dans des vêtements de fillettes et garçonnets. Ouvrage permanent à l'année. Fermé le samedi après-midi. John R. Black Co. Ltd., angle des rues Mont-Royal et Clark. 46—14

PIQUEUSES et faiseuses de boutonnières demandées, aussi filles pour apprendre un métier qui les paiera bien et les rendra heureuses et prospères, cette année. The Standard Shirt Co., 213 avenue Delorimier. Demandez M. Powers. 53—3

REPASSEUSES de linge de fantaisie demandées ; aussi fille expérimentée pour machine à repasser le corps des chemises. Les plus hauts gages. Pas d'ouvrage le soir. Crown Laundry Company, 4218 rue Sainte-Catherine Ouest. 54—12

Repasseuses de Linge Uni et de Fantaisie

demandées à la Troy Laundry Co, 35 Chemin du Bas de Lachine, Verdun. 54—3 F

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES demandées pour machine Amazeen Skiver. Bons gages. Position stable. Geo. A. Slater, Maisonneuve. 55—6

UNE STENOGRAPHE compétente, parlant et écrivant les deux langues, demandée. S'adresser Featherbone Novelty Co, Limited, édifice de la Banque Impériale. 55—1

VENDEUSES — On demande des vendeuses de chaussures d'expérience. S'adresser au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 50—n

SERVANTES DEMANDEES

BONNE SERVANTE générale ou aide demandée pour petite famille. S'adresser à 24 rue Annie, vis-à-vis la gare de Saint-Henri. 55—1

SERVANTE — On demande une servante au No 85 avenue Metcalfe, Saint-Henri. 52—6

SERVANTE — On demande une servante générale au No 167 Laval. Lavage en dehors. Bons gages. 51—6

SERVANTE — On demande une servante pour un presbytère. S'adresser ainsi: Révd G. Charette, curé de Saint-Joseph du Lac, comté Deux-Montagnes, P. Q. 52—7

SERVANTE — On demande une servante recommandée pour petite famille, peu d'ouvrage, tout sur le même plancher, chambre seule, bons gages, ouvrage permanent, 1137 Delorimier, près Rachel. 50—6

SERVANTE demandée, sachant faire la cuisine. S'adresser 277 Saint-Denis. 54—2

SERVANTE générale demandée dans une petite famille, pas de lavage, ni repassage. Se présenter immédiatement à 25 rue Sainte-Famille. 54—6

SERVANTE — On demande une servante générale, bonne recommandation. S'adresser au No 417 rue Notre-Dame Ouest, de 7 à 8 heures p. m. 54—2

SERVANTE demandée au No 121 avenue Delorimier, pas de lavage, bons gages. 55—6

SERVANTE générale demandée. Bon chez-soi et bons gages. Aussi, une autre fille pour avoir soin de deux enfants. S'adresser à l'instant, munies de recommandations, 474 Saint-Denis. 54—3

SERVANTE — On demande une fille de chambre et une fille pour ouvrage général. pas de lavage. pas de cuisine, 6 rue Osborne, près archevêché. 55—1

SERVANTE demandée sachant faire la cuisine, petite famille. S'adresser immédiatement au-dessus de la banque d'Epargne, 1398 Notre-Dame Est. 55—6

SERVANTE — On demande une servante au No 24 avenue Albina, vis-à-vis le carré Saint-Louis. Petit plain-pied. Pas d'enfants. Lavage fait en dehors. 55—1

SERVANTE générale demandée, bons gages à une personne capable. S'adresser à 568 rue Craig. 55—1

SERVANTE — On demande une servante, plain-pieds, petite famille. 178 Saint-André. 55—1

SERVANTE demandée pour ouvrage général, pas de cuisine, logement plain-pied. S'adresser aujourd'hui et demain, au No 427 rue Saint-Denis. 55—1

SERVANTE — On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, comme servante. Pas de cuisine. 85 Saint-Denis. 55—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale. Bons gages. S'adresser 306 Parc Lafontaine, près Duluth. 55—1

SERVANTE générale demandée, deux personnes, pas de lavage, ni repassage, bons gages. S'adresser 752 Saint-Denis. 55—1

SERVANTE — On demande une servante générale chez M. Langlais, au No 154 Saint-Martin. Devra coucher chez elle tous les soirs. 55—2

SERVANTE — On demande une fille de chambre. 1411 Sainte-Catherine Est. 55—2

SERVANTES — On demande une cuisinière et une servante générale, au No 1367 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 55—6

SERVANTE générale demandée, avec références. Pas de lavage, pas d'enfants. S'adresser 251 Dorchester Est. 55—1

SERVANTE générale demandée, famille privée. S'adresser 129 Ste Marguerite, Saint-Henri. 55—1

SERVANTE générale demandée dans une famille de trois personnes. S'adresser 988 Saint-André. 54—6

SERVANTE demandée au No 471 Sherbrooke Est. 55—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante général, pas lavage. S'adresser à 694 Sherbrooke Est. 55—3

SERVANTE — On demande une servante générale. Références requises. S'adresser No 25 rue Concord, près de la rue Bleury. 55—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, sachant faire la cuisine. S'adresser 957 Saint-Denis, coin Rachel. 54—n

SERVANTE générale, compétente, demandée dans famille de deux. Pas de lavage. Libre tous les soirs. Certificats requis. Se présenter, après 6 p. m., 76 rue Tupper. 55—1

SERVANTE générale compétente demandée immédiatement, sachant faire la cuisine, famille de trois, sans enfants. Se présenter, munie de certificats, au No 219 rue Bishop. 51—6

SERVANTE — On demande une bonne servante à 36 Saint-Mathieu, place exceptionnelle. S'adresser immédiatement. 55—1

SERVANTE générale demandée dans une famille américaine. S'adresser à 4044 rue Tupper. 55—1

SERVANTE générale demandée, avec de bonnes références, pour une famille de quatre personnes, pas de lavage ni repassage. Gages de $15.00 à $17.00 par mois. S'adresser 26 avenue Holton, Westmount, ou 19 Saint-Jacques. 55—1

SERVANTE — On demande immédiatement une jeune fille comme servante générale. Doit être propre et capable de parler un peu l'anglais. Gages $16.00 par mois. S'adresser 338 rue Kensington, Westmount. 55—6

SERVANTE — Une bonne servante générale demande emploi dans une famille privée. S'adresser 189 Saint-Paul, chambre 35. M. de Mary Titus. 55—1

SERVANTE — On demande une fille de chambre et une fille pour ouvrage général, Bons gages. S'adresser Hôtel Lalonde, 69 square Chaboillez. 55—1

SERVANTE générale demandée pour petite famille. Bon chez-soi. Aura trois soirs par semaine plus le dimanche après-midi et soir. Se présenter de 7 à 9½ heures le soir, 210 Saint-Hubert. 53—6

SERVANTE — Fille générale, pas d'enfants, pas de lavages, ni repassages. S'adresser 556 Saint-Denis. 55—1

SERVANTE — Bonne servante demandée. Bons gages. S'adresser 899 Saint-Denis. 55—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour avoir soin des enfants dans une petite famille où l'on garde une autre fille. S'adresser chez M. Mailhot, No 861 Ontario Est. 55—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. S'adresser 262 Lagauchetière Est. 55—1

SERVANTE demandée dans une famille privée sans enfants, bons gages. S'adresser 30A Waverley, Montreal Annex. 55—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pour une famille privée, au No 1269 rue Saint-Denis. Pas de lavage ni repassage. Bons gages. 55—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, au No 850 rue Saint-Denis. 41—n

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour faire de l'assurance payable, mensuellement, système nouveau donnant des bénéfices en maladie. Bon salaire pour des agents d'expérience. S'adresser à La Sauvegarde, 58 St Jacques, 3ième étage. 52—26

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés, à salaire ou à commission. Le meilleur article de vente qui ait jamais été produit; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent à première vue. 200 à 500 pour cent de profit ; le salaire d'un agent s'est élevé à $620 en six jours ; un autre a fait $82 en deux heures. Monroe Mfg Co., X., 230 La Crosse, Wis. 51—6

AGENTS demandés. Quelques-uns de nos hommes qui ont commencé modestement, ont maintenant une grosse clientèle et emploient constamment deux ou trois voitures à faire les livraisons. Pourquoi pas vous? Alfred Tyler, importateur en gros et fabricant d'épices, London, Ontario. 55—1

AGENTS D'IMMEUBLES — Montreal Real Estate Co., 56 rue Notre-Dame. J. E. Patenaude, gérant. P. O. Coulombe, sec. Tél. Main 1252. Agents d'immeubles, courtiers d'assurance et prêts d'argent. 53—26

AGENTS DEMANDES — Chance exceptionnelle pour ceux qui peuvent ou désirent s'occuper d'assurance-vie. une vieille compagnie canadienne d'assurance-vie a besoin de bons agents, avec ou sans expérience, dans tous les comtés. Un contrat très libéral sera accordé avec toute l'aide possible d'un officier du bureau. S'adresser à boîte 88, "La Presse," Montréal. 53—10

AGENTS demandés pour vendre des vues stéréoscopiques et des stéréoscopes améliorés de Kilbur. Réputés les meilleurs et les plus modernes qu'il y ait sur le marché. Paie la plus haute commission. Expérience pas nécessaire. Tâche des plus agréables et profitables pour dames et messieurs. Profitez du commerce d'automne. Ecrire à F. E. Hare and Co., 349 avenue Spadina, Toronto, Ont. 54—6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — On demande associé avec $1,000, pour un bureau d'agences d'immeubles et ventes générales, établi depuis 17 ans, pouvant faire à deux $7,000 à $8,000 profits par an. Ecrire boîte 87 "La Presse". 53—6

ASSOCIE demandé avec $1,500 à $2,000, pour faire le commerce de meubles dans une très bonne localité. Ecrire boîte 73 "La Presse". 52—6

ASSOCIE demandé, homme d'expérience sérieuse des affaires commerciales, sobre et honnête. demande à emprunter $2,-000, pour une bonne occasion d'affaire, garantie donner police d'assurance, meubles de ménage, ou prendrait associé qualifié avec capital. Ecrire à boîte 82 "La Presse". 51—6

LAVAGES DEMANDES

LAVAGE DEMANDE — Lavage fait à la semaine, douzaine, ou prix de la liste. Habits de monsieur nettoyés à sec, pressés, $1.25. Linge lavé, séché, 5c la livre. Une seule classe d'ouvrage, la meilleure. Royal Laundry, rue Perthuis. C. A. Caron, Tél. Main 4228. 53—6

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER

A LOUER — Chambre garnie, double et simple, famille privée, sans enfant, bon chez-soi, pas d'affiche, Est 3221, 402 Saint-Denis. 50—12

A LOUER — Chambres meublées ou non meublées, avec cuisines. S'adresser 94 Saint-Laurent. Mlle E. Martel. 53—3

A LOUER, sur le devant, magnifique chambre meublée, premier plancher, lumière Auer, 275 Ontario Est. 55—1

A LOUER, belles grandes chambres meublées ou non, gaz et bain, famille privée, 295 rue Amherst, près Sainte-Catherine. 54—3

BELLES chambres meublées à louer, aussi superbe salon, place centrale, près Saint-Denis, 249 Dorchester Est. 54—3

CHAMBRES spacieuses, petite, grande, salon, prix modérés, pas d'enfant, belle localité, 366 Saint-Hubert, près Sherbrooke. Téléphone Est 4249. 53—3

CHAMBRE meublée à louer, située sur le devant, 283B rue Beaudry, près théâtre National. 51—6

CHAMBRE à louer. Une personne qui aura son piano aura une chambre-salon meublé d'un bon lit-meuble, à $5 par mois. S'adresser 128 Papineau, près Sainte-Catherine. 55—1

CHAMBRE A LOUER — Magnifique chambre meublée, meilleure localité. 54 Saint-Hubert, près du carré Viger. 55—3

CHAMBRE meublée à louer, pour monsieur seulement, famille privée, pas d'enfant, 36 Sanguinet, pas d'affiche. 53—3

CHAMBRE à louer, une chambre-salon, avec grande garde-robe, meublée avec goût, éclairée à l'électricité, chauffée à l'eau, avec l'usage du téléphone, dans une famille privée. 23 Montée du Zouave. 52—6

CHAMBRE meublée à louer, convenable pour petit ménage, sans enfants. 102 rue Ontario Est. 51—6

CHAMBRES à louer, magnifiques chambres meublées, avec améliorations modernes. Usage du téléphone. Aux Nos 33 et 35 Emery. 52—6

CHAMBRE A LOUER — Magnifique chambre richement garnie et pourvue des accommodations les plus modernes, peut être immédiatement occupée en s'adressant 339 Dorchester Est, près Saint-Denis. 51—6

DEUX messieurs trouveront chambre meublée de première classe dans famille sans enfant, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer. 95 Saint-Hubert. 54—2

JOLIE petite chambre meublée à louer. S'adresser 473 Ontario Est, coin rue Saint-André. 54—3

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, deux grandes chambres doubles, pour couple marié ou deux messieurs, étage du bain, améliorations modernes. 26 rue Sainte-Elisabeth. 54—3

CHAMBRE à louer, sur le devant, étage du bain, lumière Auer, chauffée à l'eau chaude. S'adresser 111a Saint-Louis. 54—3

CHAMBRES à louer, deux grandes chambres sur l'étage du bain, et une au troisième, cette dernière à $5.00 par mois. 69A avenue Viger. 54—3

CHAMBRE à louer, jolie, propre et double pour deux messieurs, à 131 Mansfield. Famille anglaise. 55—3

CHAMBRE de première classe à louer, eau chaude et froide, lumière Auer et usage du téléphone. S'adresser à 135 rue Craig Est, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. 55—3

CHAMBRES — Deux belles chambres doubles, étage du bain, pour messieurs ou jeunes filles, $7.00 et $8.00 par mois. 349 Saint-Denis. 55—3

CHAMBRE non meublée à louer, poêle à gaz fourni, chauffée à l'eau chaude, bain, w.c. S'adresser 263 Saint-Urbain. 55—3

DEUX MAGNIFIQUES chambres simples à louer dont l'une sur le devant, 57 Saint-Denis, près carré Viger. 55—3

GRANDE CHAMBRE non meublée, gaz, bain émaillé, confort chez soi, pension si désiré, en face Mont Saint-Louis, 216 Ontario Est. 53—3

GRANDE chambre avec tout le confort du chez-soi, pour un couple ou personne non mariées. 164 Saint-André, près Dorchester. 54—3

MAGNIFIQUES chambres à louer, doubles et simples, améliorations modernes. 29 Duborc — avenue Viger. 53—3

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRES ET PENSION — Chambres doubles et simples à louer, avec pension de première classe. S'adresser 74 rue Saint-Denis. 51—6

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique chambre simple et double, confortablement meublées, cuisine soignée, pensionnaires de table. Tél. Est 3414. 394 Saint-Denis. 52—6

CHAMBRE à louer, étage du bain, avec pension, pour garçon ou demoiselle, aussi pension de table. Phone E. 5041. 162 Saint-Denis. 52—3

CHAMBRES ET PENSION — Chambres doubles et simple, lumière Auer, pas d'enfants, pension de première classe. 21 Sainte-Elisabeth. 55—3

CHAMBRE ET PENSION — Jolie chambre double sur le devant, avec excellente pension. 300B Saint-Denis. 55—3

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — Chambre récemment meublée, étage du bain, bien chauffée, gaz, lumière Auer, téléphone, cuisine soignée, famille privée, 600 Rachel, coin Saint-Laurent. 55—3

CHAMBRES ET PENSION — Bonne chambres avec ou sans pension, confort du chez-soi, prix modéré. S'adresser 114 Champ de Mars. 55—3

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez une belle grand chambre-salon, avec grand balcon avec ou sans pension et tout le confort, au No 262 Lagauchetière, coin St Denis. 55—1

GRANDE et petite chambre avec bonne pension de table, garde-robe, bain, eau chaude. 93 Hôtel de Ville. 55—3

PENSION SAINTE - CECILE, 46 Saint-Hubert — Magnifiques chambres de salon, devant, et simples, premier étage et deuxième étage, pension de première classe, pension de table pour $3.00 par semaine. Les touristes pourront se procurer chambre et pension avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage du piano. Téléphone Est 4121. 51—6

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — Maison de pension pour les bébés et les enfants. S'adresser Mlle Aubin, 1365 Hôtel de Ville, Bonnes références. 45—14

PENSION DE TABLE

PENSION DE TABLE — Vous trouverez pension de table de première classe, 150 Berri. 55—3

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Jeune Anglais désirant apprendre le français, demande chambre et pension avec famille française. S'adresser boîte 146 "La Presse." 55—1

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune homme demande une chambre dans le centre de la ville. Ecrire Boîte 145 "La Presse." 55—1

CHAMBRES DEMANDEES — On demande à louer une chambre et une petite chambre, pouvant servir de cuisine, pour un homme seul. L'annonceur parle l'anglais seulement. Spécifier le prix par mois. Ecrire à Boîte 149 "La Presse." 55—1

CHAMBRE demandée, une personne âgée demande une chambre meublée avec usage de la cuisine. Ecrire à boîte 140 "La Presse." 55—6

MAISONS A LOUER

A LOUER, 2 pièces, compris une cuisine et chambre à coucher. Pas d'enfants, éclairage lumière Auer, $2.50 par semaine, 214 Saint-Hubert. 55—1

A LOUER, un logement, plain-pied, 5 pièces, avec bain, et w.c., possession immédiate, en parfait ordre, prix $20.00 par mois. Ce logement est meublé à neuf, depuis quelques mois, et le propriétaire disposera de l'ameublement à un prix modéré. S'adresser 200 Saint-André. 52—6

A LOUER — Logements, 6 pièces, $7.00 pour l'hiver, situés à Maisonneuve. S'adresser à Biron et Savignac, notaires, 97 Saint-Jacques, chambres 18 et 19. 53—6

A LOUER, magnifique beau logement de sept pièces, 373 Dorion. Onze piastres par mois. Logement bien propre, chambre de bain et gaz. S'adresser sur les lieux. 50—6

A LOUER pour 1er mai, magasin et logement, rue Notre-Dame près rue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri, agrandis au goût du locataire. S'adresser 689 Notre-Dame Ouest. 55—6

A LOUER bon marché, un plain-pied, fini avec toutes les améliorations modernes. Possession immédiate. S'adresser Quenneville, 706 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 3268. 55—6

BEAU logement à louer, bas de la ville, 6 pièces, bain fond émaillé, gaziers et tuyaux pour poêle à gaz. S'adresser 9 Sainte-Elisabeth, Montréal. 51—6

COTTAGE A LOUER Nos 1256, 1260, 1262 et 1264, rue Berri. Nouvellement réparés à neuf. Six chambres, eau chaude, bain et w.c. Seulement $17 à de bons locataires. On vendra moyennant $2 par mois, l'intérêt compris. Geo. Marcil et Cie, 180 rue Saint-Jacques. 264—n

PLAIN-PIED de 7 chambres à louer, un milieu, chauffé à l'eau chaude, tout est moderne, pas de chambre noire. S'adresser 131 Mansfield. 55—1

BUREAUX A LOUER

BUREAUX

A louer No 55 rue Saint-François-Xavier, une suite de trois bureaux avec voûte. S'adresser sur les lieux à Chartrand et Turgeon. 27—n F

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER, 831 rue Saint-Denis, angle Saint-Denis et Duluth, dimensions: 60 x 25, 2 vitrines, place avantageuse pour magasin de fer, merceries, horloger, tabac et boutique de barbier, où n'importe quel commerce, le magasin sera divisé en deux au besoin. S'adresser 837 St Denis. Bell Téléphone Est 3423. 54—6

MAGASIN A LOUER, rue Saint-Laurent

Un de ces beaux magasins dans le MONUMENT NATIONAL, chauffé par le propriétaire, avec sous-sol et entrée par la rue Saint-Charles-Borromée. S'adresser à Jos C. Beauchamp, 11 Côte Place d'Armes, ou au No 296 rue Saint-Laurent. 39-mjs-n F

MAGASIN à louer, possession immédiate ou 1er mai. Grandeur 12 x 40, côté nord Notre-Dame, entre de la Montagne et Aqueduc. S'adresser 661 Notre-Dame Ouest. 55—6

MAGASINS à louer, à trois minutes de distance du Bureau de Poste. S'adresser à 112 rue Saint-Jacques, Chambre 17. 55—1

RAQUETTES A LOUER

25c pour une demi-journée, avec mocassins, ainsi que traîneaux sauvages, skis, costumes, etc. Tél. Up 1249 et 3921. James M. Smyth, 3 Dorchester Ouest, près Université. Ouvert le soir. 43—26

ECURIE DE PENSION

ECURIE DE LOUAGE ET PENSION — M. Chs Blanchard annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir une écurie de louage et pension, au No 73 rue Visitation. 50—6

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT DEMANDE— On demande à louer un logement de 5 à 6 pièces, sur la rue Amherst, entre Ontario et Notre-Dame, jusqu'à McGill. S'adresser 298 Saint-André. 55—1

PETIT plain-pied meublé ou non meublé demandé. Ecrire prix à boîte 11 "La Presse." 54—6

ON DEMANDE A ACHETER

INCUBATEURS — On demande à acheter 2 gros incubateurs. Ecrire, mentionnant le nom, la capacité et le prix, J. F. Goyer, 32 Saint-Edouard. 55—1

ON DEMANDE A ACHETER un magasin de chaussures. Ecrire à boîte 30 "La Presse," en spécifiant montant du stock, prix demandé et prix loyer. Correspondance confidentielle. 51—26

ON DEMANDE à acheter une propriété de $2,000 à $5,000, à 15 ou 20 minutes de marche du bureau de poste. Massicotte et Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314. 53—6

ON DEMANDE une propriété donnant de bons revenus, plain-pieds, ouest préféré; devra être bon marché. S'adresser 3 avenue Laurier, Saint-Henri. C. Desjardins. 53—1

ON DEMANDE à acheter, d'occasion, environ 75 pieds de balustrade pour un bureau, ainsi que des cloisons vitrées en non. Dire où on peut voir ces articles. Ecrire boîte de poste 906, Montréal. 55—1

TURBINE — On demande à acheter une turbine en fer de 30 à 40 pouces et un moulin à bardeaux de seconde main. S'adresser 1193 rue Huntley, Montréal. 50—6

ON DEMANDE A LOUER

ETAGE demandé pour fine manufacturière superficie de 6,000 à 8,000 pieds carrés ; devra être bien éclairé, dans édifice bien construit, avec système d'arrosage. L'annonceur se fera un plaisir de correspondre avec tous ceux qui nous écriront. Possession pas plus tard que le 1er mai prochain. Ecrire à boîte 147 "La Presse." 55—6

A VENDRE OU A LOUER

ETAL DE BOUCHER à vendre, ou à louer très bon centre, éloigné des autres étaux, chance exceptionnelle, cause de vente maladie. S'adresser à A. Bigras, 848 De-Gaspé. 55—1

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, terre à Saint-Calixte, Kilkenny, 60 acres, bien bâtie, avec sucrerie, bonnes conditions. S'adresser chez A. Piché 879 Ontario Est. 8,12,14,19

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — Je désire emprunter $2,200 sur 1ère hypothèque, sur une propriété de ville rapportant $650 de revenu par année. Ecrire Boîte 152 "La Presse." 55—6

ON DEMANDE A EMPRUNTER $2,000, pour construire une maison de $2,000 sur un terrain libre d'hypothèque, évalué par la corporation à $1,850. Ecrire boîte 65 "La Presse". 52—6

ON DEMANDE A EMPRUNTER $500, 6 pour cent, sur maison en bois lambrissée en brique, deux étages, évaluation municipale $2,200. Ecrire boîte 67 "La Presse". 52—6

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE —Bois pour allumer le poêle, $2.00 ; érable scié, $8.00 ; blocs d'épinette, $2.00 ; blocs de moulin, $1.75 le voyage ; charbon anthracite, livré dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main, 452. 124—n

AMEUBLEMENT — 8 appartements à vendre, cause maladie, l'acheteur pourra prendre possession de la maison immédiatement si désiré, belle localité pour louer des chambres. S'adresser 69 Mance, près Sherbrooke. 52—6

A VENDRE, meubles, chaises Morris, chevalets en bambou, canapés, etc., comptant ou conditions faciles, chez F. Guibord et Cie, 924 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 53—6

A VENDRE, ameublement de chambre, machine à coudre, fournaise, vaisselle, aussi plusieurs articles en verre de choix. S'adresser 722 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 53—26

A VENDRE, garnitures, etc., à cause de notre déménagement dans notre nouveau magasin, Kenny Mfg. Co., of Montreal, 58 rue McGill. 50—6

A VENDRE pour cause de maladie, clos de bois et charbon, foin et grains. Albert Lymburner, coin Sainte-Emélie et Lacroix. 55—6

AMEUBLEMENT de maison, complet, de 6 pièces, à vendre, pour cause de départ, aucune offre ne sera refusée. S'adresser à 213 Sainte-Elisabeth, de 7 à 8 heures, le soir seulement. 55—6

A VENDRE — 2 étaux de boucher, bien établis, situés rue Notre-Dame, Saint-Henri, avec bonne clientèle, cause de vente, partant pour la campagne. O. A. Tessier, 66 Saint-Alphonse. 54—2

A VENDRE — Stock de magasin général, établie dans comté Jacques-Cartier depuis 25 ans, faisant $20,000 d'affaires par année, donnera loyer gratis jusqu'au 1er mai. Vendra un prix raisonnable, d'après l'inventaire. Ecrire Boîte Cam., 113 "La Presse." 54—6

A VENDRE — Maison de pension, 14 chambres, toutes meublées, établie depuis 10 ans, 264 Saint-Hubert. 54—6

A VENDRE immédiatement, maison pension pouvant contenir 50 pensionnaires. $350, chauffage compris. Conditions $50 comptant, balance dans 6 mois, sans intérêt. 22 Bonsecours. 52—6

A VENDRE — Voyez notre assortiment des fameux pianos Mason et Risch. Au comptant ou à conditions faciles. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. 54-2

A VENDRE — Voyez les offres au comptant de janvier, de The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 54-2

A VENDRE — $185 comptant achètent un piano droit presque neuf, une de nos occasions de janvier. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 54-2

A VENDRE — Magnifique sofa-lit, vendra bon marché. S'adresser 240 Panet. 55—3

A VENDRE, rue Ontario, magasin cigares, bonbons, etc., loyer $16, logement compris. Prix $250. Autres magasins, village Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Henri, aussi Notre-Dame Ouest. J'ai aussi rue Ontario, maison meublée pour louer des chambres, 9 pièces, loyer $18. Prix $275. Autres maisons pour louer des chambres, rue DeMontigny, près des manufactures, loyer $17, neuf pièces, prix $250. Acheteurs, c'est le temps de vous établir. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. 55—1

AMEUBLEMENT de chambre à vendre. S'adresser 1211 Cadieux. Se présenter dans l'après-midi. 55—1

A VENDRE — Ameublement de maison complet, 4 étages, 11 chambres à louer, toutes louées maintenant rapportant $105 par mois, loyer $45.00 vendra pour $1,000, la moitié comptant, la balance à terme. S'adresser 147 Bleury. 55—6

A VENDRE, magnifique quick lunch, bon centre, clientèle faite, donne un revenu de 500 piastres par semaine, 666A Notre-Dame Ouest. 55—1

A VENDRE — Voyez notre assortiment des célèbres pianos Bell. Prix $350 et plus, payables $10 comptant, $7.00 par mois. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. 54—2

A VENDRE — Voyez nos offres de pianos à bon marché de janvier, aux personnes qui désirent payer comptant ou à courte échéance. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 54—2

BOUTIQUE — A vendre, boutique de barbier et Shine première classe, à vendre ou à louer à bonnes conditions. Cause : discontinuation. 490 Rachel. 51—6

BOULANGERIE — A vendre, à Saint-Vincent de Paul, comté Laval, boulangerie, maison, grand terrain, grosse clientèle, cheval, voiture. Cause de vente : Maladie. Adressez P. P. Gascon. 55—6

CHANCE EXCEPTIONNELLE — A vendre à bon marché, le contenu d'un logement de cinq pièces, le tout complètement neuf; assurance payée pour trois ans, avec privilège de continuer le bail — rue Rivard, près rue Roy — Pour informations, s'adresser le soir. 254 Laval. 54—3

CLOS DE BOIS — A vendre, un clos de bois avec chevaux, engin à gazoline, voitures d'hiver et d'été. Le tout bon marché. S'adresser 1625 Saint-Laurent. 55—1

CLIENTELE DE BOULANGER — A vendre, chance exceptionnelle, bonne clientèle de boulanger, privée, avec voitures d'été et d'hiver et cheval. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 342 Chambord. 55—1

DEPOT d'eau minerale à vendre, source Saint-Léon, eau minerale fournie gratuitement pendant une année ; les embouteilleurs de ginger ale et soda water, ne devraient pas perdre cette unique occasion qui leur est offerte de faire au moins $2,000 par année de profit net. Massicotte et Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314. 54—6

EPARGNEZ votre temps, argent, en achetant vos meubles, poêles et fournaises, de J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis de l'hôtel de ville. Phone Est 2156. Grand assortiment tapis, prélarts. 43—26

ETAL à vendre, avec épicerie conjointe, outillage complet, très dispendieux, fixtures, stock d'épicerie, le tout 400 piastres. Il faut vendre immédiatement, 195a Christophe Colomb. 54—6

ETAL de boucher à vendre, No 206 Duluth, pour seulement $125. Vendra pour cause de départ. Chance pour prompt acheteur. 52—6

MOULIN à vendre, comprenant moulin à farine, moulin à scie, etc., etc., avec pouvoir à eau et à vapeur de cent forces de chevaux, le tout en parfait ordre, situé à un mille de la gare de l'Intercolonial. Conditions faciles. S'adresser à Israël Bouffard, Saint-Charles de Bellechasse, P. Q. 30—26

A VENDRE

FIXTURES à vendre, pour magasin de ferronneries, comprenant comptoirs, tiroirs, tablettes marbre et case à vitres, etc. Bon marché. S'adresser 1083 Sainte-Catherine Est. 54—6

GRANDE vente à sacrifice pour cause d'abandon des affaires, commerce consistant en pipes, tabac, librairie, articles de piété et de fantaisie. A. Dépatie, 922 Sainte-Catherine, entre Champlain et Papineau. 26—26

GAZELIERS, ELECTROLIERS, GLOBES, et autres fournitures pour gaz et électricité, provenant de la banqueroute Crescent Electric ; vendus à moitié prix. Chambly Electric Co., 55 Saint-Antoine. 19—mjs—n

MEUBLES A VENDRE — Un ameublement pour logis de 4 pièces. S'adresser No 52 rue Frontenac, ou No 1 ruelle Frontenac. 55—2

MAISON DE PENSION A VENDRE, bien meublée, chambres toutes louées, belle localité, raison de vente, départ de Montréal. S'adresser 453 Rachel. 53—6

MAISON DE PENSION à vendre, bien meublée, chambres disponibles toutes louées. Rapporte $15 chaque semaine. Raison de vente, départ de Montréal. S'adresser 441 Berri, un peu plus haut que Sherbrooke. 51—6

MACHINES à vendre : soufflet de forge, fournaise à basse pression Gurney, "Rope Drive Poulies", en fer, trois fans à rippes, porte d'extension en fer. S'adresser J. Paquette, 59 Lacroix. 53—6

PIANO Newcombe droit à vendre, $135 comptant ; pris par un propriétaire pour loyer. Prière aux intéressés d'écrire à boîte 29 "La Presse". 51—6

PHONOGRAPHE — Edison Home Phonograph, cornet 3 pieds, support, 14 tubes d'oreilles, enregistreur, reproducteur, 50 cylindres anglais et français. Etat de neuf. A vendre, $25. 78 rue Saint-Hubert. 51—6

PIANOS Chickering Bros., de Chicago, si en renom, à vendre. Seuls propriétaires : The Leach Piano Co., Ltd., 560 Sainte-Catherine ouest, près Drummond. Comptant ou à crédit. 51—6

SABLE DE GREVE à vendre en arrière du No 128 Delorimier, $1.00 le voyage, aussi livré sur demande. Téléphoner avant midi, Est 3412. 53-6

STOCK de nouveautés et de menus articles dans bonne localité, à vendre à l'instant. Conditions : argent comptant. Ecrire à boîte 40 "La Presse." 51—6

SABLE A VENDRE

Quantité illimitée de beau sable de grève, à livrer immédiatement, à prix raisonnables. Stinson-Reeb Supply Company, Ltd., 188 rue William, Montréal. Tél. M. 3874. Tél. M. 1185. 30—mjs—n F

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, couvertes de chevaux, couvertures, harnais, grelots, sleighs rembourrés ; manufacturier en gros et en détail angle Saint-Henri et Saint-Maurice. D. Dowell. Robes, coussins de toutes sortes réparés. 36—26

A VENDRE à bon marché, un cheval, grand, sain, bon pour tout ouvrage, ou on échangera contre un petit. S'adresser entre 12¼ et 2 heures p.m., ou après 6¼ heures le soir. A. Carpenter, 347A rue Chambord. 55—1

BON CHEVAL de trait à vendre à bon marché. 61 rue Rivard. 55—1

CHEVAL rapide à vendre, grandeur, 16 mains, brun castor, ambleur et trotteur. Marque 2.19¼. Pesanteur, 1,175. S'adresser à M. Lescarbeau, entrepreneur, 337 rue Champlain 55—1

CHEVAUX A VENDRE — Je viens de recevoir un char de chevaux au No 338 Champlain, ancienne place Guilmette, chevaux de boghei et de trait et deux chevaux très rapides pouvant peser 1,150 livres chacun. 55—1

JUMENT — A vendre, belle jument de sang, pesant 1160 livres, parfaitement saine, garantie sans défaut, gros train de route. Visible à toute heure, 909 Saint-André. 52—6

JUMENT — A vendre, une belle grande jument, 9 ans, sans défauts, vendra $55.00. S'adresser 1769 Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis. 55—1

SLEIGHS — A vendre, express-sleighs, simples, de seconde main, différentes grandeurs, en parfait ordre, aussi un sleigh de famille, sur deux traîneaux ; sleighs de poney, sleigh à un siège, un sleigh couvert, etc., à la Compagnie A. C. Larivière, 71 Saint-Antoine. 54—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

PIANOS à vendre. Achetez-vous un piano neuf à la Leach Piano Co., Ltd., 560 Sainte-Catherine ouest. W. H. Leach, président, E. A. Gervais, vice-président, A. L. Dupont, sec., trés. 51-6

PIANO Emerson, très beau, à vendre, armature toute en fer, touches en ivoire, prix d'inventaire, $125. Layton Bros., 144 rue Peel. 5,8,9

PIANOS et orgues à vendre, un grand nombre, par les fabricants suivants : Karn, Heintzman, Layton Bros., Dominion, Weber, Emerson, Hood, Doherty, Woods, Dickson, Warren, etc. Grosses réductions de prix, argent comptant ou à termes. Layton Bros., 144 rue Peel. 5,8

FOURRURES A VENDRE

A VENDRE, manteaux de mouton de Perse, pleines peaux, garnitures de vison, depuis $65.00 à $115.00. Near seal, avec vison, et capots de chat, $35.00 à $55.00. Etoles et manchons de toutes sortes. Ecrire ou s'adresser à O. de Bellefeuille, 628 Notre-Dame Ouest, près McCord. 54—6

A VENDRE — Pour $48.00, vous achèterez un manteau en mouton de Perse, avec garnitures en vison, quelques mois d'usage seulement. En écrivant à P. P. Dulude, 3161 Notre-Dame Ouest. Nous pourrons aller le faire examiner chez vous. 55—1

FOURRURES — Toutes sortes de fourrures qu'il faut vendre, cause de déménagement, manteaux seal électrique, étoles, capots doublés en fourrure. S'adresser D. Person, coin Craig et Saint-Dominique. 52—6

FOURRURES — A vendre, $5,000.00 de fourrures arrivées trop tard pour le commerce de Noël. Aucune offre raisonnable ne sera refusée, au No 627 Notre-Dame Ouest, coin McCord. 54—2

FOURRURE à grande réduction, abandonnant cette ligne, tout ce stock doit être vendu. Aucune offre raisonnable refusée. D. Chabot, 722 Sainte-Catherine Est. 51—6

MANTEAUX mouton de Perse, vrai bijou, de fantaisie, des plus nouveaux, ajustés à perfection, aux dames de venir en juger. Seul endroit pouvant vous les procurer à $50. 39 Saint-Hubert. Ouvert jusqu'à 9 heures le soir. 55—6

MANTEAUX de mouton de Perse et Near Seal, capots de chat sauvage, pardessus en drap, doublure de rat musqué, collet de loutre, étoles et manchons de toutes sortes, à des prix raisonnables, pour convenir à toute bourse, au No 627 Notre-Dame Ouest, coin McCord. 54—6

ON DEMANDE aux dames de venir voir notre département de fourrures, ayant un assortiment considérable de manteaux en "seal électrique," mouton de Perse, collerettes, étoles, manchons, etc., etc., nous vous garantissons que vous paierez de 20 à 50 pour cent moins cher qu'ailleurs. Au comptant et à conditions faciles. American Outfitters, nouveau numéro, 326 Boulevard Saint-Laurent, près Sainte-Catherine. 276—mjs—n

ROBES A VENDRE—Cinq musk Oxderka. $25 chacune; une à $40, une à $55 et une à $65. Un vrai bon marché. 1195 Sainte-Catherine Est, près Parthenais. 55—2

UN TRES JOLI CAPOT en mouton de Perse noir, à vendre, à très bas prix, 522 Marie-Anne. 55—1

VENTE DE FOURRURES

Continuation de la grande vente de fourrures au No 39 St Hubert. 54-n-F

AGENTS D'IMMEUBLES

MONTREAL REAL ESTATE CO., 56 Notre-Dame Est. J. E. Patenaude, gérant ; P. O. Coulombe, sec. Courtiers d'assurance, vie, feu, vitre et accidents. Prêts d'argent et échange. Tél. Main 1252. 54—26

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS de toutes qualités. Charbon Scranton. Commandes promptement exécutées. Canada Coal Co., Saint-Henri, 1117 Saint-Antoine, coin Saint-Philippe. Tél. Bell Westmount 1481. 300—n

COMBUSTIBLE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Marchands, 131. Bell Est 4251. 31—56

COMBUSTIBLE — Slabs sciées, $1.00 ; bois franc, $1.60 ; bois franc fendu, $2.00 voyage ; charbon, grain, foin. T. Raymond, 578 Ontario Est. Bell Est 1029. 53—mjs—n

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — Beau cottage à façade en pierre, six pièces, bain et w.c., bonne cave et cour, ruelle en arrière. Possession immédiate. 1005 rue Cadieux, au sud de l'avenue Mont-Royal. Prix $2,000. Jas. M. Mitchell, 214 rue Saint-Jacques. 51—6

A VENDRE, 1187-1189 Saint-André, magnifique maison en bon ordre, devanture pierre, avec grande extension, écurie, remise, couverture double, bon marché. $3,500.00. S'adresser 1189 Saint-André. 55—1

A VENDRE, à Delorimier, 3 petits côtés, 2 étages, bain, w.c., gaz, revenu $57 par mois. S'adresser au No 1253 rue des Erables, Delorimier. 54—6

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir, le samedi après-midi, ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 264—n

DEUX plain-pieds à vendre, 634, 636 Mentana, façade en pierre, revenu $300 par année. Prix $2,800. Conditions faciles. Joseph Demers, 391 Saint-Christophe. Main 2307. 55—6

COTTAGE à vendre, 149 Gilford. Bonne maison façade en pierre, intérieur attrayant, cave, hangar, écurie. Valeur $3,000. Réduit à $2,600, moitié comptant. Il faut vendre. 51—6

COTTAGE A VENDRE — Rue Cherrier, près Saint-Hubert, 10 pièces, en parfait état. Possession immédiate. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Jos. C. Beauchamp, No 17 Côte Place d'Armes. 50—6

COTTAGES en brique, deux, avenue Colonial, à vendre, $2,500, grande cour, écurie de quatre stalles et hangar. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 54—6

CHANCES exceptionnelles, pour clore une succession.
Propriété, 2 logements, bois, rue Saint-Ferdinand, valuation, $2,000. Prix, $2,000, $500 comptant.
Rue Saint-Jacques, Saint-Henri, 6 logements, bois, évaluation, $4,900. Prix, $3,300. $500 comptant. Faut vendre.
Rue Saint-Rémi, 2 logements, bois et brique, loyer $288. Prix $2,550.
A. W. Dagenais, 1186 Saint-André. Téléphone Est 4130. 53—6

A VENDRE, tout le matériel d'une bonne boutique d'eau de javelle, avec une des meilleures recettes connue, aussi cheval, voitures d'été et d'hiver, bonne chance pour un commençant. Ecrire à boîte 151 "La Presse." 55—6

A VENDRE, $2,500, à Lachine, une maison de huit pièces, cuisine à rallonge, fournaise, plomberie découverte, chambre de bain, lumière électrique, égouts, 4,800 pieds de terrain, possession en mai ; $100 comptant et le reste par paiements mensuels si désiré. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 55—6

COTTAGE à vendre, 306 Désery, en face de l'église, 130 pieds de terrain en avant. Offres sollicitées pour cette propriété. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 53—6

LOGEMENTS à vendre, 9 logements, situés à Viauville, rapportant $80 par mois, au printemps. Vendra à bon marché. S'adresser 674 Notre-Dame Ouest. 55—1

MAGNIFIQUE propriété, neuve, de 6 logements, 8 pièces, située Boulevard Saint-Denis, propriété pouvant rapporter $1,000, prix $8,500. Comptant, $3,000, balance à 5½ pour cent. S'adresser Montreal Real Estate Co., 56 Notre-Dame Est. 55—6

MAISON A VENDRE, en brique solide, bonne place pour un charretier, près de la gare du Grand Nord. S'adresser D. Marsan, 215 Fullum. 54—6

OCCASION D'AFFAIRE — Une chance dans votre vie, joli cottage, sept chambres, chambre de bain, eau chaude, gaz, plomberie à découvert, seulement $2,500. Mme Valiquette, 1107 Sanguinet. 8,10,12,15,19

MAISON à vendre, rue Papineau, près Ontario, bois et brique, 8 logements, écurie, rapportant $700. Vendra pour $5,600. S'adresser à Mme Côté, 73a Saint-Hubert. 55—6

PROPRIETE comprenant 2 logements et terrain vacant, à Beauharnois, à vendre ou à échanger contre propriété à Montréal. S'adresser 1041 Notre-Dame Ouest. 55—6

PROPRIETE à vendre, façade en pierre, 632, 634 rue Clarke. Faut vendre en 10 jours. S'adresser 739 avenue de l'Hôtel de Ville. 51—6

PROPRIETE A VENDRE, contenant 9 logements, bois et brique, portant les numéros 521, 523, 525, payant 11 du cent. S'adresser 521 Beaudry. 54—6

PROPRIETES A VENDRE — Un vrai bon marché, plain-pieds construits durant l'été dernier, bien loués. Vendra à 10 pour cent sur le revenu. S'adresser 1131 DeLorimier. 54—6

PROPRIETE A VENDRE — Un cottage, brique solide, No 179 Lagauchetière Est, près Sanguinet, en parfait état, bonne cave. Prix $8,000. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 54—6

TERRAINS situés sur le Boulevard Saint-Laurent, côté ouest, entre les avenues Mont-Royal et Marie-Anne, 47 pieds 3 pouces de front par 80 pieds 8 pouces de profondeur, tous les frais d'expropriation et les trottoirs payés, à vendre $1.25 le pied carré. Jas. M. Mitchell, 214 Saint-Jacques. 51—6

TERRAINS A VENDRE — Terrains à bâtir, sur la rue Saint-Denis, près de l'angle de la rue Lagauchetière ; dimensions 25 x 80 jusqu'à la ruelle. National Trust Co., 153 rue Saint-Jacques. 50—6

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre, situé au village de la Pointe aux Trembles, près Montréal, magnifique hôtel Frontenac avec les améliorations les plus modernes. S'adresser sur les lieux, A. Desrochers. 53—6

HOTEL privé à vendre, bien établi, quartier fashionable à Montréal, clientèle de premier ordre, $4,000 comptant, balance à termes, sur garantie. Ecrire boîte 79 "La Presse". 52—6

HOTEL — A vendre, plusieurs bons restaurants licenciés, aussi hôtel, propriété comprise, 18 milles de Montréal, 9 pièces meublées, salon, piano, boisson, deux arpents de terre, contrat pour la poste, $120 par an, $300 environ pour conduire les voyageurs. Seul hôtel dans le village. Prix $3,800, conditions, $2,000 comptant, balance $200 par année, la licence est de $130. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. 55—1

RESTAURANT LICENCIE A VENDRE — Monsieur Alphred Chevalier étant gravement malade, a décidé de vendre son restaurant licencié, coin de la rue Plessis et Sainte-Catherine, peu comptant. Pour toutes autres informations, s'adresser sur les lieux. 54—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

OCCASION D'AFFAIRES — A vendre, place d'affaires strictement au comptant, établie depuis 16 ans, située dans le centre de la ville de Montréal et bien connue par tout le Dominion. Ouvrage délicat et agréable, expérience pas nécessaire, montant d'affaires fait depuis le 1er janvier, 1906, au 1er janvier, 1907, $11,779.17. Dépenses, $6,696.11, profit net pour 12 mois, $5,083.06. Sera vendue à de très bonnes conditions ou échangera contre des propriétés dans la ville ; le propriétaire, malade, doit se retirer tout de suite. Ecrire, boîte 75 "La Presse." 53—6

RHUMATISME, NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 50—4

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE, épicerie licenciée, bon centre, à Sainte-Cunégonde, loyer $15.00 avec logement, stock et roulant, environ $1,000. Place désirable pour commençant, Z. Trudeau, 3367 Notre-Dame. 52—6

CHANCE exceptionelle, épicerie licenciée, coin de rues, petit loyer, bail pour deux ans, recettes $300 à $400 par semaine, stock frais, $800. Conditions faciles, bonne raison de vendre. S'adresser immédiatement P. Thomas, 263 Amherst. 55—6

EPICERIE non licenciée à vendre, coin de rue, bon logement, bonne place d'affaires, cause de départ. S'adresser 225 Saint-Philippe, Saint-Henri. 55—1

EPICERIE A VENDRE — Une épicerie avec bonne clientèle, bon centre de commerce, pour cause de départ. S'adresser Boîte 408 Saint-Jean, P. Q. 54—12

EPICERIE à vendre, au No 588 Saint-Timothée, pour cause de maladie. Aussi, cheval et voiture. 55—1

EPICERIE non licenciée à vendre, bonne clientèle, place centrale, vente cause de maladie, conditions faciles. S'adresser 1071 Saint-Jacques, coin Walker. 55—2

EPICERIE à vendre, pour cause de maladie, au No 384 rue Panet, coin Larivière. 55—1

EPICERIE non licenciée à vendre, pour cause de santé. 619A Sanguinet. 55—2

EPICERIE licenciée à vendre, coin de rues, $600.00, comprenant une licence transférable, comptoirs, vitrine d'étalage, cheval, voitures d'été et d'hiver, et un beau stock frais. Loyer $18.00, avec un logement de 5 pièces. Massicotte et Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314. 53—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN de chapeaux et fourrures à vendre, pour messieurs, dames et enfants, situé dans excellente localité, rue Notre-Dame Ouest. S'adresser A. A., 343 Saint-Paul, Montréal. 52—6

MAGASIN — A vendre, un magnifique magasin de cartes postales bien achalandé, place centrale, dans une des plus belles rues de Montréal, près des théâtres. Cause de santé. Ecrire à boîte 133 "La Presse." 55—6

MAGASIN de meubles à vendre, bonne localité, gros chiffre d'affaires, aucune offre raisonnable refusée, cause de vente : départ Etats-Unis. Ecrire boîte 71 "La Presse". 52—6

MAGASIN de merceries à vendre, dans la partie Est, bonne place d'affaires. Bonne raison pour vendre. S'adresser No 1389 Sainte-Catherine Est. 55—1

RESTAURANT A VENDRE — Chic restaurant et magasin de cigares, situé dans un bon centre, près d'un théâtre, loyer bas, recettes $150 par semaine. Vaut $1,000, vendra $500 pour cause de maladie. S'adresser à Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques. 55—5

PERSONNEL

PERSONNEL—The American Fur Store est déménagé du No 27 rue Saint-Laurent, au No 481 rue Sainte-Catherine Est. 163—n

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES — Les personnes connaissant l'endroit où est mort en Californie Gilbert-Marjorique Gagnon, des Eboulements, sont priées d'en avertir Michel Gagnon, 806 Mentana, Montréal 44—10

INFORMATIONS DEMANDEES — Delphis Laroche, parti de Henryburg, Lacolle, P. Q., il y a deux ans. Lorsqu'il a écrit la dernière fois, il y a 20 mois, il demeurait 125 Colony St., Albany, N. Y. Description : Jeune homme 24 ans, blond, yeux bleus, un peu pâle, de grandeur moyenne. Des personnes prétendent l'avoir rencontré depuis à Cohoes, N. Y. Tout renseignement sera reçu avec reconnaissance par sa mère, Madame veuve Louis Laroche, Henryburg, Lacolle, P. Q., ou par Léa Levert, sa coeur, D. P., boîte 262, Sorel, P. Q. 5—12

CHANGEMENTS D'ADRESSES

CHANGEMENT D'ADRESSE — M. le notaire Alphonse Valiquette a transporté son bureau au No 52 rue Saint-Jacques, en face des bureaux de "La Presse." 54—6

TEINTURE ET NETTOYAGE

LAISSEZ VOS EFFETS chez Mlle Foucrault, 529 Notre-Dame ouest, pour être nettoyés et teints par The Canadian Dyeing and Cleaning Co. Ouvrage garanti. 49—26

PLISSAGE EVENTAIL

PLISSAGE éventail, plissage accordéon, confection de première classe à des prix réduits, pour le mois de janvier, 382 Craig Est près Saint-Hubert, 3e porte de Place Viger. 51—5

MARCHANDS DE CHAUSSURES

$6,000 de chaussures, des meilleures manufactures, que nous vendons bon marché pour les fêtes. Public acheteur, profitez-en. Ed. Jacques, 632 Parc Lafontaine. 36—26

MARCHANDS DE FERRONNERIE

A VENDRE, bon marché pour Noël, et le jour de l'an, traîneaux, sleigh d'enfants, patins assortis, de 50c à $5.00, chaussures à patins, $1.50 à $2.50, hockey, traîne sauvage, jouets assortis; assortiment complet tapisserie, coutellerie, granit, peinture, grelots, cloches, couvertes de chevaux, une spécialité. Jos. Leclaire, 281 Rachel, coin Mentana. Tél. Marchands, 1941. 30—26

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands 2159. 44—24

ALLEES

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande Chas. Passow and Son, Chicago. T. Burdett, 290 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 138—n

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 45 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2. 1 Lagauchetière Ouest, angle Saint-Laurent. Tél. M. 3791. 6—n

MARCHANDS-TAILLEURS

MARCHAND TAILLEURS — Voulez-vous être chic et élégants tout en économisant votre argent ? Allez donner votre commande chez D. Desjardins, 676 Sainte-Catherine Est. Articles de fantaisie, valises, sacoches, porte-monnaie, une spécialité 37—26

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Boulevard Saint-Laurent. 43—26

ACHATS DE COMPTES

ACHATS de comptes, billets promissoires, créances, etc. Collections faites partout, à taux modérés. Assurance, Feu et Vie. J. F. Frédette, 17 Côte Place d'Armes Bell Main 874. 34—26

BOIS A VENDRE AU CHAR

A VENDRE — Bois de corde, érable, merisier, croutes de 3 et 4 pieds, séparées des lignures, aussi croutes de merisier, lignures attachées. Livraison immédiate par C. P. R., dans toutes les parties de la ville. E. A. Pigeon, marchand de bois en gros, 592 Clark, ville Saint-Louis. Tél. Bell Est 4427. Marchands 1838. 25—26

PRELARTS PRELARTS

100 pièces de prélarts anglais et canadiens, 2 verges largeur, 50 patrons au choix, à 16c, 19c la verge. En vente à la Maison Viau, 1327 Sainte-Catherine, 629 Mont-Royal. 281—n

CARTES POS. ILLUSTREES

AUX 100,000 CARTES POSTALES — Nous vous enverrons, sur réception de $3.00, notre collection de cartes postales, contenant cartes tissées sur satin, séries au bromure et glacées, fantaisies françaises et originalités en tous genres, actrices au bromure, cartes en noir, coloriées et émaillées, perlées, etc. Langage du coeur, des timbres, des couleurs, des yeux, etc., oiseaux à plumes naturelles, têtes avec cheveux naturels, fleurs sur ivoire, sur peluche, sur soie, et parfumées. La plus grande collection au monde comme variété. Chaque commande devra être accompagnée du montant. The Satin Post Card Co., 228 Saint-Timothée, Montréal, Can. 54—4

CARTES POSTALES — En envoyant une commande de 50c, vous recevrez gratuitement une carte avec votre nom brillanté. Nous avons toutes sortes de cartes. Gros et détail. S'adresser Palais des Arts, 966 Notre-Dame ouest. 53—6

ECHANTILLONS de nos nouvelles cartes pour 1907 seront expédiés par la malle sur réception de une piastre. International Post Card Co., 31 rue Saint-Jacques, Montréal. 54—3

PERDU

ARGENT — Perdu trois piastres, vendredi dernier, billet d'une piastre et un de deux, une piastre de récompense à la personne qui remettra cette somme, 1252 des Erables, Delorimier, au No 225 Dorion. 55—1

BRACELET — Perdu, bracelet en perle d'eau, monté en or, avec vue chutes Niagara, perdu de Montréal à Terrebonne, train de Québec. Récompense libérale. Mme J. H. Ladouceur, Terrebonne, ou Mont Tremblant Station, C. P. R. 55—1

CHAPELETS — Perdus, deux chapelets dans un étui en cuir, sur la rue McGill, dimanche, le 6 janvier. Prière de retourner 288 rue Centre, Pointe Saint-Charles. 55—1

CHAPELET — Perdu dans la semaine de Noël au Jour de l'An, un chapelet en perles vert émeraude, monté en or. Prière d'adresser tous renseignements à S. Lefebvre, 330A rue Saint-Joseph, Lachine, et recevoir récompense. 55—1

CHIEN — Perdu un jeune chien épagneul "cocker," le nom est sur le collier. Récompense. Téléphonez Main 1001, 33 édifice Board of Trade. 54—1

CHIENNE bouledogue, tachetée, poitrine rayée blanche, perdue vendredi, le 28 décembre. Récompense en ramenant à 295 Mentana. Toute personne la retenant après cet avis sera poursuivie. 54—3

CHIEN — Egaré samedi, durant la soirée, du numéro 9 rue Allard, un jeune chien fox terrier, blanc et noir, âgé de deux mois. Toute personne retenant ce chien sera poursuivi selon la loi. 55—1

CHIEN — Perdu, un chien danois, poil brun barré, du No 1440 Notre-Dame Est. Celui qui le détiendra après cette annonce sera poursuivi. 55—1

CHIEN collie à la moitié de sa grosseur, jaune et blanc, nez, pattes de devant et collier blancs, perdu. Bonne récompense si ramené à 4044 rue Tupper, ou pour toute information à son sujet. Tél. Westmount 579. 55—1

MONTRE — Perdue, dimanche, 6 du courant, soit dans les chars Parc Lafontaine et Rachel ou sur la rue Rachel, montre en argent avec chaîne. Récompense à 422 Parc Lafontaine. 55—1

PERDU — Le 31 décembre 1906, sur la rue Sherbrooke Est, 1 casque en seal. Récompense libérale à celui qui le rapportera au No 159 rue Saint-Laurent. 55—2

PERDU entre la gare Windsor et le coin de la rue St Mathieu et de la rue Sherbrooke, une valise à habillements en cuir brun, portant les initiales W. R. B., à un bout. Celui qui la trouvera voudra bien la rapporter à la chambre 72 gare Windsor et il recevra une récompense. 55—1

PERDU dimanche soir, 5 heures, un chien collie sable, quatre pattes, le cou et la poitrine blancs. Ramener à 61 rue Rivard. Récompense. 55—1

PORTE-MONNAIE — Perdu vendredi, le 4 du courant, un porte-monnaie contenant $110.00, aussi un billet de chemin de fer des Etats-Unis. Récompense libérale en rapportant à 131 rue Chateauguay. 54—6

PERDU — La personne qui a pris la sacoche de dame contenant de l'argent et divers articles, dans le train de Boston de 8.30 a. m., ou à la gare Windsor, samedi dernier voudra bien le remettre avec les articles; on ne tient pas à l'argent. Ecrire à Boîte 54 "La Presse." 55—1

PORTE-MONNAIE contenant de l'argent trouvé chez Hamilton durant les fêtes. On pourra rentrer en sa possession en s'adressant chez Hamilton, 583 à 587 Sainte-Catherine Ouest. 55—1

PORTE-MONNAIE — Perdu hier après-midi, soit sur les rues St Antoine, Windsor et St Jacques à chez Carsley, près du magasin, ou à l'intérieur, porte-monnaie contenant forte somme d'argent. Récompense libérale en rapportant 255 Saint-Antoine. 55—1

PORTE-MONNAIE — Perdu jeudi, 3 janvier, rue Mont-Royal, entre les rues Boyer et Hôtel de Ville, porte-monnaie noir, contenant $47 et divers reçus. Récompense au No 314 Mont-Royal. Mme L. Desjardins. 55—3

PERDU, égaré ou volé, un chat angora maltais, "Victor," sur le collier. Récompense à quiconque le ramènera ou fournira des renseignements pouvant le faire retrouver, à 212 avenue Laval, ville. 54—3

SACOCHE — Perdue, mardi soir, 1er du courant, dans les chars Amherst ou Ontario, allant côté Est, une sacoche contenant petit porte-monnaie avec argent, reçus et divers articles. Récompense généreuse en rapportant Mme Doucet, 41 Duluth. 51—6

TROUVE

TROUVE, sur la rue Bleury, entre Sherbrooke et Sainte-Catherine, une paire de lunettes. S'adresser à 784 avenue du Parc, Annexe. 52—6

TROUVE une bourse de dame à l'angle du square Victoria et de la rue Saint-Jacques. Le propriétaire pourra la réclamer en s'adressant à P. Reynolds, 815 rue Lagauchetière Est, entre 2 et 4 heures. 55—3

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle. Nous prêtons n'importe quel montant de $10 à $300.00. Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit. Nous donnons un état par écrit du coût exact du prêt.

THE BORROWERS AGENCY LIMITED, Chambre 206 Edifice New-York Life, Carré de la Place d'Armes. 33—n F

ARGENT A PRETER — E. Laurin Cie se chargent de négocier toutes espèces d'emprunts, sur billet promissoire, salaires, meubles, stock, ou autres garanties, taux : 12 pour cent par année. Aussi sur première et deuxième hypothèque, 4½ à 6. Confidentiel. E. Laurin et Cie, évaluateurs, 11 Saint-Jacques. 55—6

A PRETER — 5 pour cent en ville ou en campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrivez à Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 54—17

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 19253. — Ainey Young demanderesse vs John L. Hicks défendeur. Le dix-septième jour de janvier 1907, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 500 rue Cadieux en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. Réal Robillard H. C. S. Montréal, 7 janvier 1907. 55—1

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 589. 121—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux", 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 40—26

ARGENT A PRETER sur hypothèque, par gros ou petits montants. S'adresser à N. Vermette, 20 Saint-Jacques. 52—26

ARGENT A PRETER sur prêts hypothécaires, par gros et petits montants, à 5, 5½ et 6 p.c., d'intérêt. S'adresser J. A. Théoret, 74 Saint-Gabriel, Montréal. Bell Main 424. 54—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE, gros, petits montants, intérêts 5, 5½, 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser M. Viau, 74 St Gabriel. Résidence, 135 Drolet. Tél. Main 424. 27—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE, gros, petits montants, intérêts 5, 5½, 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser M. Viau, 74 Saint-Gabriel. Résidence, 135 Drolet. Tél. Main 424. 55—26

PRETS sur hypothèque, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

DEPOT d'eau minerale, source Saint-Léon, eau minerale fournie gratuitement pendant une année ; les embouteilleurs de ginger ale et soda water, ne devraient pas perdre cette unique occasion qui leur est offerte de faire au moins $2,000 par année de profit net. Massicotte et Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314. 53—6

LA COQUELUCHE toujours invariablement guérie en quelques jours, par le Spécifique Infaillible ; en vente dans toutes les pharmacies. Dépôt central, 956 St Hubert, Montréal. 39—26

REMERCIEMENTS à l'Immaculée Conception et au Précieux Sang, pour faveur obtenue avec promesse de publier dans "La Presse." — M. A .G., Côte Saint-Paul. 55—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. 55—1

J. E. P. LACOMBE- Une des plus anciennes maisons de cartes postales, la plus sérieuse, celle donnant le plus de satisfaction. Le plus beau choix, bas prix. Aucune commande, moins de 25c, ne sera considérée. Cartes de 10c la douzaine, à $1.00 chacune. 802½ Ste Catherine Est. Gros et détail. 53—6

MARCHANDS DE FOURRURE

MANTEAU MOUTON de Perse à vendre, $35. Capot doublé en rat musqué, $25 ; capot chat, pleines peaux, $25. Toutes autres fourrures, prix très réduits. Profitez-en. 137 Craig Est. 52—6

PEAUX DE VISON A vendre, belle peau de vison canadien, de première classe, pour garnitures de chapeaux, de $1.00 à $2.25. D. Chabot, 722 Sainte-Catherine Est, près Visitation. 51—6

CAPOTS DE CHAT à vendre, de choix, assortis dans toutes les grandeurs, à $40, pardessus doublés en rats musqué, en pleine peau, collet en loutre naturelle, $50. Venez nous voir avant d'acheter. Venez comparer nos fourrures et nos prix. 39 Saint-Hubert. Ouvert le soir jusqu'à 9 heures. 54-6

MARCHANDS-TAILLEURS

PARDESSUS Un beau pardessus à vendre en beaver noir, fini avec une corde garni en seal avec bande, grandeur 42 longueur 51, à grand sacrifice, 1195 Ste Catherine Est. 53-6

TEINTURERIES

IMPERIALE Habits de messieurs nettoyés, pressés, $1.25. Nettoyage français, $1.50. Habillement teint et pressé, $1.75. 5 Berthelet. Ernest Mireau, gérant. Téléphone Up Town, 1688. 54-26

BUANDERIES

IMPERIALE Buanderie - teinturerie. Nouveau quartier, 5 rue Berthelet. Ernest Mireau, gérant. Lavage et nettoyage français; habits de messieurs et dames teints, nettoyés et pressés. 54-26

Faiseuses de Chemises de St-Henri, Attention

On demande 50 faiseuses de chemises expérimentées et 50 filles voulant apprendre. Bons gages et emploi permanent. S'adresser à Tooke Bros., Ltd., 300 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 54—6 FF

A LOUER

POSSESSION IMMEDIATE

Les Bureaux suivants: No 42, Victoria Square, Coin Nord Ouest de Craig.

1 bureau 12 x 12, $10.00 par mois.
2 bureaux, en suite, superficie totale environ 140 pieds, $15.00 par mois.
1 grand bureau, superficie de 2,000 pieds, environ, $25.00 par mois.

La lumière électrique sera posée et les murs seront reteints pour de bons locataires. Le local est tout à fait central, les loyers peu élevés et les locaux conviennent parfaitement à des agents de manufactures ayant des échantillons, légers.

S'adresser :

AGENCE DE PUBLICITE DESBARATS, LTEE,

42 Carré Victoria
MONTREAL.

55—5 FF

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 20092. — Nelson M. Ostrom demandeur vs J. R. Roberts défendeur. Le dix-septième jour de janvier 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 108 avenue du Parc, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. Real Robillard, H. C. S. Montréal, 7 janvier 1907. 55—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 14863. — A. Gauthier vs N. Goulet. Le 17ème jour de janvier 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 287 rue Gain, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. J. Bacon, H. C. S. Montréal, 8 janvier 1907. 55—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit, No 12167. — D. H. Tolman, demandeur, vs E. Haglin, défenderesse. — Le 21ième jour de janvier, 1907, à onze heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 21 rue Université, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en un piano, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 7 janvier, 1907. 55—1

POUR PORTLAND

M. F.H. McGuigan, gérant du G. T. R. est parti hier soir pour Portland.





Si vous désirez prendre un lunch de première qualité à 5c 10c et 15c et servi ou ne peut plus rapidement, allez chez

GARDNER
No 320 Boulevard St Laurent. 29-mjs n



ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François - Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures et nouveautés. 256-lmjsn

La Compagnie d'Assurances sur la Vie
ROYAL VICTORIA

Offre des positions à plusieurs agents spéciaux dans la province de Québec. Les conditions sont avantageuses. S'adresser à

DAVID BURKE,
Directeur-gérant, Montréal

4,5,8 FF

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 20155. — D. H. Tolman demandeur vs Frank Prevost défendeur. Le 17ème jour de janvier 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 368 rue Logan, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 5 janvier 1907. 55—1

LE CAPITAINE ROBILLARD

LE COMMANDANT DU "BERTHIER", EST DECEDE, HIER, A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Le capitaine Anthime Robillard, que le public voyageur a appris à aimer dans les nombreuses années qu'il a été au service de la compagnie Richelieu et Ontario, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame où il s'était fait conduire, il y a quelques semaines, espérant que la science vaincrait le mal dont il souffrait.



Feu le capitaine Robillard.

M. Robillard n'était âgé que de 40 ans. Il sera vivement regretté de ses supérieurs qui avaient pour cet homme de bien, la plus profonde estime. A la compagnie R. et O., ce matin, l'on nous a dit que le capitaine Robillard avait devant lui le plus brillant avenir ; c'était un employé modèle, contre lequel jamais la critique ne s'éleva. En un mot, il jouissait de la confiance entière de ses chefs et de la plus profonde amitié de ses subalternes qui l'aimaient et qui le regretteront longtemps.

M. Robillard a servi à bord du "Chambly," du "Trois-Rivières," et enfin, à bord du "Berthier," où il avait su se rendre très populaire comme capitaine depuis deux ans.

M. Robillard demeurait au No 181 de la rue Saint-André.

TERRIBLE PLONGEON

UN HOMME ET L'ATTELAGE QU'IL CONDUISAIT, TOMBENT DANS UNE TRANCHEE PROFONDE DE 15 PIEDS.

Vers minuit et demi, cette nuit, un cheval attelé à une sleigh et le conducteur de l'attelage, ont été précipité dans une excavation profonde d'une quinzaine de pieds, près du nouvel édifice de la Montreal Light, Heat and Power Coy. Il a fallu plus d'une heure pour sortir l'équipage du précipice, et pendant tout ce temps, la rue Saint-Urbain, à l'angle de la rue Craig, fut envahie par une petite armée de policemen, de conducteurs, de mécaniciens de tramways, et d'une foule de curieux qui ne semblaient pas trop pressés de gagner leur demeure, malgré l'heure avancée.

Les témoins de l'accident crurent d'abord que l'homme et le cheval s'étaient tués. C'est dans une excavation pratiquée pour l'installation de tuyaux d'aqueduc, etc., que le plongeon terrible a eu lieu ; le conducteur, M. Louis Geoffrion, de la rue Notre-Dame, a cependant vite rassuré les témoins de l'accident qui le croyaient mort, en sortant du trou.

Le malheureux était tout couvert de sang. On le conduisit dans la salle d'attente de la compagnie des chars urbains où un médecin de l'hôpital Général pansa ses blessures, après quoi, Geoffrion se rendit chez lui dans une voiture de place. Les constables spéciaux Foucault et O'Shaughnessy furent bientôt sur les lieux et aidèrent au sauvetage du cheval. On se servit de câbles pour sortir la voiture du trou et pour le cheval l'on employa une grue appartenant à la Montreal Street Railway, que les spectateurs allèrent chercher à force de bras. Le cheval n'est que légèrement blessé.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

C'est rue des Inspecteurs, 44, et non rue des Seigneurs que demeure Mm Sullivan, dont nous racontions la triste histoire dans "La Presse", hier.

NOUVELLES OUVRIERES

Le président Roosevelt intervient dans la grève du Southern Pacific — Les hommes publics d'Ontario et l'instruction technique — L'état florissant de la loge Victoria des machinistes — Une belle assemblée dimanche dernier chez les travailleurs en vêtements de femmes — Ce soir pour les plombiers, les ferblantiers-couvreurs et au Conseil Conjoint No 17, de la B. S. W. U. — La socialiste Emma Goldman, arrêtée à New-York — Une grève redoutable au Mexique—Au sujet du label unioniste — Faits divers.

En présence de la gravité du différend qui menace le chemin de fer Southern Pacific d'une grève prolongée de chauffeurs, le président Roosevelt a décidé d'intervenir.

A sa demande, MM. Knapp et Clark, de la commission sur le commerce entre Etats sont arrivés hier matin à Chicago et se sont mis à l'oeuvre immédiatement, pour réunir les représentants des parties intéressées.

Le président désire que tout soit mis en oeuvre pour amener la paix.

Les représentants des chauffeurs et les employés de trains sont arrivés à Chicago, les mécaniciens ont accepté de prendre part aux négociations, et demain s'ouvrira à Chicago la plus grande conférence relative aux salaires qui ait jaamis été tenue en cette ville. Le nombre total des employés dont le salaire de l'année prochaine sera affecté par le résultat de cette conférence est d'à peu près 225,000.

× × ×

L'hon. M. Pyne, ministre de l'Instruction Publique de la province d'Ontario, à l'inauguration de la nouvelle école publique à Barrie, parlant de l'instruction technique, a dit l'autre jour: "Aucun homme public ne peut refuser d'admettre qu'une instruction technique, avec une préparation de main-d'oeuvre variée, doit occuper une place importante dans le programme des écoles et institutions scolaires de cette province. Le temps est venu de fournir à nos enfants les moyens d'obtenir, non seulement une idée générale, mais une parfaite connaissance pratique des différents métiers, industries ou commerces qui leur seront nécessaires dans la vie active des affaires et les aideront à devenir des membres honorables de la société."

× × ×

La loge Victoria No 111, des machinistes de cette ville jouit en ce moment d'une prospérité sans précédent. L'administration soignée de ses officiers, mais surtout le dévouement et le tact dont fait preuve l'infatigable agent d'affaires, M. Louis Beuloin, en a fait un des syndicats ouvriers les plus solides.

Lors de la dernière réunion, 6 nouveaux membres ont été initiés et 17 demandes d'admission ont été reçues. On a procédé à l'installation des nouveaux officiers pour l'année 1907. Un nouveau bureau exécutif a été nommé avec mission d'étudier toutes les questions d'intérêt général qui lui seront soumises.

Plusieurs membres visiteurs des autres unions ont exprimé ouvertement leur satisfaction de voir la loge No 111, dans un état aussi florissant.

La nouvelle loge Mont-Royal, No 711, qui vient de se fonder, et qui est composée exclusivement de spécialistes, se réunit tous les 1er et 3e vendredis de chaque mois, à la salle Blondin, angle des rues Sainte-Catherine et Parthenais.

Le secrétaire, M. A. Houle, demeure au No 208 rue Marquette.

× × ×

Il a été tenu, dimanche dernier, au No 324 Boulevard Saint-Laurent, une magnifique assemblée de travailleurs en vêtements de femmes, (Ladies Garment Workers") à laquelle assistaient plus de 400 personnes. Le but de la réunion était de compléter l'organisation d'un puissant syndicat de gens du métier et commencée il y a déjà quelque temps.

La réunion fut présidée par M. J. Marks, qui en quelques phrases bien trouvées, expliqua le but de la convocation. Puis MM. Cohen, L. M. Dupont, A. Miller, Gustave Francq, Albert St Martin et autres adressèrent tour à tour la parole et furent vivement applaudis.

Il fut décidé, par l'assemblée de tenir une autre grande réunion dimanche prochain, au même endroit, avant de faire définitivement application pour avoir une charte de l'union internationale.

Les organisateurs de se "mass meeting" se déclarent très satisfaits de l'assemblée de dimanche dernier et ils invitent pour dimanche prochain tous les gens du métier d'origine française et anglaise surtout. Des orateurs adresseront la parole dans toutes les langues.

× × ×

Au moment où Ema Goldman, la célèbre socialiste, était à faire un discours plus ou moins révolutionnaire dimanche devant un auditoire de plus de six cents personnes à la salle Clinton, à New-York, elle a été mise en état d'arrestation par la police.

"Tant que je vivrai, dit-elle, et que je serai capable d'exprimer ma pensée, je serai opposée à tous les gouvernements. Tant que je vivrai et que mon cerveau dirigera mes actes, j'emploierai la violence contre toute forme de gouvernement."

Elle a été remise en liberté provisoire sur cautionnement de $2,00 fourni par M. Samuel Ellsberg.

On se rappelle que dans le cours de l'été dernier Emma Goldman est venu à Montréal, où elle prononça un grand discours.

× × ×

Un train spécial, portant deux régiments de soldats, est parti pour Arizaba, où les grévistes ont brûlé les magasins de la filature et menacent de détruire les fabriques.

Ces fabriques appartiennent à un Français, M. A. Garcin. On croyait que la grève de ses employés avait été réglée à l'amiable, grâce à l'intervention du président Diaz et du vice-président Corral, mais un certain nombre des grévistes sont mécontents de l'arrangement conclu.

Arizaba est située à quarante milles au sud-est de Mexico et est une des villes les plus importantes de l'Etat de Vera Cruz.

× × ×

Il y aura, ce soir à la salle Dionne, assemblée régulière du conseil conjoint No 17, de la B. S. W. U., Des affaires très importantes, pour toutes les unions affiliées y seront discutées et l'on a tout lieu de croire que tous les délégués seront présents à 8 heures précises.

× × ×

L'union locale No 139, des ouvriers voituriers, donnera vendredi prochain, le 11 du courant, à l'occasion de l'installation de ses officiers pour l'année 1907, un grand "smoking concert", à la salle Leclair, 256 rue Lagauchetière. Il y aura discours par des orateurs éloquents des unions soeurs, chant, déclamation, etc., et des rafraîchissements seront servis durant la soirée.

Tous les voituriers de la ville de Montréal et de la banlieue sont spécialement invités à cette séance d'amusements. Comme il est reconnu que les ouvriers-voituriers ne font jamais les choses à demi, il est à présumer que cette réunion sera l'un des événements les plus remarquables de la saison et que tous les unionistes se feront sans doute, un devoir d'aller encourager de leur présence, ces bons camarades. Le prix de l'admission a été fixé à la modique somme de 25 cents.

On nous demande d'annoncer en même temps pour dimanche, le 13 du courant, une grande assemblée publique pour tous les forgerons voituriers de la ville sans exception.

× × ×

Plusieurs patrons et marchands de cette ville faisant usage de l'étiquette de l'union, se plaignent du peu d'encouragement des intéressés et du peu d'agitation qu'il se fait en faveur de cette marque du travail organisé.

On dit que l'étiquette des boulangers et des tailleurs couturiers sont négligées.

× × ×

Demain soir, il y aura à la salle Saint-Joseph une assemblée extraordinaire de l'union des tailleurs de pierre, à laquelle on traitera de l'intéressante question des salaires pour l'année 1907-1908.

Etant donné l'importance vitale du sujet, les officiers comptent absolument sur la présence de tous les membres sans en excepter un seul.

× × ×

Il y aura, demain soir, au No 25 rue Saint-Jacques, une assemblée extraordinaire de l'union No 317, des tailleurs-couturiers, à laquelle on s'occupera de questions de la plus grande urgence. Les membres qui ont véritablement à coeur les intérêts du syndicat se rendront sans doute à cette invitation pressante de la part des officiers.

× × ×

Il nous fait réellement plaisir d'apprendre que l'union des tailleurs de pierre de Saint-Marc des Carrières, a inauguré sa charte, dimanche dernier, sous les plus heureux auspices. On nous assure que tout va bien chez les gens du métier, à cet endroit, et que le nouveau syndicat a fait des progrès rapides depuis quelque temps. Il ne s'agit maintenant que d'un peu de bonne volonté pour en faire l'une des organisations les plus solides de la province.

× × ×

L'Union Nationale des employés civiques de la cité de Montréal, aura ce soir, au No 596 rue Sainte-Catherine Est, salle Dumont, une importante assemblée régulière, à laquelle tous les membres sont priés d'être présents sans faute.

× × ×

Assemblée régulière ce soir de l'union No 144 des plombiers à la salle Saint-Joseph, ainsi que de l'Union No 116 des ferblantiers-couvreurs.

× × ×

Grande assemblée du Club Saint-Denis Sud du parti ouvrier, ce soir au No 1279 rue Berri. Plusieurs orateurs adresseront la parole sur des sujets nouveaux fort intéressants. Prière donc à tous les membres d'y assister.

BLOOD POISON KILLED HIM



Frédérick Bolton, de Lockport, fut frappé au bras par un coq plymouth Rock, et négligea la blessure. L'empoisonnement du sang se déclara et il mourut en moins d'une semaine. L'air est saturé de germes morbides et de microbes délétères et tout est à craindre d'une plaie exposée à l'air, d'une coupure, d'une gerçure causée par le froid, si on les néglige. Pensez-y ! Une boîte de Zam-Buk aurait peut-être sauvé la vie de Bolton. Zam-Buk s'est révélé d'un pouvoir germicide plus grand que l'acide phénique cru. Imaginez-vous donc pareil pouvoir ! Avec cela qu'il est inoffensif ! Appliqué sur une blessure ou une plaie, il tue d'abord tous les germes et prévient la suppuration de l'empoisonnement du sang et toutes suites fâcheuses. Et puis, son pouvoir curatif aidant, de nouveaux tissus ne tardent pas à se former. Bon pour les coupures ou les blessures, les ulcères ou les plaies dans le genre de l'eczéma, etc. Calmant, tonifiant et antiseptique tout à la fois.

ZAM-BUK GUERIT L'EMPOISONNEMENT DU SANG

Même lorsque l'empoisonnement du sang s'est déclarée, Zam-Buk est non moins efficace. Mlle Saddington, de Huntsville, Ont., dit : "M'étant échaudé un bras, l'affaire tourna mal et le bras se mit à enfler terriblement. J'endurai de ce chef des souffrances atroces et lorsque je me décidai à aller voir le médecin, il me dit qu'il y avait empoisonnement du sang. Je fus dix mois à souffrir beaucoup. J'essayai toutes sortes de remèdes, mais le soulagement se faisait toujours attendre, pour ne rien dire de la guérison. Un jour, me trouvant chez une amie, on me recommanda Zam-Buk. Le même soir, je m'appliquais du Zam-Buk, mais c'était plutôt pour lui faire plaisir, car je n'y avais pas grand'confiance. A ma grande surprise, lorsque je m'éveillai le lendemain matin, mon bras était beaucoup mieux. Là-dessus, je m'approvisionnai de Zam-Buk et je continuai à suivre ce traitement régulièrement. Au bout de trois semaines, le bras était parfaitement bien ; et depuis, aucune trace de mal ne s'est plus fait remarquer.

Depuis ce temps-là, le mari de mon amie s'est coupé le bras, et comme pour moi, la chose se changea en empoisonnement du sang. Il eut recours à Zam-Buk et il obtint une guérison complète. C'est sans contredit, un baume merveilleux.

Ce qu'est réellement Zam-Buk

Zam-Buk est une merveille de mélanges d'herbages calmant et antiseptiques. C'est le dernier mot de la science médicale, comme remède pour appliquer sur la peau. Il est si puissant que la peau rugueuse de l'artisan est soulagée sous son action, tandis qu'appliqué sur l'épiderme tendre et délicat du jeune bébé, il est non moins bon. Il se compose uniquement d'herbages, et ne renferme ni gras animal, ni couleurs minérales.

Ce qu'il guérit

Zam-Buk guérit l'eczéma, les maux du cuir chevelu, la gale, le porrigo, les éruptions, les ulcères, les abcès, les plaies chroniques, les blessures envenimées ou au vif, les coupures, les brûlures, les échaudurds, meurtrissures. Il soulage les gerçures des mains et les plaies causées par le froid ; employé comme embrocation, il soulage l'oppression de poitrine dans des cas de rhume, ainsi que le rhumatisme, la sciatique, la névralgie, etc.

A vendre chez tous les pharmaciens à 50c la boîte, ou franco par la poste de The Zam-Buk Co., Toronto, pour le prix. 6 boîtes pour $2.50

Boîte Gratuite

Envoyez ce coupon et un timbre de 1 cent à Zam-Buk Co., Toronto, et vous recevrez par la poste une boîte gratuite à l'essai.

Aurait pu être sauvé en faisant usage de

ZAM-BUK

THE GREAT SKIN-CURE.

SAINT-FRANCOIS DE SALES

INTERESSANT COURS DE M. ARNOULD SUR L'ELOQUENCE DE CE PERE DE L'EGLISE, HIER A L'UNIVERSITE LAVAL.

Après les vacances du jour de l'an qui viennent de prendre fin, comme d'ailleurs toutes choses ici-bas, M. Arnould a repris hier soir, à l'Université Laval, ses intéressants cours didactiques.

Monseigneur de Pogla avait tenu à venir entendre le professeur qui devait parler de saint François de Sales, prédicateur. Autour de Sa Grandeur se pressait l'élite intellectuelle de notre ville de Montréal, tant religieuse que mondaine.

Sans vouloir toujours répéter les mêmes éloges à notre excellent professeur nous devons dire qu'il a été délicieux, hier soir. Décidément — nous n'en avons d'ailleurs jamais douté un instant — M. Arnould possède d'une manière merveilleuse les sujets qu'il traite. Intéressant pour tout le monde, son cours l'a été surtout — et pour cause — pour Messieurs les ecclésiastiques. Il s'agissait de démontrer comment saint François de Sales a été pour ainsi dire le renovateur de l'éloquence sacrée en France au seizième siècle. Et pour cela, le professeur s'est inspiré surtout de l'oeuvre de Dom Mackey, savant religieux bénédictin français, qui après tant d'années de travail vient de publier une superbe édition des oeuvres de saint François de Sales, encouragé et aidé qu'il avait toujours été par Monseigneur Isoard, le savant évêque d'Annecy, en Savoie.

Ce religieux s'est mis à la recherche des manuscrits du saint, il a fouillé les archives des monastères et il a pu ainsi rétablir l'exactitude des textes, souvent tronqués. Dom Mackey a fourni onze volumes : jusqu'en 1893, date à laquelle parut la première édition, nous avions 131 sermons de l'évêque de Genève : d'où Dom Mackey, grâce à ses laborieuses recherches, en a ajouté 101 autres.

M. Arnould conseille à tous ses lundistes d'en lire quelques pages de cette édition, qui se trouve actuellement à la bibliothèque de l'Université.

La chaire chrétienne avait subi, au seizième siècle, l'empreinte des souvenances païennes de la mythologie, des citations profanes et même de la politique. Il y avait désharmonie et inconvenance complètes avec la véritable éloquence chrétienne. C'est à cette époque que François de Sales arrive.

Tout jeune, il manifestait un goût assez singulier pour le besoin d'exprimer des idées. Aussi sa mère lui faisait comprendre bien des points de la doctrine catholique — l'enfant allait ainsi repasser les enseignements de sa mère à ses petits camarades d'Annecy. Plus tard, au collège de Laroche, François de Sales déclamait, et il prenait goût à ce genre oratoire. Au collège de Clermont, nous le voyons se nourrissant des paroles de la bible et dont on perçoit le résultat dans tous ses discours. A Padoue, il rencontre saint Philippe de Néri et saint Charles-Borromée — le commerce de ces doctes religieux lui est utile. Dans ses études, il s'adonne avec chaleur à l'art oratoire. François de Sales avait véritablement la vocation de la prédication.

Il prononça son premier sermon à l'âge de 26 ans, avant d'être ordonné, et après son ordination, on le voit prêcher tous les jours. Il fut, plus tard, envoyé dans le Chablais, où régnait l'élément protestant. Le jeune prêtre prêchait, et lorsqu'il ne pouvait s'attirer d'auditoire, il gagnait du terrain sur la religion adverse, au prestige de ses petits pamphlets, et bientôt il reconquit ce pays à la religion catholique.

François de Sales fut nommé évêque de Genève en 1602. Il prêche, alors, à son peuple, en toute occasion et partout.

Dans un voyage qu'il avait fait à Paris, on lui avait reproché sa simplicité, dans un second voyage, il fut l'objet d'un véritable engouement.

D'aucuns lui reprochaient bien un peu de simplicité, mais le saint prélat répondait finement qu'il était non le prédicateur du roi, mais le prédicateur du pauvre.

Saint François a prêché toute sa vie et en toutes circonstances, et quelques semaines encore avant de tomber, il exhortait son peuple à l'amour de Dieu.

Cet orateur de la chaire chrétienne a réussi en ne donnant pas dans les défauts de son temps. Il a respecté les buts de la véritable éloquence. Son principe était simplement d'instruire et d'émouvoir et non de plaire pour plaire. Qu'on lise les conseils qu'il donnait au jeune archevêque de Bourges, qui possédait son amitié et l'on aura une juste idée de ce qu'il avait renové dans l'art oratoire, à cette époque. Il indique les sources où l'on doit trouver les arguments du discours, ce sont la Bible et les Pères ; il faut fouiller le grande livre de la nature—et l'on sait que les plus belles comparaisons qui ornent ses sermons, sont empruntées aux phénomènes naturels ;—il demande de citer très peu d'anecdotes mythologiques de vers, et de citations profanes ; il faut étudier l'Ecriture et en étudier le sens.

Nous avons des aveux intéressants du grand orateur sur sa façon de procéder. Il veut la méthode en toutes choses. L'important c'est de rester soi-même. Pour être éloquent, il faut être épris de la chose qu'on enseigne et qu'on persuade.

Il recommande, entre autres, aux prêtres de se préparer surtout après le sacrifice de la messe ; ils pourront développer plus avantageusement la vie intérieure et la dévotion qui sont la véritable source de l'éloquence chrétienne.

Monsieur le professeur termine sa causerie en rendant hommage à ce grand orateur, qui fut le premier à donner l'exemple du sérieux et de la gravité qui convient aux choses de Dieu, à ce digne émule des Vincent de Paul, des Olier, des Bossuet qui reste l'un des modèles de l'éloquence sacrée, et auquel le Souverain Pontife Pie IX conféra le titre de docteur de l'Eglise qu'il mérite si bien.

ACCIDENT SINGULIER

Une fillete tombe sur la tête d'un assistant à la messe de minuit.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-David d'Yamaska, 8 — Un singulier accident est arrivé à l'église paroissiale, au commencement de la messe de minuit.

Une petite fille de sept ans, enfant de M. Hector Chamberland, perdit pied en passant près de l'une des fenêtres, au jubé. L'enfant tomba premièrement sur le bord du châssis, puis retomba sur la tête d'un assistant qui ne s'en porta pas plus mal, et qui amortit la chute.

La fillette, qui s'était évanouie de frayeur, est parfaitement rétablie aujourd'hui.

MALHEUREUX SORT

Un homme se noie au moment où il va rejoindre sa fiancée.

Boston, 8. — Michel Helty, un marseillais s'est noyé au moment où il s'embarquait pour aller au-devant de sa fiancée qui arrivait de France. Les amis ne connaissent pas le nom de sa fiancée qui doit en ce moment attendre Helty, mais en vain à New-York.

M. G. CORTELYOU

Washington, 8. — G. B. Cortelyon se retire de la présidence du comité National Républicain. Il sera remplacé par M. H. New, président intérimaire.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS.

Grande Vente Annuelle à Escompte

Offres Spéciales

Rayon de la Soie

VELOURS EN CHIFFON DE SOIE DE COULEUR. Valeur de $1.50 pour **70c**. Jolies couleurs de myrte, olive, cardinal, gris, mauve, brun, crème, etc., un très joli tissu pour costumes, manteaux d'opéra, etc.

VELOURS DE SOIE COUCHEE DE COULEUR, VALANT $1.25 pour **65c**, en de charmantes teintes de bleu pâle, rose, sultan, gris, brun, marine, vin, blanc et noir, très convenable pour manteaux de fantaisie, chapeaux, etc.

TAFFETAS A CARREAUX DE FANTAISIE, fini chiffon. Nous avons acheté le stock d'un manufacturier du susdit taffetas, dans toutes les nouvelles combinaisons de teintes 3, 4, 5 et 6. Un tissu d'une qualité idéale pour costumes-blouses, blouses, etc., des plus durables. Offre exceptionnelle à **75c**, à vendre à moins **33⅓%**.

Vente Spéciale de Fourrures de Dames

En martre d'Alaska, martre de Chine, vison de Russie, et renard noir et bleu.

Tours de cou en marthe d'Alaska, $37.50 pour, comptant **$23.75**

Manchon assorti en martre d'Alaska, 15.75 pour, comptant **9.98**

Cravates en renard bleu, $48.00, pour, comptant **30.40**

Manchon assorti en renard bleu, $27.00, pour, comptant **17.10**

Cravates en renard noir, $45.00 pour, comptant **28.50**

Manchon assorti en renard noir, $24.00, pour, comptant **15.20**

Cravate en vison de Russie, $46.50, pour, comptant **29.45**

Manchon assorti en vison de Russie, 49.50, pour, comptant **31.35**

Tours de cou en martre de Chine, $34.50, pour, comptant **21.85**

Manchon assorti en martre de Chine, 37.50, pour, comptant **23.75**

Tours de cou en vison oriental, $36.00, pour, comptant **22.80**

Manchon assorti en vison oriental, $39.00, pour, comptant **24.70**

Rayon de la Bonneterie

Jerseys en cachemire marine et blanc rayé, pour garçonnets, à moitié prix.

Corps et caleçons en fibre Ramie, pour dames. Prix spécial **$1.00**

Bas en cachemire noir, pour dames et enfants, moins **10%**.

Rayon des Beaux-Arts

Une belle collection de peintures à l'huile et d'aquarelles, à moitié prix.

Rayon des Etoffes à Robes Noires

Les Escomptes dans ce Rayon Varient de 10 à 50 pour cent.

20% d'escompte sur un bel assortiment de Panamas, Bengalines, popelines, serges, armures, etc.

33⅓% d'escompte sur un assortiment choisi de tissus de diverses pesanteurs.

A Moitié Prix

Une table de marchandises désassorties. A TRES BON MARCHE.

SERGE-CACHEMIRE. 6 pièces de serge française, pure laine, de 30 pouces, prix régulier 45c, pour, la verge **30c**

Aussi un assortiment considérable de longueurs de jupes et de robes, à écouler à **20%** d'escompte.

Etoffes à Robes de Couleur

20 pièces de homespun gris de 42 pouces, prix régulier 60c la verge, à moitié prix.

30 pièces de beaux tweeds mélangés, de 46 pouces, prix régulier 70c, à moitié prix.

Tweeds à costumes assortis, sur la table, 54 pouces de large, prix réguliers $1.00 et $1.25 la verge, à moitié prix.

Tours de cou en martre de.

Rayon de la Verrerie

20 pour cent sur tout notre Stock de Cristal Taillé Canadien et Américain.

Quelques-uns des principaux articles en cristal taillé canadien :

Pots avec couvercle, 3 chopines, $10.50, pour **$7.50**.

Bols de 8", $6.00 pour **$4.00**.

Porte-écleri, $4.50 pour **$3.50**. $6.50 pour **$4.50**.

Plateaux sur pied de 7", $3.50 pour **$2.50**.

Bouteilles à l'eau, $7.00 pour **$5.00**.

Vases de 10", $7.00 pour **$4.75**.

Vases de 14", $20.00 pour **$15.00**.

Pots à crème et sucriers, $7.50 pour **$5.00**.

Plateau sur pied de 9", $13.35 pour **$8.00**.

Table spéciale d'articles en cristal de roche taillé anglais, à moitié prix.

300 douzaines de grands verres, moins 25 p.c.

Rayon des Machines à Coudre

Une machine New Colonial à dessus-boîte, 3 tiroirs, un peu endommagée par l'eau. Régulièrement $25,00, pour **$20.00**.

Une véritable machine Wilcox et Gibb à un seul fil. Régulier $50.00, pour **$20.00**.

Clavigraphe Remington No 6, garanti en parfait état, pour **$40.00**.

5 p. c. d'Escompte au Comptant, outre tous les autres Escomptes ou Réductions.

Attention Spéciale Apportée aux Commandes données par la Poste

HENRY MORGAN & Co. Ltd, Montréal.

TRANSPORT DEFECTUEUX

LA HALLE AU BLE PROTESTE CONTRE LES RETARDS APPORTES PAR LES CIES DE CHEMIN DE FER DANS LA LIVRAISON DES MARCHANDISES.

A une assemblée spéciale de la Halle au blé, hier après-midi, au Board of Trade, on a discuté des retards apportés dans le transport des articles qui intéressent les industries dirigées par ceux qui sont membres de l'Association.

L'on a adopté des résolutions disant que la grande perte subie par le commerce en général, du fait que les Cies de chemin de fer ne donnent pas en temps opportun les wagons en quantité suffisante et que les retards dans le transport et le déchargement, demandent une compensation adéquate au mal.

Il est alors résolu que l'association de la Halle au blé s'amalgamera avec d'autres associations commerciales pour demander à la Commission des chemins de fer de légiférer en la matière afin que les charges soient réciproques entre les Cies de chemin de fer et les industriels. Ainsi il devra y avoir compensation : 1o. quand on ne fournira pas les wagons à temps ; 2e. quand il y aura un retard inusité dans le transport ou la mise en garage de wagons de fret, 3e. quand il y aura des délais déraisonnables dans l'emmagasinage des marchandises là où des élévateurs sont construits pour ces fins.

Le président T. A. Crane explique les résolutions sur un ton amical et déclare que l'on devra rendre justice aux marchands de grain.

M. Raphael dit que les Cies de chemins de fer ne progressent pas en raison de la croissance du commerce et de l'agrandissement du pays et négligent le transport.

M. A. J. Thomas dit qu'une grande partie des marchands sont mécontents.

MM. Schmidt, McFee, Jos. Quintal, C. B. Esdaile font tour à tour des observations dans le sens de celles relatées plus haut.

M. J. Poulin, de la Cie du G. T. R., dit que la Cie qu'il représente n'est pas une compagnie de "storage" mais une Compagnie de transport. Avant de prendre une résolution définitive il conseille à l'Association de faire une enquête pour savoir où la congestion existe le plus.

M. J. G. Corbett, du C.P.R., parle dans le même sens.

Le vote est pris et les résolutions ci-haut citées sont adoptées.

NOUVEAU SUPERIEUR DES O. M. I. A MATTAWA

Ottawa, 8 — Le Révérend Père N. Nilles, professeur de philosophie à l'université d'Ottawa, a été nommé Supérieur des Pères Oblats à Mattawa, Ont. Il part aujourd'hui pour son nouveau poste.

UN ITALIEN ARRETE

Dominico Manutti, de la ruelle Hypolite, No 23, a été arrêté samedi, par le constable Joseph Gagnon, du poste No 4, sous l'accusation d'avoir commis un crime infamant au mois d'août dernier.

UNE QUESTION BRULANTE

L'IMMIGRATION EUROPEENNE ET ORIENTALE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 8. — M. Frank P. Sargent, commissaire d'immigration aux Etats-Unis, vient de faire publier son rapport de l'année fiscale. Durant cette période, dit le rapport, la population des Etats-Unis s'est augmentée de 1,100,737 étrangers immigrants et de 65,518 étrangers non immigrants, soit un total de 1,166,255 personnes admises dans les différents ports du pays.

"Sans aucune exception, déclare M. Sargent, les pays d'où nous tirions autrefois la plus grande partie de notre population étrangère, et qui sont habités par des races semblables à la nôtre, nous ont fourni moins d'immigrants l'année dernière qu'en 1905."

Le commissaire de l'immigration dit qu'on a déjà la preuve que des individus ou une compagnie s'occupe de faire venir des ouvriers japonais, pour les faire travailler sur les chemins de fer du Nord-Ouest. Ces japonais arrivent à Hawaii, descendent aux "hôtels" tenus par des agences ouvrières, et déclarent qu'ils viennent seulement chercher de l'ouvrage dans l'archipel. Ils sont admis, et, après y avoir passé quelques jours ou quelques semaines, ils s'embarquent pour les ports de la terre ferme. Ayant été admis à Hawaii, leur voyage n'est plus que du "cabotage" et à leur arrivée dans les ports du Nord-Ouest ils ne peuvent plus être examinés en vertu de la loi sur le travail des aubains ou de quelque autre disposition de la loi d'immigration. Le commissaire d'immigration à San-Francisco rapporte que les Japonais arrivent ainsi de Honolulu et des ports canadiens à raison de 1,000 à 3,000 par mois.

Le commissaire Sargent recommande que la loi d'exclusion des Chinois soit plus sévèrement mise en vigueur.

LA SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE ST HYACINTHE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 8. — Les membres de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe viennent d'élire leurs officiers pour l'année 1907 courante. Ce sont: Président, Horace Morin, Saint-Hyacinthe (paroisse); vice-président, Théodule Chartier, Saint-Jude; secrétaire, René Morin, notaire, Saint-Hyacinthe; directeurs, Joseph Berthiaume, Saint-Hyacinthe, Joseph Gauvin, Saint-Thomas d'Aquin, Louis Auger, Saint-Denis, Arthur Bernier, Saint-Barnabé, T. Chartier, Saint-Jude, H. Beauregard, Saint-Damase, H. Morin, Saint-Hyacinthe, (paroisse), Joseph Michon, La Présentation, H. Rémy, Saint-Charles, E. Boucher, Sainte-Madeleine, A. Lagassé, Saint-Hyacinthe le Confesseur.

On dit qu'il sera tenu, sous peu, à Saint-Hyacinthe, une assemblée des citoyens dans le but d'aviser aux moyens d'organiser ici pour l'automne prochain, une exposition de comté qui durerait deux jours.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Adolphe Reeves de la Ville Saint-Louis, ont célébré hier, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Une quarantaine de personnes ont pris part à cette fête.

Ne manquez pas d'assister à la grande vente chez

MARCHAND

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

DISTINGUES VISITEURS

Des instructeurs anglais viennent ici étudier notre système éducationnel.

Un groupe d'instituteurs envoyés ici par la Commission scolaire Moseley, de Londres, est en ce moment à l'hôtel Carslake. Le groupe se compose de MM. W. Lloyd, de Llanfair, Welshpool, Wales ; N. H. Thomas, Aberystwyth, Wales ; James Williams, Cardiff, Wales ; J. E. Lane-Griffiths, Newtown, North Wales, et C. H. Burden, de Walsall.

Ces messieurs ont visités Saint-Jean, Québec et Montréal. En partant d'ici ils vont à Toronto, Ottawa, Port Arthur et Winnipeg.

Le groupe se compose de membres des commissions scolaires d'Angleterre et des Galles et des écoles nationales anglaises. L'école nationale est l'école de l'Eglise d'Angleterre et tous les gens qui appartiennent à cette Eglise envoient leurs enfants à ces écoles.

Le but du voyage de ces messieurs est de recueillir tout ce qui se rattache à l'éducation et pouvant servir à améliorer le système éducationel actuel.

Ces messieurs ont visité le High School et plusieurs écoles catholiques et protestantes. Ils ont été réellement impressionnés par les bâtisses qu'ils disent être de beaucoup plus confortables et belles que celles de villes d'une population identique à la nôtre.

La plainte la plus fréquente qu'ils ont entendu, disent-ils, c'est que le salaire des instituteurs est ridicule tout comme en Angleterre.

Ces messieurs retournent en Angleterre au mois de mars.

SAINTS-ANGES DE BEAUCE

M. Herménégilde Perrault a été élu conseiller pour remplacer M. Joseph Picard.

—Durant l'année 1906 il y a eu 47 baptêmes, 9 mariages, 16 sépultures, dont 9 adultes et 7 enfants.

—Mme Vitaline Nadeau, épouse de M. Prosper Bisson, est décédée dernièrement à l'âge de 59 ans. Depuis près de cinq ans, elle était paralysée. Elle laisse pour la regretter son mari et plusieurs enfants.

—Les directeurs du cercle agricole ont été nommés. Ce sont MM. Alphonse Saint-Hilaire, président ; Johnny Grégoire, vice-président ; Augustin Picard, François Labbé, Omer Fontaine, Joseph Vachon, Joseph Pouliot, directeurs.

La Toux de la Consomption

Votre médecin vous dira que l'air pur et la bonne nourriture sont les meilleurs remèdes pour la consomption. Mais parfois la toux est très opiniâtre, c'est pourquoi nous vous suggérons de demander à votre médecin ce qu'il pense du Pectoral Cerise d'Ayer. **Nous publions toutes les formules de nos remèdes.**

yw J. C. AYER Co., Lowell, Mass.

SOUS DES AMAS DE DECOMBRES

Trois pompiers ont été ensevelis sous les ruines d'un vaste édifice

A NEW-YORK

Au prix d'héroïques efforts on parvient à sauver la vie de l'une des victimes.

LES FOUILLES

New-York, 8. — Un incendie a détruit dimanche soir l'entrepôt de papier Hill, et trois pompiers, nommés respectivement Lennon, Campbell et Siefert, ont été ensevelis sous les ruines. La mort de ces malheureux ne faisait de doute pour personne, et dès que la chose fut possible, on se mit à faire des recherches pour retrouver leurs cadavres. Tard hier soir, cependant, les travaux furent interrompus parce qu'on entendait un bruit sourd parti de l'amas de débris. Les compagnons des victimes redoublèrent d'efforts, car il était évident que les trois pompiers étaient bien vivants.

Les trois hommes étaient pris dans le débris entre le second et le troisième étage de l'édifice. Siefert et Campbelle seuls ont été retirés vivants. Lennon a apparemment été tué raide. Son cadavre a été retrouvé après plusieurs heures de travail. Il était enterré sous une masse de débris d'où sortait seule une de ses mains. Le corps était pris de telle sorte qu'il a fallu enlever plusieurs tonnes de bois et d'acier.

Le travail des sauveteurs était aussi dangereux que pénible, les murs qui étaient restés debout, tremblaient au moindre souffle de vent. On dut suspendre les travaux pendant plusieurs heures pour étayer ces murs.

UN DRAME AU LAC MANOWAN

Suite de la dernière pgae

de la compagnie sont charroyées en hiver par voie de Saint-Félix de Valois au lac Manowan, ce sont messieurs Beauséjour et Ratelle, de Saint-Michel, qui ont le contrat pour le transport.

Ces messieurs engagent 30 ou 40 cultivateurs de Saint-Michel qui partent en caravane à travers les bois pour transporter ces effets. Le voyage dure huit jours, lorsqu'il ne surgit pas de tempête pour les retarder.

C'est en revenant de ce premier voyage que le gardien du poste a envoyé

LA LETTRE SUIVANTE

Manowan, 14 décembre, 1906.
Dr A. Beauséjour, M. D.,
Saint-Michel des Saints;

Dear sir,

I write to inform you that Joseph Nawashih died suddenly on the night of the 11th or the morning of the 12th november.

I suppose there should have been a post-mortem inquest as there are those who are of the opinion that he died through violence.

Perhaps the magistrates at St Michel des Saints can see to that,

Yours truly,
A. L. MILLER,

TRADUCTION

Cher monsieur,

Je vous écris pour vous informer que Joseph Nawashish est mort soudainement dans la nuit du 11 ou le matin du 12 novembre.

Je suppose qu'une enquête post-mortem aurait dû être faite vu que certains sont de l'opinion qu'il s'agit d'une mort violente.

Peut-être les magistrats de Saint-Michel des Saints peuvent-ils y voir.

Sincèrement à vous,
A. L. MILLER.

Le docteur Beauséjour a transmis cette lettre au coroner Edgar Turgeon, qui en a informé le département du Procureur Général de la Province.

Quelques jours avant le 11 novembre, plusieurs Sauvages, parmi lesquels était la victime, sont venus à Saint-Michel et se sont procurés de la boisson à l'hôtel du village et sont retournés chez eux en buvant.

On suppose que tel est le point de départ de l'orgie qui a été fatale à Nawashish.

LES DOUANIERS S'AGITENT

L'augmentation de leur traitement sera discutée avec le ministre.

Hier après-midi, aux bureaux des douanes, sous la présidence de M. H. McLaughlin, les employés du service se sont réunis pour discuter l'augmentation de leur traitement. Les collègues de Toronto invitaient les montréalais à s'unir à eux lors de la conférence avec le ministre.

M. Moïse Bessette, proposa avec M. L. A. Jacques et Clerk, une série de résolutions dans lesquelles on assure ne pas avoir l'intention d'appuyer le projet d'organisation ou d'union proposé.

Une délégation de six, cependant, attirera l'attention du ministre sur la modicité du traitement annuel accordé aux employés du service. Actuellement, dit-on, les appointements des officiers sont moindres que les gages payés par la ville aux journaliers.

On décida, aussi, de donner un banquet annuel au profit des employés du service.

RICHE HERITAGE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, Qué., 8 — Le testament de feu N. Rioux doit être enregistré aujourd'hui à la Cour Supérieure. Le défunt laisse à peu près $350,000 et il a institué sa veuve légataire universelle. MM. A. B. Dupuis, Lafrance, gérant de la Banque Nationale, et Mme veuve Rioux sont nommés exécuteurs testamentaires. Il y a quelques legs particulier en faveur de parents, d'amis et d'institutions de charité. Mme veuve Rioux continuera les affaires de la maison avec MM. Pettigrew.

Les commissaires du port de Québec ont adopté hier des résolutions de condoléances à l'adresse de la famille Rioux, et ont suspendu la séance en signe de deuil.

LE SANG COULE

LA POLICE DE NEW-YORK SE TROUVE EN FACE D'UN GRAVE MYSTERE A ECLAIRCIR.

New York, 8 — Madame Lena Weidman, une masseuse qui a son établissement dans l'hôtel Endicott, 81 avenue Columbus, a été tuée hier soir, dans son appartement, situé au No 80, 82e rue ouest, au cours d'une querelle dans laquelle trois autres personnes ont reçu des blessures probablement mortelles. Madame Weidman, qui était âgée de trente-six ans, a reçu deux balles dans le corps et deux coups de couteau dans le cou. Pauline Katel, son assistante, qui habitait avec elle, et était âgée de vingt-cinq ans, a reçu une balle de revolver dans la tête et a été transportée mourante à l'hôpital.

George Fallon, un fleuriste qui a son établissement à l'angle de la 81e rue et de l'avenue Columbus, a reçu une balle dans le corps, et les médecins disent qu'il mourra très probablement de sa blessure. Un quatrième personnage, dont il a été impossible d'établir l'identité, a la gorge fortement entaillée, et son état est critique.

Fallon est accusé d'avoir tiré les coups de revolver, mais la police n'a pas réussi à en apprendre long sur les causes de la bagarre qui a eu de si graves conséquences.

L'HONORABLE M. L. GOUIN

Une dépêche du premier ministre au sujet des relations interprovinciales.

Vancouver, 8 — Dans une dépêche adressée de New-York aux habitants de la Colombie Britannique, l'honorable M. Lomer Gouin dit :

"Il y a une longue distance entre Québec et Vancouver. Presque toute la largeur du continent nous sépare, mais le coeur de la province des vieux pionniers français que j'ai l'honneur de représenter, n'en bat pas moins à l'unisson avec celui de sa jeune soeur d'au delà des Montagnes Rocheuses, pour l'amour du Canada et l'ambition de faire fructifier le magnifique héritage à nous légué en commun par nos pères des deux races, qui furent les héroïques découvreurs et explorateurs de notre sol, de l'Atlantique au Pacifique. Nous sommes fiers de notre grande province, et nous la connaissons comme un facteur puissant dans l'accomplissement de l'oeuvre de notre gloire nationale, et pour laquelle nous souhaitons de tout coeur, bon et prompt succès."

A TRAVERS LA GLACE

Un citoyen rapporte avoir été témoin d'un fatal accident.

Hier après-midi, vers 4 heures, l'on a rapporté au poste de police de la rue des Seigneurs, qu'une personne avait passé à travers de la glace du canal, en arrière du moulin O'Gilvy, et s'était noyé.

M. J. B. Woodford, demeurant au No 122b avenue deLorimier, dit que comme il traversait le canal, vers 3h 30, hier après-midi, il a vu un homme qui avait traversé le canal sur la glace, disparaître tout à coup dans une crevasse. Il a fait ce qu'il a pu pour porter secours au malheureux, mais celui-ci n'a pas reparu.

CONTRAT IMPORTANT

Ottawa, 8. — Le nouveau contrat entre le Grand Tronc et le Gouvernement pour la location de la réserve du canal, à Ottawa, en vue d'y construire une gare centrale, a été signé hier.

Le bail est pour 999 ans et affecte toute la réserve du Gouvernement située sur le côté est du canal. Le loyer annuel sera de $1,100 par année, mais ce loyer pourra être rajusté tous les 21 ans.

La gare coûtera au moins $250,000. Plus tard, un hôtel splendide sera bâti à côté de la gare.

SAINT-SULPICE

Le fameux séminaire parisien sera converti en musée.

Paris, 8 — M. Briand a décidé que le fameux séminaire de Saint-Sulpice deviendrait une partie du musée du Luxembourg.

AU TOUR DE LA MONNAIE

Paris, 8 — Le ministre des finances Caillaux a ordonné de substituer les mots "Liberté, égalité, fraternité" à la devise "Dieu sauve la France", sur toutes les pièces de monnaie.

MAIN PERFOREE

Un autre accident du travail s'est produit cet avant-midi, aux usines Angus. Cette fois c'est un nommé J. A. Tracey, âgé de 35 ans qui a eu la main droite perforée. Le blessé qui demeure au No 1478 de l'avenue Seymour a été traité à l'hôpital Général.

ACCIDENT DU TRAVAIL

M. Joseph Beauvais, âgé de 36 ans, employé de la Diamond Glass Company, No 174 de la rue Delorimier, a eu le bras droit blessé grièvement dans une machine.

Le malheureux ouvrier a été pansé à l'Hôpital Général. Beauvais demeure au No 363 de la rue Panet.

A N.-D. DES NEIGES

Une grande assemblée contradictoire, convoquée par l'association des citoyens pour le progrès de la ville de N. D. des Neiges, aura lieu, demain soir, à la salle du Petit Collège, à 8 heures.

Les membres actuels du conseil et leurs amis, sont invités à venir faire la discussion.

GENEROSITES DE MILLIARDAIRE

Chicago, 8 — Les syndics de l'Université de Chicago annoncent que John D. Rockefeller dotera bientôt cette institution d'une somme de $3,000,000, pour créer un fonds de pension en faveur des professeurs retirés.

LA LOI DE SEPARATION

Paris, 8 — Le ministre Briand a annoncé aujourd'hui que les évêchés et les séminaires dont le gouvernement a pris possession seront convertis en maisons d'éducation ou en musées.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 8. — Le juge Ben. B. Lindsay, de Denver, Colorado, a donné hier soir, devant le Club Canadien et une foule de citoyens, une conférence sur l'éducation de la jeunesse et les soins qui doivent lui être donnés.

—M. E. R. Bisson, qui a obtenu de la corporation de Hull, l'entreprise de la prolongation de la prise d'eau de l'aqueduc, a signé son contrat hier. Le travail coûtera $12,000, et une équipe d'hommes a déjà été mise à l'oeuvre.

—Deux barriques de mélasse sont tombées hier en bas d'une des voitures de livraison de la maison de gros S. J. Major, et le liquide s'est répandu dans la rue.

—Demain soir, à la salle Page, à Hull, aura lieu l'installation des officiers de la Cour Hull, des Forestiers Indépendants.

—Sir Sandford Fleming a célébré hier le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance. A cette occasion, le vénérable vieillard a reçu de nombreuses félicitations.

—Le magistrat Talbot, de Hull, a débouté la cause d'inconduite grave, intentée à son mari par Mme André Lachapelle, du Canton Montcerf. Les parties en cette affaire se sont réconciliées et ont quitté la cour en bons amis.

—La compagnie des tramways d'Ottawa poursuit MM. H. et F. H. Cuff, propriétaires de l'ancien hôtel Gilmour, et la corporation d'Ottawa, mis en cause, en réclamation de $2,100 pour dommages subis à un des tramways de la compagnie lors de l'écroulement des murs de l'hôtel Gilmour, le 9 octobre dernier.

—Leonard H. Burger, de Boston, Mass., demande l'émission d'une injonction pour empêcher l'Université Queen, de Kingston, de lui enlever ses degrés universitaires. Les autorités de l'Université disent que Burger a obtenu ses degrés au moyen de documents forgés.

—Un nommé Georges Lafrenière est tombé d'un échafaud de 30 pieds de hauteur et dans sa chute, s'est fracturé un bras.

—Son Excellence le gouverneur général et la comtesse Grey, donneront jeudi soir un dîner, suivi d'une sauterie. Lady Victoria Grenfel, fille aînée de Leurs Excellences, est arrivée hier dans la capitale pour y passer quelques jours.

—Les Artisans Canadiens-Français de Hull ont, à leur dernière assemblée, fait l'élection de leurs officiers, comme suit : P. H. Charron, président ; Moïse Deschamps, vice-président ; F. A. Labelle, secrétaire-trésorier ; Dr J. Isabelle, représentant du comité exécutif.

— Le juge O'Meara a émis en chambre, hier, une injonction à la demande de la compagnie minière Right of Way, pour empêcher la compagnie de la mine Larose, de Cobalt, d'empiéter sur la propriété de la demanderesse.

— La cause de Kelly, accusé de cruauté envers son jeune serviteur nommé Walsh, qui serait mort à la suite de ces mauvais traitements s'est continué hier en cour d'assises à Hull. Au nombre des témoins entendue fut le R. P. J. B. Routhier, curé de la paroisse de Masson, qui a déclaré qu'il a administré les derniers sacrements au jeune garçon avant qu'il ne rendit le dernier soupir. M. le curé a remarqué que le défunt portait des marques à la figure, mais celui-ci, avant de mourir, lui a dit que ces marques étaient accidentelles. D'après lui, le jeune garçon a reçu de M. Kelly de bons traitements durant sa maladie.

— La navigation sur les grands lacs a fait le sujet d'un rapport qui vient d'être remis à la commission fédérale des eaux frontières. Dans ce rapport on recommande que les Etats-Unis joignent le Canada dans un traité accordant dix mille pieds cubes d'eau par seconde du lac Michigan en échange de la navigation libre des bateaux canadiens sur ce même lac.

L'EAU QUE NOUS BUVONS

L'échevin L. A. Lapointe, rencontré ce matin, a exprimé son espoir qu'en face du nombre de cas de fièvre typhoïde qu'on rapporte tous les jours, le conseil ne recevrait pas par centaines des lettres de protestation quand il décidera d'emprunter $2,000,000 pour l'amélioration de l'aqueduc, si la législature autorise cet emprunt.

"Puisqu'on se plait, dit-il, à attribuer la faute à l'eau qu'on boit, quoique selon moi, on fasse beaucoup trop de bruit, c'est le temps d'approuver le plan de M. Jannon pour l'amélioration de notre aqueduc. Je crains bien cependant qu'il se trouve encore des gens pour crier à la prodigalité, mais j'espère que sous prétexte de zèle, on n'empêchera pas cette amélioration de se faire, quand même on perdrait un prétexte pour blâmer le conseil. Avec une prise d'eau au large, dans le Saint-Laurent et un souterrain couvert on sera certain d'avoir de l'eau pure".

L'échevin Clearihue croit de son côté qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer et de crier à la nocuivité de l'eau de l'aqueduc.

"Vous remarquerez, dit-il, combien peu de cas de typhoïde nous avons dans Montréal proprement dit. Je crois qu'il est bon de faire bouillir son eau, mais il ne faut pas s'empresser de donner — conseil comme s'il était la seule planche de salut."

L'ELECTION DE NICOLET

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 8 — Le dépouillement du scrutin de l'élection de M. Devlin a eu lieu ce matin par l'officier-rapporteur, M. H. Laplante, en présence de M. Dumont Becancourt, représentant M. Devlin et Em. Rousseau, représentant M. Ball.

La majorité totale pour M. Devlin, libéral, est 393. Voici la majorité par paroisse:

	M. Devlin.	M. Ball.
Sainte-Sophie	61	
Saint-Pierre	102	
Sainte-Marie	44	
Gentilly	68	
Sainte-Angèle	50	
Bécancourt	78	
Sainte-Gertrude		28
Saint-Silvestre		9
Saint-Grégoire	20	
Saint-Célestin	0	0
Saint-Wenceslas		19
Sainte-Eulalie		18
Saint-Sauveur		3
Saint-Léon	98	
Sainte-Brigide		51
Sainte-Perpétue		112
Sainte-Monique	4	
Nicolet (Paroisse)		34
Nicolet (Ville)	13	
Manseau	82	
Précieux-Sang	42	
Total	687	294
Maj. pour Devlin	393	

HONORABLEMENT ACQUITTE

Arthur Harris, qu'on accusait de crime d'incendie, a été honorablement acquitté ce matin, après une minutieuse enquête de la police.

ENVOYES AU BAGNE

Pour avoir tenté de dévaliser, après l'avoir battu, un Hongrois du nom de Vssei, Stephens, dans la nuit du 24 au 25 décembre dernier, deux récidivistes, Louis Dubois, un Français, et Henri Roy, ont été condamnés, ce matin, à deux ans de pénitencier, chacun, par le juge Choquet.

L'arrestation des deux inculpés, a été faite dans des circonstances dangereuses, par les constables Patrick Broden et Georges E. Jefferson, du poste central.

Chiffres qui Suggèrent La Stabilité et la Sureté

Capital payé .... $ 3,942,710
Fonds de réserve et surplus 1,535,847
Actif total (accumulé en 4½ ans) 25,343,401
Excédent de l'actif sur le passif 5,278,557

Votre dépôt d'épargnes est sollicité.
Dépots de $1.00 en montant reçus.
Intérêt payé 4 fois par année.

LaBANQUE SOVEREIGN du CANADA
Bureau Principal—232-236, Rue St Jacques.
Succursale du Haut de la Ville—754-756 Rue Ste Catherine Ouest. (Coin Guy)
8,10 xa

UNE SUCCURSALE
DE LA CANADIAN BANK OF COMMERCE
A été Ouverte au
NO 1135, Rue Rachel Est,
Delorimier
Affaires générales de Banques transigées.
Département d'épargnes dans la Banque.
K a

DISPARITION

Mme Jos. Beauchamp, de Saint-Adolphe est dans l'inquiétude et la désolation au sujet de son mari disparu depuis quelque temps.

L'automne dernier, il la quittait, lui disant qu'il allait travailler dans les chantiers.

Deux mois se sont écoulés depuis cette époque et Mme Beauchamp n'a pas revu son mari, ni reçu de lui aucune nouvelle. Elle craint que quelque malheur lui soit arrivé.

Mme Beauchamp, privée ainsi du se-



Joseph Beauchamp, de Saint-Adolphe, disparu depuis deux mois.

cours de son mari, se trouve réduite à la plus noire indigence et obligée de se recommander à la charité publique pour pourvoir à sa subsistance.

Par l'entremise de "La Presse" elle s'adresse à toutes les personnes bienveillantes qui pourraient lui donner des informations au sujet de son mari disparu. Ces renseignements seront reçus avec reconnaissance soit au bureau de "La Presse", soit à Saint-Adolphe où demeure Mme Beauchamp, ou encore chez M. Joseph Richard, Youville, comté de Jacques-Cartier.

ANTIQUAIRES ET NUMISMATES

Ils iront en délégation auprès de l'hon .M. Gouin, demain.

Une délégation de la Société Numismatique et d'antiquités de Montréal doit se rendre demain, aux bureaux du gouvernement provincial pour demander à l'honorable M. Lomer Gouin premier ministre de la province de Québec, de prendre en considération la résolution passée à la législature de Québec en 1893.

Voici le texte de cette résolution que nous lisons dans les journaux de l'Assemblée Législative de Québec, 57 Victoria, volume XXVIII, 1893-1894.

"Résolu qu'une remise de dix mille piastres soit accordée à la corporation de Montréal sur le prix des terrains qui lui ont été adjugés le 24 octobre 1893, à la condition expresse que la dite corporation s'engage à tenir sur les lieux achetés, à compter du 1er juillet 1895, un musée archéologique historique et scientifique canadien, où le public pourra avoir accès gratuitement ; telle remise ne devant néanmoins modifier en aucune manière les conditions de l'adjudication du 24 octobre 1893 et les charges et obligations qui en découlent."

LES EXAMENS DU BARREAU

Les examens pour l'admission à l'étude et à la Pratique du Droit commencent aujourd'hui dans la salle des promotions de l'Université Laval, à Montréal. La première séance est fixée pour midi et demie. Les aspirants à la pratique sont : MM. Alfred Beauharnois, Hector Beauregard, G. N. Boivin, Charles H. Cahan, du Barreau de la Nouvelle-Ecosse ; J. A. Gravel, C. G. Greenshields, Léandre Plante, A. H. Tanner, A. B. Thomson, Albert Gagné et Emile Tessier.

Le bureau des examinateurs est composé comme suit : Mtre Honoré Gervais, C. R., président L. J. Loranger R. C. Smith, C. R., du Barreau de Montréal ; Hector Verret, de Coaticook, du Barreau de Saint-François ; M. Boisclair, du Barreau de Trois-Rivières ; J. E. Perrault, du Barreau d'Arthabaska ; J. . McDougall, du Barreau d'Ottawa ; M. Bernier, du Barreau de Québec ; M. Lennard, du Barreau de Sherbrooke.

CHIFFRES ELOQUENTS

La somme de secours donnés à notre population par l'Hôpital Général.

Cinquante mille quatre cent quarante patients ont été traités pendant l'année qui vient de finir, à l'Hôpital Général. De ce nombre, 3,459 ont été admis dans les salles de l'institution, et 46,982 furent traités au dispensaire.

Pendant le mois de décembre, 279 patients furent reçus et 255, renvoyés. Il s'est produit 27 décès, dont 16, moins de trois jour après l'admission des malades. La moyenne des patients a été de 202 par jour, La voiture d'ambulance a fait 171 courses. Les jours de visite, il est venu, en moyenne 324 visiteurs pour les malades.

LA MORT DE BERGER

Un nommé Célestin Berger est mort hier, à l'hôpital Notre-Dame. Berger avait été trouvé privé de connaissance, par le constable Foucault et conduit au poste No 2 en voiture de patrouille.

Rendu au poste, le capitaine Bellefleur s'aperçut que l'on se trouvait vis-à-vis un cas de maladie grave, et la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée et conduisit le malade à cette institution où, malgré les meilleurs soins, Berger expirait hier.

IL REGNERA ENCORE

Belgrade, Servie, 8 — Le roi Pierre a opposé ce matin un démenti formel à la rumeur de son abdication possible.

SERIEUSES INQUIETUDES

New-York, 8 — Le steamer "Ponce," de la "New-York and Pacific Coast Steamship Company," qui est maintenant huit jours en retard, n'est pas encore arrivé au port.

COMMERCE

MARCHE AUX BESTIAUX — A Londres, les prix du bétail sur pied sont plus fermes. Boeuf des Etats-Unis, 13c la livre.

A Liverpool. Bétail du Canada, prix plus fermes ; ventes à 11¼c.

A Glasgow, boeuf, premier choix, 12c à 12¼c.

A Montréal. L'exportation du bétail n'est pas très active. La dernière saison n'a pas été favorable à ce commerce, et nos exportateurs se tiennent sur la réserve. En second lieu, les animaux de choix sont rares.

Aux Parc à bestiaux de la Pointe Saint-Charles, on a reçu une bonne quantité d'animaux. Cependant, il arrive peu de moutons, agneaux, veaux et porcs.

Porc vivant. Marché peu fourni et ferme. Depuis un mois, les prix ont monté de $1 à $1.10 le 100 livres.

A Toronto, on paie jusqu'à $7.00, porc de choix.

Le bacon a haussé en Angleterre de 3 s. à 4 s. le 100 livres. On cote à Liverpool de 54 s. à 57 s.

A Montréal, on vend à $7 le 100 livres. Autre bétail, prix à peu près stable. Boeuf, choix, 4¾c à 5c ; bon, 4¼c à 4½c; assez bon, 3¾c à 4c ; commun, 3¼c à 3½c, et inférieur, 2¼c à 3c.

Agneaux, choix, 6c à 6¼c ; bon, 5¾c et mouton, 3¾c à 4¼c.

Aux abattoirs de l'Est, on a reçu 1,000 bêtes à cornes, 100 moutons et agneaux et 75 veaux.

Boeuf, première qualité, 5¼c ; prix régulier pour qualité de choix 4¾c à 5c ; bon, 4¼c à 4½c ; assez bon, 3¾c à 4c ; commun, 3¼c à 3½c, et inférieur, 2¾c à 2¾c.

Agneaux, 5¼c à 6¼c ; moutons, 3¾c à 4¼c ; veaux, 3c à 4c.

On a exporté en Angleterre, par Portland, durant la semaine finissant le 5 janvier, 1,427 bêtes à cornes et 1,070 moutons.

Par St Jean, N. B., 1,706 bêtes à cornes et 220 moutons.

Durant le mois de décembre on a exporté par Portland, 5,958 bêtes à cornes et 3,912 moutons.

Par St Jean, N. B., 7,155 bêtes à cornes et 760 moutons.

GRAINS ET FARINES — Blé, un peu en hausse. Livraisons de mai, ¼c à 3-8c. Le maïs a aussi monté de ¼c à 3-8c ; l'avoine, de 1-8c.

A Winnipeg. Blé, marché plus ferme. Janvier, ouverture, 71 7-8c ; fermeture, 72c ; mai, ouverture, 74 7-8c ; fermeture 75c ; juillet, ouverture, 75 7-8c ; fermeture, 76c.

A Montréal, blé de printemps du Manitoba, exportation peu active, à cause de la fermeté des prix sur les marchés américains.

Avoines, marché ferme et prix stables.

FARINES. — Marché tranquille et sans amélioration.

On cote : Farine de blé de printemps du Manitoba, $4.50 à $4.60 ; deuxième qualité, $4.00 ; forte à boulangerie, $4.10 ; patente de blé d'hiver, $4.10 à $4.25 ; straight rollers, $3.65 à $3.75, et en sacs, $1.65 à $1.75 ; extras, $1.50 à $1.60.

ISSUES DE BLE — Marché ferme et peu fourni.

Son de Manitoba, en sacs, $21 ; gru, $22 ; son d'Ontario, en sacs, de $21 à $21.50 ; gru, $22 à $22.50 ; moulanges, $21 à $25 ; moulée de grains, $28 à $30.

FARINES D'AVOINE — Les prix sont stables. On vend à $2.10 le sac. Farine de blé-d'Inde, demande bonne, à $1.35 et $1.45 le sac.

FOIN — Les prix sont fermes. La demande locale est bonne et l'offre suffit à peine à la demande. No 1, $15 à $16 ; No 2, $14 à $15 ; No 3, $13 à $14 ; trèfle pur, $12.50 à $13.50.

VIANDES ET SALAISONS — Le marché est ferme dans toutes les lignes. Le porc vivant, choix, se vend $7 le 100 livres, et le porc abattu a monté de 25c.

Porc tué aux abattoirs, $9.50 à $9.75 ; porc tué à la campagne, $8.50 à $9.

Les viandes fumées restent à prix fermes.

SALAISONS — Marché stable.

On cote, gros lard canadien, par tierces, $32 à $32.50 ; et au baril, $21.50 à $22 ; gros lard désossé, $22.50 à $23 ; hauts côtés, $21.50 à $22 ; lard mince, $0.50 à $21; lard très gros, $22 à $23.50.

SAINDOUX, ETC. — Le marché est assez actif, mais les prix sont sans changement. Saindoux composé, par tierces, 8c à 8¼c, et de 8c à 9c, suivant la pesanteur et l'empaquetage.

Saindoux fondu, par tierces, 12¾c à 13c ; tinettes, 13c à 13¼c ; seaux, 13¼c à 13¼c ; boites, 13¼c à 13¾c ; saindoux pur, 12c à 12¾c ; selon pesanteur et empaquetage.

VIANDES FUMEES — Gros jambon, 13c ; petits jambons, de 13¼c à 15c ; bacon, 15c à 16c.

PRODUITS DE LA FERME — Oeufs. La semaine dernière, on n'a reçu que 462 boites d'oeufs. Demande locale active ; marché ferme. Oeufs choisis, 26c ; oeufs mirés, No 1, 22c, et oeufs chaulés de Montréal, 21c.

VOLAILLES — Marché sans changement et prix plutôt stables.

Dindes, 12c à 14c ; poulets, 9¼c à 11c ; poules, 7c à 8¼c ; oies, 9¼c à 10¼c, et canards, 10c à 12c.

PATATES — Demande assez active et tendance à la hausse. Marché stable. Ventes par lots de char, 75c à 80c le sac, et par moindres quantités, 85c à 90c.

FEVES — Marché tranquille. Demande bonne, mais surtout en petites quantités et pour les besoins de la consommation. On cote de $1.30 à $1.35, pour ventes peu fortes, et $1.25 au char.

DIVERS — Sucre et sirop d'érable, peu de ventes. Sirop, 55c à 65c le gallon, mesure impériale, et au baril, de 6¼c à 7c ; miel, prix stables, à 13c et 14c, pour gâteaux, et miel coulé, 10c à 11c ; miel brun, 8c à 9c la livre.

ALCALIS — Marché plus ferme. Potasse, $6.50 à $7.50 ; potasse, première qualité, $5.75 à $5.85 ; deuxième qualité $5.00 à $5.10 le 100 livres ; perlasse, $6.50 à $7.50.

BEURRES ET FROMAGES — Marché aux fromages tranquille. On cote fromages d'octobre, de 12¼c à 12¾c, et de septembre, à 13c.

Depuis le 1er mai dernier jusqu'à date, on a reçu, selon le rapport du Board of Trade, 2,347,720 boites.

BEURRES — Prix fermes. Depuis le 1er mai, on a reçu 600,541 boites. Marché ferme. Demande bonne. On cote premières crémeries, de 25¼c à 25¾c ; seconde qualité, 24c à 25c ; et beurre domestique, 21c à 23 cents.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p. m.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend.	Ach.
			BANQUES		
Pot.R.S.Co.		......	B.D.N. Am.	.....	..
Bel Tél ...	145	......	B. Com		..
C.C.Pck A.	......	....	B. Dom.	.....	..
" B.	..		East Town.	....	
Can. Con	61⅞	...	Hamilton	216	....
Can-Pacific.	194	193¾	B. Hoche.	150¼	
New Pacific	...	....	B Imperial.		....
Det. E. R.	84	83	B. Merc.	170	168
D. Coal Com	67	66	B. Molson	....	206¾
" Pfd.	......	.....	B. Mont.	256½	256
D.I.&S.Com	25	24¾	B.Nationale	. ..	.....
" Pfd.	66	65	N.Bruns.	...	.....
Duluth Com	...		B. N. Scot.	......	289
" Pfd	.....	....	N. S. new	..	....
Hal E. R	....	.....	B. Ontario	.....	.....
Hav. E. R.	....	...	B. Ottawa		
" Pfd.	..	....	B. Québec	141	135
Illinois Tr P	93	92⅝	B. Royal		....
Int. C. Com.	......	...	Royal New.	134¼	...
" Pfd.	......	....	B.Sovereing	.....	.. ..
L.Wds Pfd.	——	108	B.Standard	....	......
" Com	95	..	B. Toronto	236	...
LaP paper.	.	....	B. Union	156	..
Pfd	110	104	COTTONS		
Mack.Ca C.	74	73⅞	Can. C.C.Co.	57	55½
" Pfd.	70	68	Mont. Cot	100½	98½
Mex.L.&P.	55	54¾	Textile Com	135	125
Minn St Paul	140	137	BONDS		
M.L.H.&P	53	92¾	Bell Tel	107¾	....
M.S.R	231	232⅛	Can.Col. Cot	....	....
Loan & M.	.....	....	D. Coal	..	.....
Mont. S. W.	100⅝	98	Dom. Cot.	....	....
" Pfd.	......		Dom.I.Steel	79	78
M. Tél. Co.	..	162	Halifax T.	..	....
Nipis. Mines		....	Hav. E. Ry	95	92
N.O.T.&L.	30	2[illegible]	Keewatin M	..	......
N.S.S.&Co	74	72½	Lake W	107	....
" Pfd.	..	....	L. Paper	.	108½
N.W. Land	...	...	Mex. E.L.Co	...	......
North Star	.....	.	Mex. L.H.P.	——	....
Ogil. Mil.C	.	......	M.L.H.&P.	....	....
Ogil. Pfd	.....	....	M. St Ry	.	103
R.&O.N.C.	8[illegible]	82½	N.S.	. ..	....
RioJan L. P	48	47	N.S. Con.		100
Sao Paulo	. ..	.	Ogil. Mil. Co.	. .	..
St John E.R	...	......	Price Bros	....	....
Toledo E.R.	25	23¼	R. & O.N.C.	....	....
Tor. S.R.	115½	115	Rio de Jan	78	77½
Trinidad El	......	...	Sao Paulo		
Tri City Pfd	95	85	Textile s. A	93	90
T.C.E.R.	99	97	" " B.	....	90
Win. E. R.	....	....	" " C.	93	96
West India	.....		" " D.	100	90
W. Hotel	....	..	Winnipeg	..	.

VENTES D'HIER APRES-MIDI.

Nipissing — 20 à 14 3-8.
Illinois Pfd — 12 à 92¾.
Toledo — 25 à 29.
Power — 4 à 94. 30 à 93¾.
Détroit — 100 à 84, 25 à 84¼. 5 à 84½.

50 à 84¼.
Union Bk — 8 à 150.
Rio — 25 à 48.
Scotia — 50 à 73. 50 à 72 7-8. 50 à 73¾. 5 à 73.
Iron Bds — $3,000 à 78.
Bk Mont. — 15 à 256.
Sov. Bk — 5 à 134¼.
Iron — 25 à 25.
Toronto Ry. — 8 à 115¼.
Scotia Pfd — 10 à 120.
L. of W. Bds — $1,000 à 106¾. $2,000 à 107.
Mont. St. Bds — $500 à 103.
Textile Pfd — 21 à 98.
Twins — 20 à 108. 25 à 108¾.
Coal — 50 à 66.
Iron Pfd — 25 à 66. 5 à 65. 50 à 66.
Omis cette a.m. — Mackay Pfd — 25 à 68¼. 15 à 68 3-8.

VENTES DE L'AVANT-MIDI.

Scotia. — 5 à 72¾.
Bk. Mont. — 6 à 256.
Quebec Bk. — 10 à 135.
New Molsons. — 27 à 207.
Molsons Bk. — 55 à 206. 3 à 206¼.
Iron. — 250 à 23¾.
Illinois Pfd. — 21 à 93.
New Street. — 25 à 231. 11 à 231½. 10 à 231. 25 à 230¾. 15 à 230.
Nipissing. — 50 à 13 7-8.
Power. — 51 à 93. 15 à 93¼. 80 à 93. 25 à 93¾.
Rich. et Ont. — 5 à 82.
Sao Paulo. — 100 à 138¼. 25 à 138 1-8.
Detroit. — 100 à 84. 50 à 83¾. 3 à 84½. 50 à 83¾. 9 à 84.
Mexican. — 25 à 54¾. 125 à 55.
Mackay Pfd. — 59 à 68½.
Mackay. — 110 à 73¾. 300 à 74.
Ohio Trac. — 100 à 29.
Mont. St. Ry. — 50 à 237¼. 10 à 237. 125 à 234. 7 à 235. 25 à 233. 75 à 232. 50 à 231. 25 à 230. 25 à 229. 15 à 228¼. 50 à 229. 25 à 231½. 50 à 233.
Twins. — 75 à 108. 5 à 108¼. 25 à 107¾.
Toledo. — 100 à 29.
Toronto Ry. — 5 à 115¼.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	12.30	Ouv.
Am. Car F.	44⅛	44⅛	Kan.& Tex.	......	....
" prf.	.....	.....	" prf.	...	......
Am. C. Oil.	31⅛	31⅛	Ls.& Nash.	144⅝	144⅝
Am.Loc.Co.	75¾	74	Mann.Elev.	143	143⅝
A.L.Cooper	119⅞	119⅞	Miss. Pac.	90⅝	92⅜
Am.Smel.C	153⅝	153⅜	Metrop. Tr.	.....	.....
" prf.	117½	117½	Norf. & W.	91⅝	91⅝
A.Sug.R.Co	134⅞	134⅞	MStP&StM	137	138¾
A.T. & S.F.	107⅛	107⅛	" prf.	...	...
" prf.	.....		N.Y.C.& H.	133¾	133¾
Balt.& Ohio	121⅛	121⅛	N.Y.O.&W.	47⅜	47⅜
" prf.	......	...	Nat.Lead C.	.....	.....
B. R. T.	82¼	82⅛	Pac. Mail	39⅛	39⅛
C.& Al. Co.	.....		Penn. R. R.	140⅞	137⅞
Car. Pac.	93⅞	93⅞	P.Steel com	55⅝	58
Can. South.	86⅜	88⅜	People's G.	96⅜	96⅜
Ches.&Ohio	56	56	Pl. & Read.	136¾	137⅝
C. & N. W.	201⅝	20[illegible]	" I prf.	...	.. .
C.M.&St P.	151⅜	152	"II prf.	.....	——
C.R.I.& Pac	.. ...	.....	R. Island,c.	26¾	29⅜
" prf.	. ..	.. .	South R. c.	83⅜	82⅜
C. G. N. Y.	.....	.	" prf.	.....	.....
Col. F.& I.	57⅜	57½	South Pac.	94	94
C.C.C.&S.L.	. ....	....	Ten.C.& I.	.. ..	......
D.Lack &W	....	.....	Texas Pac.	....	..
Del. Hud.	224	222½	Twin City	108	108
Det. U. Ry.	80	81⅛	U.S. L. C.	.. ..	..
D.& R.G.Co	...	..	" prf.	.....	.....
" prf.	.....	....	U.S.S.Com.	50	50
D.S.S.& At.	.. ..	......	" prf.	107⅜	107⅜
" prf.	......	......	U.S.Rub. c.	51⅜	51⅜
Erie Rail.	43⅛	43½	" prf.	.	...
" II prf.	.....	....	U. Pac. C.	180	180⅛
" I prf.	......	.....	" prf.	.....	......
Great Wet.	17⅜	17⅜	Wabash	.....	......
Gen. Elec.	160	160	" prf.	.....	....
Hoc.Valley	.. ...	.....	West U.Tel.	......	......
Il. Cent.	......	. ..	Wis. C.com.	.....	......

PAR MARCOTTE FRERE

AVIS DE VENTE

Nous avons reçu instructions des compagnies d'assurances de vendre à nos salles rue Saint-Jacques,

Mercredi, le 9 Janvier,
A ONZE HEURES

en lots pour convenir au commerce et sans réserve : une caisse de gants de chevreau "Roullon," d'une valeur de $2,500.00, assortis de couleurs et de grandeurs.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
53—3

Vente de Liquidation

M. McD. Haine nous a donné ordre de vendre à nos salles, rue Saint-Jacques,

Mercredi, 9 Janvier à 10 hrs,

sans réserve et en lots pour le commerce, toute la balance des effets consignés à Benning et Barsalou, et transportées à nos magasins, comprenant : prélarts en caoutchouc, tapis de corde et de laine, tapis de paille, paillassons, tweeds, draps, hardes de confection et autres marchandises.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
53—3

VENTE DE CUIR

JEUDI 10 JANVIER A 10 HEURES

Nous vendrons à nos salles, rue Saint-Jacques, sans réserve, et en lots pour les besoins du commerce :

$20,000.00 de cuirs légèrement endommagés par l'eau, dans le grand incendie de la rue Sainte-Hélène.

Cuir à semelles, veaux français et canadiens, peaux de chevreau, Congola, Kip, peaux de moutons et autres.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
53—3

Vente par Encan

LUNDI, 14 JANVIER
à 2 heures P.M.

Salle, 69 rue Saint-Jacques, Marcotte Frères, encanteurs. Sera vendu tout l'actif qui appartenait au Parc Riverside, autrefois, avec l'option du terrain à 25¼c du pied carré pour une grandeur de 215,000 pieds. L'acheteur aura neuf ans pour l'option du terrain, aux conditions du terrain. Pour plus amples informations, s'adresser chambre 511 New-York Life Building.
55—1

Convocation des Créanciers

Province de Québec, District de Montréal } Cour Supérieure

Dans la faillite de Moses Shapiro, David H. Shapiro, Lazarus Tepletzky et Michael Kafelovitch, tous de Montréal, et y faisant affaires comme manufacturiers, sous la raison de Excelsior Cloak Co., et comme marchands de meubles sous la raison de Universal Furn. Co.

Il est ordonné aux créanciers de ladite faillite de comparaître devant un des juges de la Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le quatorzième jour de janvier courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de ladite faillite.

Montréal, 7 janvier 1907.
B. TURENNE,
Député protonotaire, C. S.
55—1

PAR WALKER M. KEARNS

Vente d'un Roulant de Ferme
Chevaux, Bétail, Machines, Voitures, Produits, etc.

Le soussigné vendra à l'encan public, pour le compte de
La SUCCESSION de feu T.J.VIRTUE
Mercredi matin le 9 Janvier
A LA FERME,
55, CHEMIN du BAS de LACHINE, Verdun.

40 vaches à lait (la plupart devant mettre bas au printemps), un taureau Hereford, trois chevaux de travail et de trait, une quantité de foin, une faucheuse, un rateau à cheval et autres instruments, une charrette écossaise, une charrette à foin, un box sleigh, un cutter, une express légère, voiture, voitures simple et double, et un harnais de charette, et nombre d'autres articles.

Vente à 11 heures.
WALTER M. KEARNS. Encanteur.

Prenez les tramways Wellington jusqu'à l'angle de l'avenue Hickson.
53—3

MICHAUD FRERES & CIE
Exportateurs de Grains.
Bureau: 91 RUE ST FRANCOIS-XAVIER
MONTREAL. mjnFFa

L. R. MONTBRIAND,
Architecte, Evaluateur et Mesureur
No 230 Rue St-André.
Bell Tél. Est 1703. Montréal.
52-n a

THE LAPRAIRIE BRICK COMPANY, LIMITED

Montréal, 10 janvier, 1907.
L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des actionnaires de cette compagnie aura lieu à son bureau, chambre 25, édifice du Board of Trade, cité, LUNDI, LE 21ième jour de JANVIER, 1907, à 3 heures p.m., pour recevoir l'exposé annuel, élire les directeurs et expédier la besogne générale.
Par ordre du bureau,
FRED. WESTBROOK, Secrétaire.
53— 3

TEL. BELL MAIN 5493
Beaulieu & Berthiaume
AVOCATS
J. A. BEAULIEU,
ARTHUR BERTHIAUME.
Edifice "LA PRESSE" MONTREAL.
23-a

Province de Québec
District de Montréal

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la corporation de la Ville de Notre-Dame de Grâces s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi pour amender sa charte, 6 Ed. VII, ch. 53, pour, entre autres fins, les suivantes, savoir :

(a) Pour définir ses pouvoirs d'emprunts ;
(b) Pour lui donner le pouvoir d'accorder des franchises, et exemption de taxes aux industries ;
(c) Et définir ses pouvoirs d'emprunts ;
(d) Réglementer la qualification des échevins ;
(e) Et autres fins.

Montréal, 4 décembre 1906.
MORRISON ET O'SULLIVAN,
Procureurs de la Ville de Notre-Dame de Grâces. 32—n

PROVINCE DE QUEBEC
MUNICIPALITE DU COMTE DE VERCHERES

AVIS PUBLIC est par le présent donné par moi, J. Albert Geoffrion, secrétaire-trésorier, que le terrain ci-après mentionné sera vendu à l'encan public, à Verchères, dans la salle des séances du conseil de cette municipalité, mercredi, le sixième jour de mars prochain, à dix heures avant-midi, à défaut du paiement avant la vente des taxes municipales et scolaires et des frais encourus, savoir :

Municipalité de la paroisse de Sainte-Julie :

Un terrain au nom de Joseph et Odilon Brodeur, propriétaires, résidant en lieux inconnus, étant le numéro quatre cent-cinquante-huit—458—du cadastre officiel de la municipalité de la paroisse de Sainte-Julie.

Montant dû. $1.88

J. ALBERT GEOFFRION, Secrétaire-trésorier.

Verchères, 3 janvier 1907. 54—2

VENTE DE REGAIN DE SCROGGIE

Complets et Pardessus de Messieurs, à une réduction de 25 à 45 pour cent.



Les vêtements de Scroggie sont confectionnés par les meilleurs fabricants de vêtements et par les maisons les plus importantes connues de centaines de milliers de messieurs. Les vêtements Fit-Rite, confectionnés expressément pour Scroggie, les vêtements les mieux faits possibles, ayant plus de parties confectionnées à la main que tout autre vêtement du même genre, sont offerts, à un prix minimum. En conséquence, ces vêtements, faits par les meilleures institutions, sont les meilleurs qui soient offerts en vente.

Les vêtements de Scroggies, grâce aux nombreux avantages de cette maison, étant donnés leurs prix primitifs, sont supérieurs à tous ceux vendus ailleurs.

Vous pouvez maintenant épargner de 25 à 45 pour cent. Durant cette vente, toutes les retouches seront faites gratuitement,et tous les privilèges et avantages du service supérieur de Scroggie, seront à votre disposition, à savoir : Livraison gratuite et commandes par le téléphone et la poste exécutées promptement.

$9.50 Pour Complets et Pardessus Valant juqu'à $15.00

En cheviote, casimir, tweed, serge et worsted strictement pure laine, taillés à la dernière mode, confectionnés et garnis avec autant de soin que les vêtements coûtant le double.

$13.50 POUR COMPLETS ET PARDESSUS VALANT JUSQU'A $22.50

Complets en worsted de qualité supérieure, en casimir mélangé de soie très bien fini et en chic cheviote, entièrement confectionnés à la main, modèles des plus parfaits.

Les hommes qui recherchent de bons vêtements devraient mettre tous les obstacles de côté, et venir demain. La vente commence à 8 heures a. m. Il y aura des commis supplémentaires pour vous servir.

Gants de Dames $1.25 pour 59c

Comme nous annonçons énormément, dépensant des milliers de dollars pour établir notre réputation, nous ne voudrions pas risquer celle-ci en vendant des marchandises qui ne correspondrait pas à nos prétentions.

Chaque article mentionné est garanti comme donnant satisfaction.

Gants et mitaines de garçonnets et de dames, noirs et de couleurs, en Suède et en chevreau, doublure ouatée. Régulier 75c, $1.00 et $1.25. Spécial, la paire 49c

Beaux gants de dames en cachemire avec deux boutons à pression, noirs et de couleurs ; doublure mercerisée. Régulier 35c. Spécial, la paire 25c

Gants de dames de qualité exceptionnelle pour promenade ; anglais du Cap, avec boutons à pression ou boutons en écaille; nuance tan clair. Régulier $1.50. Spécial, la paire $1.00

Articles pour Hommes à des Prix Remarquables — Chemises de 75 cts pour 34c

Mercredi, nous ferons une autre vente de chemises de flanelle, égale, sous le rapport de la valeur, à la dernière que nous avons faite. Belles chemises en batiste, poignets à même, en bleu, rose et fauve, dessins à raies et à fleurs, grandeurs 14 à 17. Prix régulier 75c, pour . . 34c

15 douzaines, — 30 p.c. d'escompte.

Chaussettes pesantes pure laine, talons et bouts renforcés, pieds sant couture, en mélanges de bruyère de fantaisie, pour hommes. Prix régulier 35c la paire. Mercredi, prix spécial, la paire . . . 25c

Lot de 10 douzaines — 20 p.c. d'escompte.

Foulards carrés en soie noire, de grande dimension, pour hommes. Prix réguliers $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00. Prix spéciaux, mercredi, 80c, $1.00, $1.20, $1.40, et $1.60

Faux-Cols de 15c pour 5c

Une autre offre remarquable de faux-cols de première qualité, en toile à 4 plis, de formes populaires, points 14 à 17. Prix réguliers 15c, pour 5c chacun; la douzaine. 50c

CHAUSSURES SATISFAISANTES

Ceux qui portent des chaussures de Scroggie ont par cette annonce, l'assurance qu'ils auront satisfaction, ainsi qu'une garantie quant à la qualité de la main-d'oeuvre, de la durabilité du matériel sans compter tous les traits qui distinguent les chaussures modernes à prix réduit.

Quelques paires d'échantillons de pantoufles pour hommes, genre opéra, rouge et brun. Grandeur 7 seulement. $3.50 pour $1.19

Pardessus pour hommes, doublure ouatée noire, à l'épreuve de l'eau; de la meilleure qualité. Toutes les grandeurs. Régulier $1.75 pour $1.45

Un petit lot de bottines pour demoiselles, en veau et à lacets; semelles trépointes Goodyear et talons bas. Edwin C. Burts. $3.50 pour $1.95

Bottines en chevreau vici, à lacets pour dames; bout verni, semelles à trépointes Goodyear et talons cubains. Grandeurs 2½ à 7. Rég. $3.50 pour $1.95

Chaussures en chevreau chocolat, genre Oxford Blucher; semelles à trépointes Goodyear, pour dames, talons cubains $3.50, pour $1.95

Belles claques pour dames, jolis bouts; toutes les grandeurs 50c

SPLENDIDES Offres de RUBANS

Prenez note des épargnes immenses que vous pourrez faire sur les rubans, durant cette fameuse vente de regain. Les occasions comme celles offertes aux acheteurs de mercredi ne se verront plus cette saison, et ce que vous aurez de mieux à faire serait de venir de bonne heure, alors que les assortiments sont au grand complet.

200 verges de ruban cordé très pesant, 2, 2¼, 2½ pouces de large, couleurs : marine, azur, crème et mauve ; aussi ruban rayé de fantaisie, couleurs : bleu marine et blanc rose et blanc, azur et blanc, etc., se vendant régulièrement de 25c à 35c la verge. Prix de vente. 7½c

Ruban en soie taffetas chiffon, 6 pouces de large, en une variété complète de nuances. Prix spécial. 20c

Rubans à fleurs de fantaisie, 5¼ pcs de large, jolis dessins de feuilles, de diverses nuances de vert, avec bordure étroite de couleur, très employés pour ouvrages de fantaisie, fronces de coussin, etc. Prix spécial, la verge.. 19c

Rubans à pois polka de fantaisie, 5 pouces de large, gros pois polka de couleur sur fond blanc et bordures de couleur, nuances : rouge, marine, vert, rose, royal et azur. Prix régulier, 35c. Prix spécial. 19c

Rubans à carreaux de fantaisie, 5¼ pouces de large, avec grosse corde, convenables pour ouvrages de fantaisie, boucles à cheveux, cravates, etc., en une bonne variété de nuances. Prix spécial. 25c

Ruban de fantaisie, 4 et 5¼ pouces de large, de toutes les nuances, à carreaux de fantaisie, centres brodés de fantaisie et bordures à raies de couleurs, très employé pour chapeaux. Prix spéc. 22½c

LE LEADER DU CONSEIL

Proteste contre une entrevue donnée par l'échevin Gadbois à

UN JOURNAL

Il ne souffre d'aucune maladie morale si le reste n'est pas bien solide.

EXPLICATIONS

A la prière du maire, retenu chez lui par une indisposition, la question de l'éclairage a été encore une fois renvoyée à la prochaine séance du conseil.

Cependant l'incident qui ne manque pas de se produire chaque fois qu'on touche à cette question brûlante (sans jeu de mot) est encore venu briser la monotonie d'une séance consacrée à des affaires de routine.

L'échevin Payette qui était indisposé depuis plusieurs jours et qui ne devait pas venir à la séance était cependant le premier à son siège, lorsque la séance s'ouvrit. Il expliqua sa présence inattendue.

"C'est, dit-il, contre l'avis de mon médecin que je suis ici cet après-midi, je suis venu pour répondre à certaines insinuations malveillantes qui ont été faites à mon égard. On a prêté à l'échevin Gadbois, un langage que je ne lui connaissais pas. On m'a plus d'une fois insulté, sans que je m'en occupe. On a pu apparemment m'atteindre, mais en réalité je suis resté intact et je n'ai jamais pris la peine de me défendre. Cependant il n'en est plus de même quand on rapporte les paroles d'un collègue et j'ai le droit de me défendre. On a parlé de maladie diplomatique. C'est une maladie qui ne m'a jamais atteint. J'espère que l'échevin Gadbois expliquera ce qu'il a voulu dire. Je suis malade depuis 5 jours et si j'avais écouté mon médecin je ne serais pas ici. J'espère que cela ne me fera rien. Je ne souffre cependant, Dieu merci, d'aucune maladie morale si le reste n'est pas bien solide."

Ces paroles ont été couvertes d'applaudissements prolongés.

L'échevin Gadbois, qui s'était levé dès les premières paroles, de son collègue, exprima son plaisir de voir le conseil prodiguer ses applaudissements à l'échevin Payette.

"J'admire moi-même l'échevin Payette, dit-il, mais je ne retire pas ce que j'ai dit. Si je relis l'entrevue incriminée qui est publiée dans un journaldu matin, je n'y puis tout de même voir l'insinuation à l'adresse du président des finances. J'ai dit qu'il était possible qu'il y eut là une tactique de certains échevins pour empêcher les adversaires du projet actuellement devant le conseil d'être présents à la séance."

Et l'incident est clos.

SAINT-AUGUSTIN

Les jeunes filles du Petit Brûlé nous ont fait une agréable surprise, les 3 et 4 de janvier courant, par une belle séance dramatique et musicale, qu'elles ont donnée à l'école.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Chas. H. Fletcher **et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'experience à l'encontre des essais.**

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité, Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

ELECTIONS MUNICIPALES A BUCKINGHAM

On se prépare avec activité à la lutte de lundi prochain.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Buckingham, 8. — La nomination des candidats à la mairie et à l'échevinage, a eu lieu hier, entre midi et une heure. Voici les noms de ceux qui brigueront les suffrages des électeurs lundi prochain jour de la votation: Pour la mairie, M. W. H. Kelly, marchand de bois, candidat des ouvriers, et M. G. L. Parker, rentier dans le quartier sud, en remplacement de M. Aristide Lapierre, sortant de charge, M. François-Xavier Duval, marchand de liqueurs, candidat des ouvriers, fera la lutte avec le Dr J. D. Sicard, dans le quartier ouest, M. G. Bothwell, propriétaire des bâteaux à passagers, sur la Lièvre dont le terme est expiré est de nouveau mis sur les rangs; M. J. P. Beauchamp, rentier, candidat des ouvriers, lui portera opposition. Dans le quartier nord, M. Wilfrid Bertrand, a été réélu par acclamation.

La nomination s'est faite sans incident, les candidats à la mairie, ont exposé leur programme à la foule qui s'était assemblée à l'Hôtel-de-Ville. Les autres candidats et aussi M. Isidore Renaud, ouvrier, ont prononcé des discours qui soulèvèrent de vifs aplaudissements. La lutte sera d'une activité fiévreuse, Depuis plusieurs années les élections municipales se faisaient sans entrain et étaient presque une affaire de routine. Les électeurs dont la majorité était composée d'ouvriers généralement employés de la compagnie McLaren, dont ils subissaient le joug, surtout en temps d'élection, votant presque unanimement pour les candidats, qui, dans le conseil, ne se souciaient que des intérêts financiers des capitalistes de la ville. Cette année la situation étant des plus tendue entre la compagnie et les ouvriers, depuis la formation de l'Union, de la déclaration de la grève et des événements malheureux du 8 octobre, ces derniers, se sentant libres de voter sans craindre les conséquences fâcheuses qui autrefois, existaient, veulent former un conseil indépendant et être représentés par des hommes qui travailleront dans l'intérêt de la ville et de la classe ouvrière. Ils ont en conséquence mis sur les rangs des candidats de leur choix qui sont tous des hommes très en vue. Cette campagne municipale promet donc d'être des plus intéressantes. Les différents Polls, le jour de la votation, le 14 courant, seront dans l'ouest chez M. Théobal Tremblay, dans le sud chez M. A. Doré, pour la mairie, à l'hôtel de ville.

Petite Robe



Le style nouveau est aussi recherché pour les robes des fillettes que pour les vêtements des grandes personnes. Le modèle ci-dessus est celui d'une robe de toile indienne plissée et garnie de valencienne. Le yoke est original et fait d'une façon unique. Les petits plis étroits sous le yoke, tant en avant qu'en arrière, sont plaisants et régularisent l'amplitude de la jupe. Pour grandeur moyenne il faut 2 verges d'un tissu de 36 pouces.

4048. — Grandeurs: 1 à 6 ans.

Les lectrices de "LA PRESSE" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 4048

Département des Patrons, à "LA PRESSE".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Age.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE" avec 10 cents, et le patron No 4048 vous sera adressé quelques jours après.

RETOUR du TONKIN

"J'ai fait deux ans de service au Tonkin, écrit M. Clément Bonour, et j'ai attrapé là-bas une grave dysenterie qui m'a mis à deux doigts de la mort. Je suis revenu en France à demi guéri, faible, languissant et me traînant à peine. Au moindre écart de régime, au moindre refroidissement, à la



CLEMENT BONOUR

moindre fatigue, j'étais repris de rhée et de fièvre. Je pris des bains, un régime fortifiant, des remèdes divers, rien n'y fit, et je commençai bientôt à avoir la diarrhée persistante qui me fit maigrir beaucoup. J'avais des selles abondantes, semblables à de l'eau sale, avec de la bile et des glaires. Je ne pouvais plus manger et vomissais souvent.

"Nul doute que j'aurais été bientôt mort, si mon père ne m'avait fait prendre de la poudre de Charbon de Belloc. Ce remède arrêta ma diarrhée en trois ou quatre jours. Aussitôt, je commençai à manger avec appétit. Je repris mes forces peu à peu, et, après quinze jours de traitement, j'étais complètement guéri".

"Signé : Clément Bonour, au bourg de Saint-André (Vendée), 23 juin 1894".

L'usage du Charbon de Belloc, à la dose de deux à trois cuillerées à bouche après chaque repas, est, en effet, le meilleur remède contre les diarrhées. Il suffit pour guérir en quelques jours les maladies des intestins et les maux d'estomac, même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède.

Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Le Charbon de Belloc ne peut faire que du bien et jamais aucun mal, quelle que soit la dose qu'on prenne. On le trouve dans toutes les pharmacies. Préparation : 19, rue Jacob, Paris.

On a voulu faire des imitations du Charbon de Belloc, mais elles sont inefficaces et ne guérissent pas parce qu'elles sont mal préparées. Pour éviter toute erreur, bien regarder si l'étiquette du flacon porte le nom de Belloc.

P. S. — Les personnes qui ne peuvent s'habituer à avaler de la poudre de charbon de Belloc pourront remplacer son usage par celui des pastilles de Belloc, en prenant deux ou trois pastilles après chaque repas et toutes les fois que la douleur se manifeste. Elles obtiendront les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Ces pastilles ne contiennent que du charbon pur. Il suffit de les mettre dans la bouche où elles se délitent d'elles-mêmes et d'avaler la salive.

A. Quittard, seul agent pour le Canada, Montréal. k

UN FAIT INUSITE

A cette époque de l'année on voit les quais et les hangars permanents encombrés de marchandises.

C'était une chose étrange de voir, samedi les quais fourmilles de travailleurs emplant des marchandises qu'ils tiraient hors d'une soixantaine de wagon à fret du C. P. R. C'est la première fois que l'on voit les quais présenter une telle activité à cette époque de l'année. Le travail se faisait aux nouveaux hangars permanents où le bureau des douanes a dû envoyer une équipe pour la visite des colis en entrepôts.

Les directeurs du C. P. R. déclarent que les affaires vont très bien, quoique ce soit durant l'hiver, et c'est un signe non équivoque de prospérité générale.

ECOLE NORMALE PROTESTANTE

Le comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec se réunit aujourd'hui à Québec. La question la plus importante sera le transport de l'Ecole Normale protestante de Montréal au collège d'agriculture de Sainte-Anne de Bellevue; l'Université McGill à qui sir William Macdonald a donné ce collège pour le diriger, en a fait l'offre officiel hier au Comité Protestant.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers", gravé sur chaque cachet. r

ECHOS MONDAINS

Jeudi dernier, le club des Amis de Longueuil a fait une excursion à Saint-Benoit, le vieil endroit historique qui rappelle les événements de 37.

On devait se réunir chez M. Joseph Girouard, ancien député des Deux-Montagnes, chez lequel on était invité par son fils, M. Joseph Girouard, E.E. L. dont l'amabilité est connue de tous. Les voyageurs guidés par M. Gaspard Girouard, E.G.C., fils de l'hon. docteur Girouard et neveu de M. Jos. Girouard, ont fait un très agréable voyage.

La gracieuse réception que leur ont faite Madame et Mlles Jeanne et Carmen Girouard était de nature à plaire aux excursionnistes. On visita le musée historique après laquelle visite Madame Girouard servit un succulent dîner, bien fait pour réconforter les estomacs fatigués du voyage. A la fin du dîner, on proposa une santé en l'honneur de l'excellente famille Girouard à laquelle il fut spirituelement répondu.

Comme compément, les joyeux voyageurs eurent le plaisir d'entendre Mlles Girouard qui l'une et l'autre ont exécuté au piano des morceaux artistement joués. Ainsi se termina cette belle journée dont le souvenir vivra longtemps dans le coeur de ceux qui ont eu l'avantage de recevoir l'hospitalité si généreuse de la famille Girouard ; c'est nommer : MM. Pietro del Vecchio, E. E.M., président du club ; Louis J. del Vecchio, vice-président ; Alcime Dufresne, organisateur ; Joseph A. Dufresne, secrétaire ; Arthur Hurteau, E.E.A., Alfred Dufresne, E.M.V.; Gaspard Girouard, E.G.C., porte-drapeau.

Le retour s'effectua de la manière la plus heureuse, et tout le monde enchanté de l'excursion et prêt... à recommencer.

× × ×

Samedi, 5 janvier, M. Henry D. Herdt, directeur et gérant général de la "Canadian Glass Coy", de la Pointe Saint-Charles, ainsi que les ouvriers et employés de cette importante manufacture fêtaient leur sympathique camarade et ami, M. Jos. Emile Dufresne, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Léona Masse.

Deux superbes adresses, l'une en français, l'autre en anglais, et également inspirées par de vrais sentiments partant du coeur, furent lues à l'aimable héros de la fête. Puis, une magnifique boîte contenant un service de table en argent, d'une grande valeur, lui fut offerte en présent.

Pour répondre à une si touchante délicatesse, M. E. Dufresne n'eut qu'à laisser parler son coeur. Depuis longtemps il connait la cordialité de ses nombreux amis de la verrerie. Il les remercia chaleureusement pour cette nouvelle marque d'estime, et dit combien il était heureux de ce témoignage de leur précieuse amitié, particulièrement dans cette circonstance, qui est l'une des plus solennelle de la vie.

Tout le monde s'est séparé ému, et le coeur plein de bons souhaits pour le bonheur de M. Jos. Emile Dufresne.

× × ×

A l'occasion de la fête des Rois un euchre party eut lieu chez M. et Mme J. A. MalBoeuf, de la rue Mont-Royal.

La partie fut très contestée et animée.

Les heureux gagnants furent : 1er prix, Mme H. Rondeau, M. F. Rondeau ; consolation, Mlle C. Bourdeau, M. E. MalBoeuf.

Il y eut un magnifique réveillon. La musique, le chant et la déclamation eurent de charmants interprètes. On se sépara à regret chacun emportant un délicieux souvenir de cette agréable soirée.

On remarquait à la soirée : MM. et Mmes C. Desjardins, L. Desjardins, H. Riendeau, Mlles A. et A. Desjardins, M. E. Chartrand, tous de Sainte-Rose; M. et Mme F. Riendeau, Mlle C. Riendeau, de Beloeil ; MM. et Mmes R. Lanthier, F. X. Gagnon, J. A. MalBoeuf, E. D. Cauchon, Mme F. L. Cauchon, Mlles M. J. Cassin, A. MalBoeuf, S. Laurin, Marie et Mme Cauchon, MM. E. MalBoeuf, E. Quin.

× × ×

Les parents de M. et Mme Alf. Gauthier se sont réunis à leur résidence, 1511 SaintUrbain pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

Parmi les personnes présentes on remarquait : M. et Mme L. Gratton, M. et Mme D. Pepin, M. et Mme E. Gauthier, M. et Mme N. Gauvreau, M. et Mme C. Gauthier, M. et Mme P. Dépatie, M. et Mme H. Gratton, M. et Mme W. Bertrand, M. et Mme D. Pepin, fils, M. et Mme H. Bruneau, M. G. Gauthier, M. Ern. Gratton, Mlle Alp. Dubois, M. O. Dépatie, Mlle Ida Gauthier, Mlle L. Gauthier, etc.

Il y eut présentation d'adresse accompagnée de riches cadeaux. On se sépara en souhaitant encore de nombreuses années aux héros de la fête.

× × ×

On annoce pour le 15 janvier le mariage de M. Hormisdas Brault, de Sainte-Martine, avec Mlle Alice Laporte, de Howick Jonction.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église paroissiale par M. le curé de Saint-Hippolyte, cousin de la mariée.

× × ×

On annonce pour la fin de ce mois le mariage de M. Flurio Deslierres, de Saint-Bruno, avec Mlle Isola Carmel.

× × ×

Mlle Annie Brennan, de Montréal, est allée à Sorel chez son cousin, M. H. Legault.

× × ×

On annonce pour le 10 janvier le mariage de Monsieur Treffié Giroux, de Baker City, Oregon, avec Mlle Albina Gagné de cette ville.

La bénédiction nuptiale sera donnée à 7½ heures, à la chapelle du Sacré-Coeur, église St-Jacques.

× × ×

Chez M. le docteur Pratt, de Longueil, ont eu lieu le jour du premier de l'an les fiançailles de M. Hector Dupuy, de la maison Hodyson et Summer, de Montréal, avec Mlle Eucharista Lamarre.

× × ×

M. Gaspard Côté, de Cohoes, N. Y., est en ville chez son père M. G. Côté, rue Pontiac, où il est venu passer les fêtes du jour de l'an.

× × ×

On annonce le prochain mariage de Alfred Laganière, ingénieur de la Grondines Stone Co., avec Mademoiselle Florida Lemay, de la paroisse des Grondines, comté de Portneuf.

× × ×

Monsieur Ubalde Garand, de la maison Garand, Terroux et Cie., banquiers et courtiers, est parti pour voyage, accompagné de Madame Garand, pour visiter New-York, Atlantic City, etc. Monsieur Garand est parti dans l'intérêt de sa santé.

× × ×

M. et Mme Louis Daoust, d'Ogdensburg, N.Y., sont en vésite à Montréal chez M. Alexandre Gendron.

× × ×

M. Arthur A. Vallée, d'Ogdensburg, N.Y., agent de "La Presse", est en visite à Montréal, chez son beau-frère, M. Henri Scott, bijoutier, 1545 Ste-Catherine. est.

× × ×

M. Zénon Dansereau ,de cette ville, est parti pour un voyage à Verchères, dans l'intérêt de sa santé.

× × ×

Mlle Léontine Bouthillier, modiste de Laprairie, est en visite à Montréal, chez Mlle Aurore Brunelle, de la rue Iberville.

× × ×

Mlle Anna Lalonde, de Montréal, est à Valleyfield chez son amie Mlle Laurence Courville.

× × ×

Dimanche dernier au soir, M. et Mme L.N. Miller, de la rue Berri, recevaient un groupe d'amis dans une réunion intime.

× × ×

Dans le compte-rendu des examens aux cours particuliers de Mlle Lanctôt, c'est par une émission involontaire que le nom de Mlle Gabrielle Brodeur, qui a obtenu le prix d'arithmétique, cour supérieur, 2ième division, n'a pas été mentionné.

L'ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

Un grand nombre de membres sont admis.

A une assemblée du bureau de direction de l'Association Saint-Jean-Baptiste, tenue au Monument National, le 4 janvier 1907, à laquelle assistaient l'hon. F. L. Béique, juge Lafontaine, MM. L. G. A. Cressé, C.R.; J. J. Beauchamp, C.R.; A. Prud'homme, P. Patenaude, G A. Marsan et A. Gagnon qui forment le quorum du bureau de direction ; et M. Thomas Gauthier avec le président et le trésorier, représentant la Commission Financière, les personnes suivantes ont été admises membres actifs de l'Association Saint-Jean-Baptiste : MM. Hormisdas Lajeunesse, Ferdinand Coursol, R. Lanctôt, Charles Farand, Edouard P. Olivier, Eugène Desmarais, Hector Lapierre, Rodrigue Dubois, Charles B. Biron, Pierre Leclerc, Jacques Arcadius Leblanc, Anselme Séraphin, Charles Tison, Emery Dupont, George M. Garnier, Alfred Duranleau, J. M. Badeaux, Pierre Amable Archambault, Fernand Raby, Armand Chaput, Joseph R. Lesage, Camille Bernier, Côme Alfred Dugas, Edouard Lacroix, Henry L. Auger, Armand Lapierre, Charles Giard, Albert Lecavalier, Alphonse Raymond, Joseph Guernon, Edouard Léveillé, Pascal Gagnon, Ad. Duval, Alphonse Martin, Joseph Amédée Turcot, Paul Edouard Gagnon, Charles Edouard Gagnon, Ruben Charles Laurier M. Dufault, S. A. Brault, J. A. Chevrier, Raoul G. de Lorimier, Tenri Comte et P. Bonhomme.

Les directeurs de l'Association espèrent que tous les Canadiens-français se feront un devoir de faire partie de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Il suffira à tous ceux qui désirent en faire partie d'envoyer une demande d'admission dans les termes suivants : "Je, soussigné (prénom, nom, occupation et domicile), demande à être admis membre actif de l'Association Saint-Jean-Baptiste et m'engage à payer la contribution annuelle d'un dollar le 15 janvier, au bureau de la dite Association, aussi longtemps que je resterai membre actif.

(Signature de l'aspirant).

Des blancs d'application peuvent d'ailleurs être obtenus en aucun temps au Monument National, en s'adressant au secrétaire-trésorier.

LE PACIFIQUE AUGMENTE SA FLOTTE

M. Arthur Piers du Pacifique Canadien, doit partir vendredi prochain pour l'Europe, dans le but assure-t-on, de conclure des arrangements avec les grandes compagnies de construction navale, en vue d'augmenter la flotte du Pacifique.

Le voyage de M. Piers serait motivé par les plans soumis au Pacifique par M. Wm. Gracie, de la compagnie Farfield.

Les officiers de la grande compagnie de transport canadienne, n'ont donné aucun renseignement samedi, mais ont eu l'air de dire que de nouveaux navires seraient construits très prochainement. Ils seront construits sur le modèle des navires "Empress", mais ils seront plus grands, pour pouvoir donner un service meilleu aux passagers, dont le nombre augmente toujours. Trois nouveaux paquebots de ce genre seront lancés cette année.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

La rareté de la main d'oeuvre est préjudiciable aux compagnies de chemin de fer.

Winnipeg, 8 — L'un des agents du C. P. R. à Winnipeg déclare que le problème le plus difficile à résoudre c'est de trouver de la main-d'oeuvre, car la Cie du C. P. R. qui désirait, l'an dernier, construire 900 milles de voie, n'a pu en compléter que 300.

"Si l'on pouvait se procurer des hommes, le C. P. R. aurait au moins 500 milles de plus de voies ferrées. Pas moins de 1,000 milles sont actuellement en voie de construction ; et l'augmentation, en 1906, n'a pas atteint la moitié de ce qu'elle aurait dû être.

Le manque d'ouvriers est si désastreux pour le Grand-Tronc-Pacifique aussi bien que pour le C. P. R. et la Canadian Northern Company, qu'il est tout probable qu'à la prochaine session du parlement on demandera au gouvernement d'autoriser quelques compagnies à faire venir des ouvriers de l'étranger.

Voyez l'annonce de la Grande Vente chez MARCHAND dans La Presse de Mercredi.

PIANOS

L. J. RIVET,

134e rue et Southern Blvd. NEW-YORK.

Montréal, Boulevard St. Laurent, 29-mjsn

BERTHIERVILLE

Nous aurons, vers le commencement de février, une retraite sur la tempérance, qui sera prêchée par le Rév. Père Barolet, de l'ordre des Rédemptoristes.



Cette toux intermittente continue
Parce que votre système est épuisé et votre force de résistance affaiblie.

Prenez l'*Emulsion de Scott.*

Elle reconstitue et renforce tout votre organisme.
Elle renferme de l'Huile de Foie de Morue et des Hypophosphites préparés de manière à la rendre facile à prendre et à digérer.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS 50c. et $1.00. yyww

UNE FETE BRILLANTE



RECEPTION DU BARREAU — L'ENTREE DE LA SALLE DE RECEPTION ET LES INVITES SE PROMENANT DANS L'IMMENSE CORRIDOR

Suite de la dernière page

taine et Mme Lafontaine, M. Calixte Lebeuf, P. R. DuTremblay, M. et Mme A. E. Harvey, William H. Bertier, Mlle Scanlan, Dr Jean Girouard, L. J. Papineau, Mlle Préville, J. W. Jalbert,, Mlle Célina Grothé, Gustave Renaud, Dr O. F. Mercier, M. et Mme O. F. Mercier, M. et Mme Henrio Lionais, M. et Mme Adolphe V. Roy, M. et Mme F. J. Bisaillon, Mlle Eglauch,Mme E. Pervillier Benoit, M. et Mme Henri P. Pepin, M. et Mme J. Léopold Globensky, M. et Mme Jos. A. Lamarche, Evariste Brassard, Charles Dorion, Hormisdas Pelletier, Raoul T. St Julien, P. C. Lacasse, M. et Mme Alfred Mackay, M. et Mme H. Lanctôt, Dr et Mme Louis Franchère, Louis Ouimet, M. et Mme W. A. Handfield, M. et Mme Silas H. Carpenter, M. et Mme Simpson Walker, Jos. B. Lamarche, Joseph Charles Walsh, le chef Campeau, Mlle Laura Campeau, M. Jacob De Witt, M. Edmond Brossard, M. et Mme J. Cléophas Lamothe, le juge Curran, M. et Mme Milton L. Hervey, M. et Mme Eusèbe Branchaud, M. Dominique Monet, Mme F. Hurtubise, M. et Mme Z. G. Larochelle, M. et Mme Paul Saucier, M. E. A. B. Ladouceur, Mlle Clara Joséphine Curran, M. et Mme W. E. Mount, Jérémie L. Décarie, M. et Mme L. J. S. Morin, M. Emile Beauchamp, M. et Mme Georges Molleur, M. et Mme J. Alex. Legault, Mlle M. Conway, M. et Mme Bruno Turenne, Dr A. R. L. Marsolais et Mlle Berthe Marsolais, Mlle Gabrielle Nadeau, M. et Mme Jos. B. Lamarche, Mlle Emma Bourbonnière, M. Arthur Vallée, M. F. Jos. Laverty, Mlle Anna Mailloux, M. F. X. Roy, M. et Mme Numa E. Brossoit, M. et Mme E. A. Marsan, Hon. M. et Mme J. I. Tarte, M. et Mme Charles Wilson, Mlle Rainville, M. et Mme Albert E. de Lorimier, Mlle de Lorimier, Mlle St-Jean, Mlle Décary, M. Alphonse Décary, M. et Mme J. A. Jarry, Mme A. Brillon, Mlle B. Rolland, M. J. D. Rolland, lt.-col. et Mme Mackay, Mlle Esther Rolland, Mlle Persillier Lachapelle, Mlle Belcourt, M. et Mme Siméon Beaudin, Mlle Beaudin, Mlle Marie Baby, notaire et Mme C. E. G. Lesage, Mlle Rodier, M. et Mme Jos. B. Bérard, M. et Mme D. A. Lafortune, Mlle Alma St Germain, Mlle Young, M. et Mme Aimé Geoffrion, M. et Mme Paul St Germain, Sénateur et Mme Béque, Mlle Jeanne Rivet, Hon. M. et Mme P. E. Leblanc, Hon. M. et Mme H. J. Cloran, M. et Mme Olivier Demers, M. et Mme Busteed, Hon. J. Aldéric Ouimet, Mlle Ouimet, Mlle Eugénie Ouimet, Mlle Thérèse Brosseau, Mlle Pulchérie Brosseau, M. Rosario Genest, M. et Mme E. D. Marceau, M. et Mme Charles Bruchési, M. et Mme D. A. Lafortune, Mme Brodier, Hector Garand, M. Gustave Lanctot, Mlle C. E. Demers, Mlle Perrault, Mlle Comtois, Mlle Maréchal, Mlle Vaillancourt, M. Gaston Doucet, Mlle DeGuise, Mlle L. de Guise, M. Louis de Guise, Dr Rodolphe Boulet, M. G. A. Morrison, Mlle Morrison, Mlle Cadieux, M. et Mme L. J. Tarte, Mme J. H. Damphousse, Mlle Archambault, Mlle Lucienne Archambault, M. Fernand Dansereau, Capitaine Louis H. Archambault, Honoré Damphousse, M. et Mme Chas Emard, M. et Mme Arthur Berthiaume, Mlle Archambault, M. et Mme J. L. Archambault, M. Charles E. Demers, M. P. Bercovitch, Dr E. P. Lachapelle, Hon. juge Pagnuelo, Hector Bisaillon, Raoul de Lorimier, Rodolphe Monty, M. Paul Lacoste, Ernest Décarie, M. Emile Beauchamp, Pierre Beullac, M. G. A. Marsan, M. Pierre Beullac, M. G. A. Marsan M. V. de Struve, consul de Russie, M. et Wilfrid Bessette, baron d'Halewuju, M. Chouillou, Henry Elliott, Jos. Archambault, Arthur Beauchesne, J. A. Brodeur, M. et Mme Martin, John Sullivan, M. Duranleau, M. et Mme E. H. Godin, Edouard Fabre Surveyer, Tom Chase Casgrain, Ernest Tremblay, Louis Filion, Mlle L. Filion, Mlle C. Filteau, Arthur Brunet, Elzéar Roy, Jean Charbonneau, M. J. B. A. Tison, etc.

Après la réception, les invités passèrent au buffet où des rafratchissements et une délicieuse collation furent servis. Après que chacun eut goûté aux mille et une bonnes choses du souper, l'on revint dans la salle de réception où l'orchestre s'était installé. L'on se forma en quadrilles, et la danse commença.

Des heures heureuses s'envolèrent. Tout à coup la musique attaqua le God Save the King. Il était déjà minuit. Le public se retira alors.

La réception avait été un brillant succès.

Voici la liste officielle des invités :

Son Excellence le Comte Gray, Gouverneur Général du Canada.

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, Sir L.-A. Jetté.

Premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier.

Ministre de la Justice, l'honorable A. B. Aylesworth.

Député ministre de la Justice, M. E. L. Newcombe.

Chef de l'Opposition à la Chambre des Communes, M. R. L. Borden.

Juges de la Cour Suprême du Canada: Hon. Chs Fitzpatrick, juge en chef, Ottawa. Ont., Hon. Désiré Girouard, juge Puisné, Ottawa, Ont., Sir L. H. Davies, K. C. M. G., juge Puisné, Ottawa, Ont., Hon. John Idington, juge Puisné, Ottawa, Ont., Hon. James Maclennan, Juge Puisné, Ottawa, Ont., Hon. Lyman Duff, Juge Puisné, Ottawa, Ont.

Greffier, M. E. R. Cameron, K. C.

Juge de la Cour d'Echiquier, Hon. G. W. Burbidge.

Greffier, M. L. A. Audette.

Juges de la Cour du Banc du Roi: Hon. Sir Alex. Lacoste, Juge en Chef; Hon. Joseph G. Bossé, Juge Puisné; Hon. Jean Blanchet, Juge Puisné; Hon. R. N. Hall, Juge Puisné; Hon. N. W. Trenholme, Juge Puisné; Hon. J. Lavergne, Juge Puisné.

Greffiers: MM. C. A. Chênévert, greffier de la Cour d'Appel; Ls Ouimet, député greffier; J. B. Lamarche.

Juges de la Cour Supérieure: — Hon. Sir Melbourne M. Tait, Juge en Chef, Hon. M. T. Taschereau, Hon. M. Mathieu, Hon. L. O. Loranger, Hon. C. P. Davidson, Hon. Ls. Tellier, Hon. C. C. DeLorimier, Hon. S. Pagnuelo, Hon. W. W. Lynch, Knowlton, Dist. de Bedford, Qué. ; Hon. J. S. Archibald, Hon. J. J. Curran, Hon. J. E. Robidoux, Hon. A. Rochon, Hull, Qué.; Hon. E. Z. Paradis, St Jean, Qué. ; Hon. T. Fortin, Hon. H. C. St Pierre, Hon. N. Charbonneau, Sorel, Qué. ; Hon. John Dunlop, Hon. M. Hutchinson, Sherbrooke, Qué.; Hon. Ph. Demers, Hon. L. N. Champagne, Hull, Qué.; Hon. Eug. Lafontaine.

Protonotaire, C. S., Montréal: — Hon. D. Monet.

Shérif, Montréal. — Hon. R. Thibaudeau, M. P. M. Durand, Député.

Greffiers de la Paix. — MM. L. W. Sicotte, U. Lafontaine.

Magistrats de Police. — MM. M. G. Desnoyers, F. X. Choquet, Camille Piché, H. Lanctôt, A. F. Carrier.

Greffier de la Cour de Police. — M. A. E. Corriveau.

Juges de la Cour de Circuit. — MM. Chs. Champagne, J. D. Purcell, A. Dorion.

Greffier. — M. P. A. Archambault.

Greffier, Cour Vice-Amirauté. — M. W. S. Walker.

Bibliothécaire. — M. Arth de Lisle.

Coroner: — M. Edmond McMahon.

Maire de Montréal: — M. H. A. Ekers.

Greffier de la Cité: — Hon. L.-O. David, M. R. Beauset, Député.

Recorders de Montréal: — MM. A. E. Poirier, R. S. Weir.

Greffier: — M. L. A. Lefebvre.

Sénateurs: — Hon. Chs. de Boucherville; Sir Geo. A. Drummond, Sir Wm. Hingston, Hon. Wm. Owens, Hon. L. J. Forget, hon. A. A. Thibaudeau, hon. J. P. B. Casgrain, hon R. Mackay.

Membres de la Chambre des Communes: — MM. Rodolphe Forget, H. B. Ames, M.P., Henri Bourassa, A. Verville, R. Bickerdike, M. Martin.

Conseil Législatif: — Hon. T. Berthiaume, Hon. J. Girouard, M.D., Hon. J. D. Rolland, Hon. J. Lanctôt, M.D., Hon. N. Pérodeau.

Membres de l'Assemblée Législative: — MM. A. Bergevin, M. Perrault, L. J. Lemieux, J. A. Chaurest, Godfroy Langlois, G. W. Stephens, M. J. Walsh.

Bâtonniers du Barreau de la Province; MM. F. X. Drouin, C. R., Bâtonnier Général, Québec, C. W. Cate, Bâtonnier, section de St-François, Sherbrooke T. P. Foran, K. C., Bâtonnier, section Ottawa, Hull., Qué., J. A. Tessier, C. R., Trois-Rivières, R. P. Crépeau, Bâtonnier, section Arthabaska.

Consuls: — MM. Comte F. Mazza, Consul Général d'Italie; Dr F. Freyesleban, Consul Général Autriche-Hongrie; Henri Dallemagne, Consul Général de France; Baron S. D'Halleywn, Vice-Consul Général d'Allemagne; N. de Struve, Consul Général d'Allemagne; N. de Struve, Consul Général de Russie; Dom de Pereira, Consul Général d'Espagne; Hon. A. W. Edwards, consul général des Etats-Unis.

Commissaires du Port; — MM. L. E. Geoffrion, C. C. Ballantyne.

Collecteur de la Douane; — M. R. S. White.

Maître de Poste; — M. H. S. Harwood.

Gérant-Général du G.T.R.,—M. Chs M. Hays, 1er vice-président et gérant-général du G.T.R.

Avocats du G.T.R.: — MM. W. H. Biggar, K.O.: Montréal; M. K. Cowan, K.C., Montréal.

Président, du C.P.R.;—Sir Thos, G. Shaughnessy K.P.; M. E. W. Beatty, Advocate, Asst., Sol., C.P.R.

Le Clergé; — S. G. Mgr. Paul Bruchési, archevêque de Montréal; Mgr Z. Racicot, évêque de Pogla; Right Rév. James Carmichael, Bishop de Montréal.

Vice-Recteur de l'Université Laval, Montréal; Rév. G. Dauth, chanoine.

Principal, Université McGill; M. M. Wm Peterson.

Doyen, Faculté de droit: — M. F. P. Walton.

Chambre des Notaires. Membres résidant à Montréal; — MM. H. Pépin, président; C. E. Leclerc, V. Morin, trésorier: Hon. N. Pérodeau, secrétaire; L. Bélanger, C. Paquette, H. Schetagne, J. H. Olivier, J. A. Cameron, P. C. Lacasse, W. J. Proulx.

Bureau des Gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec; Membres résidant à Montréal; Drs E. P. Lachapelle, président; Wm. Gerdner, vice-président; A. R. N. Marsolais, régistraire; J. A. McDonald.

Conseils — Drs R. Boulet, L. D. Mignault, H. A. Lafleur, J. A. Rouleau, J. A. Chartier, G. A. Brown, J. N. Lalonde, J. U. Bédard.

Sociétés Nationales. — Société Saint-Jean-Baptiste, M. H. Laporte, président.

Société Saint-Patrice. — M. F. J. Curran, président.

St George's Society. — Hon. A. W. Atwater, C.R., président.

St Andrew's Society. — M. Wm Miller Ramsay, président.

Montreal Board of Trade. — MM. F. H. Mathewson, président ; Geo. Caverhill, 1er vice-président ; Thos. J. Drummond, 2ème vi-ceprésident ; C. B. Esdaile.

Chambre de Commerce de Montréal. — MM. C. H. Catelli, président ; L. J. A. Surveyer, 1er vice-président ; Isaïe Préfontaine, 2ème vice-président ; J. B. Lanctôt, trésorier ; Alex. Desmarteau, secrétaire.

Chambre de Commerce Française. — MM. Etangs, vice-président ; A. E. Revol, secrétaire ; J. Solome, trésorier. MM. C. A. Chouillou, président ; G. Des Etangs, vice-président ; A. E. Revol, secrétaire ; J. Solome, trésorier.

Montreal Stock Exchange. — MM. A. A. Wilson, président, P. McDougall, secrétaire.

Canadian Bankers' Association. — MM. E. S. Clouston, président ; J. T. Knight, secrétaire, etc., etc.

NOTES

Les superbes décorations du Palais de Justice avaient été faites par l'artiste bien connu qu'est M. Beulalc.

—Le service de la police était sous la direction de l'inspecteur Liggett, et du capitaine Bourgeois. Il y avait vingt constables en uniforme de gala, et six en costume ordinaire.

La musique fut fournie par l'orchestre Ratto.

BUSINESS SYSTEMS LIMITED

Construisent actuellement un édifice de $50,000. Cette maison, fondée depuis moins de deux ans, est à ériger une grande usine à Toronto.

Les Torontoniens, tout le pays enfin, ont suivi avec intérêt les progrès de Business Systems Limited, depuis leur entrée en affaires jusqu'à aujourd'hui — et cette période a vu sans contredit de grands progrès.

Après avoir débuté dans un édifice loué, situé au No 93 Ave. Spadina, leurs premiers quartiers devinrent graduellement restreints et au mois de juin dernier ils agrandirent en ouvrant une seconde fabrique au No 52 Spadina, convertissant l'ancienne résidence McMahon en fabrique. Même cet agrandissement devint insuffisant. Ils sont maintenant propriétaires de la propriété McMahon et les plans sont prêts pour l'érection d'une manufacture à cinq étages, de 60 x 130, devant être terminée le 1er août 1907.

Pendant que notre commissaire des industries travaille à établir à Toronto d'autres maisons commerciales, nous ne cessons de nous occuper de celles qui construisent et progressent dans notre ville.

En 1906, Business Systems ont payé en salaires à leurs employés, dans notre ville, au-delà de $40,000 et méritent des louanges pour avoir gardé à Toronto un grand nombre d'habiles ouvriers qui autrement seraient allés s'établir ailleurs, et maintenant pour avoir montré la grande confiance qu'ils ont dans la ville en érigeant un édifice au coût de $50,000 et pour s'être établis d'une manière permanente en plein centre de notre principal district manufacturiers et le plus prospère — l'avenue Spadina et la rue King.

Cette compagnie attribue l'augmentation constante de ses affaires non seulement à l'énergie qu'elle a déployée dans ses affaires, mais à la prospérité constante du Canada et l'inclination naturelle vers des méthodes d'affaires modernes a créé une demande dont on a profité et cette compagnie est à établir un commerce qui en 1907, payera $75,000 en salaires seulement.

Une fabrique de cette importance signifie beaucoup pour notre ville, non seulement pour les artisans, mais aussi pour les marchands détailleurs, les maisons de gros et nos institutions financières, qui profiteront de cet argent ainsi payé en salaires.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU COMTE DE ROUVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Marieville, 8 — A une assemblée générale des membres de la Chambre de Commerce du comté de Rouville, tenue jeudi, le 3ème jour de janvier 1907, ont été choisis Président, Alf. Fournier, réélu ; vice-président, Isaïe Bédard, réélu ; secrétaire, F. Arpin, réélu ; trésorier, H. F. Desmarais, réélu; auditeur, J. A. Fournier, réélu ; conseillers : Dr J. P. Leduc, S. Meunier, A. Ruel, J. U. Ledoux, Dr J. E. A. Primeau, W. E. Poulin, A. F. Ste Marie, C. N. Frégeau, H. Desmarais, A. Monast, D. Chagnon et H. W. Jewett. Cette élection s'est faite à l'unanimité.

Cette Chambre de Commerce, se faisant l'écho des citoyens, recommande au gouvernement de bien vouloir pourvoir les bureaux de poste et de douanes d'un local approprié.

Copie de cette résolution sera envoyée à l'hon. L. P. Brodeur, le priant d'user de son influence pour que justice soit rendue le plutôt possible à la ville de Marieville.

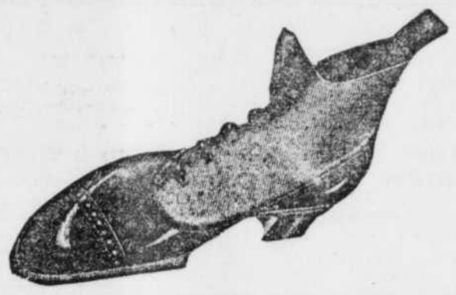
CLUB LEMIEUX

M. Oscar Gladu, député d'Yamaska, donnera ce soir une conférence au club Lemieux, coin des rues Lafontaine et Iberville, traitant de l'indépendance politique au Canada.

Il sera accompagné de MM. Victor Geoffrion, L. A. Rivest, M.P., Michel Larochelle, Arthur Ecrément, Jos. Archambault, A. Geoffrion et E. Beauregard.

"BOSTON"
Vente au Rabais
de Janvier.

La vente se continue à une allure rapide—il suffisait de l'annoncer pour vous engager à venir à l'inauguration et tous les jours ensuite. Nous avons, en tout temps, un stock irrésistible de chaussures fines américaines ; mais avec de pareilles réductions de prix, il n'est pas étonnant qu'il nous ait fallu doubler le service du magasin pour donner satisfaction à tout le monde.



Bottines d'Hommes
Bottines en Chevreau verni et bronze, Blucher et à boutons, pour hommes. Régulier $6, pour..... $3.95

Bottines de Dames
En Vici verni et bronze, Blucher, à lacets et à boutons. Lignes de $5.00 et $6.00. Pour..... $3.95

Bottines d'Hommes
Bottines en chevreau verni et bronze, styles Blucher ou à boutons, pour hommes. Rég. $5.00, pour.. $3.45

Bottines de Dames
En chevreau verni ou Vici, et bronze, styles Blucher, à lacets ou à boutons. Rég. $4.00, pour.. $2.95

Bottines d'Hommes
Bottines en Chevreau verni et bronze, style Blucher ou à boutons, pour hommes. Régulier $4.00 et $3.50, pour $2.95

Bottines de Dames
En Chevreau verni ou Vici et bronze, style Blucher ou à boutons. Rég. $3.50, pour..... $2.40

BOTTINES DE GARCONNETS
Bottines en veau Box et chevreau Vici pour garçonnets. Régulier $2.50 la paire ..... pour $1.65

Souliers de Maison et Pantoufles
En soie piquée noire et de fantaisie, lignes de $1.50, $2.00 et $2.50, pour..... .50

The Boston Shoe Store, — Angle Mansfield et Sainte Catherine.

DERNIERS HOMMAGES

Les funérailles de Mme Pierre Choquette, née Grégoire (Mathilde), ont eu lieu il y a quelques jours à Montréal et ont été fort imposantes. Mme Choquette demeurait au No 126A rue Sainte-Elisabeth. Elle était âgée de 70 ans et 8 mois. Un grand nombre de couronnes ont été déposées sur le cer-



Mme Pierre Choquette, née Grégoire. —Mathilde. — décédée le mois dernier.

cueil, de même que des bouquets spirituels, par Mlle Olivine Levacque, la famille W. Paquette, la famille Beaudry, Mlle E. Richard, la famille Lalime, et des offrandes de messes par Mme Jos. Lespérance, Mlle Lucie Lespérance, M. et Mme Henri Choquette, M. et Mme Paul Choquette, Mlle Marie Paquette, Mme V. Bertrand et sa famille, Mme veuve Pierre Choquette, Mlles Rosannt et Adélina Choquette, Mlle Elise Berthiaume, M. le notaire Jos. Boivin et Mme E. Snyder.

DES BILLETS DE $25.00

La Banque des Fermiers du Canada qui vient à peine d'être organisée, ouvre sa carrière par une innovation.

Elle a émis des billets de $25 qui portent la date du 13 janvier 1907.

Les autres banques ont des billets de $10, $20, $50 et $100; la Farmers Bank est la première à mettre en circulation le billet de $25.00.

C'est un billet jaunâtre qui porte à sa face, en outre du texte ordinaire, de jolis portraits de Sir Wilfrid Laurier et de l'hon. M. J. P. Whitney.

Inutile de dire que nous réservons le meilleur accueil à tous ceux que l'on voudra bien nous envoyer.

PIANOS ET ORGUES A BON MARCHE

Comme nous faisons actuellement notre inventaire et que nous fermerons nos livres le 1er février, nous désirons écouler notre grand assortiment de pianos et orgues. Grandes réductions au comptant et aux ventes à bref délai. Layton Bros., 144 rue Peel. N.B. Ouvert le soir durant le mois de janvier.

M. D'ARCY SCOTT MAIRE D'OTTAWA

Suite de la première page

me que M. Farde, l'homme aux injonctions, qui n'a eu que 408 voix.

Quartier By, l'échevin Desjardins, 890 voix; M. Julien, 577 voix; et l'échevin Lapierre, 570 voix.

M. Baxter a été battu avec 490 voix.

Quartier Ottawa. Les échevins Bourdreault, Champagne et Gauthier ont été réélus avec 789,755 et 740 voix respectivement. M. Carrière a été battu avec 588 voix.

Quartier Rideau. Les échevins Ashmith, Short et Grant ont été réélus par acclamation.

Comme on le voit, il y a 3 échevins



Elections d'Ottawa — M. Alphonse Desjardins, réélu échevin dans le quartier By.

pour chacun des 8 quartiers municipaux de la ville. Il y aura probablement quelques contestations, du côté des échevins, mais non pour la mairie, la majorité de M. Scott le mettant à l'abri d'un décompte de bulletins ou d'une réélection.

Les Canadiens-français ont voté en bloc pour l'élection de M. Scott comme maire. Le père de ce dernier a déjà occupé le fauteuil de la mairie d'Ottawa qui n'était alors que "Bytown", vers 1854.

Les contribuables ont voté en même temps que pour la mairie et l'échevinat pour l'adoption de quelques projets municipaux. Ceux de l'établissement d'un bureau de contrôle civique et de la réduction du nombre d'échevins de 24 à 16 pour les 8 quartiers de la ville ont été endossés par une forte majorité; mais celui qui aurait pour effet de mettre les affaires civiques d'Ottawa sous le contrôle des autorités fédérales a été défait.

Le résultat des élections municipales a été l'occasion d'une nombreuse réunion à l'hôtel de ville. M. D'Arcy Scott, le nouveau maire, a été appelé à adresser la parole. Il dit, en substance, qu'il veut maintenir et développer l'usine et le service d'éclairage électrique actuels par la ville. Notre service actuel d'enlèvement des déchets est bon en principe mais il a besoin d'être beaucoup amélioré. Nous devrions avoir aussi un outillage municipal pour asphalter nos rues.

"On devrait faire plus que nous fai-



Les élections d'Ottawa — M. Alphonse Julien, le seul nouvel échevin canadien-français élu hier à Ottawa. Feu le capitaine Anthime Robillard

sons pour annoncer au dehors Ottawa comme centre manufacturier. Nous avons des pouvoirs d'eau abondants et les facilités de transport sans égales, et si nous les faisions connaître à ceux qui ont l'intention d'établir des manufactures en Canada, nous augmenterions considérablement l'importance commerciale et industrielle de la ville.

"J'insisterai pour qu'Ottawa obtienne de meilleures conditions de la part du gouvernement fédéral. Considérant les privilèges dont jouit le gouvernement, exemption de taxes, approvisionnement gratuit d'eau et protection contre le feu, je suis d'avis que les dépenses faites par la commission d'embellissement ne sont nullement une compensation et que le gouvernement devrait venir en aide à Ottawa de façon à décharger nos contribuables d'une partie des taxes onéreuses qui pèsent sur eux.

"Je pense que les dépenses pourraient être réduites et que des méthodes plus pratiques pourraient être suivies dans l'administration de notre gouvernement municipal.

"On ne devrait rien négliger pour que la réunion des anciens résidents d'Ottawa qui doit avoir lieu ici l'été prochain ait du succès."



Elections d'Ottawa — M. C. S. O. Boudreault, réélu échevin dans le quartier Ottawa.

The John Murphy Company Limited

Le Magasin ferme tous les jours à 5.30. Mardi, 8 Janvier 1907.

Véritable Economie en Matière de Linge Blanc

Acheter des marchandises bon marché à bon marché, ce n'est pas de l'économie.

Notre vente de Linge Blanc est un succès parce que, si les prix sont bas, la marchandise est de cette qualité qui fait faire de véritables économies.

Quelques exemples dignes de mention pour Mercredi :

CACHE-CORSET, chic parisien, en fine mousseline. Devant composé de quatre noeuds de fine insertion Val. bien plantés, manches et col à points d'ourlet garnis de très fine dentelle Val., "beading" et ruban, avec 16 beaux petits plis en arrière Taille française. Prix de vente..... 1.50

CORSET en coutil fin, pour taille moyenne ou grosse taille, buste moyen, longues hanches, 4 jarretelles. Prix de vente. . . .75

CORSET MODELE SPECIAL, C. B., en coutil fort, taille moyenne, bien proportionné et gracieux. Prix de vente. 2.50

CALEÇONS en nansouk fin, à large volant-parapluie, garnis de belle insertion de dentelle de fil et de fronces de beaux petits remplis. Points : 23 à 27. Prix de vente. 83

CHEMISE DE NUIT en beau nansouk souple, forme Duchesse, col circulaire échancré, manches courtes. Valeur spéciale. Prix de vente. 83

NOUVEAU CORSET MODELE, dernière mode de New-York, en beau coutil fort, bien baleiné, forme splendide, 4 jarretelles très fortes. Prix de vente. . . 1.00

VENTE SPECIALE DE TISSUS A ROBES DE SOIREE.

Escomptes de 30 p.c. à 33⅓ p.c. mercredi.

NOUVEAUTES EXCLUSIVES EN FAIT DE PATRONS DE ROBES DE SOIREE, modes européennes, en 100 dessins différents. Prix de vente spéciale, en longueurs suffisantes pour une robe, $12.50 à $25.00, moins 33⅓ p.c.

500 VERGES D'EOLIENNE SOIE ET LAINE très légère, fini soyeux, belle texture unie en une vingtaine de nuances les plus fashionables. Régulièrement .85. Prix de vente .59, ce qui équivaut à 30 p.c d'escompte.

400 VERGES DE VOILE DE PARIS PURE LAINE, texture souple et à jour, de toutes les nuances nouvelles.

Régulièrement .50. Prix de vente .35. Equivalent à 33 p.c. d'escompte.

300 VERGES DE CREPE DE CHINE SOIE ET LAINE, très riche qualité, gris, bleu, crème et noir.

Régulièrement .85. Prix de vente .59. Equivalent à 30 p.c. d'escompte.

The John Murphy Company Limited

Ne manquez pas d'assister à la grande vente chez MARCHAND JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

LA MAISON FORGET A PARIS

Les messieurs Forget ouvriraient une succursale à Paris pour intéresser le capital français à nos valeurs.

Dans les cercles financiers, on parle beaucoup de la nouvelle suivante :

Les Messieurs Forget ouvriraient une succursale à Paris, dans le but d'intéresser les capitalistes français aux valeurs canadiennes. M. Rodolphe Forget, député, s'embarque pour un voyage de six semaines dans ce but, paraît-il.

La maison Forget a considéré ce projet pendant quelque temps ; ce qui veut dire beaucoup pour les valeurs canadiennes, car les mérites de nos placements n'ont jamais été exposés à l'immense corps des capitalistes de France.

La France possède aujourd'hui plusieurs centaines de millions investis sur les valeurs russes.

C'est l'idée de la maison Forget de ne faire des affaires que sur les placements et de mettre sur le marché la meilleure classe des valeurs canadiennes. Ce bureau s'efforcera aussi de renseigner les Français sur les possibilités du Canada, et la grande opportunité qui lui est offerte ici pour l'établissement d'entreprises industrielles.

M. Forget disait aujourd'hui que chacun, à qui il avait fait part du projet, s'y était grandement intéressé.

Le Canada, disait-il a beaucoup de grandes choses à offrir aux capitalistes et aucune tentative sérieuse n'a été faite pour intéresser le peuple français à nos chemins de fer, nos industries et nos banques.

"Au fait, disait-il, ce projet sera autant dans l'intérêt du Canada que dans celui de la maison Forget elle-même.

DANS SAINT-ANTOINE

M. Ernest C. Cult, conservateur, pose sa candidature.

M. Ernest C. Gault, a décidé de se présenter comme candidat conservateur pour la législature dans Saint-Antoine.

M. Ernest Gault, a annoncé sa détermination hier vendant, à la pression exercée sur lui par des groupes nombreux et influents.

La carrière politique et industrielle de M. Gault, est fort belle et il promet si on l'élit de ne pas faire de partisannerie hostile au gouvernement actuel, tant que la législation sera dans l'intérêt de la métropole du Canada.

La date de l'élection a été changée étant donné la maladie de l'officier-rapporteur Watts, c'est le 24 et non le 21 janvier que la votation aura lieu. Le Shérif Thibaudeau agira comme officier rapporteur. La nomination aura lieu le 17 janvier.

DANS SAINT-ANTOINE

Il y aura ce soir, à 8 heures, au No 30, rue Université, une assemblée du Club Libéral St Antoine.

LA QUESTION DE L'ECLAIRAGE

Une lettre du comité des citoyens est lue à la séance

DU CONSEIL

Elle demande la municipalisation avec affermage du service du gaz et critique les clauses

DE L'ELECTRICITE

La lettre dans laquelle le comité des citoyens expose ses vues quant à la question de l'éclairage a été lue hier au conseil et, sur motion de l'échevin Giroux, secondé par l'échevin Larivière, laissée sur la table pour être étudiée en même temps que la question de l'éclairage. L'échevin Gadbois, que secondait l'échevin M. Martin, proposait qu'elle fut imprimée dans la "Gazette Municipale" et là-dessus s'éleva une des rares discussions de la séance.

L'échevin Gadbois. — "Lundi prochain nous devrons donner un vote sur un contrat exclusif de 25 ans, ne croyez-vous pas que cela vaille la peine que nous ayons toutes les chances de nous renseigner entièrement ? Le meilleur moyen sera de publier ce document dans la "Gazette Municipale". On ne pourra pas alors nous accuser de voter en aveugles".

L'échevin Larivière. — Vous aurez de meilleurs renseignements dès demain par les journaux qui vont s'empresser de publier la lettre tout au long, tandis que vous n'aurez la "Gazette Municipale" que le matin même de la séance ou, au plus tôt, samedi. Je ne vois pas l'utilité de publier la lettre dans la "Gazette". J'admets l'importance de ce journal, mais nous nous en sommes servis pour publier trop souvent des documents volumineux et pour faire une lourde dépense lorsque nous aurions été renseignés beaucoup plus vite autrement".

L'échevin Nault demande les noms des personnes qui étaient aux séances du comité des citoyens.

"Vous les savez, répond l'échevin L. A. Lapointe, puisque vous y étiez".

L'échevin Payette : "Il est inutile de publier la lettre dans la "Gazette Municipale", à moins qu'on ne veuille retarder indéfiniment la question. On trouvera toujours en effet un groupe de citoyens prêts à envoyer des documents dont on demandera la publication dans la "Gazette". Si le document est laissé sur la table, tout le monde pourra se renseigner à moins d'être aveugle".

L'échevin Houlé demande quelle est la circulation de la "Gazette". "Quarante-deux abonnés", lui répond quelqu'un

La motion de l'échevin Larivière est alors adoptée.

Voici ce document.

LETTRE DU COMITE DES CITOYENS

A Son Honneur le Maire et aux Echevins de la Cité de Montréal.

La requête des soussignés expose respectueusement :

1. — Que dans leur opinion, le projet de contrat avec la compagnie Montreal Light Heat and Power, tel que mis devant le Conseil de la Cité de Montréal, le 17 décembre 1906, est inacceptable, pour entre autres raisons les suivantes :

(a) Parce que ce projet donnerait à la Compagnie le monopole du gaz et de l'électricité pour une longue période, ce qui est contraire aux intérêts bien compris de la cité, une cause d'oppression des citoyens et une entrave au développement du commerce et de l'industrie ;

(b) Parce que l'objection à ce monopole est aggravée par le fait qu'il porterait sur des objets d'utilité publique de la plus haute importance dont le coût serait susceptible d'être considérablement réduit de temps à autre, quand de nouveaux pouvoirs d'eau seront développés ou qu'il se produira de nouvelles inventions, si ces objets sont laissés à une libre concurrence, ou que le gouvernement aura pris, comme vos requérants l'espèrent, les moyens de restreindre les prix de l'énergie électrique suivant le principe adopté par la législature de l'Ontario :

(c) Parce que les prix mentionnés dans le projet pour ces objets d'utilité publique excèdent de beaucoup les prix courants dans les autres villes, et même dans la Cité de Montréal, partout où la Compagnie est exposée à la concurrence ;

(d) Parce que les besoins des industriels qui utilisent le pouvoir électrique sont trop variés pour permettre qu'en pratique on puisse établir une échelle fixe de prix sur les bases mentionnées dans ledit projet.

2. — En vertu de ce projet, toutes les améliorations et tous les agrandissements qui seraient faits aux usines, conduites, etc., soit dans les limites de la Cité, soit en dehors desdites limites, y compris le coût de conduites souterraines à raison d'au moins $2,000,000 par année, entraîneraient une augmentation correspondante de capital ; et avant qu'il ne puisse y avoir une réduction dans les prix, à raison de profits, il faudrait que 7 p. c. sur le capital social ainsi augmenté fut mis de côté : 6 p. c. comme dividende et 1 p. c. pour renouvellement — avec en outre, une réserve de 20 p. c. sur le capital ainsi augmenté, ce qui retarderait indéfiniment toute réduction de prix.

3. — A l'expiration du terme mentionné dans le contrat, la Compagnie étant alors propriétaire des conduites souterraines, la Cité ne pourra mettre fin au monopole qu'en achetant à la Compagnie ses franchises et tout son actif, en dehors comme en dedans des limites de la Cité, suivant une évaluation faite par experts, avec 10 pour cent en plus ; et les actionnaires, après avoir reçu pendant toute la durée du contrat des dividendes que beaucoup de personnes considèrent exorbitants à raison de la majoration qui a été faite des actions de la Compagnie, seraient en droit de recevoir 20 pour cent du capital social de cette compagnie, à quelque chiffre qu'il fut alors porté, à part le montant de ladite évaluation et des 10 pour cent en plus. Si l'on prend les conduites séparément, le projet implique qu'à l'expiration du contrat, lorsque la ville achètera ces conduites la compagnie aura droit à la valeur desdites conduites, plus 10 pour cent, tout en retenant un fonds de réserve accumulé de 20 pour cent sur le capital émis, pour en couvrir le coût, et 1 pour cent, retenu annuellement sur ce capital pendant toute la durée du contrat pour couvrir une dépréciation qui est considérée être à peu près nulle dans des travaux de ce genre, la compagnie ayant en outre payé à ses actionnaires, un dividende annuel de 6 pour cent pendant toute la durée du contrat. Le même raisonnement s'applique à toute autre amélioration ou agrandissement, à tout le capital présent et futur de la compagnie.

4. — Vos requérants approuvent les amendement qu'on se propose de faire à la charte de la ville, pour étendre ses pouvoirs en rapports avec la construction de conduites souterraines ; pour l'expropriation des usines à gaz au cas où cette expropriation deviendrait nécessaire et pour l'imposition d'une taxe basée sur les recettes brutes de toute personne ou compagnie faisant l'exploitation d'un service public.

5. — La construction de conduites souterraines accessibles à tous et demeurant sous la régie de la Cité est d'une importance vitale, parce que des conduites appartenant à ou contrôlées par une compagnie faisant le commerce du gaz ou de l'énergie électrique donnerait à cette compagnie un avantage indu et mettrait la ville à sa merci.

6. — Vos requérants suggèrent que toute concession faite par la Cité permettant l'usage de ses rues pour la transmission du gaz ou de l'énergie électrique, comporte ce qui suit : "Cette concession est faite à la condition qu'aucune partie des privilèges qu'elle comporte ne puisse être vendue, louée, cédée ou autrement aliénée par le concessionnaire. Et vu que le but de la Cité en accordant les privilèges que comporte la concession, est d'assurer la libre concurrence pour la vente ou la distribution du — gaz ou de l'électricité, suivant le cas, — aux habitants de la Cité, durant tout le terme de ladite concession, dans le cas où une fusion serait faite, directement ou indirectement, d'une partie quelconque des intérêts du concessionnaire concernant l'exercice desdits privilèges avec ceux d'aucune autre personne ou compagnie qui pourrait exercer des privilèges de la même nature dans une partie quelconque de la Cité, soit que le droit d'exercer ces privilèges ait été accordé par la Cité elle-même, par la législature ou par aucune autre autorité ; ou que cette libre concurrence serait directement ou indirectement mise en péril de quelque manière par achat ou autrement, d'une partie quelconque du capital-actions ou des intérêts du concessionnaire par une autre personne ou compagnie, ou par des actionnaires de cette autre compagnie, exerçant ou qui pourrait exercer des privilèges de la même nature, dans une partie quelconque de la ville, soit que le droit d'exercer ces privilèges ait été concédé par la Cité elle-même, par la législature, ou par aucune autre autorité ; ou de toute autre manière. Il sera loisible au Conseil, par résolution, à cet effet de mettre fin à la dite concession, ou si la Cité le préfère, d'en demander la révocation aux tribunaux. Et dans tous ces cas, la Cité aura le droit de continuer, aux frais et dépens du concessionnaire, la mise en opération et l'exploitation des usines de ce dernier, conduites, etc., et de tous les autres accessoires, pendant la balance de la période pour laquelle lesdits privilèges auront été concédés.

Et à cet effet, la Cité aura le droit de prendre immédiatement possession desdites usines, conduites, etc., et autres accessoires du concessionnaire, pour en faire elle-même l'exploitation, ou pour confier cette exploitation à un nouveau concessionnaire, mais toujours aux frais et dépens du concessionnaire primitif et dans ce dernier cas les profits, s'il y en a, après avoir payé au concessionnaire primitif pour l'usage de ses usines, etc., un loyer à être fixé par le Conseil de la Cité, appartiendront au nouveau concessionnaire. A l'expiration du terme de la concession, ou de tout renouvellement d'icelle, la Cité aura le droit d'acheter les usines, conduites, etc., du concessionnaire primitif, en en payant la valeur à dire d'experts. Dans la mise à exécution de cette clause, toutes les stipulations qui y sont contenues seront, en cas de doute, interprétées en faveur de la Cité."

7. — La question du gaz et celle de l'électricité devraient être réglées séparément.

8. — Quant au contrat maintenant en vigueur pour la lumière électrique, on ne devrait pas l'annuler avant que des conduites souterraines régies par la Cité n'aient été construites, et que la Compagnie Montreal Light, Heat and Power n'ait été forcée d'enlever ses poteaux des rues et de placer ses fils sous terre, — comme il y est pourvu par la clause suivante dudit contrat : "Art. 18. La Cité se réserve tous les droits qu'elle peut avoir en vertu de sa charte d'exiger que tous les fils, dans certaines limites prescrites, ou dans toute la ville, soient placés au-dessous de la surface des rues ou ailleurs, et d'exiger que tous les poteaux ou fils soient enlevés et que les fils soient placés dans des conduites au-dessous de la surface des rues ou ailleurs ; et d'exiger aussi que tous ou certains fils, tuyaux et autres constructions et conduits soient placés dans une enceinte commune au-dessous de la surface de la rue ou ailleurs, aux conditions qu'elle fixera."

"Ladite compagnie s'engage à ne pas faire d'opposition à ladite Cité dans la demande de cette dernière aux fins d'obtenir de la Législature tels amendements à sa charte qui lui permettront de faire placer tous les fils sous terre, dans un conduit commun, dans les principales rues de la ville."

La Cité devrait obtenir immédiatement de la Législature le pouvoir d'emprunter le montant nécessaire pour construire des conduites souterraines, pour y placer les fils et câbles de toutes compagnies électriques, télégraphiques et téléphoniques actuellement en opération dans cette Cité, ou qui pourront s'y établir, et pourvoyant au remboursement du coût de cette construction, au moyen d'un loyer payable par chaque compagnie ou personne qui fera usage desdites conduites, ce loyer devant être suffisant pour couvrir les frais d'entretien, l'intérêt sur le coût des conduites et un fonds d'amortissement. Vos requérants suggèrent qu'il vous plaise de prier le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial de bien vouloir mettre à l'étude de suite la restriction des prix de l'énergie électrique suivant le principe récemment adopté par la législature de l'Ontario, et de n'accorder, en attendant, aucune concession de pouvoir hydraulique dans un rayon d'au moins cent milles de la Cité de Montréal.

9. — En ce qui concerne le gaz, vos requérants suggèrent qu'on offre à la Compagnie de proroger le terme de son contrat de manière à ce qu'il ne prenne fin que dans dix ans, mais à la conditions que le prix du gaz, pour tous usages soit immédiatement réglé à environ 87 cents par mille pieds cubes ; que la Compagnie continue de payer à la cité 5 pour cent de ses recettes brutes, dans ladite Cité et qu'à l'expiration du contrat ou de toute période additionnelle de cinq ans, la Cité ait le droit d'acheter tous les terrains, tuyaux, usines, franchises et marchandises en magasin nécessaires et en usage pour la fourniture du gaz à la ville sur paiement de leur valeur qui sera fixée par des arbitres, plus 10 pour cent de l'évaluation" suivant le contrat maintenant en vigueur, et que le contrat ainsi modifié s'applique à toute la ville et à tout nouveau territoire qui pourrait y être annexé à l'avenir.

Si la Compagnie ne consent pas à modifier son contrat tel que ci-dessus, la solution immédiate de l'une ou de l'autre des questions suivantes s'imposera : La municipalisation des usines à gaz, etc., à l'expiration du contrat actuel et leur exploitation par la Cité ; ou l'expropriation de ces usines à gaz, etc., et leur affermage à une compagnie quelconque, le bail fixant les prix qui seront payés par les consommateurs, comportant ou non une échelle mobile de réduction, ou une part dans les profits ou un pourcentage dans les recettes brutes pour la ville.

Vos requérants préfèrent la dernière alternative. Ils suggèrent en conséquence que la Cité demande immédiatement à la législature le pouvoir d'emprunter le montant requis pour acquérir les usines à gaz, etc., conformément au contrat existant et qu'aussitôt que cet achat aura été fait, et même avant, on demande des soumissions pour l'affermage de ces usines, etc., pour un terme de..... années ; à charge de maintenir ces usines, etc., en bon état de réparations, de payer l'intérêt au taux de 4 pour cent tant sur le prix d'achat que sur le coût de toutes les améliorations et de tous les agrandissements qui pourraient y être faits avec..... pour cent en plus comme fonds de réserve, et..... pour cent des grosses recettes de la Compagnie ; de ne charger aux consommateurs qu'un prix de..... pour cent par mille pieds cubes de gaz, et de diviser les profits — après paiement d'un intérêt de..... pour cent sur le capital d'exploitation, — avec les consommateurs, la part de ces derniers devant être appliquée à la réduction des taux du gaz.

Les améliorations et les agrandissements devraient être sujets à l'approbation de la ville et exécutés sous le contrôle et la surveillance de deux ingénieurs, dont l'un choisi par la cité et l'autre par le locataire. Tous travaux entraînant une dépense de plus de $..... devra cependant être faits par contrat donné au plus bas soumissionnaire.

Enfin, le bail devrait être exploité par une compagnie à fonds social et le maire de Montréal, ainsi que le président de la Chambre de Commerce du District de Montréal et celui du Board of Trade, de Montréal, devraient être d'office, membres du Bureau de Direction de cette Compagnie.

Pourquoi vos requérants vous prient instamment de bien vouloir prendre cette requête en sérieuse considération, d'abandonner le projet de contrat plus haut mentionné, et d'adopter le mode d'action suggéré dans la présente requête.

Montréal, janvier 1907.

Cette lettre est signée par M. James Morgan, président, et M. John Hyde, secrétaire, pour la section anglaise, et par M. L. J. O. Beauchemin, président, et M. L. P. Bérard, secrétaire, pour la section française.

Guéri des Hémorroides par le Remède Pyramid contre les Hémorroides

Si vous souffrez de cette maladie, vous pouvez être guéri. Ca ne coute rien d'essayer.

Si vous croyez que, pour vous guérir des hémorroides vous devez subir une opération, vous vous trompez. Des milliers de cas très graves d'hémorroides externes — plus graves sans doute que le vôtre, ont été guéris sans douleur, promptement et pour toujours, pendant que le malade vaque à ses occupations et sans la perte de temps occasionnée par une opération. De fait, plusieurs ne pouvaient faire leur travail ou même marcher dans leur chambre avant d'avoir employé le remède domestique préparé par The Pyramid Drug Co.



Plus d'hémorroïdes! Une boîte m'a guéri. Seulement 50 cents.

Voici quelle était la condition d'un homme d'affaires d'Indiana, comme en fait foi une lettre récente.

"J'ai reçu votre échantillon du Remède Pyramid et après en avoir fait un essai judicieux, j'ai trouvé que c'était le meilleur que j'aie employé. Je puis hautement le recommander. J'ai employé votre échantillon et une boîte. Ma guérison a été complète. Ce remède m'a valu $100.

Vous remerciant pour l'échantillon et ma guérison, je vous recommanderai hautement à tout le monde. Votre dévoué, Julius Mayer, marchand de plumes, de ginseng et de peaux, Bedford, Ind.

On peut employer dans l'intimité du foyer le Remède Pyramid contre les hémorroïdes. Chaque suppositoire, à assez de puissance pour enrayer la maladie. En même temps qu'il fond dans les tissus malades du rectum, il cicatrise les fissures, enraye l'inflammation, active la circulation des veines hémorroïdales, diminue la congestion et remet les organes dans leur état normal.

Nous voulons prouver à tous ceux qui souffrent des hémorroïdes que le Remède Pyramid contre les hémorroïdes les guérira. Ce traitement est préparé exclusivement par The Pyramid Drug Co., ce qui est une preuve suffisante de son authenticité. Cependant nous ne vous demandons pas de vous fier sur notre nom ou sur les certificats bona fide de centaines de personnes guéries des hémorroïdes. Envoyez-nous votre nom et votre adresse afin de recevoir un paquet d'essai gratuit. Faites-en usage suivant les directions. Le soulagement que vous en retirez vous engagera à aller immédiatement chez votre pharmacien vous procurer une boîte de 50 cents. Tous les pharmaciens vendent le Remède Pyramid contre les hémorroïdes, absolument semblable à l'échantillon. N'acceptez pas de substitution. Pyramid Drug Co., 76 Pyramid Bld., Marshall, Mich.

STATISTIQUES VITALES

TRENTE-CINQ CAS DE FIEVRE TYPHOIDE ONT ETE RAPPORTES LA SEMAINE DERNIERE.

La semaine dernière, trente-cinq cas de fièvre typhoïde ont été rapportés au bureau d'hygiène. Ces cas se divisent ainsi par quartiers:

Saint-Denis	2
Saint-Henri	17
Saint-Jean-Baptiste	2
Saint-Louis	2
LaFontaine	1
Sainte-Anne	2
Sainte-Cunégonde	2
Papineau	2
Saint-André	2
Saint-Laurent	1
Sainte-Marie	1
Saint-Joseph	1
Total	35

Les autres cas de maladies contagieuses sont: diphtérie, 12; scarlatine, 4; rougeole, 32; variole, 2; coqueluche, 1; tuberculose, 13; total, 99.

Il y a eu 161 décès, 132 chez les catholiques, 22 chez les protestants et 7 chez les Juifs. Les principales causes de décès sont: fièvre typhoïde, 12; rougeole, 1; coqueluche, 1; diphtérie, 2; grippe, 4; tuberculose, 15; cancer, 5, bronchite, 3; broncho-pneumonie, 9; pneumonie, 15; diarrhée, etc., 13, maladie de Bright 4.

Les naissances sont au nombre de 107, 60 garçons et 47 filles.

Au sujet des rapports sur la fièvre typhoïde, M. G. Janin, ingénieur en chef du service de l'Aqueduc, dit que si l'on étudie bien les statistiques du bureau d'hygiène on y verra qu'il n'y a pas tellement lieu de s'alarmer, du moins dans le vieux Montréal, car, dit-il, on remarquera que dans certains quartiers il n'y a pas un seul cas et que dans d'autres et y en a à peine un ou deux.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

William Provost, âgé de 15 ans, domicilié au No 243 rue Saint-Antoine, a été frappé par le tramway 874, de la ligne Windsor-Saint-Laurent, coin Lagauchetière et du Boulevard Saint-Laurent, samedi soir.

Provost a été transporté à sa demeure.

PERSONNEL

M. Jean J. Denis, avocat de Berthier, est en ville.

—Bonne digestion — bonne santé. Il est bien reconnu qu'une digestion est le principe d'une santé parfaite. "SWISS FOOD" est sain et facile à digérer. 15 cents le paquet de 3 livres.



Au Balmoral

(Près de la rue McGill)

PREPAREZ-VOUS POUR L'HIVER !

Nous avons le plus bel assortiment et les meilleurs prix au Canada.

Venez nous voir pour vos

Couvertes de Cheval;
Rugs de Voitures;
Grelots, Carillons;
Clochettes et Pompons.
Choix sans rival de Robes de Musk-Ox ;
Robes de Chèvres, toutes couleurs.
Robes d'Ours.

Lamontagne Limitée

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can

304, m,s,n



8—mjs—n

GRATIS



Montre d'or à remontoir et bague GRATIS

Une montre avec mouvement américain, boîtier plaqué en or solide, à remontoir et régulateur, garantie bien marquer le temps, semblable par l'apparence à une montre en or solide, garantie pour 25 ans; aussi, une bague plaquée en or, sertie d'une éclatante pierre, sont données gratis à ceux qui vendront seulement 24 nouveaux bijoux, à 10c chacun. Envoyez vos nom et adresse afin de recevoir les bijoux. Quand vous les aurez vendus envoyez-nous les $2.40 et nous vous enverrons la montre et la bague.

Freind Supply Co., Dépt, 97, Boston, Mass.

54—6

Ne manquez pas d'assister à la grande vente chez

MARCHAND

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

NONAGENAIRE RECHERCHEE

Le chef de police, M. Campeau, a reçu une lettre de M. P. D. O'Brien, chef du bureau de la Sûreté de Chicago, l'informant qu'une riche dame de cette ville, Mme N. Ryan, est à la recherche d'une nonagénaire, Julia Couty, veuve de Nathan ou Nathaniel Williams.

La disparue est âgée de 90 ans et vient du comté de Cork, Irlande.

POUR VOL D'OUTILS

Oscar Maisonneuve, convaincu de vol d'outils, a été condamné à quatre mois de prison, hier, par le recorder Pelletier, de la ville Saint-Louis.

INJONCTION INTERLOCUTOIRE

La compagnie "The Welsbach", de Philadelphie, demande l'émanation d'un bref d'injonction interlocutoire enjoignant à la "Auer Light", de Montréal, de cesser de mettre sur le marché un brûleur à gaz ressemblant quant à l'empaquetage et à l'étiquette au brûleur à gaz No 71 manufacturé par la demanderesse qui réclame $5,000 de dommages de la "Auer Light".

Cette dernière obtient deux jours de délai pour répondre par écrit.

Mtres Greenshiels and Co. sont les avocats de la demanderesse, et Mtre Atwater and Co. ont comparu pour la défense.

Rhumatismes.

J'ai trouvé et fait l'expérience d'un remède efficace contre les rhumatismes, non pas un remède qui puisse renforcir les membres délabrés des boiteux chroniques, ni rendre des membres ossifiés à leur état normal; cela est impossible, mais je puis maintenant avec certitude anéantir les douleurs et les angoisses de ces déplorables maladies. C'est avec un chimiste à Darmstadt, en Allemagne, que j'ai découvert le dernier ingrédient au moyen duquel le remède du Dr Shoop devint une prescription parfaite et toujours efficace. Sans ce dernier ingrédient j'ai traité avec succès de nombreux cas de rhumatisme; mais enfin aujourd'hui il guérit uniformément tous les cas, encore curables, de cette terrible maladie. Ces matières granuleuses et comme du sable, trouvées dans le sang rhumatisant semblent se dissoudre et disparaître sous l'action de ce remède aussi facilement que le sucre dans l'eau pure.

Bientôt, étant ainsi dissoutes, ces matières empoisonnées disparaissent et débarrassent à jamais le système de la cause des rhumatismes.

Il n'y a plus maintenant de nécessité ni d'excuse pour souffrir plus longtemps sans être soulagé. Nous vendons et recommandons sincèrement

LE REMEDE du DR SHOOP CONTRE LE RHUMATISME

DUPUIS FRERES

VENTE DE JANVIER POUR ECOULER

REDUCTIONS DE 1-4 ET 1-2 SUR NOS PRIX REGULIERS.

Occasions dans les Etoffes à Robes

Quand il s'agit d'une robe, on ne saurait être trop particulier sur le choix des tissus, à cause des dépenses additionnelles qui s'y rattachent. Il y a la façon, les garnitures, doublures et autres fournitures dont le coût devient une pure perte, si l'étoffe employée n'est pas de bonne qualité. Il faut avant tout que les étoffes que vous achetez soient durables; et nous n'en vendons point d'autre, à partir de nos lignes à prix populaires jusqu'aux tissus de luxe; nous n'offrons en vente que des étoffes recommandables. Nous avons à maintenir une réputation qui date d'au delà de 30 ans pour le détail des étoffes à robes, toujours le plus grand choix, les meilleures valeurs et les plus bas prix.

MOHAIRS DE FANTAISIE, crème pure laine, largeur 27 pouces, valant 35c.
Prix de janvier. . . . . **19¢**

CHALYS IVOIRE à rayures satinées, largeur 27 pouces, valant 35 cents.
Prix de janvier. . . . . **23¢**

MOHAIR DE LAINE IVOIRE à rayures brochées pour blouses. Valeur régulière de 50 cents.
Notre prix pour écouler, la verge, **25¢**

SERGES DE COULEURS, en laine, "homespun," canevas de laine, cheviots, tweeds de fantaisie pour costumes ou robes de sortie, valant jusqu'à $1.00.
Notre prix pour écouler, la verge **24¢**

MOHAIR PURE LAINE, largeur 42 pouces, pois de couleurs sur fond crème, aussi pois blancs sur fond bleu marin, se vendant régulièrement 60 cents.
Notre prix pour écouler, la verge **35¢**

TISSUS FRANÇAIS, fantaisie, pour costumes ou robes de rue, valeur régulière $1.50.
Notre prix pour écouler, la verge **25¢**

TWEED DE FANTAISIE, pure laine, pour costumes, lignes que nous avons vendues jusqu'à $2.50 la verge, mais dont il ne reste que quelques longueurs pour jupes ou costumes.
Notre prix pour écouler, la vge. **62½¢**

DRAP MELTON, largeur 54 pouces, couleurs bleu marin, vert, gris et brun, valant 90 cents.
Notre prix pour écouler, la verge **50¢**

Une Grande Vente à Réduction dans les Dentelles

Le public est habitué à compter avec nos ventes de janvier dans les dentelles. Celle que nous ouvrons aujourd'hui ne sera pas moins intéressante que les précédentes.

Au delà de 2700 vgs de Dentelles offertes à Prix Réduits

DENTELLES ORIENTALES valant de 22 à 39 cents.
Prix spécial pour notre vente de janvier **15¢**

INSERTION NOTTINGHAM crème (allover) valant 35 cents.
Prix de janvier. . . . . **19¢**

INSERTION NOTTINGHAM (2 teintes) valant jusqu'à 40 cents.
Prix de janvier. . . . . **19¢**

Une Occasion Spéciale au Comptoir des Soieries

Vous pouvez économiser beaucoup d'argent, en profitant de nos réductions pour cette vente de janvier.

TAFFETAS FRANÇAIS pure soie, ne se glaçant pas, garanti pour durer, très bon noir, tout ce qu'il y a de désirable pour blouses ou robes, largeur 20 pouces.
Prix spécial pour notre vente de janvier **39¢**

VELOURS DE FANTAISIE, largeur 22 pouces, valeur régulière de 60 cents.
Prix spécial pour la vente de janvier. **29¢**

VELOURS COR-DU-ROY, différentes nuances, largeur 22 pouces, valeur régulière de 60c.
Prix spécial pour la vente de janvier. **29¢**

AU RAYON DES MEUBLES

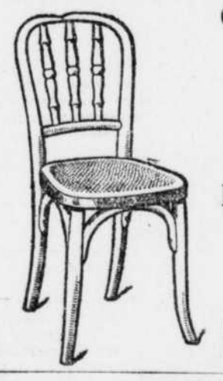
(3ème Plancher) *REDUCTIONS DE 20 p.c. à 50 p.c.*



Ce magnifique Set pour Boudoir, (3 morceaux) en rotin, prix régulier $41.50.

Prix spécial pour la Vente de Janvier, seulement

$20.00



Cette splendide chaise en érable, siège en jonc ou en bois, valant $2.60.

Prix spécial pour la Vente de Janvier,

$1.25

AU COMPTOIR de la MUSIQUE

Morceaux de Choix, Edition Schrimer à 33⅓ p.c. de Réduction

Voici une annonce qui devra interesser tous les professeurs, élèves et amateurs de bonne musique. Cet escompte n'est pas limité aux quelques morceaux qui suivent, nous accorderons 33⅓ durant le mois de janvier sur tous les morceaux publiés par la maison Schrimer.

La naïade par Otto Hackh, **50¢** moins 33⅓%.

La rieuse par G. Bachman, **50¢**, moins 33⅓%.

Les oiseaux voyageurs par P. Nachs, **50¢**, moins 33⅓%.

Les sylvains par C. Chaminade, **50¢**, moins 33⅓%.

Berceuse, par L. Schytte, **35¢**, moins 33⅓%.

La Snerata Braga, par I. Hitz, **35¢**, moins 33⅓%.

Au Printemps, par U. Kuhe, **60¢**, moins 33⅓%.

Rêve du coeur, par A. Bachman, **60¢**, moins 33⅓%.

Les Hirondelles, par A. Bachman, **60¢**, moins 33⅓%.

Aux Armes, par H. Lichner, **65¢**, moins 33⅓%

AU SOUBASSEMENT

Notre Vente de Janvier dans les Vaisseaux Emaillés et autres Fournitures pour la Cuisine

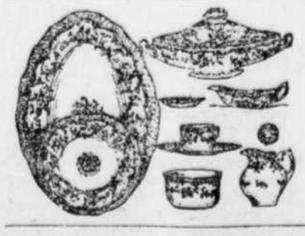
Comme toujours nous offrons le plus grand choix et les plus bas prix. Voyez notre vitrine des vaisseaux en acier émaillé et ustensiles de cuisine.

CASSEROLES EN EMAIL GRIS

1 pinte	22¢
2 pintes	27¢
4 pintes	33¢
5 pintes	40¢
6 pintes	47¢
8 pintes	57¢
10 pintes	72¢
12 pintes	94¢

SAUCEPANS A BEC

1½ chopine. . . . . **13¢**
1 pinte. . . . . **14¢**
1½ pinte. . . . . **16¢**
SAUCEPANS WINDSOR — 2 pintes, **33¢**. 3 pintes, **36¢**. 4 pintes, **45¢**.
CANARDS, fond plat.—1 pinte, **25¢**; 2 pintes, **55¢**. 3 pintes, **59¢**. 4 pintes, **72¢**.
PLATS A VAISSELLE. — 10 pintes, **39¢**. 17 pintes, **45¢**. 20 pintes, **54¢**.



VAISSELLE -- SETS A DINER

Vente Spéciale de Janvier.

Sets à diner (93 morceaux) en semi-porcelaine anglaise, richement décorée, dans les nuances de rose, bleu et vert, avec dessins en relief.
Prix spécial pour Janvier..... **$3.99**

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin à Rayons de l'Est, **441 à 449 Ste Catherine Est**

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

DAIGNAULT — A Sainte-Scholastique, le 20 décembre, 1906, l'épouse de M. T. M. Daignault, comptable, une fille, baptisée : Marie-Herminie-Vitaline-Andrée.
Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Daignault, de Turners Falls, Mass., grands-parents de l'enfant.

LAFRANCE — A Montréal, le 3 janvier 1907, au No 198 rue Delinelle, Saint-Henri, l'épouse de M. Arthur Lafrance, plombier, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Philomène-Adrienne.
Parrain et marraine, M. et Mme François Pelletier de Bedford, grand oncle et grand'tante de l'enfant.

MARCIL — A Montréal, le 5 janvier 1907, au No 243 rue Frontenac, l'épouse de M. Alexandre Marcil, une fille, baptisée Marie-Bernadette-Elisabeth.
Parrain et marraine, M. Eugène Robert et Mlle Alexina Marcil.

SEGUIN — A Montréal, le 6 janvier 1907, au No 525 Centre, l'épouse de M. Jules Séguin, menuisier, une fille, baptisée Marie-Adrienna-Juliette.
Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Séguin, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

LAHAISE - GALARNEAU — Lundi, le 7 du courant, à l'église Saint-Jean-Baptiste, M. Alphonse Lahaise à Mademoiselle Eva Galarneau, fille de M. E. Galarneau, marchand.
L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

DECES

BLANCHARD — En cette ville, le 20 décembre, à l'âge de 70 ans, l'épouse de Joseph Blanchard, décédée à Longueuil.

BRUNELLE — A Saint-Simon de Bagot, le 7 du courant, à l'âge de 59 ans, 3 mois, J. Upton Brunelle, marchand général.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 11 du courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 9¼ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
55—2

BERGER — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 55 ans et 5 mois, Célestin Berger.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 636 rue Fullum, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARLAND — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 11 mois, Marie, enfant bien-aimée de Trefflé Charland.
Funérailles privées.

CADIEUX — A Sainte-Rose de Laval, le 6 du courant, à l'âge de 73 ans, 8 mois et 4 jours, Manacès Cadieux.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant, après l'arrivée du train qui quitte la gare Viger à 8.30.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 54—2

DANIS — En cette ville, le 8 du courant, Brigitte Daven, épouse de William Danis, 203 Ropery.
Avis des funérailles plus tard. 55-2

FAVREAU — En cette ville, à l'âge de 72 ans, Joséphine Aubertin, épouse de feu F. X. Favreau, décédée subitement samedi.
Les funérailles ont eu lieu ce matin.

GAGNON — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 48 ans, Clara Chevrette, épouse de Joseph Gagnon.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 50 rue Saint-Timothée, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Pierre, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 38 ans, 5 mois et 7 jours, Arsène Gagnon, charretier.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 521 rue Maisonneuve, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABERGE — A Acton Vale, Qué., le 7 du courant, à l'âge de 3 ans et 2 mois, Lucette-Aline, enfant de M. J. A. Laberge, voyageur, d'Acton Vale.

LACROIX — En cette ville, à l'Hospice Gamelin, le 5 du courant, à l'âge de 73 ans, Louis Lacroix.
Les funérailles ont eu lieu lundi, le 7 du courant.

LACHANCE — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 84 ans et 2 mois, Charles Lachance.
Les funérailles auront lieu mercredi le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 181 rue Quesnel, à 7 heures, pour se rendre à l'Asile Sainte-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 54—2

SAINT-JACQUES — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 18 ans, 3 mois et 10 jours, Olympe Saint-Jacques.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 167 rue Delisle, à 7¼ heures a. m., pour se rendre à l'Asile Sainte-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VERDON — A Saint-Laurent, le 7 du courant, à l'âge de 88 ans et 9 mois, Joséphine Meunier, dit Lagacé, épouse de feu Michel Verdon.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 54—2

Avez-vous des ennuis avec le sel? Devient-il humide ou dur? Alors vous ne faites pas usage du SEL DE TABLE WINDSOR. Il ne prend jamais en pain. [16]

Voyez l'annonce de la Grande Vente chez MARCHAND dans La Presse de mercredi.

LES PRETENTIONS D'UN MEDECIN

Avant peu il sera possible de souder un bras, une jambe et même une tête à une personne qui en sera privée.

Berlin, 8 — Le Dr Posner, professeur de chirurgie dans une université de Berlin, écrit un article remarquable dans une revue allemande. Il affirme que la science chirurgicale a fait de tels progrès depuis quelques années que nous pouvons entrevoir le jour où les chirurgiens pourront fixer au corps un bras et une jambe à l'homme qui en sera privé. Bien plus, le Dr Posner prétend que nous verrons avant longtemps les médecins remettre sur les épaules d'un décapité la tête qui pourra lui avoir été enlevée. Mais cette opération, dit-il, devra se faire très rapidement.

La mort ou la Folie semblait être la seule alternative pour une dame bien connue et hautement respectée de Wingham, Ont., qui a voyagé en vain dans les deux continents, à la recherche d'un remède contre la débilité nerveuse et la dyspepsie. Une amie recommanda le Nervin de l'Amérique du Sud. Une bouteille la soulagea, six bouteilles la guérirent et son propre témoignage écrit se termine par ces mots: "Il m'a sauvé la vie." — 20

Le Remède de l'Amérique du Sud pour les Reins est le seul traitement pour les reins qui s'est montré capable de corriger tous les maux qui peuvent arriver à ces régulateurs du corps. Des centaines de témoignages prouvent les mérites curatifs de ce spécifique liquide pour les reins dans des cas de maladie de Bright, diabète, irritation de la vessie, inflammation, tendance à l'hydropisie. Ne retardez pas. 22 w

UNE ABENAKISE AU MONASTERE

ALICE LAURENT, DE PIERREVILLE, ENTRE DANS LA COMMUNAUTE DES SOEURS GRISES DE LA CROIX, A OTTAWA — UNE BELLE CEREMONIE.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Ottawa, 8. — "Le succès justifie tout". Voilà une maxime qui, pour être immorale en soi, n'en résume pas moins l'opinion générale de ceux qui se hasardent à juger leur prochain.

Le "Vae victis" des Romains n'a pas dit son dernier mot, et s'il n'est plus usité comme arrêt de mort des soldats écrasés sous le nombre, il n'en reste pas moins la sentence invariablement prononcée, sous une forme plus ou moins mitigée, contre les déshérités du sort.

Les races qui disparaissent n'ont guère de courtisans qui les encensent. On s'aperçoit de leurs défauts, que l'on se plait à exagérer, mais leurs mérites passent inaperçus. C'est dans l'ordre.

On s'est plus à répéter que les Abénakis ne produisent que des ivrognes.



Le révérend Père Joseph de Gonsague, missionnaire abénakis, qui a prononcé un sermon en français, au monastère des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa.

Si c'était vrai, cela ne ferait pas honneur à ceux qui leur ont appris à s'enivrer. Mais les blancs ne leur ont pas apporté que des vices, et nous sommes heureux de pouvoir citer plusieurs faits qui ne sont pas généralement connus et qui sont de nature à nous les montrer sous un jour plus favorable.

Il y a quarante ans, trois jeunes Abénakis faisaient leur entrée en religion au Bon Pasteur de Montréal.

Il y a quinze ans, un jeune Abénakis devenait le premier prêtre de la tribu.

Aujourd'hui, une Abénakise devient Soeur Grise de la Croix.

Ce sont ds faits isolés mais qui prouvent cependant que ces descendants des races aborigènes ne sont pas aussi arriérés que l'on est généralement porté à le croire et que la bonne semence a porté ses fruits parmi eux.

La jeune religieuse abénakise est la fille d'un ancien chef d'une tribu sauvage, Mlle Alice Laurent, enfant de M. Joseph Laurent, aujourd'hui conseiller au village de Pierreville, dans le comté d'Yamaska, et qui durant plus d'un quart de siècle a présidé aux destinées de la nation des Abénakis.

La jeune religieuse, qui n'est âgée que de vingt-deux ans, et qui en religion porte le nom de Soeur Marie-Octavie, est douée de grands talents comme musicienne. Sa mère, qui était de sang canadien-français et abénakis, est décédée, il y a environ sept ans. Son père M. Joseph Laurent est l'un des fondateurs du couvent des Soeurs Grises à Pierreville, qui est l'un des établissement d'enseignement les plus florissants et progressifs de la province de Québec. Présentement, quatre religieuses y donnent l'enseignement aux petits Abénaquis. Grâce à l'établissement de ce couvent, des centaines d'enfants des bois sont recueillis.

Le grand' père de Soeur Marie-Octavie, qui fut lui aussi et jusqu'à sa mort le grand chef de sa tribu, fut décoré de la médaille de George III, qui est conservée par la famille de la religieuse comme une relique.

La cérémonie de la prononciation des voeux des nouvelles religieuses et des postulantes fut présidée par Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, assisté du R.P. Guertin, chapelain de la communauté et du R. P. Lalonde, de l'archevêché. Des centaines de personnes, parents et amis des nouvelles néophytes, remplissaient la vaste chapelle de la Maison Mère, qui avait été spécialement décorée et illuminée pour la circonstance. Le choeur de la communauté a rendu durant la cérémonie du chant magnifique.

Le sermon français fut prononcé par le R. P. Joseph de Gonzague, missionnaire abénaquis, qui dessert la mission de Pierreville. Le sermon en anglais a été rendu par le R. P. Stanton, dominicain de New-York.

SOUTHAMPTON VS LIVERPOOL

LA COMPAGNIE WHITE STAR DECIDE DE CHANGER SA TETE DE LIGNE.

Londres, 8 — La compagnie de navigation océanique White Star a résolu de changer sa tête de ligne pour ses paquebots, "Adriatic," "Oceanic," "Majestic" et "Teutonic," lesquels accostèrent à Southampton au lieu de Liverpool. La compagnie déclare quelle a effectué ce changement à la demande des voyageurs qui veulent avoir plus de facilité pour leur embarquement et leur débarquement. A leur retour de New-York, les paquebots feront escale à Cherbourg et se rendront ensuite directement à Southampton, un dock de 400 pieds de largeur et quatre grands quais seront construits dans ce dernier port.

FEU W.-F. BOARDMAN

Ottawa, 8 — M. W. F. Boardman, du bureau d'immigration, ministère de l'Intérieur, est mort samedi soir, après trois mois de maladie. Il a succombé à une syncope du coeur. Il était âgé de 58 ans et était dans le service civil depuis 26 ans. Il avait autrefois été propriétaire d'un journal à Sherbrooke. Il était très connu dans les cercles athlétiques. Ses funérailles ont eu lieu à Montréal ce matin.

Pure,
Hygiénique, Rafraîchissante
Apollinaris
"LA REINE DES EAUX DE TABLE."

APOLLINARIS est un digestif, stimulant tranquillement les secrétions acides de l'estomac.

APOLLINARIS devrait être le breuvage habituel de ceux qui souffrent de la goutte chronique, du rhumatisme ou d'un excès d'acide urique.

A QUEBEC

L'AFFAIRE HUARD — A SPENCER WOOD — LES PREPARATIFS DE LA SESSION — DECES DE LA MERE DU TENOR MERCIER — NOMINATIONS, ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 8. — M. Ulric Barthe, ancien rédacteur-en-chef du "Soleil", et aujourd'hui secrétaire de la compagnie du Pont de Québec, a admis hier après-midi, en Cour de police, être l'auteur de l'article publié récemment dans le journal la "Vigie", article dans lequel l'échevin Huard était accusé d'avoir été vu ivre dans la rue St-Joseph, durant la nuit précédant la votation, lors de sa réélection contre M. Latulippe. Après ce témoignage, les avocats de M. Huard ont déclaré leur preuve close, et l'enquête a été ajournée à mercredi prochain. Il est possible que les procédures criminelles prises contre M. Landrieux ne soient pas poussées jusqu'au bout, et que d'autres soient prises contre M. Barthe.

—Le comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique a tenu une séance cet avant-midi, à l'hôtel du gouvernement. On s'y est occupé du transfer de l'Ecole Normale McGill à Ste-Anne de Bellevue.

—Samedi après-midi, il y aura réception à Spencer Wood, chez le lieutenant-gouverneur. Le 15 du courant, jour de l'ouverture de la session, il y aura dîner d'Etat à Spencer Wood.

—On fait actuellement le grand ménage dans les deux chambres du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative. Cette dernière a subi une transformation énorme. La nouvelle galerie des journalistes que l'on est sur le point de terminer change complètement l'aspect de l'extrémité nord. Le trône est avancé de plusieurs pieds, et les sièges des députés seront aussi ipoussés de pluieurs pieds vers le centre de l'édifice. D'un autre côté, les députés empiéteront sur l'espace réservé aux conseillers législatifs et sur celui autrefois occupé par les journalistes.

—Madame F. X. Mercier, née Lévêque dit Lafrance, est décédée à l'âge de 88 ans. Elle était la mère de F. X. Mercier, le fameux ténor canadien qui a été applaudi en France et en Angleterre. Ce dernier, prévenu par câblogramme, de la maladie grave de sa mère, n'a pu arriver à temps pour la voir vivante. Il n'est arrivé qu'aujourd'hui à Québec. Les funérailles de madame Mercier auront lieu demain matin à neuf heures, à l'église St Roch.

—Le R. P. Dalpé, O. M. I., directeur du Tiers-Ordre de la paroisse de Saint-Sauveur, partira sous peu pour Ottawa où il exercera dorénavant son ministère.

—L'association des mécaniciens de locomotives tiendra sa prochaine convention annuelle à Québec en juin prochain. Le comité de régie de cette association pour la province de Québec a pour président, M. William Leblanc.

—Cartal, que tout Montréal connaît, a fait son début, hier soir, au Théâtre Populaire, par des chansons et des monologues qui ont obtenu un succès fou. Ce théâtre donne cette semaine une bonne comédie intitulée "La consigne est de ronfler."

—On a commencé, hier, à l'hospice St Charles, une vente de charité destinée à aider aux oeuvres des religieuses de l'hospice. Mgr Gauvreau, curé de St Roch, a fortement engagé ses ouailles à encourager cette bonne oeuvre.

—M. Watts, régistrateur de Montréal Ouest, était gravement malade et, ne pouvant remplir les fonctions d'officier-rapporteur à l'élection de St Antoine, le gouvernement vient de confier cette tâche à l'honorable M. R. Thibaudeau, shérif.

—M. N. Gadbois a été nommé garde-chasse pour les comtés de Champlain, Portneuf et Québec.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Elections d'officiers — Mort d'une octogénaire — Recettes de décembre.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 8 — A une récente assemblée de la Cour des Forestiers Canadiens, de Lennoxville, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante :

Chef ranger, H. I. McFadden ; vice-chef ranger, J. E. Bellam ; gardes forestiers, C. J. Lane et A. L. Fuller ; chapelain, William Paije ; trésorier, R. W. Reid ; sentinelles, W. J. Lane et W. H. Pearson ; commissaires : M. W. Johnston et C. B. Frost.

—Les recettes du mois écoulé, au Bureau du Revenu Provincial, section St François, se sont élevées à $47,000.

—L'élection annuelle des officiers et directeurs du Cercle Agricole d'Ascot, a donné le résultat suivant : Président, Joseph Lecours ; vice-président, Joseph Fortier ; secrétaire-trésorier, N. S. Bourque ; auditeurs, C. Boudreau, fils. Directeurs : D. Jetté, Constant Bastedo, C. Boudreau, fils, Joseph Lecours, Jos. Fortier, N. Côté et C. Quintal.

—M. Trent, l'une des plus anciennes et populaires figures du village de Wendover, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 80 ans.

—A la dernière assemblée de la Cour Jacques-Cartier, des Forestiers-Canadiens, les officiers suivants ont été choisis pour l'année courante : Chef Forestier : A. Blais ; vice-chef, J.A. Tétu ; secrétaire-archiviste, Geo. Ouellette ; secrétaire-financier, J. F. Fortier ; trésorier, Eugène Demontigny ; chapelain, L. Roy ; sentinelles, Jos. Lachance, J. Dominico, Ernest Lachance et M. Blais. Auditeurs : J. H. Denis et W. Griffith. Médecin, Dr F. Bertrand.

LES ELECTIONS DANS L'ONTARIO

LES RESULTATS DANS PLUSIEURS LOCALITES DE LA PROVINCE — REGLEMENTS PROJETES PAR LE VOTE

A BROCKVILLE

Brockville, 8 — Les élections, ici, se sont faites d'après un compromis politique contre les candidats indépendants, qui furent tous battus, à quelques exceptions près.

Maire, J. H. Fulford, acclamation; commissaires de l'éclairage: M. R. Bowie, DD. W. Downey, W. H. Harrison, John Webster; commissaires de l'aqueduc: Dr Horton, G. E. Smart; conseillers, Quartier Nord: W. A. Lewis, G. P. Gamble; Quartier Est: C. S. Cossitt, A. H. Swarts; Quatier Centre: Dr Shaver, C. J. Sheriff; Quartier Ouest: G. A. Wright, Ed. Fitzpatrick.

A HAMILTON

Hamilton, 8 — L'échevin Stewat, conservateur, a été élu maire par 861 de majorité sur l'échevin Findlay, libéral-indépendant, et par 3,200 sur Barett, socialiste.

A KINGSTON

Kingston, 8 — Le nouveau système d'élection des échevins a été mis en vigueur hier pour la première fois. L'échevin qui reçoit le plus grand nombre de votes garde son poste trois ans, le deuxième, deux ans, et le troisième, un an.

Maire : Mowat, libéral, 1437, réélu ; Hoag, conservateur, 1187 ; Richardson, ouvrier, 512.

Echevins : Craig, Hanley, Toye, Nickle, Bigney, Kent, Givens, Carson, Elliotte, Gaskin, Henderson, Mallan, McCann, Ross, Robertson, Douglass, Free, Couper, Agrove, Graham et Jassam.

On a décidé de réduire le nombre des licences.

A CORNWALL

Cornwall, 8 — Quartier Est : W. J. Derouchie, T. Dextras, J. Marqui ; quartier Centre : W. Pollock, W. J. Wallace, J. L. Chevrier.

Les autres sont tous élus par acclamation. Bennette est élu maire du canton.

A BRANTFORD

Brantford, 8 — Maire : J. W. Bowly; Quartier No 1, W. B. Wood, S. Suddaby, W. Turnbull. Commissaires d'écoles : S. P. Ballache, No 2, H. Hawley, B. Leggett, J. P. Pitcher. Commissaires d'écoles, Frank Culbeck. No 3, Dr C. E. Ashton, N. Andrew, W. R. Stewart. Commissaires d'écoles, W. A. Holin. No 4, Chas. Hartman, J. W. Blackney, Thos. Lyle. Commissaires d'écoles, J. T. Ham. No 5. Jno. A. Leitch, R. A. Rastell, Richard Draper. Commissaire d'écoles, Geo. Ward.

A SAINTE-CATHERINE

Sainte-Catherine, 8 — aire : Andrew Riddell ; échevins C. Gibson, C. Wilson, Ed. Bennett, H. Nicholson, J. S. Campbell, H. Southscott, T. Nihan, A. Bradt, A. Leubedorf ; commissaires d'écoles, Dr Lucas, A. H. Malcolmson, A. M. Watt.

A SMITH'S FALLS

Smith's Falls, 8 — Maire : J. B. Lyle, par 126 de majorité sur Ryan. Quartier Elgin, John Malley, T. Taggart, F. Montgomery. Commissaires de l'aqueduc, J. Gould et John Craine.

A BELLEVILLE

Belleville, 8. — Maire C. N. Sulman; échevins S. Burrows, Chas. Greer, W. H. Panter, L.W. Marsh, Albert Thompson, H. Ackerman, J. H. Sterling, Alf. Vermilyea, Alf. McCrodan, Ed. Butt.

A MORRISBURG

Morrisburg, 8. — Maire : Geo. L. Brown, (accl.); conseillers: F. W. Herbeck, John Eamont, A. W. Massey, John D. Dain.

L'emprunt de $20,000 pour améliorations municipales a été défait.

A COBALT

Cobalt, 8. — P. J. Finlan est élu maire par 33 de majorité sur J. O'Connor. Le nouveau maire sera remplacé, dans le canton Coleman, par Arthur Ferland, propriétaire de la mine du Nipissingue.

A WINDSOR

Windsor, 8. — Maire: Ernest Wigle; échevins: A. McNee, G. Mitchell, H. Trumble, F. Bridges, J. Sheperd, W. Lanspery, R. S. Foster, A. Moir, A. J. Arnold, E. Jacques, D. Bedford, T. G. Ferris.

A WOODSTOCK

Woodstock, 8. — Maire, ex-maire Butler. Les règlements concernant l'énergie hydraulique et des soumissions d'embellissements ont été remportés. Les échevins sont : Welford, Forman, McBreath, Baker, Sawtell, Phillips, Kemp and Mearns.

A BERLIN

Berlin, 8. — Le nombre des candidats compétents étant insuffisant, les élections auront lieu le 17 janvier.

A MOULINETTE

Moulinette, 8. — Canton Cornwall, maire, Gregor ; Bennett, pro-maire, McIntosh, conseillers, Ogle, Lawson, McLeod.

UN PEU PARTOUT

Toronto, 8. — Les maires suivants ont été élus dans les villes et les villages qui suivent :

Niagara-on-the-Lake, J. De W. Randall; Shelburne, E. C. Campbell; Aylmer, E. E. C. Kilner; Peterboro, Roland J. McWilliams; Whitby, A. W. Jackson; Gananoque, Dr J. McCamus; Uxbridge, M. P. Crosby; Trenton, Dr W. S. Jacques; Chesley, Conrad Krug; Stayner, Bell (acclamation); Lindsay, Dr Wrooman (acclamation); Thornbury, M. Snetzinger; Oshawa, Dr T. E. Kaiser; Guelph, John Newstead; Forrest, J. Bell; St Thomas, Lawrence ; Walkerton, R. E. Truax; Welland, J. H. Crow; Bracebridge, S. H. Armstrong ; Walkerville, E. C. Russell ; Mitchell, John Skinner; Deseronto, Dr Newton (acclamation) ; Hamilton, Stewart ; Hanover, W. A. Mearns ; Huntsville, G. E. Fisher ; Wiarton, Wm. McEwen; Meaford, J. W. Harsley; Parry Sound, J. A. Johnson; Galt, Adam Thomson; Gravenhurst, F. Slater ; Southampton, A. E. Belcher ; Dunras, W. H. Moss (acclamation); Brampton, Milner (acclamation); Durham, Wm. Calder ; Paris, W. W. Patterson, (accalamation); Milton, Dr Anderson; Goderich, Rév. Jos. Elliott; Dunnville, G. R. Smith, Kincardine, W. G. Templeman; Waterloo, E. F. Seagram (acclamation); Amherstburg, F. A. Hough; Cobourg, Chas. Munson; Wingham, Wm. Holmes ; Sandwich, Edward Donnelly ; Leamington, Norman Peterson ; Blenheim, T. B. Shillington, Sault Sainte-Marie, J. H. Gimby; Kingsville, Dr Jas Wigle; Clinton, H. Wiltz; Newmarket, R. A. Smith; Almonte, Dr A. A. Metcalfe; Dresden, E. H. Dever; Strathroy, K. W. Cameron; Vankleek Hill, A. M. Cheney; Pembroke, Isidore Martin; Listowel, John Watson; Palmerston, D. W. Welsh; Mount Forest, Dr Jones; Sarnia, G. A. Proctor; Oakville, John Kelley; Arnprior, Wm. Hrne, Renfrew, John Mackay; Campbellford, W. J. Doxsee (acclamation); Midland, W. Filayson; Penetang, Chas. McGibbon; Belleville, C. N. Sultan; Collingwood, D. Wilson; Owen Sound, M. Kennedy; Barrie, J. H. Bennett.

A STURGEON FALLS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sturgeon Falls, 8. — A l'élection municipale qui a eu lieu ici hier, M. Neil Incarthur a été élu maire contre Jesse Bradford, par une majorité de soixante-neuf voix. Les conseillers élus sont: MM. N. Ray, John Sullivan, Mac. Lang, H. E. McKee, Joseph Gagné et M. St Pierre.

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception des dons suivants :

Monsieur F. X. Craig, qualification comme gouverneur à vie, $100.00.

MM. les employés du C. P. R., Local Freight Office, Carré Dalhousie, $50.00.

MM. les employés de H. R. Ives Co., Ltd., $50.00.

MM. les employés de la Montreal Light, Heat and Power, rue Ottawa, $32.40.

The Canada Linseed Oil Mills Co., Ltd., et employés, $27.25.

La Société des Artisans Canadiens-français, $25.00

La Cie de Médecines Patentées Françaises, en nature, $20.00.

MM. P. W. Ferns et employés, $18.50.

MM. les employés de Lamontagne, Ltd., $17.95.

MM. les employés de la Lake of the Woods Milling Co., Ltd., $12.00.

MM. le Dr N. Fournier, J. B. Gratton, La Société des Epiciers Détailleurs de Montréal, Dr Alphonse Mercier, Dr A. A. Foucher, P. Vanier, $10.00 chacun.

MM. les employés de la Montreal Woollen Mills Co., $5.05.

MM. Elie Charbonneau, The Montréal Quilting Co., Ltd., The Montreal Brewing Co., Cour Chénier, I. O. F., No 1551, M. Charland, $5.00 chacun.

MM. Halpin, Vincent, Watt et Godon, Daly et Morin, $2.00 chacun.

MM. C. Messier, J. J. M. Pangmen, $1.00 chacun.

DONS EN NATURE

M. Laporte—3 caisse de prunes.

M. Leclerc—6½ livres de beurre confisqué.

W. L. Thom Oil Co.—1 gallon d'huile à machine à coudre.

Res Révérends Pères Trappistes—1 baril de pommes.

MM. Payette et Trudeau—1 melon.

M. Albert Hébert—16 boîtes de 2 douzaines chacune, marmelade Cairns.

"The Montreal Star"—Jouets pour enfants.

Davis et Lawrence Co., ltd.—Médicaments.

MM. L. Chaput, Fils et Cie—6 boîtes d'eau minérale.

M. L. Fontanel—4 doz. de bouteilles d'eau minérale.

Mme C. E. Colan—33 pots de marmelade.

Dr CAMILLE LAVIOLETTE, spécialiste: maladies des oreilles, nez, gorge et poumons. De 1 heure à 3 et 7 à 8 p.m. APPARTEMENT BEACONSFIELD, 36 Sherbrooke Ouest, Montréal
282—m.j.s.

LE MAGASIN RENOMME POUR SES PRIX ET SON BON SERVICE.

HAMILTON

583 à 587 RUE SAINTE-CATHERINE-OUEST, Entre Drummond et de la Montagne.

Vente d'Ecoulement de Janvier

Nous n'avons jamais annoncé pareil événement dont le cadre ait été aussi considérable — et qui ait rencontré un tel succès. On pourrait en dire tant et plus de la grandeur et de l'importance de nos offres, mais vu le manque d'espace, nous allons nous abstenir. Pour être brefs—et au point—vous trouverez ici, mercredi, une foule d'occasions dans le genre de celles ci-dessous mentionnées, lesquelles constituent des valeurs incomparables.

Guingan et Zéphir Ecossais — En véritable fil tissé, de couleurs absolument non changeantes. Dans le lot se trouvent quelques pièces de guingan la fameuse marque Anderson se détaillant 25c la verge. Votre choix sur le lot, mercredi, à 10c

UNE VENTE DE "BLANC" — Linon, toile des Indes et nonsouk blancs, 36 et 40 pouces de large, marchandises se détaillant jusqu'à 18c la verge. Comme nous n'en avons que 100 pièces à offrir, nous sommes forcés de limiter cette vente à 2 heures : de 9 à 11. Au choix . . . 10c

Offres Rares d'Etoffes à Robes Mercredi

Lorsque vous aurez vu quelle qualité de tissus nous offrons, vous conviendrez avec nous que c'est une valeur exceptionnelle dans le sens le plus large du mot. Cheviote, Homespun, tweeds unis ou de fantaisie, molleton, draps, serges, mohairs et alpaga, de toutes les couleurs désirables et de toutes les pesanteurs voulues pour la saison; 42, 44, 46, 50 et 52 pouces. Tissus dont la valeur véritable se monte jusqu'à 50c la verge. Afin de permettre à nos clients éloignés de notre magasin de participer à ces occasions extraordinaires, la vente commencera à 9 a.m. précises. Vu qu'il y en a à peine de quoi faire durer la vente plus d'une couple d'heures, venez, avant 11 heures; il se pourrait que, passé ce temps-là, il nous en restât, mais c'est douteux, au prix auquel seront offerts ces tissus, savoir, ... 15c la verge

CHEMISES DE NUIT, BLANCHES, POUR DAMES A 25c

En bon coton blanc, empiècement froncé, col bien en forme, garnies de broderie.

CACHE-CORSETS BLANCS POUR DAMES A 19c

En bonne batiste blanche, devant, emmanchures et col ornés de dentelle et d'insertions.

Insertions et Dentelles Valenciennes Mercredi la douzaine de Verges 25c

Ce sera la plus grande occasion de la saison pour les femmes qui ont à se faire des sous-vêtements, des blouses et des robes d'été et qui désirent acheter des garnitures de dentelles à un prix qui ne représente aucunement leur valeur réelle.

Dentelles valenciennes avec insertions assorties, dans de jolis dessins de rondelles. Demain nous en offrirons dans trois largeurs différentes. Votre choix tant qu'il y en aura, 1 pièce de 12 vgs 25c

Voyez l'étalage de notre vitrine.

Corps en Laine Shetland pour Dames . . . 25c

Corps en laine Shetland pesante, à côtes, manches courtes seulement, blancs et gris, pour dames. Mercredi à 25c

Sous-Vêtement, envers laineux, pour Garçonnets 29c

Corps et caleçons, envers laineux pesant, dans toutes les grandeurs, les grandeurs plus grandes valent jusqu'à 55c. Mercredi 29c

MERCREDI, LA VENTE DE DRAPERIES ARTISTIQUES

Au Deuxième Etage

sera particulièrement intéressante. Nous voulons que vous veniez visiter le plus tôt possible, notre nouveau rayon agrandi d'articles de ménage (au deuxième étage). C'est la seule raison qui nous fait offrir à des bas prix aussi extraordinaires les Cretonnes, les batistes, les sateens tafetas artistiques et les draps Mommie, de 32 et 36 pouces de large, dans tous les derniers dessins et les plus nouvelles couleurs. Ces marchandises ne se sont jamais vendues auparavant moins de 27c la verge. Votre choix mercredi à 19c

Voyez l'Etalage de ces Draperies dans nos Vitrines.

Notre Vente de Coupons de Broderie de Manufacture

est la plus sensationnelle de la saison et celle qui offrira le plus d'économies parce que, malgré que les prix du marché soient les plus élevés depuis plusieurs années, nous mettons en vente le lot le plus joli et le plus considérable jamais vu dans cette ville — et nos prix sont les plus bas, comme vous pouvez vous en convaincre en les voyant.

La Cie Hamilton, 583 à 587 RUE STE CATHERINE OUEST. Entre Drummond et de la Montagne.

CIE CUDDY - BRODEUR

20%

20 cents de Réduction sur chaque piastre d'achat à nos deux Magasins, ARGENT COMPTANT.

Cet escompte est pour réduire notre stock qui est trop considérable pour notre inventaire en février, nos prix sont tous marqués en chiffres connus et nous ne réservons rien dans cette Vente de Janvier.

SERVICES A DINER en Limoges, de $40.00. Réduit à	$32.00
SERVICES A DINER semi-porcelaine, doré, $6.50. Réduit à	$5.20
LAMPES SUSPENDUES, avec pendants, $4.00. Réduit à	$3.20
COUTEAUX RODGERS, manche blanc, $4.75. Réduit à, la douzaine	$3.80
SERVICE DE TABLE (abecerre), 4 pièces dorées, $1.50. Réduit à	$1.20
SERVICE A THE en porcelaine, 44 pièces, $5.00. Réduit à	$4.00
NOS SERVICES A DINER SPECIAUX, DECOR BLEU OU ROUGE, $4.50, moins 20 p. c. net	$3.60

Toutes nos Marchandises sont régulières et parfaites, emballées et livrées gratuitement.

Nos Magasins seront Fermés le Soir, excepté le Lundi et le Samedi.

533 Ste Catherine Est, PRES AMHERST. — *A NOS DEUX MAGASINS* — 327 Saint-Laurent, PRES STE CATHERINE.

55—1 X

TEMPERATURE



Nuageux, neige ou pluie, aujourd'hui; mercredi, plus froid.

NOS MINISTRES

L'honorable M. Lomer Gouin arrive en ville par le train de l'après-midi. Il sera au bureau du gouvernement. Demain il assistera à l'inauguration de l'Ecole Ménagère.

—L'honorable M. Adélard Turgeon était de passage à Montréal aujourd'hui, en route pour Ottawa.

—Les autres ministres du Cabinet provincial passent le reste de la semaine à Québec.

PAS DE DISTRICT FEDERAL

Les électeurs de la ville d'Ottawa se sont prononcés hier contre le projet de constituer leur ville et sa banlieue en district fédéral, comme Washington et sa banlieue furent naguère organisés en "District de Colombie".

Le vote a été comme suit : Pour le projet, 3,630; contre, 4,431.

FELICITATIONS MERITEES

Les membres du Barreau de Montréal reçoivent ce matin de partout des félicitations chaleureuses pour la brillante réception qu'ils ont donnée hier à l'élite de la société montréalaise dans les vastes salles du palais de justice.

"La Presse" est heureuse d'unir ses compliments à ceux qui viennent de toutes parts à l'adresse des organisateurs de cette fête et de tous les souscripteurs.

LORD STRATHCONA

"La Presse" est aujourd'hui en mesure d'annoncer d'une manière positive que Lord Strathcona n'a pas l'intention de demander au gouvernement fédéral de le relever de ses fonctions de Haut Commissaire du Canada à Londres. Il retournera reprendre son poste dans une couple de semaines.

L'HON. JUGE GUERIN

Nous saluons de tout coeur l'entrée de Monsieur Edmund Guérin dans la Magistrature, que son tempérament et son talent honoreront. Irlandais d'origine, il est presque français par la langue et les relations sociales et "britisher" par l'entraînement politique. Nous voyons en lui un juge complet, pour cette famille si complexe qu'est le Barreau de notre province. L'harmonie la plus profonde règne dans ce que l'on est convenu d'appeler le Palais de la chicane; car, Dieu merci ! la contagion de la discorde a toujours respecté le docte corps qui, en ayant à jouer constamment avec toutes les laideurs de l'humanité, s'est, par une espèce d'immunisation, maintenu dans toutes ses rectitudes.

Monsieur Guérin est honorable, loyal, bien élevé. Dans sa nouvelle et si haute position, son bon coeur et son éducation le suivront assurément ; sur, il lui serait impossible d'être autrement dans la sacerdoce du droit qu'il le fut dans la conventualité professionnelle. Ses mains expertes sont dignes de recevoir le glaive redoutable de Thémis, puisque sa tête équilibrée saura en diriger l'action.

LE NOUVEAU MAIRE D'OTTAWA

M. D'Arcy Scott a été élu hier maire de la ville d'Ottawa par une majorité d'au-delà de deux cents voix. La lutte a été très vive, comme on le voit. C'est le vote canadien-français des quartiers By, St George et Ottawa qui par sa quasi unanimité, a fait pencher la balance en faveur de M. Scott.

Nos compatriotes de la capitale doivent être félicités sur le choix qu'ils ont fait de leur premier magistrat. En Monsieur Scott, ils ont élu un maire qui fera honneur à la ville et qui lui sera aussi très utile.

Nos compatriotes ont donné hier à nos amis les irlandais Catholiques un exemple que ceux-ci ne manqueront pas de reconnaître, nous en sommes sûrs, quand dans deux ans, un candidat canadien-français acceptable briguer les suffrages.

L'INAUGURATION DE L'ECOLE MENAGERE

C'est demain, à 4 heures p.m., qu'aura lieu l'inauguration officielle de l'école ménagère. La cérémonie se fera dans le local de la nouvelle école, au No 2 rue St-Jacques, et non au Monument National, comme pourraient le laisser supposer certaines annonces parues dans les journaux.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Demain, mercredi, à 2.30 heures de l'après-midi, la Chambre de Commerce tiendra son assemblée générale mensuelle au lieu ordinaire de ses séances: No 76, rue St Gabriel.

Un rapport des délibérations du mois écoulé y sera présenté. Il sera traité aussi plusieurs matières importantes.

M. les membres de la Chambre, en général, sont cordialement invités à y assister.

A L'AGONIE

Téhéran, 8 — L'état du shah est maintenant désespéré. On n'entretient qu'un faible espoir de le sauver.

LES BANDITS GENTILS HOMMES

Les auteurs du mystérieux vol de fourrures chez Lesage, sont arrêtés,

INVRAISEMBLABLE

Trois habitués de bars fashionnables, voient leur carrière interrompue par Leboeuf et Trudel.

FLAIR ET ACTIVITE

Après le coup de filet opéré samedi, au sujet du vol commis dans les wagons du Pacifique, il y a deux semaines, il fallait qu'un autre coup d'éclat vint mettre au jour l'habileté et l'activité de deux autres membres de la Sûreté.

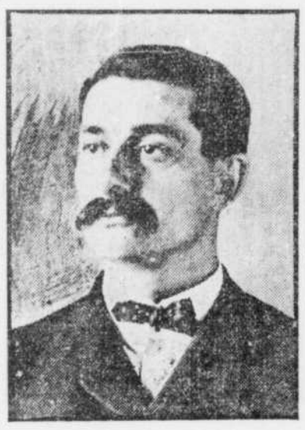
Les limiers Joseph Charpentier, sous-chef, Henri Giguère, Emery Leboeuf et Pierre Trudel viennent de capturer, après des recherches qu'ils étaient à la veille de croire infructueuses, trois faux "gentlemen", trois muscadins, habitués des bars chics du Boulevard Saint-Laurent, après avoir découvert qu'ils étaient les auteurs du double vol commis à l'établissement de M. J. R. Lesage, tailleur fashionable de la rue Sainte-Catherine est.

"La Presse" rapportait exclusivement, samedi, que cet établissement avait été cambriolé dans la nuit du 2 au 3 du mois courant.

C'est au moyen de fausses clefs que les voleurs ont pénétré dans l'établissement et y ont enlevé les plus belles fourrures.

M. Lesage confia son malheur à la Sûreté, mais ne put donner la moindre information pouvant faire planer des soupçons sur qui que ce soit.

Le chef Carpenter confia alors à deux de ses plus habiles agents, Leboeuf et Trudel, la tâche de retrouver



Le limier Emery Leboeuf, qui vient de mettre à son crédit l'arrestation d'un trio de cambrioleurs.

les fourrures et de retracer les voleurs.

Depuis l'heure où M. Lesage porta plainte à M. Carpenter, les limiers Leboeuf et Trudel, travaillèrent d'ardeur et de zèle, à résoudre le mystère de ce vol.

Ce vol allait être classé lorsque, hier matin, Leboeuf et Trudel furent mis au courant d'un fait nouveau. Le limier Henri Giguère en patrouillant avait obtenu une information qui ne pouvait qu'assurer la réussite de la cause.

Il ne fallut rien moins que quelques heures aux habiles limiers pour les mettre sur la piste des voleurs et de leurs marchandises.

En conséquence, vers deux heures, hier après-midi, les agents Leboeuf et Trudel, accompagnés du sous-chef Joseph Charpentier et des agents Henri Giguère et Adélard Laberge, se rendaient au domicile d'Albert Perreault, un commis de bar qui demeure rue Staint-Urbain, et y découvrirent une partie des fourrures volées.

L'arrestation de Perreault suivit cette découverte et amena l'arrestation de ses complices, un nommé Ovila Leclair, de la rue Saint-Dominique, aussi un commis de bar et le nommé Georges Lefebvre, un peintre qui habite l'Avenue de l'Hôtel de Ville. Au domicile de Perreault, les limiers découvrirent pour plus de $500, de fourrures.

L'arrestation de ces trois individus est d'autant plus importante que ce trio représentait la fine fleur de ces



Le limier Pierre Trudel, qu'une habile capture vient de mettre de nouveau en évidence devant le public.

individus toujours mis avec recherche, qu'on coudoie tous les jours dans nos principales rues et dans nos bars fashionables, à qui on n'oserait attribuer la moindre action suspecte.

Les détectives Emery Leboeuf et Pierre Trudel ont fait là, grâce à l'information d'un confrère, une capture pour laquelle de nombreux marchands leur devront peut-être de la reconnaissance.

Il faut se rappeler que Leboeuf est l'un de ceux qui a été dernièrement promu au rang d'agent de première classe, promotion qu'il avait si bien méritée. Il faut se rappeler aussi que Pierre Trudel, qui, au dire même de M. Carpenter, et du sous-chef Charpentier, est l'un des membres les plus habiles de la Sûreté, est le seul qui ait été injustement oublié, à l'heure des promotions.

A sa prochaine séance, la commission de police devra réparer cette injustice, pour la satisfaction du public.

UNE FETE BRILLANTE

La réception du barreau de Montréal hier soir au Palais de Justice obtient un éclatant succès.

Cinq à six cents personnes, représentant l'élite de la métropole vont saluer le bâtonnier, M. P. B. Mignault.---Danse et souper.



RECEPTION DU BARREAU — L'INTERIEUR DE LA SALLE DE RECEPTION A LA FETE D'HIER SOIR, AU PALAIS DE JUSTICE

La réception du Barreau de Montréal, hier soir, au Palais de Justice, a été une fête très fashionable, un événement mondain extrêmement brillant. L'élite de la société de la métropole s'est empressé d'aller saluer le Bâtonnier du Barreau, M. P. B. Mignault, et de présenter ses hommages à madame Mignault. On peut, sans exagération porter à 500 ou 600 le nombre de ceux qui assistèrent à cette soirée.

Le vieil édifice si sombre d'ordinaire dans lequel on ne rencontre jamais que des juges à l'air hostile, des avocats à grise mine, et de tristes et revêches figures de plaideurs, était tout pimpant hier soir, et au lieu des monotones plaidoiries ou des graves jugements l'on entendait les accords entraînants et charmeurs de la musique. Et partout c'était des plantes, des fleurs, des décorations de drapeaux et d'écussons, et un éblouissement de lumière. Tout le palais était éclairé à la giorno, et aux portes, près des ascenseurs, à droite et à gauche, des constables en grand uniforme, très polis et admirablement stylés, donnaient les informations demandées. Dans les immenses corridors, dans les vastes salles, c'était un continuel va-et-vient d'élégants promeneurs, et de jolies dames, portant d'exquises toilettes. L'ensemble était ravissant, le coup d'oeil de toute beauté.

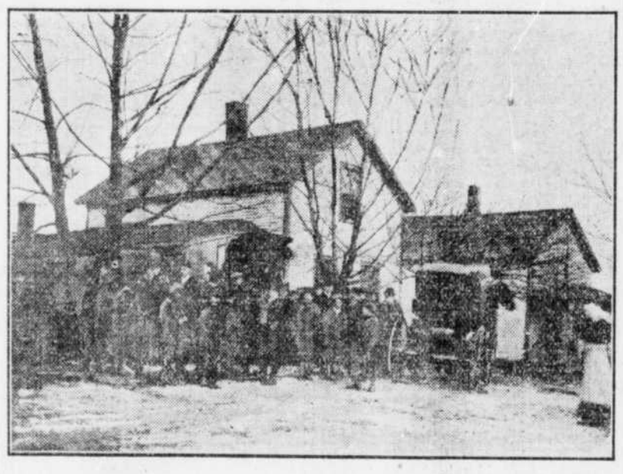
Les invités commencèrent à arriver à 9 heures. Dans la salle de réception, la chambre 24, ils étaient présentés par M. A. Precourt, huissier audiencier de la Cour Supérieure qui s'acquitta parfaitement de sa charge. Ils étaient reçus par M. et Mme P. B. Mignault, M. et Mme A. E. Grenshields, M. et Mme Charles Beaubien, M. et Mme A. J. Brown, etc.

Au nombre des visiteurs on remarquait : Sir Melbourne et Lady Tait, juge Davidson, M. et Mme Honoré Gervais, Hon. juge Curran, Hon. sénateur Rolland, Hon. juge Mathieu, sénateur Dandurand, et Mme Dandurand, le sénateur R. Thibaudeau et Mme Thibaudeau, M. et Mme Louis Loranger, Hon. sénateur et Mme Cloran, le juge Lafon-

A suivre sur la page 11.

LE TRAGIQUE ANEANTISSEMENT D'UNE FAMILLE CANADIENNE

De nouveaux détails sur la catastrophe, qui a rayé du nombre des vivants la famille George Davignon, de Winooki, Vt., triste évènement que "La Presse" a été le seul journal à annoncer hier.



LA MAISON DE M. GEORGES DAVIGNON, A WINOOKI, VT., OU IL A PERI AVEC TOUTE SA FAMILLE, ASPHYXIE PAR LE GAZ

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Winooski, 8. — "La Presse" a été le seul journal à annoncer hier que toute une famille, canadienne-française avait péri en cette ville, dans les circonstances les plus déplorables.

La famille Davignon, composée du père, de la mère et de quatre enfants en bas âge a été victime d'un impitoyable sort.

De nouveaux détails nous sont fournis au sujet de ce terrible malheur.

Le tuyaux principal du gaz dans la rue où est située la maison qu'habitait M. Davignon s'est brisé pendant la nuit, et le gaz s'échappant en abondance, a pénétré dans l'habitation, en s'infiltrant dans le tuyau d'eau par quelque jointure mal fermée.

Toute la famille était au lit et

DORMAIT PROFONDEMENT

La mort est venue surprendre cette malheureuse famille sans qu'aucun de ses membres, à l'exception de M. Davignon lui-même, ait eu conscience du danger ou de la souffrance.

M. Davignon paraît s'être réveillé, car on l'a trouvé étendu sans vie au pied du lit. Il a dû se lever, par retomber suffoqué.

Les deux poêles de la maison étaient éteints et ne peuvent par conséquent avoir été

CAUSE DE L'ACCIDENT.

M. Davignon et Mme Davignon, ainsi que leur bébé Cécile, âgée de six mois, et la petite Madeleine âgée de deux ans couchaient au premier étage. Les deux autres enfants Isabelle, âgée de trois ans, et Yvonne, âgée de six, avaient leur lit au second.

On ne sait pas précisément à quelle heure, la famille s'est mise au lit.

Mme Lucie Davignon, mère de M. Georges Davignon, qui demeure à peu de distance, a remarqué que les rideaux de la maison de son fils n'avaient pas encore été baissés entre 10 heures et 11 heures du soir.

Elle trouva

LE FAIT ETRANGE

et se rendit, accompagnée d'un autre de ses fils, M. Arthur Davignon, et d'un M. Smith, chez M. Georges Davignon.

Ils frappèrent à la porte et ne reçurent aucune réponse.

Ils pénétrèrent de force à l'intérieur et furent remplis d'horreur à la vue des six cadavres que la mort avait déjà glacés.

M. et Mme Davignon n'étaient mariés que depuis sept ans et jouissaient de l'estime générale.

UN EMPRUNT DE $400,000

Le conseil de Maisonneuve siégeant en comité général, prend cette décision, hier soir.

La majorité des membres du conseil de Maisonneuve, siégeant en comité général, hier soir, a revisé le règlement d'emprunt, adopté l'été dernier en première lecture, et au lieu d'une somme de $250,000 il y a substitué la somme de $400,000. Moyennant cet emprunt le conseil se propose de payer la dette consolidée qui s'élève à $100,000 et faire tous les travaux demandés par les contribuables, tels que ceux de la voirie, de l'aqueduc et autres.

"Ce règlement subira sa deuxième lecture demain soir", disait à midi l'échevin Tancrède Trudel à un reporter de "La Presse" et il a été fait de façon à rencontrer les désirs du peuple. Notez bien," a-t-il ajouté, "que tous les travaux seront faits à la journée. Aucun contrat ne sera donné.

Etaient présents à cette séance, les échevins, A. Michaud, R. Fraser, T. Trudel, A. Désilets et H. Ricard.

LE PROFESSEUR D. COUSSIRAT

Le distingué professeur de l'Université McGill est décédé, ce matin, à l'âge de 66 ans.

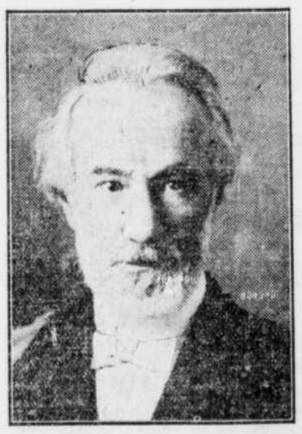
La colonie française per aujourd'hui, dans la personne du révérend Daniel Coussirat, un de ses membres les plus distingués. Savant dissertateur autant que littérateur de marque, il laisse un souvenir impérissable dans l'esprit de ceux qui l'ont connu.

M. Coussirat, malade depuis octobre dernier est mort ce matin, à sa demeure, entouré de sa famille.

Daniel Coussirat naquit à Nérac, France, le 5 mars 1841. Ses ancêtres se trouvent au nombre des sept administrateurs de la ville libre de Nérac-de-Béarn, depuis Jeanne d'Albert, reine de Navarre, et mère de Henri Quatre. Il reçut son éducation primaire à Nérac, Bachelier ès-lettres à Toulouse, en 1859, et bachelier en théologie à Montaubau, en 1864, il fut ordonné ministre de l'Eglise Réformée de France, la même année, et devint pasteur suffragant à Bellocq. (Basses Pyrénées.) L'année suivante il était pasteur de l'église Française Evangélique, à Philadelphie et, en 1867, professeur de théologie à Montréal. Huit ans après, il acceptait l'appel au poste de pasteur d'Orthez pour revenir à Montréal en 1880. Depuis, il occupa la chaire de théologie au Collège presbytérien du Canada, à Montréal.

En 1882 il fut nommé professeur de langues sémitiques et de littérature, à l'université McGill. En 1898, le gouvernement de France honora ses travaux en lui décernant le titre d'officier de l'Instruction Publique.

Il a collaboré à la "Revue Théologique" de Montauban, à la "Revue Chrétienne" de Paris, sous les auspices de la Société Biblique de France, il travailla à la revision de l'Ancien Testa-



Feu le professeur Coussirat.

ment, en 1881. Il est l'auteur d'une "Etude sur l'Election".

Il était membre de la Société Littéraire et Musicale, affiliée à la Société Royale du Canada.

Depuis 1885, M. Coussirat était officier d'Académie.

En septembre 1868, il épousa Mlle Sarah Quinn-Moret, à Montréal, laquelle mourut en 1871.

Il laisse pour pleurer sa mort Madame C. A. Reeb et Mademoiselle Ada Coussirat, ses filles ; M. Henry A. Coussirat, bachelier ès-sciences, (McGill) ingénieur électricien de New York, son fils ; M. C. A. Reeb, son gendre, et trois petits-enfants.

Il demeurait avenue Hutchison, 171.

LA CONTAGIOSITE L'AN DERNIER

Nous avons eu l'an dernier 4,565 cas de maladies contagieuses

DE TOUTES ESPECES

La maladie la plus fréquente est la rougeole avec 1251 cas, puis vient la tuberculose.

LES CONSTATATIONS

M. Lafond, préposé aux statistiques du bureau municipal d'hygiène, vient de terminer le rapport des maladies contagieuses de l'an dernier. C'est une série de 9 tableaux qui donnent les détails les plus minutieux sur la contagion à Montréal. Cet énorme travail a été fait en six jours grâce au système de fiches imaginées par M. Lafond.

Pendant l'année 1906, il y a eu à Montréal, 4,565 cas de maladies contagieuses ainsi répartis : diphtérie, 674 ; scarlatine, 210 ; typhoïde, 792 ; rougeole, 1251 ; roséole, 143 ; varisèle, 93 ; coqueluche, 261 ; tuberculose, 949; méningite cérébro-spinale, 5 ; érisypèle, 36 ; variole, 5 ; pemphigus, 14 ; oreillons, 12 ; trachôme, 10 ; malaria, 1 ; gale, 109. C'est le quartier Saint-Louis qui a eu le plus grand nombre de maladies de toutes espèces, 441 cas, et le quartier Ouest, le plus petit nombre, 11 cas.

Les cinq cas de variole sont des Chinois qui étaient arrivés ici avec la maladie et qui ont été immédiatement isolés à l'hôpital civique.

C'est entre 1 à 5 ans que les maladies contagieuses ont attaqué le plus grand nombre, 1123 cas et les maladies les plus fréquentes sont la diphtérie, 208 cas, et la rougeole, 465 cas.

A cause de l'appoint plus élevé de leur nombre ce sont les Canadiens-français qui ont le plus grand nombre de malades, 2020 cas.

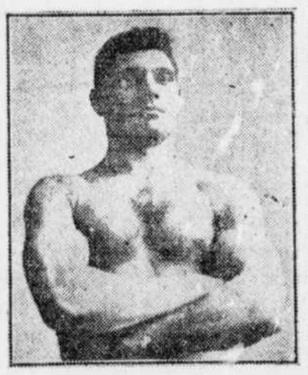
Ils sont suivis par les Canadiens-Anglais, avec 1362 cas, puis viennent les Irlandais, 459 cas ; les Ecossais, 202 cas; les Juifs, 198 cas ; les Italiens, 75 cas ; les Russes, 69 cas ; les Allemands, 46 cas ; les Syriens, 22 cas ; les Français 21 cas ; les Américains, 17 cas ; les Roumains, 12 cas ; les Danois, 9 cas ; les Norvégiens, 8 cas ; les Chinois, 7 cas ; les Polonais, 6 cas ; les Grecs et les Autrichiens, 4 cas chacun; les Galiciens et les Belges, 3 cas chacun; les Noirs, les Hongrois, 2 cas chacun; les Gallois, les Acadiens, les Espagnols, les Suédois, les Australiens, 1 cas chacun. Chez les Canadiens-français, c'est la tuberculose qui frappe le plus de monde, 630 cas ; chez les Canadiens-Anglais, la rougeole, 479 cas ; les Irlandais, la tuberculose, 121 cas ; les Ecossais, la rougeole, 82 cas ; les Juifs, la rougeole, 51 cas ; les Français, la rougeole, 7 cas ; les Américains, la diphtérie, 5 cas ; les Australiens, la typhoïde, 12 cas ; les Italiens, la diphtérie, 21 cas ; les Chinois, la variole, 5 cas ; les Suédois, la rougeole, 1 cas ; les Russes, la rougeole, 28 cas ; les Danois, la rougeole, 4 cas ; les Espagnols, la typhoïde, 1 cas; les Norvégiens, la rougeole, 3 cas; les Grecs, la diphtérie, 3 cas; les Syriens, la trachôme, 10 cas; les Roumains, la rougeole, 4 cas; les Hongrois, la Scarlatine et la rougeole, 1 cas chaque; les Autrichiens, la diphtérie, 2 cas, etc.

C'est en avril qu'on rencontre le plus grand nombre de cas, 516, et en septembre, le plus petit nombre, 227 cas.

PERRELLI

LE FAMEUX LUTTEUR ITALIEN VEUT DEVENIR DETECTIVE A MONTREAL.

Perrelli, le lutteur Italien, ayant entendu parler que le corps de police désirait avoir les services d'un détective Italien, capable, et n'ayant pas froid aux yeux, s'est senti une vocation soudaine.



Le lutteur Perrelli qui veut se faire détective.

Perrelli ne craint ni le couteau, ni la mafia, ni rien de ce côté-ci de l'enfer. Il est fort comme deux de ses compatriotes, et saurait en fort peu de temps inspirer le plus grand respect aux plus turbulents.

Perrelli qui doit lutter au parc Sohmer vendredi contre le colosse Rogers, continuerait à faire la lutte, et essaierait de défendre le titre de champion du Canada à la lutte libre.

L'Italien attend avec impatience la réponse des autorités.

L'ECHEVIN GALLERY

Un groupe d'électeurs du quartier Sainte-Anne, de la Pointe Saint-Charles et de plusieurs quartiers se sont présentés chez l'échevin Gallery et lui ont soumis une requête qu'ils veulent présenter au gouvernement pour faire cesser sa déqualification.

La délégation a demandé à M. Gallery s'il consentait à ce que ses amis entreprennent cette campagne de réhabilitation en sa faveur. L'échevin Gallery, pris par surprise, a déclaré à ses nombreux amis qu'il leur était reconnaissant de leur généreuse démarche et qu'il voyait certes l'entreprise d'un bon oeil. Il a chaleureusement remercié ses concitoyens et électeurs, puis il leur a demandé quelques jours de délai avant de donner son poinion. On croit que l'échevin Gallery consentira à cette pression de ses concitoyens auprès des autorités fédérales.

UN DRAME AU LAC MANOWAN

Joseph Nawashish, de la tribu des Têtes de Boule, aurait été assassiné

APRES UNE ORGIE

M. Miller, le gardien du poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, demande une enquête.

MORT MYSTERIEUSE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean de Matha, 8. — Le docteur Beauséjour, de Saint-Michel des Saints, vient de transmettre au Dr Edgar Turgeon, coroner du district de Joliette, une lettre de M. Miller, gardien du poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, au Lac Manowan, à 70 milles de Saint-Michel.

C'est aux alentours du lac Manowan que reste la tribu sauvage des Têtes de Boule.

Dans sa lettre M. Miller demande l'aide des autorités de justice pour éclaircir

UN DRAME

qui s'est déroulé dans ces parages à la suite d'une orgie de boisson et qui s'est terminé par la mort violente et subite d'un sauvage du nom de Joseph Nawashish, fils du chef des Têtes de Boules.

Cette mort se produisit dans la nuit du onze novembre dernier, et la nouvelle n'est parvenue à Saint-Michel que samedi, le 5 janvier.

Il faut remarquer que l'endroit où a eu lieu le meurtre est

A 70 MILLES

de Saint-Michel et que les communications entre ces deux endroits ne sont possibles que lorsque les glaces sont assez solides sur les lacs pour y laisser passer les voitures.

Comme les provisions pour le poste

A suivre sur la page 9

NAISSANCES

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 6 janvier, 1907, au No 765 rue Saint-Dominique, l'épouse de M. Aimé Archambault, un fils, baptisé Joseph-Fortunat-René.

Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Giroux, oncle et tante de l'enfant.

CARLE — A Montréal, le 6 du courant, au No 332 rue Wolfe, l'épouse de M. Arthur Carle, un fils.

Parrain et marraine, M. Nap. Carle et Mme Nap. Carle, oncle et tante de l'enfant.

DESLAURIERS — A Montréal, le 6 janvier 1907, l'épouse de M. Horace Deslauriers, boucher, un fils, baptisé Joseph-Louis-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Arcand, ingénieur d'Iberville, grands-parents de l'enfant.

LEFEBVRE — A Valleyfield, le 4 janvier 1907, l'épouse de Jos. Lefebvre, commis, une fille, baptisée Marie-Floride-Léonie.

Parrain et marraine, M. Adolphe Derepentigny, et Mlle Floride Leduc, tante de l'enfant.

ROCH — A Montréal, le 31 décembre, 1906, au No 829 rue Sainte-Catherine Est, l'épouse de M. Jos. Roch, épicier, une fille, baptisée Marie-Adrienne-Desneiges.

Parrain et marraine, M. Philibert Gagner et Mlle Maria Lafrance, tante de l'enfant.

SAVARD — A Montréal, le 4 janvier, 1907, au No 606 rue De Gaspé, Boulevard Saint-Denis, l'épouse de M. Fortunat Savard, un fils, baptisé Joseph-Aldéric Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Godin.

MARIAGES

DESNOYERS - DESNOYERS — A la Pointe Saint-Charles, le 31 décembre 1906, à l'église Saint-Charles, M. Calixte Desnoyers, récemment de retour de Dawson, conduisait à l'autel Mme Henri Desnoyers, née Philomène Guilbault.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. l'abbé Carrière.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

DUPRE — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 61 ans et 8 mois, Hermine Chapdelaine, épouse de Stanislas Dupré, ex-inspecteur du pair de la ville.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, mercredi, le 9 du courant, 265E de Montigny, à 4 heures, pour se rendre à la gare Bonaventure, pour Saint-Ours, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNE — A Sherbrooke, le 7 du courant, à l'âge de 45 ans, Alfred Gagné, agent d'assurance.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 10 du courant, à Sherbrooke, à 9 heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MANUEL — A Boucherville, Qué., le 7 du courant, à l'âge de 84 ans, 5 mois, Elmire Dulude, épouse de Pierre Manuel.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBILLARD — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 40 ans, capitaine Anthime Robillard, commandant du "Berthier."

Les funérailles auront lieu jeudi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, Charles Rocray, No 1181 rue Saint-André, à 8 heures pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBINSON — A Saint-Lin des Laurentides, le 5 du courant, à l'âge de 48 ans, Dame veuve Wilfrid Robinson, née Anna Meunier.

Les funérailles auront lieu mercredi le 9 du courant, à 9 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, Edouard Pauzé, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister.

LOGE LALONDE No 50



AVIS DE FUNERAILLES

Les membres de l'ordre sont invités à assister aux funérailles de notre défunt confrère, le capitaine A. Robillard, du bateau "Berthier".

Le convoi funèbre partira du No 1181 rue Saint-André, jeudi matin à 8 heures. 55—2

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.